UNIVERSITY OF ILLINOIS
LIBRARY

Class 860.8
Book B474
Volume 5

GERMANIC AND ROMANCE
LANGUAGES

Mr10-20M

The person charging this material is responsible for its return to the library from which it was withdrawn on or before the **Latest Date** stamped below.

Theft, mutilation, and underlining of books are reasons for disciplinary action and may result in dismissal from the University.

To renew call Telephone Center, 333-8400

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY AT URBANA-CHAMPAIGN

OCT 0 2 1998

SEP 0 7 1998

L161—O-1096

Digitized by the Internet Archive
in 2014

https://archive.org/details/bibliothecahispa5190unse

Autos, Farsas, y Coloquios
del siglo XVI

MACON, PROTAT HERMANOS, IMPRESORES.

Coleccion

de

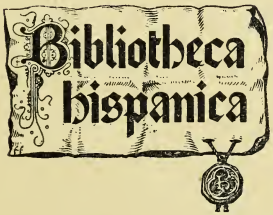
Autos, Farsas, y Coloquios

del siglo XVI

PUBLIÉE PAR

LÉO ROUANET

TOME I



BARCELONA
« L'Avenç »
Ronda de l'Universitat, 20

MADRID
Librería de M. Murillo
Alcalá, 7

1901

637
63 Ndel
15-8

860.8
B474
v.5

INTRODUCTION

Le recueil dont j'entreprends la publication intégrale est aussi célèbre que mal connu. On le trouve souvent cité sous le titre de *Códice de los autos viejos de la Biblioteca Nacional de Madrid*; mais personne, que je sache, n'en a donné une description complète et détaillée. Ce manuscrit se présente sous la forme d'un volume petit in-f°, comprenant, en l'état actuel, 439 ff. de 288 millimètres de hauteur sur 200 de largeur, à deux colonnes de chacune 32 à 36 vers en moyenne, et primitivement écrits de la même main, vers la seconde moitié du XVIe siècle. L'encre corrosive employée par le collecteur ayant, par endroits, attaqué fortement le papier, une restauration devint plus tard nécessaire : elle date, autant qu'on en peut juger, d'une soixante d'années, et peut-être du jour où le manuscrit entra à la Biblioteca nacional. Quatre feuillets de texte furent alors entièrement refaits. Mais, calligraphiés d'une écriture plus grasse, les titres des différentes pièces, toujours suivis de la liste des personnages (*figuras*), avaient eu surtout à souffrir [1]. Coupés à mi-page, les trois quarts — au nombre de 71 — ont été transcrits sur un papier plus épais et plus jaune, et collés bord à bord, suivant une ligne peu régulière, à la partie subsistante du feuillet primitif.

Cette restauration, satisfaisante d'aspect, a eu des effets déplorables en ce qui concerne la lecture du texte. Le scribe chargé de transcrire

1. Les seuls titres restés intacts sont ceux des n°s III, V, VIII, XIII, XVII, XXIV, XXIX, XXXIV, XXXVI, XXXVII, XXXIX, XLI, XLIX, L, LII, LIV, LVI, LVII, LIX, LX, LXVI, LXXIV, LXXX, LXXXVII. Celui du n° LXVII a disparu avec le feuillet dont il faisait partie.

163540

les fragments détériorés a fait preuve d'une inintelligence incroyable. Il semble s'être attaché à reproduire la forme extérieure des mots sans en comprendre le sens. Si les titres sont généralement copiés avec une fidélité relative, le texte qui se trouvait à l'envers n'offre souvent plus qu'une suite incohérente de lettres, parfois même de traits, où l'on ne saurait démêler aucune signification. J'ai cherché autant que possible à rétablir ces passages, quoique, bien des fois, il m'ait fallu y renoncer. Dans le premier cas, on trouvera, notée au bas de la page, la version du scribe moderne, quelque inacceptable qu'elle soit. D'ailleurs, alors même que sa lecture m'a paru exacte, j'ai toujours indiqué quels étaient les vers refaits de sa main.

Outre les quatre feuillets refaits dont j'ai parlé précédemment, deux ont été arrachés, et les huit premiers manquent. Du manuscrit primitif il reste donc 433 feuillets, moins 71 demi-feuillets de titres. Le foliotage, à l'encre rouge et en chiffres romains, ne suit pas une marche régulière, comme on le verra par le tableau ci-après :

i — *viij* manquent.
jx, refait.
x — *lxiij*, suivis sans lacune de
lxviiij — *clxjx* (non chiffré). Le foliotage reprend :
cl — *ccljx*, suivis sans lacune de
cclxxiiij — *cclxxx*.
cclxxxj, arraché.
cclxxxij — *cccxj*.
cccxij, arraché.
cccxiij — *cccxxjx*, suivis sans lacune de
cccxl — *ccclx*.
ccclx (répété) — *cccccxxvij*.
cccccxxvij (répété) — *cccccxxxviij*.
2 feuillets refaits, non chiffrés.
cccccxlj — *cccccxljx*, suivis sans lacune de
ccccclx — *ccccclxj*.
1 feuillet refait, non chiffré.
ccccclxij — *ccccclxviij*.

Trois feuillets ont été ajoutés : un, au commencement, pour le titre ; deux, à la fin, pour la table des matières. Tous trois d'une

écriture moderne, et sans aucun rapport avec celles employées pour le texte ou pour la restauration. Le titre ainsi libellé : *Coleccion | de | Autos sacramentales, Loas y Farsas | del | siglo XVI (anteriores á Lope de Vega)*. J'ai conservé ce titre, en substituant le mot *coloquios* à celui de *loas*. Le recueil contient, en effet, deux pièces désignées sous le nom de *coloquios*, tandis que les *loas* y font toujours partie de l'œuvre dramatique qu'elles accompagnent, et ne sauraient être considérées séparément. La reliure, en basane moderne, porte au dos cette inscription : AUTOS | SACRAMENT. Tranches jaunes. Le manuscrit est catalogué sous la cote M. 273. Il provenait de la succession de D. Antonio Porcel, et fut acquis, le 16 juillet 1844, par D. Eugenio de Tapia, directeur de la Biblioteca Nacional, au prix de 960 rs. (240 frs.). J'ai eu sous les yeux le reçu de cette somme, signé de D. Fausto Porcel.

Tapia, justement fier d'une acquisition dont il comprenait l'importance, la signale aux lettrés dans le premier numéro de *El Museo literario*[1]. Les trois fascicules qui forment la collection complète de ce périodique contiennent : une description sommaire et parfois peu exacte du *Códice* désormais fameux, le texte de deux *autos*, et l'énumération des diverses pièces du recueil, avec les noms des personnages. Cette liste fut reproduite par D. José Sol y Padris dans ses notes aux *Orígenes del teatro español* de Moratin[2], et par La Barrera qui, dans son *Catálogo del teatro antiguo español*, a imprimé les titres des pièces sans donner les noms des *figuras*.

Antonio Gil y Zárate publia son *Manual de literatura* en 1844, peu de temps après l'acquisition du manuscrit, dont il parle en ces termes : « Debemos hacer aquí mencion de una joya literaria que acaba de adquirir la Biblioteca nacional, y que se debe considerar como uno de los monumentos mas preciosos para la historia de nuestro teatro. Es un códice de letra del siglo XVI que comprende una coleccion

---

1. *El Museo literario, periódico mensual* por D. Eugenio de Tapia, Madrid, imp. de D. Antonio Yenes, 1844, in-8 de 192 pp. Je dois à l'amabilité de M. Menéndez y Pelayo un exemplaire de cette publication devenue assez rare.

2. *Obras de D. Nicolas y D. Leandro Fernández de Moratin*, t. II de la Biblioteca de autores españoles, p. 181-183.

de noventa y cinco piezas dramáticas anteriores á Lope de Vega. Por desgracia, faltan las primeras hojas, y no se sabe quien hizo esta coleccion, ni de donde se sacaron las composiciones, ni quienes fueron sus autores ; pues todas son anónimas, escepto una que está firmada por el maestro *Ferruz*... Esta coleccion ensancha estraordinariamente nuestros conocimientos relativos á los orígenes del teatro español, pues nadie hasta ahora habia dado noticia de ella, y la Biblioteca nacional ha tenido este buen hallazgo en la libreria del difunto don Antonio Pórcel, siendo estraño que persona tan ilustrada no lo hubiese antes dado á conocer[1]. »

Ni Schack, ni Ticknor n'ont étudié par eux-mêmes le manuscrit, qu'ils citent l'un et l'autre d'après des renseignements assez vagues. Le premier, n'ayant connu qu'assez tard son existence, déplorait précisément la disparition des pièces religieuses écrites entre 1561 et 1590. Il supposait que leur trame avait dû être des plus compliquées, leurs personnages des plus nombreux, et les assimilait en quelque sorte à nos grandes compositions dramatiques du XVe siècle[2]. Or, il est prouvé aujourd'hui que les œuvres cycliques dans le genre des Mystères français ou des Miracle-Plays de l'Angleterre n'existèrent jamais en Espagne. La *Victoria de Cristo* elle-même ne répond guère à cette dénomination qu'on lui donne quelquefois. Loin d'offrir la multiplicité d'épisodes qui caractérise les drames cycliques, elle est restreinte, malgré sa complexité apparente, à une stricte unité d'action. Voulant démontrer que nul homme n'échappa aux conséquences du péché originel jusqu'au jour de la Rédemption, Bartolomé Palau a fait défiler sous nos yeux les figures principales de l'Ancien Testament : patriarches, héros et prophètes. Mais son but ne fut point de nous exposer leur histoire. Le rôle de ces personnages est beaucoup plus synthétique qu'individuel : ils représentent les divers âges de l'humanité avant la venue du Messie. Si le drame religieux espagnol est allé se perfectionnant pendant l'espace de cinq siècles, il conserva

---

1. *Manual de literatura* por D. Antonio Gil de Zárate, Madrid, Boix, 1844, 4 vol. in-12. T. II, p. 104-105.

2. *Historia de la literatura y del arte dramático en España* por Adolfo Federico, conde de Schack, traducida... por Eduardo de Mier, Madrid, 1885, t. I, p. 385.

toujours sa structure et son caractère essentiels. Son développement progressif ne fut jamais interrompu par une révolution aussi brusque et aussi radicale que la supposait Schack avant la découverte du *Códice* de Madrid. On pourra se convaincre en le parcourant que pas un anneau ne manque à la chaîne. Les pièces qu'il contient établissent une transition toute naturelle entre celles de Pedro de Altamira, López Rangel, Bartolomé Aparicio, Fernando Diaz, etc., et celles de Valdivielso et de Lope de Vega, pour aboutir à Calderon, qui porta à l'apogée ce genre de spectacle.

Après avoir fait quelque bruit, le précieux Recueil dormait, depuis plus de vingt ans, sur les rayons de la Biblioteca Nacional, lorsque Eduardo González Pedroso, chargé de réunir une collection d'*autos sacramentales*[1] pour la *Biblioteca de autores españoles*, vint une fois encore le tirer de l'obscurité. Son choix, fait un peu au hasard et à la suite d'un examen trop superficiel, s'est porté sur des œuvres de valeur et d'importance inégales. Il ne laisse pourtant pas d'être intéressant, ne fût-ce que par le nombre des pièces imprimées : seize *autos*, qui constituent, avec les deux publiés précédemment par Tapia, les seuls extraits du manuscrit, — un cinquième à peine, — jusqu'à ce jour accessibles à la généralité des lecteurs.

Dernièrement enfin, D. Antonio Paz y Mélia donnait du *Códice* dans son *Catálogo de las piezas de teatro que se conservan en el departamento de manuscritos de la Biblioteca Nacional*[2], une description beaucoup plus exacte que celles de Tapia et de La Barrera. On y apprend, entre autres choses, que le nombre de pièces composant la collection est de 96 et non pas de 95, comme on l'avait cru jusqu'alors. L'*auto* ou *farsa* LXVII, incomplet du feuillet de titre, passait depuis 1844 pour faire partie du *coloquio* précédent. Ce simple détail prouve avec quel soin le manuscrit a été, je ne dirai pas compulsé, mais seulement feuilleté. Rares doivent être, en effet, ceux qui ont eu la

---

1. *Autos sacramentales desde su origen hasta fines del siglo XVII*. Colección escogida, dispuesta y ordenada por Don Eduardo Gonzalez Pedroso, t. LVIII de la *B. de AA. españoles*. La première édition est de 1865.

2. Dans la *Revista de archivos, bibliotecas y museos*. Supplément mensuel en cours de publication depuis janvier 1899, et sur le point d'être terminé.

curiosité de le lire d'un bout à l'autre ; et Manuel Cañete est peut-être le seul qui l'ait étudié attentivement.

Les 96 pièces dont nous venons de parler forment un ensemble de 50.000 vers environ. La plus courte en compte 178, et la plus longue 1186. Trois (XXXIV, XLIX et LIX) sont en prose ; une scène en prose se trouve aussi mêlée aux *quintillas* de la VIIIe. Quelques-uns de ces petits drames sont suivis de poésies religieuses sans aucun rapport avec eux. Certains, signalés comme incomplets dans la liste de Tapia, ne le sont en réalité que du *villancico* final. En revanche, le collecteur a omis de transcrire le court prologue qui aurait dû précéder l'*auto* LXIV ; le titre et une centaine de vers du nº LXVII ont disparu avec le feuillet dont ils faisaient partie ; il manque, enfin, au nº XCIV, 250 vers que j'ai pu retrouver ailleurs, comme je l'expliquerai en temps et lieu.

Les diverses compositions du recueil pourraient se diviser en trois classes : 1º sujets empruntés à la Bible (Ancien et Nouveau Testament) ; 2º sujets pris dans la légende ou la vie des saints. Les uns et les autres portent le nom d'*autos*. 3º Sujets allégoriques, désignés sous le nom de *farsas*. Il est à noter ici que, vers la fin du XVIe ou le commencement du XVIIe siècle, le mot *auto* n'était l'équivalent ni d'*auto sacramental*, ni d'*auto al nacimiento*, et ne s'appliquait pas exclusivement aux représentations en l'honneur de l'Eucharistie ou de la Nativité, mais à toute œuvre dramatique *en un acte*. Si on voulait chercher dans le *Códice* de Madrid le prototype des *autos sacramentales* tels qu'on les conçut plus tard, c'est parmi les *farsas* qu'on le trouverait. Les *autos*, au contraire, y apparaissent comme une forme encore rudimentaire des *comedias divinas*. Ferdinand Wolf[1], d'après le seul examen des notes et extraits publiés dans *El Museo literario*, avait parfaitement compris cette distinction.

En plus des *autos* et des *farsas*, j'ai déjà mentionné deux *coloquios*. Ce sont, jusque dans leurs titres, des imitations *á lo divino* du *Coloquio de Fenisa*, réimprimé d'après une copie de Gallardo dans le nº 7 du *Criticon*. Signalons encore un *Entremes de las esteras*, seule

1. *Zur Geschichte des spanischen Dramas, in : Studien zur Geschichte der spanischen und portugiesischen Nationalliteratur, von Ferdinand Wolf.* Berlin, 1859, in-8.

composition de ce genre qui ait trouvé place dans le recueil ; il est écrit en prose, dans la manière des *pasos* de Lope de Rueda. A ces exceptions près, toutes les autres pièces sont construites sur le même modèle. La plupart débutent par une *loa* ou *argumento*, tantôt en vers, tantôt en prose. Ces prologues, qui tendaient déjà à disparaître, diffèrent complètement de ce qu'était l'*introito* chez Torres Naharro, Sanchez de Badajoz et autres écrivains de leur époque. Plus de rustres, plus de jargon, plus d'équivoques facéties étrangères au sujet. L'auteur, après avoir salué les assistants, se contente de leur déclarer par avance quel épisode on va représenter devant eux, et de réclamer leur attention. La pièce, coupée une fois au moins par quelque chanson, se termine de même sur un *villancico* ou sur un psaume. Parfois un romance chanté ou récité vient nous mettre au courant de ce qui s'est passé dans l'intervalle de deux scènes. Parfois aussi un intermède divise l'action en deux parties. Ces intermèdes n'ont pas été conservés. En pareil cas, une simple note nous avertit que *aqui habrá un entremes*. Mais la petite pièce de *Las esteras* donne une idée très suffisante de ce que pouvaient être ces hors-d'œuvres dramatiques. Les indications de mise en scène, aussi vagues que peu fréquentes, laissent supposer que les représentations se donnaient sur des théâtres improvisés et sans décors. Toutefois, Wolf s'avance beaucoup en affirmant[1] que ces représentations devaient avoir lieu hors de l'église. De constantes allusions à la présence du Saint-Sacrement me feraient croire le contraire, tout au moins pour les *farsas*. Ce qui semble incontestable, c'est que le plus grand nombre de ces compositions furent récitées en public. Les *loas* qui les précèdent ne permettent aucun doute à cet égard. Elles nous apprennent très souvent — en termes assez confus, il est vrai, — à l'occasion de quelle solennité religieuse fut organisé le spectacle, et la qualité de l'auditoire qui y assistait.

Un caractère commun aux différentes œuvres du recueil, c'est leur manque de mouvement, d'intrigue et de ressorts dramatiques. Les *farsas* se réduisent à des discussions sur tel ou tel point de théologie, — de préférence sur la transsubstantiation, — que les plaisan-

1. *Loc. cit.*

teries du *bobo* ne parviennent pas toujours à rendre moins arides. Les arguments invoqués ne varient guère et nous paraissent actuellement peu décisifs. Mais les spectateurs d'alors ne demandaient qu'à être convaincus. Dans les *autos*, principalement dans ceux tirés de la Bible, les auteurs s'efforcent de suivre à la lettre le texte sacré, de le reproduire sous forme de dialogues en l'altérant le moins possible. Néanmoins on remarquera plusieurs emprunts faits aux livres apocryphes. Mais, si les personnages de l'Écriture ou de la légende ont conservé tant bien que mal leur physionomie traditionnelle, les comparses ou gens du commun se montrent à nous sous les traits distinctifs de la race castillane dans ce qu'elle a de plus pittoresque. Le menu peuple de Babylone ou de Jérusalem, les valets, les bergers, etc. parlent et agissent comme pouvaient le faire ceux de Tolède ou de Valladolid. Cet élément national que l'on retrouve toujours, à l'origine, mêlé aux représentations religieuses des diverses littératures, a donné lieu, ici comme ailleurs, à quantité de scènes d'une forte saveur populaire.

Le rythme le plus fréquemment employé est la *quintilla*. Mais on trouve aussi : la *sextilla* ou *redondilla* de six vers, le *romance*, la *redondilla* ordinaire, la *copla de pié quebrado*, la *redondilla* de huit vers (*abbaacca*), l'*octava de arte mayor*, etc. Un *auto*, le dernier, suit entièrement la formule métrique que Rengifo appelle *quintilla en verso italiano*, et qui n'est autre que la *quintilla* ordinaire écrite en hendécasyllabes.

Ici se pose une question assez délicate. A quelle époque furent écrites les pièces que nous venons d'examiner? Le manuscrit ne porte qu'une seule date, celle du 28 mars 1578, inscrite au bas des licences qui font suite à l'*auto* LX. Mais rien ne prouve que ces licences, dont l'écriture ne ressemble en rien à celle du recueil, ne sont pas postérieures à sa compilation. D'autre part il est pour moi hors de doute que l'*Auto* (LIX) *de Naval y Abigail* est précisément celui que Lope de Rueda composa en 1559 pour la Fête-Dieu de Séville [1]. Le *Coloquio de Fenisa*, dont j'ai cité les deux imitations,

1. On partagera, je crois, ma conviction après avoir lu les documents publiés par M. José Sánchez Arjona dans ses *Noticias referentes á los anales del teatro en Sevilla desde Lope de Rueda hasta fines del siglo XVII*, Sevilla, 1898,

permettrait de remonter plus haut encore puisque Moratin en signale une édition de 1540. On pourrait donc, sans trop se hasarder, fixer entre 1550 et 1575 la date de la plupart des pièces, tout en observant que certaines ont vraisemblablement une origine plus reculée. Des critiques plus autorisés que je ne le suis prononceront en dernier ressort. La publication intégrale du manuscrit dont j'ai, non sans crainte, assumé seul la responsabilité, n'est qu'un premier pas de fait. Bien des questions importantes restent encore à résoudre, parmi lesquelles, connexe à celle de date, celle d'attribution. Trois noms d'auteurs, pas davantage, nous sont jusqu'ici connus. Le maestro Ferruz a signé l'*Auto* (XLI) *de Cain y Abel*, sur lequel Manuel Cañete a publié [1] une intéressante étude. Le même écrivain attribue [2] à Alonso de Torres l'*Auto* (XXIX) *del martirio de san Justo y Pastor*. Je crois pour ma part, comme je viens de le dire, que l'*Auto de Naval y Abigail* est l'œuvre de Lope de Rueda. A ces attributions d'autres viendront peut-être s'ajouter avant qu'ait paru le dernier volume de cet ouvrage. Je souhaiterais vivement que les lecteurs voulussent bien me communiquer à ce sujet leurs observations ou leurs découvertes, qui trouveraient place dans les notes finales.

Il existe, à ma connaissance, deux copies du *Códice de los autos*. L'une, à la Biblioteca Nacional de Madrid, cataloguée sous la cote M. 306. C'est un volume in-f°, à deux colonnes, d'une écriture toute moderne, relié en basane et portant à la première page ce titre : *Autos, Farsas | y | otras obras dramáticas | del | Siglo XVI*. Cette copie, postérieure à l'acquisition de l'original, fourmille d'erreurs de lecture et ne saurait en aucun cas le remplacer. Une autre copie, que je n'ai pas vue, fait partie de la riche bibliothèque de M. Menéndez y Pelayo [3], à Santander. Elle se compose, paraît-il, de petits cahiers,

---

p. 10 sv. La comparaison de l'*Auto de Naval y Abigail* avec les œuvres déjà connues de Lope de Rueda ne peut que confirmer l'attribution que je propose.

1. *El maestro Jaime Ferruz y su auto de Cain y Abel*, dans *Teatro español del siglo XVI; estudios histórico-literarios*, Madrid, 1885, p. 251.

2. *El M. Alonso de Torres y Francisco de las Cuebas. Loc. cit.*, p. 297.

3. M. Menéndez y Pelayo est également possesseur d'un recueil d'*autos* dont voici les titres : 1. *Auto del nacimiento de Jesu Cristo*, — 2. *Auto del*

autographes de Manuel Cañete ou contenant des corrections de sa main. On peut affirmer en toute confiance que cette copie est certainement préférable à la précédente.

Quelle est, se demandera-t-on à juste titre, la valeur d'une collection demeurée si longtemps inédite? Mérite-t-elle tout entière les honneurs de l'impression? Les Espagnols n'ont pas à ce sujet d'opinion bien arrêtée. J'ai entendu vanter le *Códice* comme le monument le plus considérable de leur ancien théâtre national. Je l'ai entendu dénigrer comme un grimoire sans valeur dont nul ne peut supporter la lecture. Ces deux appréciations si opposées alternent suivant les besoins de la cause et l'intérêt du moment. Pourtant, à raisonner sans passion, on ne saurait contester l'importance historique du recueil. Tous les critiques, depuis Gil y Zárate jusqu'à Ferdinand Wolf, ont été d'accord sur ce point. Comment, en effet, traiter à la légère une collection de près de cent pièces lorsqu'il s'agit d'un théâtre aussi curieux et aussi mal connu encore que celui du XVIe siècle espagnol? Au point de vue purement littéraire, les 96 pièces du recueil n'ont pas toutes, j'en conviens, une égale valeur. A une composition profondément émouvante par sa simplicité naïve, succède çà et là un sujet languissant ou moins bien venu. Aussi mon intention n'est-elle pas d'offrir à des lecteurs quelconques un choix plus ou moins récréatif. C'est par l'ensemble que doit être jugée une publication comme celle-ci. Les *Mystères* français ne valent-ils pas la peine d'être étudiés, malgré leurs terribles longueurs? Les *Sacre Rappresentazioni* si utilement réimprimées par M. D'Ancona sont-elles toutes des modèles de perfection? Le chercheur et l'érudit s'imposent volontiers la lecture de quelques pages ennuyeuses, à condition de s'instruire. Or, c'est à eux que je m'adresse.

---

bosque de amor, — 3. *Auto del gozo en la puerta de oro*, — 4. *Auto del Caballero de Gracia*, — 5. *Auto del rico avariento*, — 6. *Auto del diluvio de Sevilla*, — 7. *Auto de las ferias del alma*, — 8. *Auto del divino Cortés*, — 9. *Auto de la zarzuela*, — 10. *Auto del labrador de la Mancha*. Le n° 1, dont le titre se retrouve fréquemment, a été ajouté après coup et porte la date de 1617. Les n°s 2, 3, 6, 8 et 9 me sont inconnus. Des autres pièces, imprimées, ou signalées par divers bibliographes, on peut conclure que le recueil date des premières années du XVIIe siècle.

Il me reste à indiquer brièvement la méthode suivie pour la transcription du texte. L'orthographe de l'original a toujours été reproduite. Elle n'offre pas de particularités dont on ne trouve ailleurs des exemples. Inutile d'insister sur l'*r* redoublée au commencement d'un mot, sur l'*h* ajoutée devant un mot commençant par une voyelle, comme *hechar* = *echar*, *heres* = *eres*, *horça* = *orza*, etc. Le collecteur et celui que j'ai appelé le copiste moderne, ne vivant pas à la même époque, écrivaient les mêmes mots de manière différente ; de là deux orthographes assez souvent distinctes, que j'ai cru devoir respecter. Les listes des personnages qui précèdent chaque pièce sont quelquefois loin d'être complètes. Je les donne sans y rien ajouter. Il faut remarquer, à ce propos, que les rôles ne s'y succèdent pas d'après leur importance, mais, selon l'usage du temps, dans l'ordre où chaque acteur entrait en scène. Les abréviations ont été résolues. J'ai conservé cependant, chaque fois qu'elles se présentaient, les formes *Xpo* et *xpiano*, que le compilateur écrit tantôt en abrégé, tantôt tout au long : *Christo*, *christiano*. Les lettres longues (*i* et *u*), assez fréquentes dans le manuscrit, ont été négligées à l'impression, et remplacées par des lettres ordinaires. J'ai fait aussi la distinction des *u* et des *v*, et n'ai pas tenu compte des points placés sans nécessité apparente à la suite de la plupart des mots [1]. Exacte ou non, la ponctuation doit toujours m'être attribuée. Aucun accent n'a été employé. L'accentuation, restreinte même aux homographes, m'eût entraîné aux vaines complications adoptées par l'Académie espagnole. Je me suis simplement permis, pour plus de clarté, l'usage de l'accent apostrophe.

Au point de vue prosodique, on remarquera une grande quantité de rimes répétées, ou imparfaites : *llamarla* rimant avec *honrada*, *enorme* avec *hombre*, etc. Ce sont, le plus souvent, des assonantes introduites là où il aurait fallu des consonnantes. Certains vers, trop longs ou trop courts, n'ont été rétablis que si le lapsus était évident et facile à corriger. Toutes lettres, syllabes ou mots qui m'ont paru devoir être retranchés sont placés entre parenthèses ;

---

1. Gonzalez Pedroso a reproduit ces particularités dans l'*Auto del emperador Juveniano*. *Biblioteca de AA. españoles*, t. LVIII, p. 26.

tout ce qu'il m'a semblé nécessaire d'ajouter se trouve entre crochets. On peut facilement, d'après ces quelques remarques, se faire une idée du manuscrit original et le reconstituer en lisant le texte imprimé.

Je ne me flatte pas d'avoir reproduit une cinquantaine de mille vers sans commettre bien des erreurs; aussi serai-je reconnaissant à quiconque voudrait bien me les signaler. Si mon travail laisse trop à désirer, on m'excusera peut-être en considérant que mon seul but a été de faire œuvre utile et de mettre à la portée de tous un recueil réservé jusqu'ici à de rares privilégiés.

L. R.

Paris, le 15 décembre 1900.

I

AUTO

DEL

SACREFICIO DE ABRAHAM *

FIGURAS.

Abraham.	Una moça.
Un villano.	Quatro conbidados.
Eliazer.	Dios Padre.
Sarra.	Ysac.

Un angel.

LOA AL SACRAMENTO

Fuente de sabiduria
Dios eterno, mi Criador,
suplicote, Rredentor,
que en tan soberano dia
me favorezcas, Señor. 5
Favoresçe a mi rrudeça
y a mi bajo entendimiento,
y destierra mi torpeça
porque diga del alteça
de tan alto Sacramento. 10
— Pueblo xpiano, quisiera
tener tal abilidad

---

* Publié par D. Eduardo Gonzalez Pedroso dans le t. LVIII de la *Biblioteca de autores españoles*, p. 16.

que de lo que os propusiera
se siguiera utilidad
con que mi Dios se sirviera. 15
Mas con mi torpe dezir
os declarare al momento
nuestro acierto y argumento :
solo les quiero pedir
qu'este cada qual atento. 20
Y es que (a) los que aqui saldran
por hazer a Dios servicio
aqui les rrecitaran
aquel grande sacrificio
del patriarca Abrahan; 25
de quando Dios le mando
que a Ysac le sacrificase,
y el luego le obedesçio,
y un angel Dios le ynbio
y un carnero que ymolase. 30
Este sacrifiçio pues
de Ysac no yra declarado,
y es porque se que sabeis
que en este fue figurado
Xpo que murio despues. 35
Quereis ver quanto estimo
este sacrificio Dios,
y que tanto le miro
qu'el mismo Dios se llamo
por nonbre : Dios destos dos ? 40
Y los que verlo querran,
si bien acordado esto

---

18. Pedroso : *nuestro auto y argumento*. Ce doit être le vrai sens. — 41. Le ms. *querian*.

en Xpo lo hallaran,
qu'el mismo lo rrelato,
diziendo : « Dios de Abrahan, 45
Dios de Ysac, Dios de Jacob ».
Es de gran gusto la ystoria;
todo ya muy declarado,
noten lo rrepresentado
y quedeles en memoria 50
un caso tan señalado.

Entra Abraham.

ABRAHAN O altto Dios poderoso,
principio y fin, Adonay
grande y misericordioso,
y en tus obras quantas ay 55
perfetto y maravilloso !
a tu santo nonbre alabo
y suma sabiduria,
pues quisiste en este dia,
estando mi vida al cabo, 60
rrenovalla de alegria.
— Mis criados, que haran ?
Creo no se an levantado.
— Rrecuenco, estas acostado ?
BOBO Aguardese, que ya van, 65
qu'esta el honbre enbaraçado.
ABRAHAN Qu'es el enbaraço, di ?
BOBO U[n] negocio es con la cama.
ABRAHAN Pues, vestios y sali aqui.
BOBO E diga, porque me llama ? 70

---

48. P. *todo va muy declarado.* — 49. Correction de P. Le ms. *note a lo rrepresentado.* — 70. P. *y diga.*

ABRAHAN Luego lo sab[r]eis, veni.
BOBO Si es negocio de almorzar,
desnudo me puedo yr.
ABRAHAN Acabate de vestir.
BOBO Que, señor ! para mascar 75
ansi me puedo salir.
ABRAHAN O que cosa tan moyna !
Por Dios, su espacio m'espanta !
BOBO Ya vengo. De que se fina ?
ABRAHAN Y que traes puesto ? La manta ? 80
BOBO Por venirme mas ayna.
ABRAHAN Rrecuenco, no seas liviano ;
entrate alla y vistete.
BOBO Que, señor ! Ansi me yre.
El no ve qu'es ya verano 85
y en faldetas me andare ?
ABRAHAN Corre, llama a Eliazer
y dile que aqui le espero.
Que salga presto y ligero.
BOBO Y cuando emos de meter 90
algo que ocupe el garguero ?
ABRAHAN Acaba, vele a llamar;
dejate de aquesos quentos.
BOBO El no lo quiere mirar
que tengo, de no mascar, 95
boca y dientes orinientos ?
ABRAHAN Pues yo's digo, si a vos vo,
yo's prometo de os hazer
con este palo comer.
BOBO Sin palo comere yo 100
seis panes, si es menester.

---

72. Le ms. *almanzar*. — 74. Le ms. *acabare*. — 84. Le ms. *ansi me yro*. — 101. Tout le commencement de cet *auto* jusqu'au vers

ABRAHAN Es tan ynmenso el poder
de nuestro Dios, que le plaze
que cosas que al pareçer
humanas no pueden ser 105
el en un punto las haze.
Bien ansina, Sarra y yo
siendo ynposibilitados
para engendrar proveyo,
y a nuestro Ysac nos dio, 110
con que fuimos consolados.
O ynfinita potencia,
o ynfinito poder,
o divina providençia,
que no alcança nuestra ciençia 115
lo menos que quies hazer !
SARRA Señor mio, dond'estais ?
ABRAHAN Qu'es lo que mandais, muger ?
SARRA Saber en que os ocupais,
que aca fuera os apartais, 120
que no os e podido ver.
ABRAHAN Pensava como a los dos
Dios nos quiso dar tal hijo,
siendo tan viejos yo y vos.
SARRA Dionos a la vejez Dios 125
gran descanso y rregoçijo.
ABRAHAN A Ysac, donde le teneis ?
SARRA Alli, qu'es gozo miralle.
ABRAHAN Pues llegado el tienpo es,
paresceme, si queres, 130
que sera bien destetalle;

---

101 inclusivement a été refait par le copiste moderne, dans les conditions que j'ai indiquées.

porque aviendo ya mamado
lo qu'es de necesidad,
lo demas sera escusado.

SARRA Señor, si es tu voluntad, 135
destetalle e yo grado;
aunque quitalle el mamar
sabe Dios quanto me cuesta,
que temo que a de llorar.

ABRAHAN Pues, sus, yo quiero hordenar 140
un gran rregoçijo y fiesta
donde vernan a comer
mis amigos y parientes.
Por eso yd a proveer
los manjares y aderentes, 145
y lo qu'es de menester.

SARRA Señor, manda conbidar
los que tienen de venir,
que yo voy [a] adereçar
la comida y el manjar 150
y lo qu'es de apercibir.

Entra[n] Eliazer y el Bovo.

BOBO Señor, ya viene Eliazer.
— Aguija, no seas pesado.

ELIAZER Señor, a que soy llamado ?

[ABRAHAN] A que te cunple hazer 155
en un punto mi mandado.
Por tanto, ve prestamente
por Bersabe y sus collados

---

136. P. propose la correction : *destetalle e yo de grado.* — 151 Correction de P. Le ms. *y lo ques de menester.*

y conbida, mi sirviente,
a toda esa honrrada gente : 160
di que sean mis conbidados.

BOBO Y si topares a Anton
el nieto de Pero Gil,
di que traiga el tanboril
para que nos haga el son. 165

ABRAHAN Oyete, villano vil.
— Llama los musicos todos,
que de mi seran contentos,
y dalles e sus asientos,
y traigan todos los modos 170
que tuvieren de ynstrumentos.

BOBO Di que vengan almorçados,
porque aca no hagan mengua
y nos dejen apiolados.

[ELIAZER] Tus dichos son escusados; 175
oyete, calla tu lengua.
— Señor, yo yre liberal
y mi buelta sera presta.

[ABRAHAN] Tanbien llama al mayoral,
porque en rregoçijo tal 180
goze tanbien de la fiesta.
Que pues en lo ynterior
me alegro Dios con tal hijo,
justo es en lo esterior
muestre tanbien rregoçijo 185
en el bien de su señor.

ELIAZER Señor, yo los vo a llamar.

---

164. P. *di que traya.* — 169. J'adopte la correction de P. Le ms. *y dalle sus asientos.*

BOBO Eliazer, buelve priado;
di alla que so conbidado.
ABRAHAN Ve, que yo me quiero entrar 190
a hazer poner rrecabdo.

Salen la Moça y el Villano a poner la mesa.

MOÇA Es para ogaño, asnejon ?
No sales con esa mesa ?
BOBO Passo ! no te des tal priesa.
Ten... Dola a la maldiçion, 195
que me a muerto.
MOÇA Tanto pesa ?
BOBO Tanto pesa ! La señora
vienes' ella muy conpuesta
con la comida en la cesta;
yo, con la mesa, en mal hora ! 200
sobre las costillas puesta.
Por Dios, gentil enbaraço !
yo cargado con la mesa
y ella la cesta en el braço...
Lleva, marido, el artesa, 205
que yo llevare el cedaço !
MOÇA Acaba, pon esa tabla :
tenderemos los manteles.
BOBO Oyes ? mira, una palabra.
MOÇA Que ?
BOBO Que saques los pasteles : 210
dejallos emos sin habla.
MOÇA Por dios, gentiles consuelos !
Y despues, los conbidados
que se quedasen burlados ?
BOBO No, que dejalles los suelos, 215

y que los coman rreglados.
MOÇA A fee, que no seria malo !
Y despues, que nos diran ?
BOBO Que no te aqueje ese afan :
que a trueco de qualque palo 220
nos lo pagara Abrahan.
MOÇA Ten, pon esos paneçillos.
BOBO Di, no hago gentil paje ?
MOÇA Si, para comer potaje.
BOBO Deso y jugar de colmillos 225
no le ay otro en mi linaje.
MOÇA Para que partes el pan ?
asnaço, villano, tocho !
BOBO No tome so este escamocho.
MOÇA Pues, para que, ganapan ? 230
BOBO Para ver si esta bien cocho.
Oyes, dame aca un pastel,
y veras con que primor
me le çanpo a mi sabor.
MOÇA No le encontraran con el ! 235
BOBO Ojo ! ya viene señor.
ABRAHAN Que hazeis aca vosotros ?
[MOÇA] Mi señor, adereçar
las mesas para yantar.
BOBO En viniendo los acotros 240
bien se pueden asentar.
ABRAHAN Pues sus, vosotros entra
y sacame aqui al momento
qualquier genero de asiento
que hallardes... camina... 245
y sillas de mi aposento.
BOBO Todas sillas an de ser ?
ABRAHAN Si, vee, traelas, en que tardas ?

BOBO Si no se pueden aver,
no sera bueno traer 250
quatro o çinco o seis alvardas ?
Y coman los conbidados,
y hinchan bien las costillas,
y estaran apareados
la mitad dellos con sillas, 255
la otra mitad nalvardados.
Y sino, no tenga duelo :
aya ello bien que comer,
que sillas no es menes[ter],
son sentados en el suelo. 260

MOÇA Señor, ya viene (a) Eliazer.

Entra Eliazer con los conbidados.

VILLANÇICO

Estos conbidados
vienen a comer
al que los conbida.
Como puede ser ? 265

ELIAZER Mi señor, ya son llegados
los que tienen de venir;
por tal, manda aperçebir,
que tus siervos y criados
vienen oy por te servir. 270

CONBIDADO Abrahan, Dios acreçiente
tu salud y tus ganados.
Por Eliazer, tu sirviente,
emos sido conbidados
yo y aquesta honrrada gente; 275
y como por rrelacion

de tu gran fiesta supimos,
al momento nos partimos
solo teniendo atençion
a pensar que te servimos. 280

OTRO Todos venimos de grado
a servirte muy plazientes,
como deudos y parientes
venimos a tu mandado
con nuestra familia y gentes. 285

ABRAHAN Señores, yo os agradezco
esto que por mi hazeis,
que en amor me lo deveis
y en voluntad os merezco
toda la que me teneis. 290

Por eso os ynbie a llamar
para çierto rregoçijo
que queremos çelebrar,
y es que a Ysac, mi amado hijo,
queremos oy destetar. 295

Entra el Villano con las sillas.

BOBO Afuera, deja pasar !
que viene el honbre ensillado.
O Dios, que de conbidado !
Pardios, que me e de quedar
desta vez apiolado. 300

ABRAHAN Sentemonos, mis señores,
que luego verna el manjar.
Tañeran los tañedores
y tanbien algun cantar
començaran los cantores. 305

---

282. Le ms. *a sirviente muy plazientes*; P. *á servirte.*

BOBO Los de las barvitas lindas
y oçiquitos de gatos
perdonen los aparatos,
y enpieçen en estas guindas
y acabaran en los platos. 310

[ABRAHAN] Aquel alto Poderosso
a todos juntos bendiga
y nos de gloria y rreposo.

[BOBO] Y que harte mi barriga,
que, pardios, qu'estoy medroso, 315
que segun es la juntada
la comida queda yerma,
y si para ti no ay nada,
o barriga triste enferma !
por mi mal fuiste enjendrada. 320

ABRAHAN Acaba, deja el parlar.
— Sus, comamos, mis señores,
y enpieçen los tañedores
a tañer, y algun cantar
entonaran los cantores. 325

VILLANÇICO

Esta fiesta y rregoçijo
que Abrahan veis a hordenado
es porque oy a destetado
a Ysac, su amado hijo.

BOBO Espera, çese el tañer. 330
— Muesamo, mete la sopa,
porque nadie ose comer,
que aqui el señor Jarricopa
los viene a dar de bever.
— Ea, que lo pongo en pino : 335

a vuesa merced, señor.
El que fuere bevedor
tosa, y daranle vino,
que aqui esta el escançiador.

ELIAZER Bien lo soplas, por mi vida. 340

BOBO Señor, esta es mi costunbre.

ELIAZER No se te suba a la cunbre.

BOBO No, que muy buena cayda
tengo para medio açunbre.

ABRAHAN Deja ya el escançiar 345
y tornemos a comer,
y tornaran a tañer,
y los cantores cantar
para que nos den plazer.

COPLA

Las mesas y conbidados 350
y vanquetes tan rreales
son figuras y señales
de otros vanquetes preçiados;
que conbites sublimados
avra, de mas rregoçijo, 355
do el Criador de los criados
nos dara su propio hijo.

CONBIDADO Señor, ya sobra el comer.
Muchos dias destos veas
con rregoçijo y plazer, 360
y a Ysac Dios te deje ver
como tu, señor, deseas.

OTRO El que tal hijo te a dado,

---

356. Le ms. *de lo criado*; P. *de los criados*.

señor, en la senetud,
te haga tan prosperado 365
que goçes su juventud
y le veas bien logrado.

ABRAHAN Plegale a Dios soberano
que sobr'el su graçia ynbie
porque con ella se crie, 370
y le tenga de su mano,
y a vosotros tanbien guie.
— Vosotros, quita esa mesa.

BOBO Si, quitamos. No lo vee ?
Traet'esos vancos, Teresa. 375

ABRAHAN Esos asientos mete.
Acaba, acaba, daos priesa.
— Tu, Eliazer, corre y vee
si an venido los ganados
al poço de Bersabe, 380
y a los pastores di que
no pazcan en los vedados.

ELIAZER Yo hare lo que dicho as.

ABRAHAN Tu, do buelves o en que andas ?

BOBO Vengo por este chichas. 385

Entra Dios Padre.

DIOS Abrahan, adonde estas ?

ABRAHAN Vesme aqui, Señor. Que mandas ?

DIOS Toma a Ysac, tu hijo amado,
porque cunple a mi servicio,
y en aquel monte encunbrado 390
por mi te sera mostrado
do hagas del sacrifiçio.

ABRAHAN Sea por sienpre jamas
loado tu santo nonbre,

aunqu'es cosa que me asonbre 395
ver que en el cielo do estas
te quieres servir del honbre.
Tu das quanto posehemos
y sin ti nada se haze,
y los bienes que tenemos 400
los quitas quando te plaze,
porque no los meresçemos.
Y ansi, yo no meresçi
el hijo que me avies dado,
y pues tu lo quies ansi, 405
justo es lo buelva yo a ti,
como quies, sacrificado.
Suso, yo me quiero entrar
en mi casa y aposento
a hazer adereçar 410
un criado y un jumento
porque avre de madrugar.

Sale Abrahan con Ysac de la mano.

ABRAHAN Gran Dios ! que hora sera ?
Creo e poco madrugado,
aunqu'el estar desvelado 415
por ventura causara
no estar tan bien acordado.
Mas podrase conoçer
en el Norte que hora sea.
O gran Dios, sumo Poder, 420
que quisiste proveer
por do tan claro se vea !
— Rrecuenco.

[BOBO] Yo ya no so
Rrecuenco, por mi pecado,

que m'e en borrico tornado. 425
ABRAHAN Pues, quien ansi te paro ?
BOBO Teresa me a encençerrado,
que diz que el asno llego
ay a ver una su tia,
y que mientras el venia, 430
que sirviese de asno yo,
qu'el me serviria otro dia.
ABRAHAN Asno, veteme de ay.
BOBO Vaya, yo yre por do fuere,
ya que en asno me bolvi. 435
ABRAHAN Hijo Ysac, vente tras mi,
hagamos lo que Dios quiere.
BOBO No se den tal prisa a andar
si tengo de yr con los dos.
ABRAHAN Hijo, cansaste de andar ? 440
YSAC Yendo yo, padre, con vos,
como me puedo cansar ?
ABRAHAN Da sufrimiento que baste,
gran Dios, a cosas tamañas.
[YSAC] Señor, porque sospiraste ? 445
Senti de lo que hablaste
no se que aca en mis entrañas.
No fue, çierto, mi yntinçion
darte, padre, pesadunbre.
ABRAHAN Dios te de su bendiçion, 450
que tu habla y mansedunbre
antes m'es consolaçion.
Ya yo veo desde aqui
el lugar donde venimos.
— Rrecuenco, quedate ay, 455
que yo [e] Ysac nos ymos.
BOBO E ! no me dejen ansi.

ABRAHAN Quedate en este collado
sentado, Rrecuenco amigo,
que en aquel monte encunbrado 460
aviendo a Dios adorado,
luego seremos contigo.

BOBO Yo me voy tras estas cuestas,
miren que se vengan luego.

ABRAHAN Luego al punto, ten sosiego. 465
— Lleva tu la leña a cuestas,
hijo, y yo llevare el fuego.

YSAC Padre, quieroos preguntar :
con aquesta leña y fuego,
que se a de sacrificar ? 470

ABRAHAN Hijo, Dios proveera luego,
venido tienpo y lugar.

BOBO Ojo ! no veis que cargado
que lleva a Ysac Abraham ?
Mas que arguenas de pan 475
le hecho a cuestas al cuitado,
son leña ! Gentil desman !

ABRAHAN Hijo, ya llegado avemos
donde avemos de parar;
la leña y fuego dejemos 480
y un altar adereçemos
do se a de sacrificar.
Hijo mio, ten de ay;
vaya aqueste altar bien hecho,
porque a de ser hecho aqui 485
un sacrifiçio por mi,
qual nunca jamas fue hecho.
Sabras que aqueste lugar
me fue por Dios enseñado,
adonde, no sin llorar, 490

te quiero, hijo, declarar
lo que por el fue mandado.
Mandome Dios que viniese
a un lugar do el me mostrase,
y a ti conmigo trajese, 495
y aqui te sacrificase
y tu vida le ofreçiese.
Es a mi cosa tan cara
tu muerte, y tan lastimera,
que, si Dios no lo mandara, 500
mi propia vida ofreciera
porque la tuya quedara.

YSAC Graçias do yo desde aqui
[a] aquel gran Dios soberano
que a querido tan trenpano, 505
padre, apartarme de ti,
y que sea por tu mano.
Padre mio, considera
que el morir es cosa fuerte,
y si esto posible fuera, 510
o padre, quanto quisiera
que se escusara mi muerte !
Mas si no, sea cunplida
la voluntad que teneis,
pues claramente sabeis 515
que mas que mi propia vida
quiero lo que vos quereis.

ABRAHAN No muestres, hijo, dolor
en tal caso, ni mal gesto,
que, si miras, es favor 520
que quiera un tan gran Señor
servirse de ti tan presto.

---

505. P. *temprano.*

YSAC Pues Dios lo quiso hordenar
y es ansina su serviçio,
padre mio, deja el llorar, 525
y ponme en aquese altar,
y haz de mi sacrifiçio.
Y as mis ojos de cubrir
porque a vezes se levanta
yra al tienpo del morir, 530
y por no ver deçendir
el cuchillo a la garganta.
Sea la voluntad cunplida
del Señor que lo hordeno.
ABRAHAN O hijo, y que siento yo 535
que te a de quitar la vida
el padre que te engendro !
Alça los ojos al çielo,
hijo, con gran devocion,
pidiendole a Dios consuelo 540
mientras yo hago oraçion
de rrodillas por el suelo.
— Rresçibe, gran Magestad,
de Abrahan este serviçio
hecho con gran voluntad; 545
açepta mi sacrifiçio
por tu divina bondad.
Rresçibe, sumo Dador,
el hijo que me avies dado,
que aunque le tomes, Señor, 550
sienpre te quedo deudor
del tienpo que le e goçado.
Es merced tan singular,
dado que yo lo merezca,

554. P. propose la version : *dudo que yo la merezca.*

quererme a Ysac demandar ! 555
Pudiendomelo quitar,
me mandas que te lo ofrezca.
Procurame consolar,
gran Dios, en estas montañas,
donde quisiste hordenar 560
que viniese a derramar
la sangre de mis entrañas.
Cunpla el braço sin rrezelo
lo que tu gran Magestad
a hordenado desde el cielo, 565
porque deprenda en el suelo
a cunplir tu voluntad.

Entra el Angel y tienele el braço.

ANGEL Tate, Abrahan, ya no mas,
y no estiendas el cuchillo
sobr'el niño; dejalle as 570
libre y sano, y sin herillo,
pues con Dios cunplido as.
Porque Dios a rrecebido
la voluntad del mandado,
y es contento y muy servido 575
que sea sacrificado
el cordero sin sentido.

ABRAHAN Seas, gran Dios, alabado,
pues ansi te as satisfecho;
aunque estoy maravillado 580
como, Señor, as tomado
el sacrifiçio no hecho.
— Hijo, ya estas desligado,
da a nuestro Dios verdadero
gracias, pues que te a librado 585

y proveyo este cordero
para que fuese ymolado.

YSAC Quisiera, suma Potencia,
saber dezir quanto devo
a tu divina clemençia, 590
pues me dio tu providencia
la vida como de nuevo.

ABRAHAN O gentes ! venid y ved
este tan gran beneficio,
ved quan pequeño servicio 595
paga con tan gran merçed.
Grande es, mi Dios, tu juiçio !
Suso, hijo, caminemos
a nuestra casa y aldea,
y las gracias a Dios demos, 600
y contino trabajemos
que sienpre alabado sea.

Llegan donde esta el Villano.

BOBO O señor Ysac, sea
su merçe muy bien llegado.
Diga, viene muy cansado ? 605

YSAC No, por çierto.

BOBO Pues sus, ea !
lleguemonos a poblado.
— Xpiana y perfetta union,
pueblo de Dios tan amado,
si en algo avemos herrado, 610
conçedernos an perdon,
qu'el autto ya es acabado.

II

AUCTO

DEL

DESTIERRO DE AGAR.

FIGURAS.

Abrahan.	Ismael.
Sarra.	Voluntad.
Un angel.	Deseo.
Dos pastores.	Cuidado.
Agar.	Amor.

LOA

Claro e illustre senado,
mi lengua travada siento;
ante vuestro acatamiento
mi juiçio esta turbado
y aniquilado el aliento. 5
Y ansi fuera bien mirar
que, para tan gran valor,
otro Omero con temor
no se osara aventurar
a ser vuestro enbajador; 10
el qual en su facultad,
aunque mas pielago tenga,

ante vos cayera en mengua.
Pues, hable mi voluntad,
poniendo freno a mi lengua. 15
Y pues ningun fin no tiene
lo que vuestro ser meresçe,
dejallo ansi me paresçe,
y deçir lo que conviene
del misterio que se ofreçe. 20
— Teniendo el grande Abrahan,
patriarca señalado,
fruto de Dios alcançado,
se le ofresçe un nuevo aſan
que le tiene fatigado : 25
y es que aviendole pedido
Sarra que Agar conoçiese
porque hijos della ubiese,
agora le a persuadido
que al punto la despidiese. 30
Enojada de Ysmael
porque a su Ysac maltratava,
Sarra dize que la esclava
con el pequeño donzel
con pena le ſatigava, 35
y pues es heredero
su Ysac, por ser liber[ado],
que Ysmael sea des[terrado],
y el buen viejo lastimero
lo cunple contra su gradlo; 40
y viendo que lo que pide
Sarra a de aver cunplimiento,

---

19. Le ms. *contiene*. — 41. Les vers 41-54 ont été refaits dans le ms.

dandole [a] Agar bastimento,
de su casa la despide,
bien ageno de contento. 45
A Sarra con Abrahan
siento, si no me e engañado;
licencia, ylustre senado,
y atencion, con que podran
gustar lo rrepresentado. 50

SARRA O mi suerte desdichada !
O mi marido Abrahan !
yo bivo bien engañada,
segun el pago me dan
la jente de mi posada. 55
Dios eterno, pues final
causa sois de lo criado,
poned ya fin a mi mal,
o dadme alguna señal
si os sirvo o si os agrado. 60

ABRAHAN Amiga mia querida,
descanso de mi sosiego,
porqu'estais tan aflijida ?
Ruego's me lo digais luego,
que os alargue Dios la vida. 65
Çelarmelo no es rrazon,
qu'es doblarme mi cuidado,
siquiera por la pasion
que comigo aveis pasado
en mi peregrinaçion. 70

SARRA No..... agora el dolor,

---

47. Le ms. *sin ce nee enganado.* — 49. Le ms. *y antenao nconque podran.* — 54. Le ms : *el pacco.* — 71. Une partie de ce vers est rendue illisible par une tache.

que ya la llaga es antigua;
rrefrescalla es muy peor,
porqu'el dolor no mitiga,
antes aumenta el furor. 75
Con muy firme coraçon
sabe Dios y es testigo
que os rrogue con aficion,
viendo no aviades comigo
ninguna generacion, 80
que tomasedes a Agar,
mi sierva, por conpañera.
Quiso Dios un hijo os dar,
y por verme a mi mañera,
se atrevio a me desdeñar. 85

ABRAHAN Y aquella fue mal mirada,
y os la trage a vuestra mano,
y por vos fue desterrada;
despues plugo al Soberano
de bolvella a mi posada. 90
Pero ya Dios nos a dado
a nuestro Ysac tan querido;
sea por sienpre ensalçado !
Que puede aver subçedido
que tal goço aya yntibiado ? 95

SARRA Yo misma vide a Ysmael
por mis ojos, mal mirado,
contra Ysac, su hijo amado.
Pues hijo de sierva es el,
y esto es averiguado, 100

---

75. Les vers 75-89 ont été refaits. — 77. Le ms. *sabe dios y el estigo*. — 83. Le ms. *un hijo amar*. — 96. Le ms. *vida a ysmael*.

no quiera Dios que heredar
venga un hijo de un esclava,
ni con mi hijo ygualar,
pues que solo en lo pensar
aun paresçe cosa brava. 105

ABRAHAN Pues, que medio, me dezi,
ya que desa suerte pasa ?

SARRA Que la despidais de aqui
y la hecheis de vuestra casa,
o sino hechadme a mi. 110

ABRAHAN No supe que la hablar,
ni supe que rresponder;
rrazon me hizo callar,
mas a mi no da lugar
de tal crueldad cometer. 115
Que hare ? qu'es mi muger
con quien paso mi letijo,
y no es rrazon le tener,
y estotro al fin es mi hijo.
A quien e de obedesçer ? 120
O mi Ysmael deseado
para mi cara vejez !
como ! sereis desterrado ?
Que padre sera juez
en caso tan lastimado ? 125
— Poderoso Rrey del çielo,
pues nunca desanparaste
a tu siervo pequeñuelo,
dime, Señor, como baste
rremediar tal desconsuelo ? 130
Mira tu siervo Abrahan
de cuydados rrodeado;
mira, Señor, qual estan

discordes los que me has dado,
y la pena que me dan. 135

Aqui se le aparesçe un Angel.

ANGEL Sosiega tu coraçon,
siervo de Dios muy querido,
y obedesçe a la rrazon,
y haz luego sin dilaçion
lo que Sarra te a pedido. 140
Hecha a Agar y a tu querido
Ysmael, como primero;
que aunque Dios tiene elejido
a tu Ysac por heredero,
Ysmael no esta en olvido; 145
y por ser de tu naçion
le hara Dios aumentar
en larga generaçion,
y aunque rreçibas pasion,
esto que he dicho as de obrar. 150

ABRAHAN La carne, Señor, padesçe,
mas no peresçe mi fee,
qu'el espiritu obedesçe,
mas el alma se entristesçe
en pensar como lo hare. 155
Mas, al fin, Dios a de dar
esfuerço y rremedio a todo.
No lo quiero dilatar,
quiero yr [a] aparejar,
que Dios dara el mejor modo. 160
Dalles e para el camino
de casa algun bastimento,
despues mi Dios de contino

rremedie con alimento,
dandole[s] manjar divino. 165

Aqui se entra Abraan y salen dos pastores.

ÇAMARRO Que te abrava a la oreja
Abrahan ? dimelo, Usal.
USAL Çamarro, hera una conseja :
que quiere, o se me semeja,
desposar algun zagal. 170
ÇAMARRO Ves que bovo ! Ysac es niño,
tanbien rrapaz Ysmael.
Mi fee, no traes buen aliño,
que la gente es muy nobel
para her ese cariño. 175
[USAL] Por san ! que hiço un vanquete
quando Ysac naçio, Abraan,
que comimos de cachete.
ÇAMARRO El diablo aqui te mete
a dezir esso, por san ! 180
USAL Aun no bien chillo el moçuelo
quando, sus, ande la loça !
sopa en queso, morteruelo,
pan y vino a toda broça,
que sobrava por el suelo. 185
ÇAMARRO Hi de Dios ! en lo nonbrar
se me alborota el garguero.
USAL Pues, yo no lo se contar.
ÇAMARRO Creo, por san, qu'el tragar
te estorvava, conpañero. 190
USAL Avie dos mill gollorias,
dos mill suertes de potajos.

---

177. Le ms. *quando ysac murio.*

ÇAMARRO Que rrehinchir que ternias !
USAL Para mas de treinta dias
quedaron llenos los quajos. 195
Y que os hago ? del pan baço
rrehinchi bien mi çurron,
como no tenia enbaraço.
ÇAMARRO De alli te quedo en el baço
esa huerte hinchaçon. 200
Mas Abrahan, que querra,
me di, si notaste del ?
USAL Imajino que Ysmael
y su madre Agar se va(n).
ÇAMARRO Desdichada della y del ! 205
USAL. Por oydas se lo digo,
y cunple qu'este callado.
ÇAMARRO Vamonos, mia fe, al ganado.
USAL Tira, que yo tras ti sigo
hazia somo del collado. 210

Salen Abrahan y Agar e Ysmael.

ABRAHAN No puedo menos haçer,
porque Dios ansi lo hordena.
El os guie y de plazer,
qu'el solo sabe la pena
que me hazeis padesçer. 215
AGAR Movieraos esta criatura,
pues que ya no's mueve Agar.
O dia de gran tristura
en el qual mi desventura
podre plañir y llorar ! 220
ABRAHAN No me deys ya mas tormento,
mira que lo manda Dios.
Tomad este bastimento.

Dios, que de aquesto es contento,
os guie y vaya con vos. 225

AGAR O suerte mas que aflijida !
o fortuna desastrada !
o madre tan dolorida
para tormentos naçida,
ya dos vezes desterrada ! 230
O mi hijo y mi querer,
mi descanso y mi dolor !
por vos pense yo valer,
y por vos me veo perder
a mi y a vos, qu'es peor. 235
D'esclava me vi señora,
de señora mas que esclava.
O fortuna engañadora,
mudaste de cada ora !
Si me as de matar, acaba. 240
Que peque, yo sin ventura ?
Di, Sarra, que (te) viste en mi ?
Porque con tanta tristura
por maleças y espesura
me hazes que muera ansi ? 245
Tu heçiste que en tu lecho
entrase, desventurada!
Porque te toma despecho,
donde tu no pierdes nada,
que tuviese yo provecho ? 250
Dios me dio generacion
a mi, y a ti la nego;
quiça que por mi ocasion
despues a ti te la dio.
Culpasme; por que rrazon ? 255
Nunca Dios quiera ni mande

que contra su voluntad
no vaya el chico ni el grande;
sirvase su Magestad
aunque yo en travajos ande. 260
— De sed peresçe este niño
que el agua me va pidiendo.
Ya do estoy, a lo que entiendo,
deve aver muy mal aliño.
El niño se va muriendo. 265
O ! quien podra soportar
un caso tan lastimero ?
Dejar este niño quiero :
no pienso velle finar;
aunque en pensallo me muero. 270
— Hijo de mi coraçon,
sentaos y quedaos aqui
mientras busco provision.

YSMAEL Madre, no tomeis pasion.
No vendreis luego por mí ? 275

AGAR Ojos que tal podeis ver,
como luego no çegais,
y del todo no rrasgais
aquel ser de nuestro ser,
que contino me alunbrais ? 280
Perdida es toda esperança
de mi hijo jamas ver.
— Doyte, mi Dios, alabança,
que en ti tengo confiança,
que es muy grande tu poder. 285
Muerte, que por me matar
mill vezes me das la vida,

---

282. Le ms. *de me hijo.*

ven agora sin tardar,
que aqui me podras hallar
so aquestas rramas metida. 290
Ya que emos de fenesçer
entramos, yo quiero ansi
que no nos podamos ver,
pues rremedio no a de aver
para mi ni para ti. 295

ANGEL Sierva de Dios escojida,
y de Abrahan conpañera,
ten esperança cunplida,
qu'el alto Dios nunca olvida
los suyos, esten doquiera. 300
La boz de tu niño oyo
Dios del lugar do plañia,
y a visitarte [me] enbio :
que le tengas conpañia,
pues por hijo te le dio. 305
Ve, tomale por la mano,
levantate donde estas,
que adelante de aquel llano
esta un poço do tenprano
consuelo y rremedio avras. 310
El desierto de Faran
escojeras por manida,
que de Ysmael naçeran
doze rreyes que seran
de fama y gloria creçida. 315
Dios ansi lo a prometido
a su leal servidor,
y ansi se vera cunplido.

---

289. Le ms. *me podais hallar*.

Vete agora a tu querido,
y de oy mas pierde el temor. 320

AGAR Con que lengua te dare,
soberano Dios, loores ?
Como te contenplare ?
Entera estare en tu fee
con todos los pecadores. 325
— Ele alli, mi corderito.
Si se me quiere morir ?
Que hazeis, mi tamañito ?

YSMAEL Si tardarades tantito,
madre, ya me yva a dormir. 330

AGAR Ven, hijo de mis entrañas,
al soberano consuelo,
dando a Dios graçias estrañas
por las merçedes tamañas.
que rreçebimos del çielo. 335

Entran Voluntad, Deseo, Cuydado y Amor.

VILLANÇICO

Por mandado del Señor
venimos, estos pastores,
a dar favor de favores
a Ysmael su servidor.

VOLUNTAD Ysmael y vos, Agar, 340
sosegad, no ayais temor,
antes plaçer, no dolor,
que os venimos a llevar
al poço que os dio el Señor.
Y si mi nonbre deseas, 345
yo me llamo Voluntad,
que con toda brevedad
vengo a que servida seas,

con esta honrrada hermandad.

DESEO Mi propio nonbre es Deseo, 350
el qual me movio al presente
mostraros la clara fuente
que casi desde aqui veo,
con que Ysmael se contente.

CUYDADO Yo, el Cuydado, e pretendido, 355
con aquesta conpañia,
aumentar vuestra alegria,
porque mucho aveis plañido
con la sed que os aflijia.

AMOR De mi nonbre, qu'es Amor, 360
es propio, do estoy fijado,
favoresçer con cuydado
la Voluntad del Señor
que la fuente os a mostrado.

Con musica, aunque no tal 365
qual meresçeis, al presente,
yo y aquesta honrrada gente
a vos, dueña, y al çagal,
os pondremos en la fuente.

AGAR Honrrada congregaçion, 370
yo no se con que pagar
un goço tan singular
como veo a la sazon.
Dios lo a de gratificar.

CUYDADO Sus, conpañeros y yo, 375
nuestras çanpoñas toquemos,
y aquesta gente llevemos
adonde Dios nos mando,
que poco trecho tenemos.

---

351. Le ms. *el qual me vomio.* — 368. Le ms. *el çagal.*

III

AUTO

DE

QUANDO ABRAHAN SE FUE A TIERRA DE CANAAN

FIGURAS.

Abraham.	Lot.
Dios padre.	Tres pastores.
Eliazer.	El rey Faraon.
Sarra.	Un portero.

Tres del pueblo.

ARGUMENTO

Magnifico ayuntamiento, aqui se rreçitara un autto de quando Dios mando al patriarca Abrahan que saliese de su tierra y se fuese a la de Egipto, y como nego al rrey que Sarra hera su muger, y, por cobdiçiarla el rrey por su mucha hermosura, enbio Dios sobre su pueblo gran plaga, y como, salido Abrahan de Ejipto, partieron el y su hermano Lot la tierra. Solo rresta se no preste el nesçesario silençio.

Entra Abrahan solo.

Abrahan — O divina Magestad
cuya virtud soberana
sustenta por su bondad

la mucha neçesidad
de nuestra miseria humana ! 5
alabente las naçiones,
bendigante los mortales,
pues rremedias las pasiones
y tu rrepartes los dones
terrestres y çelestiales. 10

DIOS Abrahan, sal de tu tierra
y a la que te mostrare
sin mas tardança te ve,
y en tus entrañasençierra
aquesto que te dire. 15
Si dejas tu conaçion
y tu solar natural,
darte e gran jeneraçion,
y darete bendicion
ansi en el bien como en mal. 20

[ABRAHAN] Yo cunplire sin tardar
tu mandamiento divino.
— Eleazer, ve [a] aparejar
los pastores, y mandar
que vayan luego camino. 25
Y llevaran los ganados
a la tierra de Canaan.
Vayan bien aparejados,
y apaçienten en los prados
mejores que en ella estan. 30

ELIAZER Señor, como me as mandado
lo cunplire prestamente,
luego partire al ganado;
mas di, quien te a provocado
a yrte tan brevemente ? 35

ABRAHAN Aquel divino Señor

mando que luego saliese
desta tierra a otra mejor,
y con muy creçido amor
dijo que luego partiese. 40
Por tanto, sin detener
ve, haz luego lo qu'e mandado,
y yo entrare a proveer
todo quanto es menester
para partirnos priado. 45
Hare luego aparejar
a mi muger y sobrino,
porque los quiero llevar
ado me manda avitar
el mandamiento divino. 50

ELIAZER Yo voy luego a proveer
lo que, señor, as mandado,
y pues tanto es menester,
no me quiero detener
en hazer yr el ganado. 55

ABRAHAN Anda, Dios vaya contigo,
y diles que partan luego,
lleven en las bestias trigo;
bolveras tu a yr conmigo.
Haz presto lo que te rruego. 60
— O gran Dios, quan milagrosas
son las obras de tus manos !
quan terribles y espantosas !
que hazes todas tus cosas
para el bien de los humanos. 65
Quan ynnumerables dones
sienpre de ti e rresçebido !
quantas graçias a montones
y quantas rrevelaçiones !

sin yo lo aver mereçido. 70
Y pues me mandas salir
a hazer este camino,
yo me determino yr,
porque deseo cunplir
tu mandamiento divino. 75

ELIAZER Ola ! pastores, baja,
y allega todo el ganado,
y hazia Canan camina.

PASTOR * A que bueno por aca ?
que a muy buen ora a llegado. 80

ELIAZER Ya no's digo que bajeis
por los ganados qu'estan
en el valle, y los lleveis,
y hazia Canan camineis ?
que ansi lo manda Abrahan. 85
Tanbien las rreses de Lot
con las bestias y pastores
lleva, que ansi lo mando.

ALGONDAR. Ya voy a llamallos yo
d'encima aquellos alcores. 90

ELIAZER Pues, mira que brevemente
vays luego por el camino.
Corvacho, se diligente,
y partamos prestamente.
Ve delante, Algondarino. 95

ALGONDAR. Trae la burra con los hattos,
mientra el ganado llevamos ;
no te dejes mis çapatos,

---

* Ce berger est probablement le même que l'on retrouve plus loin, désigné par l'abréviation *Rre*... Son nom n'est pas exprimé autrement dans la pièce.

trae todos los aparatos
que en la cavaña dejamos. 100

CORVACHO Trae mi çinto y los çençerros
y tu jubon colorado,
las carlancas de los perros,
y trairas tanbien los hierros
de señalar el ganado. 105

RRE.... Todo el aliño trayre
que en la cavaña tenemos.

[ALGONDAR.] Pues, no tardes, por tu fee.

CORVACHO Ola ! senor Eliaze,
ande aca, sus, caminemos. 110

Sale[n] Abrahan y Lott y Sarra.

LOT Pues creçe en tal cantidad
en el lugar dond'estamos
la hanbre y su gravedad,
hazia que parte o çiudad
quieres, señor, que nos vamos ? 115
Por el divino mandado
emos venido a Canan
y el Señor a castigado
al pueblo por su pecado,
que de hanbre gritos dan. 120
Y tanto aqueste mal cresçe
quanto por los ojos vemos
que todo Canan peresçe;
si Dios no nos favoresçe
todos aqui moriremos. 125

ABRAHAN Pues divina permision
es, y poder ynfinito,
aquesta tribulaçion,
vamos sin mas dilaçion

hazia las partes de Egipto. 130
No cunple que dilatemos,
pues la hanbre nos aflije;
luego a Ejipto caminemos,
y en nuestro Dios confiemos,
pues sienpre a los suyos rrije. 135
Aunque m'es cosa tan grave
hazer yo este camino
quanto el alto Dios lo sabe,
y plega a el que no llague
a mi coraçon yndigno. 140
Tengole tan aflijido,
con pasiones tan estrañas,
que en pensar ser conpelido
a negar ser tu marido
se me rrasgan las entrañas. 145

SARRA Mi muy querido Abrahan,
por que causa as de negarme ?
que gran tristeza me dan
tus palabras que en Canan
solian sienpre consolarme. 150

ABRAHAN O Sarra, y quien no pudiera
darte este caso a entender !
Sabe Dios si lo quisiera !
pero no puedo aunque quiera,
que m'es ageno el poder. 155
Sabe qu'es gente perdida
la de Egipto, y tan viçiosa
qu'es sienpre en viçios metida,
y me quitaran la vida
viendote a ti tan hermosa. 160
Y para me defender
de aquesta gente profana,

si me quieres guaresçer
no digas ser mi muger,
mas finje que heres mi hermana. 165
No te parezca estrañeza
ni te espante mi rrazon,
que te amo en tal grandeça
que tu hermosa belleza
es mi mismo coraçon. 170

SARRA Aunque estoy muy aflijida
y me es cosa muy pesada,
(y) el afiçion me conbida;
que para salvar tu vida
a muy mas soy obligada. 175
Y pues conviene, en tal via
hare quanto me as mandado
por darte algun alegria.

ABRAHAN Abraçame, amiga mia,
que a mucho me as obligado. 180

Sale el Rrey con dos criados.

CRIADO Alto rrey de gran poder,
sepa tu rreal Alteza
que emos visto una muger
que dubdo en tu rreyno aver
otra de tanta belleza. 185
Si as por bien que la traigamos
ante tu rreal presençia,
veras bien lo que contamos,
y si lo mandas entramos
yremos con diligençia. 190

RREY Yd por me hazer plazer,
traelda luego ante mi;
veamos que puede ser

venir aquesta muger
sola por mi rreyno ansi. 195

CRIADO Mas gente viene con ella.

RREY Llamaldos tanbien aca,
y pues dezis qu'es tan bella,
a todos por amor della
mostraldes gran volunta. 200
— Considerando esto en mi
que podra ser esta cosa
venir esta gente ansi.
Harelos quedar aqui
si es como dizen hermosa. 205

ABRAHAN Salvete Dios, gran señor,
rrey de Ejipto poderoso,
y tu vida y gran valor
la prospere con amor
en estado virtuoso. 210
Por la gran hanbre venimos
a tu tierra a guaresçernos,
y por merçed te pedimos
que aunque no te lo servimos
que quieras favoresçernos. 215

RREY Yo lo rresçibo en plazer
y os tendre en esta çiudad
dando's quanto es menester.
Dime, es esa tu muger ?
No me niegues la verdad. 220

ABRAHAN Pues te soy tan obligado
por tan alto beneficio,
a lo que me as preguntado
esta que ves a mi lado
es mi hermana a tu serviçio. 225

RREY Por çierto qu'es acabada

y adornada en perfiçion.
— Vee luego y dales posada,
descansen de la jornada,
y daranles su rraçion. 230

PORTERO Como tu Alteza a mandado
lo voy luego a proveer.

[RREY] Pues, hazlo con gran cuidado,
y en dandoles su rrecado
vendras, que te e menester. 235
— Digo qu'es cosa de ver.
En toda mi vida vi
tan agraçiada muger;
quisierale paresçer
qual me paresçio ella a mi. 240

PORTERO Como tu Alteza mando
los ospede en una pieça.

RREY Y la muger, do quedo ?

PORTERO Con ellos junto s'entro,
todos con mucha nobleza. 245

RREY Sientome tan aflijido
qu'estoy como desmayado,
de puro amor encendido,
y en averme ansi prendido
de mi mismo estoy admirado. 250

PORTERO Un rrey y de una estranjera,
tan presto tan gran querer !

RREY Es linda sobremanera.
Si ella a mi me quisiera,
tomarala por (la) muger. 255
Es tanto el dolor que siento
que no lo se encaresçer.
Disteles buen aposento ?

PORTERO Si, señor.

RREY Pues, dame yntento
como yo la torne a ver. 260

Entra[n] los del pueblo quejandose.

PRIMERO Tiene demudado el gesto
que en vella avreis conpasion.
No se que pueda ser esto,
que tanto mal y tan presto
causa gran alteraçion. 265

OTRO La mia esta desde ayer
del arte que aveis oydo.

PRIMERO Lo mesmo esta mi muger.
Yo no acabo de entender
de que les a subçedido. 270

OTRO Mira, si esta enfermedad
sobre todos a venido,
sin dubda en esta çiudad
se a hecho alguna maldad
por do nos a subçedido. 275

PRIMERO Vamos al rrey a dezillo,
que otro rremedio no hallo,
qu'este caso no es senzillo,
y por ventura en oyllo
procurara rremediallo. 280

OTRO Vamos pues sin mas tardar.

[PRIMERO] Cada qual muestre prudençia :
sepalo bien rrelatar.

OTRO Dejame a mi començar
que tengo menos verguença. 285

Sale Abrahan solo.

ABRAHAN Este mal yo le temia,
que mi leal coraçon

dio a sentir en su agonia
lo que subçeder podia
en esta estraña rrejion. 290
Procuro el rrey deshonrrarme
como señor absoluto;
pues el quiso asi afrentarme,
hasta que pueda alegrarme
trayre esta rropa de luto. 295
Bien se, mi Dios, que quisiste
provar a tu siervo yndigno,
y por tanto permitiste
y por tu boca dijiste
que hiziese este camino. 300
Pues ves mi pena presente,
suplico a tu Magestad
no des lugar que me afrente
aquesta viçiosa gente,
por tu divina bondad. 305

Sale[n] el Rrey y el pueblo.

PRIMERO Pues, porque nos a venido
esta plaga que tenemos ?
RREY Por mi causa a subçedido.
OTRO Pues, lo que tu as ofendido
es bien que todos paguemos ? 310
RREY [A] Abraham luego trae,
dezid que le llamo yo,
que por lo que desee
a su dios çierto enoje,
y de aqui nos sucedio. 315
PRIMERO Vesle alli, señor, do viene
con su gente y su sobrino.
Pues este el mal nos detiene,

Vuestra Magestad hordene
que se vaya su camino. 320

RREY Abrahan, porque as negado
que hera Sarra tu muger ?
Tu dios me lo a rrevelado,
y cierto me a castigado
porque te quise ofender. 325

No tienes neçesidad
de hazer tal negaçion,
porque te digo en verdad
que con toda voluntad
admiti tu petiçion. 330

ABRAHAN Mucho, señor, te devemos
por el bien que rresçebido
de tu persona tenemos :
si mandas, bolvernos emos
a Canan do emos salido. 335

RREY Pues que te quieres bolver,
anda mucho enhorabuena
tu y tu gente y tu muger,
y si as algo menester,
pidelo, no tengas pena; 340

que a qualquier cosa me obligo
que pidas te la dare.
Vaya mi gente contigo,
y si quieres llevar trigo,
yo mando que se te de. 345

ABRAHAN Pues que tan buen gualardon
de tu mano e rresçebido,
Dios te de su bendiçion.

RREY Anda con Dios, buen varon,
a la tierra do as salido. 350

ABRAHAN — Graçias te hago, Señor,

en quien todo el pan se ençierra,
pues tan gran querer y amor,
tanta merçed y favor
me as mostrado en esta tierra. 355
Adorote porque se
que as de ser solo adorado,
y çiertamente halle
qu'el qu'esta en tu amor y fee
jamas bivira engañado. 360

Entrase Abrahan, y rriñen los pastores.

ALGONDAR. Cata, cata en el pradal
las rreses de Lot metidas !
CORVACHO Juro a san que an d'ir con mal !
Tira tu honda, zagal,
dales, y vayan heridas. 365
CA..... (?) Ora rreyrta tenemos ?
Que os haze aqueste ganado ?
Juro a san que si rreñemos
que a mojicones haremos
yr alguien descalabrado. 370
ALGONDAR. En este prado de aqui
lo de Abrahan a d'estar.
RRE.....(?) Juro al çielo, no es ansi.
[ALGONDA.] Como, no ?
[RRE.....] Apartaos de ay,
que me lo tien de pagar. 375

Entra[n] Abrahan y Lot.

ABRAHAN Paso ! Porque estais rriñendo ?

---

352. Le mot *pan* a été biffé et remplacé par le mot *poder*, d'une écriture différente.

Como nunca paz teneis ?
Acaba ! Qu'estays haziendo ?
ALGONDAR. Estavamos defendiendo
nuestro canpo, boto a diez ! 380
[ABRAHAN] Muy mal hecho me pareçe
esta mala division
que sienpre en vosotros creçe.
ALGONDAR. Escuche, señor, no enpieçe...
Oyga sola una rrazon. 385
Aquesos qu'estan ay
quieren tener sus ganados
y lo mejor para si.
CA..... A ! señor, oygame a mi :
esos nos hurtan los prados. 390
CORVACHO Oyga, señor Abrahan.
RRE..... Escucheme, señor Lot...
Estos nos hurtan el pan.
CORVACHO Aquestos tienen un can
qu'el almuerço nos comio. 395
RRE..... Aquesos nos an tomado
una cuchar y caldera.
CORVACHO Aquellos nos an rrobado
el cantaro desasado
y el cuerno lleno de miera. 400
ABRAHAN Pues que sienpre ay division
sobre los mejores prados,
quitemos esta quistion ;
no venga en diminuiçion
nuestras rreses y ganados. 405
Y por esto es menester,
pues tanto mi deudo heres,
esta quistion deshazer :
escoje a tu paresçer

la tierra que tu quisieres. 410
Mira bien en derredor
a man derecha o yzquierda,
y escoje tu a tu sabor
la tierra que sea mejor,
que tu ganado no pierda. 415

LOT Pues que quieres que sea ansi,
mi amado tio Abrahan,
que yo me parta de ti,
yo señalo para mi
esta parte del Jordan 420

ABRAHAN Sobrino mio querido,
Dios te la deje gozar.
Buena tierra as escojido,
El te haga prevalesçido
y te quiera alla guiar. 425

DIOS Abrahan, noble varon,
mira de oriente a poniente,
de mediodia a aquilon,
que toda aquesta rrejion
es de ti y de tu simiente, 430
la qual numerare yo
como la arena del mar
que nadie no numero;
y aquesta tierra te do,
bien la puedes pasear. 435

ABRAHAN Sea tu nonbre alabado,
mi gran Dios esclareçido,
por el don tan encunbrado
que a mi, tu siervo, me as dado
sin averlo merecido. 440
— Alto, sus, sin detener
luego quiero que partamos

todos con muy gran plazer,
dando gracias al poder
de aquel gran Dios que adoramos. 445

VILLANÇICO

Bendita tal bendiçion,
bendito al que se le dio
pues que tal bien alcanço.
Bendito seas tu, Señor,
pues que tanto as ensalçado 450
Abrahan tu servidor,
que tu bendiçion le as dado.
Tu nonbre sea loado
de quien tanto meresçio.

IV

AUCTO

DE

QUANDO JACOB FUE HUYENDO A LAS TIERRAS DE ARAN

FIGURAS.

LABAN.	DOS PASTORES.
COLLAÇO.	RAQUEL.
JACOB.	LIA.

LOA

Congregaçion caudalosa
en grado superlativo,
pueblo xpiano y altivo,
loaros yo seria cossa
de mi caudal y motivo 5
para mi muy afrentosa,
porque querer yo loar
vuestros quilates y çiençia
hera grand' ynadvertençia,
y seria desabibar 10
vuestra grande suficiençia
engolfada en alta mar.
De tal suerte qu'el navio
de vuestro meresçimiento
nunca vendrie en salvamento, 15
aunqu'estuviese en un rrio

donde nunca ubo tormento
ni se conjela de frio.
Y serie dar ocasion
que con mi loa anegase 20
el navio, y çoçobrase,
y que faltase el timon,
aunque mas presto amaynase
mis velas y narraçion.
Y si estuviese lastrado 25
de ciençia vuestro navio,
no bastaria, yo lo fio,
aunque muy bien bien anclado
en un sosegado rrio,
si por mi fuese loado. 30
De tal suerte, mis señores,
que no me atrevo a os loar,
porque seria disparar
alla por esos alcores
y nunca acertar a dar 35
en vuestros altos primores.
Y por tanto soy venido
. . . . . .
que en honrra del Sacramento,
nuevamente traducido
del Antiguo Testamento, 40
que algunos le abran leydo.
Aqui, en fin, se rrepresenta
una vida y breve traça :
como por el amenaça
de Esau Jacob se ausenta 45

18. Le ms. *se frio.* — 19. Le ms. *y serle dar.* — 38. Les vers 38-51 ont été refaits. — 39. Le ms. *nuevamente tu a du a do.* — 45. Le ms. *se ansanta.*

de sus regalos y plaça
como persona de quenta,
  y fuese sin dilaçion
para las tierras de Aran
do esta su tio Lavan, 50
por la santa ynspiraçion
de aquel gran Dios de Abrahan
y su divina jusion.
  Jacob, su camino yendo,
con Rrachel siendo pastora 55
se toparon a desora,
y Rrachel rreconoçiendo
a su primo, va a la hora
a su padre muy corriendo.
  El tio rregoçijado 60
en su casa lo rresçibe.
Muchos años con el bive
por pastor de su ganado,
y quanto tiene le esibe
viendole tan bien mandado. 65
  En rrecontar esta ystoria
perdonenme si e tardado,
y todo este sosegado,
que sera merçed notoria.
Nuestro Señor sea loado, 70
al qual rruego os de su gloria.

Entra Collazo, villano.

BOBO Señor muesamo Laban,

---

72. Les vers 72-83 ont été refaits et horriblement défigurés. J'ai essayé de les rétablir. Voici le texte du ms : — 72. *señor mue santo abran.*

Dios mantenga y de salud.
[LABAN] Porque vienes ora a Aran ?
BOBO A que Dios vos de salud, 75
y por hatto, juro a san.
LABAN Collazo, seas bien benido.
[BOBO] Mas creo en mal so llegado,
que desde oy no [e] comido,
y de puro desanbrido 80
traigo el quajo desainado.
LABAN Quanto avra que no comistes ?
BOBO No veis que pregunta da !
Comi con los otros tristes
quando me parti de alla. 85
LABAN Pues, y todo os lo engullistes ?
BOBO Agora, a vuestra vejez,
mos quillotrais la comida
y nos dais a mendiguez
mas tasado cada vez ? 90
Do al diablo tanta medida !
LABAN Todo tu fin sea comer,
no se entienda en otra cossa !
BOBO No, so dejaos peresçer !
LABAN Di, como queda Rrachel ? 95
BOBO Pardiobre, señor, hermosa.
LABAN Como quedan los ganados ?
BOBO Que os dara praçer de vellos;
mejor que vuestros criados !

---

73. *dios mantenga yduberan.* — 74. *porque vienes os daran.* — 76. *y por atroçer os Asan.* — 80-81. *Y se puso desanbrido — traido el quajo desaillado.* Il faut observer à propos de ce dernier mot que l'*n* longue employée parfois dans le ms. peut facilement se confondre avec *ll.* — 83. *pregunta diste.* — 84. *muy con los otros.*

y tanbien vuestros camellos, 100
muy gordos y rrepastados.
De achaque de una rranilla
movio, señor, del muleto
la nuestra burra pardilla;
yo le ube tanta mançilla 105
que llore, yo os aprometo.
Otra desdicha mayor
esconteçio en tu rrebaño,
hablando con salvonor.

LABAN Dilo, acaba ya, tacaño. 110
[BOBO] No me atrevo, pecador.
LABAN Acaba, dilo, Collaço.
BOBO Señor, es cosa entecada.
LABAN Acaba ya, dilo, asnazo.
BOBO Señor...
LABAN Que ?
BOBO El mastinazo 115
se engullo una calderada,
y como espetto la miga
callente de la caldera,
tomole tanta fatiga
que le dio gran cagalera 120
de achaque de la barriga;
y Rrachel, como es sabida,
rrogome que le llevase
diz que canela molida,
polvos de contra cayda, 125
para qu'ella le enjalmase,
y tabletas del zemuyno,
porque diz que son callentes,
y un poco de muy buen vino
con qu'escaldalle los dientes, 130

y pepitas de un pepino.
LABAN Los asnos enalvardados,
como tu, creheran aqueso.
BOBO Por no gastar dos cornados
perdereys vuestros ganados. 135
LABAN Ora, sus, dejemos esso.
BOBO Pardiobre, Laban, [no] os miento.
[LABAN] Dejate esas boverias,
qu'estas muy fuera de tiento.
BOBO Ensomo las quinterias 140
nos esconteçio otro quento :
al rredobre del collado
la oveja coja pario,
y ansi como ubo atamado,
espenço a dar de gritado 145
el corderito, [y] mamo;
y pudierades olgar,
muesamo, del corderito,
como escopenço a gritar
rrecien nacido y chequito. 150
LABAN No acabas de neçear ?
LIA Collaço, como as venido ?
BOBO Señora, vin' en mis pies.
LIA A pie vienes, dolorido ?
BOBO Si, que la burra a movido 155
y estava casi en su mes.
LIA Y como podras llevar
el hatto ? triste de ti.
BOBO Deso no tengais pesar.
LIA Bien dizes. Aguarda ay, 160
tu lo as de trabajar.
LABAN Lia, dale brevemente
perruna, sebo y hogaça,

y despacha este ynocente,
y dale tasadamente 165
vino en esa calabaça.

BOBO Todo sea mendiguear.

LABAN Si os dan toda la hazienda
no os podremos contentar.

LIA A mi hermana me encomienda. 170
Toma, bien puedes marchar.

BOBO Dejame dese enbaraço;
nunca me dais de bever.

LIA En eso paras, Collaço ?
Beve, y dale aqueste abraço. 175

BOBO A fee, que lo e de hazer.
Sus ! mantenga Dios, Laban,
y a Lia veais creçida
y muger de un rrabadan.

LABAN Norabuena vais, gañan. 180

BOBO Buena sea vuestra vida.

Entra Jacob solo.

JACOB Gracias, o Dios de Abrahan,
te doy ynmensas, Dios mio,
que libre de todo afan
me trujiste a ver mi tio 185
[a] aquestas tierras de Aran.
Sacasteme de Isrrael,
librasteme de la mano
sanguinolenta cruel
de aquel obstinado ynfiel 190
Esau, mi yngrato hermano.
En ver pastores yo siento
que soy de buena ventura.

PASTOR Di, traes harto bastimento ?

BOBO Traigo harta mala ventura. 195
PASTOR Do al diablo el cazcarriento !
Pues, vienes tarde y co[n] mal,
y no traes mejor rrecaudo ?
Hi de puta, y que zagal !
BOBO Do al dimoño el animal ! 200
Sed, malhora, bien criado.
PASTOR Sus, no tengamos quistion,
sentaos, si os praz; comamos.
Lla[ma] a Rraquel, qu'es rrazon :
no diga que mos sentamos 205
a comer sin hermension.
BOBO Rraquel, Dios os de buen dia.
RRAQUEL Para bien vengas, Collazo.
Como esta mi padre, y Lia ?
BOBO Muy buenos, por vida [mia], 210
y Lia que os da este abraço.
RRAQUEL Dime, estavan buenos todos ?
BOBO Que ! salu les rresobrava
por todas vias y modos.
RRAQUEL Y Lia ?
BOBO Rrebuena estava 215
hasta ensomo de los codos.
RRAQUEL Collaço, ayas plazer,
que tan grande me le as dado.
BOBO Venid, nuesama, a comer,
qu'esto se a de proveer, 220
pues que sosiega el ganado.
RRAQUEL No e gana yo de almorçar.
Ve tu, Collaço, en buen ora.
PASTOR Avias oy de tornar ?
BOBO No quiere comer señora, 225
bien podemos nos yantar.

JACOB Norabuena esteys, hermanos.
PASTOR Bien vengais. Si os praz comer ?
JACOB Beso's, señores, las manos.
PASTOR Eso no es para aldeanos. 230
Sentaos y toma prazer.
JACOB Donde sois, dezi, pastor ?
PASTOR Somos de dentro de Aran.
JACOB Dezi, hermano, por mi amor:
conoçeis alla a Laban, 235
un su hijo de Nacor ?
PASTOR Toma ! Y con quien lo aveis
mejor que a este cayado ?
Le conoçemos, pardiez.
JACOB Esta bueno ? si sabeis. 240
PASTOR Todo lo tiene sobrado :
salud, ganados y trigo,
yeguas, vacas y camellos,
y de todo el puebro amigo,
no le faltan sino duelos, 245
yo so deso buen testigo.
OTRO Señor, en todo Aran
es tenido en posesion
que trae a rrodo el pan;
en fin, muesamo Laban 250
tiene cubierto el riñon.
JACOB Hazeme, hermanos, saber :
a sus hijas, como va ?
PASTOR Muy buenas, que avreis praçer.
Veis aquella, qu'ende esta ? 255
su propia hija es Rraquel.
Y aunque vien tras los ganados,
sabe qu'es moça garrida,
Dios la de muy buenos hados !

y aun mas de diez estirados 260
la cobdiçian, por mi vida.

JACOB Si os pareçe que abrevemos
los ganados, tienpo es ya.

PASTOR Hasta que todos estemos
juntos dond'el poço esta, 265
destapalle no podemos.

JACOB Abreva luego priado,
y bolveldo a rrepastar.

PASTOR Si no esta junto el ganado,
no podemos destapar 270
el poço, qu'esta vedado.

RRAQUEL Dios guarde. Sera ya ora
que destapemos el poço.

JACOB O que chapada pastora !
— Dios de Ysrrael, mi señora, 275
os conserve y de gran goço.

RRAQUEL De donde soys, buen varon ?
que me pareçeis estraño
en vuestra conversaçion.

PASTOR Abrevemos el rrebaño, 280
dejemos tantaançion.

BOBO No tengamos tetulillos,
muesama, que mos paresçe
muy mal aquesos puntillos.

PASTOR Dad al diablo caramillos; 285
ora, sus, hechaldo a treze.

JACOB En aqueso no alterquemos,
por vuestra vida, pastora.
Sus, el poço destapemos,
y luego rrazonaremos 290
quien yo soy.

RRAQUEL Sea en bue[n] ora.

Destapa Jacob el poço.

JACOB Los tarros y bevederos,
pues teneis el poço abierto,
henchi; harta esos carneros.
BOBO Cantemos con buen conçierto : 295
« Abrevi bien esos guargueros. »
RRAQUEL Pues en todo pareçeis
comedido, buen señor,
suplico's nos ayudeis.
JACOB Quanto, señora, mandeis 300
hare con devido onor.
Pues el gran Dios de Isrrael
tan favorable me a sido,
suplico's, linda Rrachel,
sea mi goço cunplido 305
en darme el balde y cordel.
Sacare agua del poço
con gana de os agradar,
qu'este es mi dia goçoso :
que ayudaros [a] abrevar 310
me da contento y rreposo.
Por tanto, todos dezi,
pastores, como dijere :
« Pues el bien solo es de mi,
nadie diga que no quiere, 315
pues que Dios me aporto aqui. »
[PASTOR] Dezi, que todos diremos
al son vuestra cantilena.

CANÇION

Ello sea norabuena
mi venida a tal majada; 320

dichosa fue mi llegada,
pues gozo tan buen estrena.
Dichosa fue mi ventura
y venturoso mi hado,
quando vi la hermosura 325
desta fuente y deste prado;
mas dichoso fue el cuydado
que tendre de vos, Rrachel,
pues soys hecha por nibel,
moça linda y tan amena. 330

JACOB Pues el ganado a bevido,
bolvamoslo a rrepastar.
RRAQUEL No siento con que pagar
a honbre tan comedido
voluntad tan singular. 335
JACOB Serviçio y comedimiento
muy mas cabal es devido
a vuestro mereçimiento.
RRAQUEL No pase adelante el quento,
hermano, si sois servido. 340
JACOB O ynmenso Dios de Isrrael !
RRAQUEL Señor, porque sospiraste ?
JACOB En ver como provocaste
dulçura como una miel
desa boca quando hablaste. 345
Sabras, señora, que soy
tu primo por linea rreta,
y que me llaman Jacob,
y que mi madre Rrebeca
y tu padre hermanos son. 350
Y, bive el Dios de Abraam !
que e venido, carne mia,

a ver tu padre Laban.

PASTOR No veis que abraços se dan ?

RRAQUEL O grande la dicha mia ! 355
Señor, di, porque ocultavas
tan gran goço para mi,
y luego no te aclaravas ?
Porque lo hiziste ansi ?
Qu'es esto que ymaginavas ? 360

JACOB Disimulava con rrisa,
holgando de ver tu faz.

RRAQUEL Pues yo me quiero dar prisa,
que mi padre avra solaz
con tan prinçipal divisa. 365

JACOB Aquel gran Dios de Isrrael
te conserve en rretitud
por muchos años, amen.

RRAQUEL Y a vos, primo, de salud.

PASTOR Vereis si corre Rrachel. 370

Llega a su padre Laban.

RRAQUEL Señor, albriçias te pido,
que un hijo de Rrebeca
a veros, padre, a venido.
Vengo tan hufana y hueca
qu'estoy fuera de sentido. 375

LABAN Es posible, di, Rraquel ?

RRAQUEL Pues yo, padre, a que vengo ?

LABAN Do queda, hija, el donzel ?
And' aca, vamos por el;
yo te mando quanto tengo, 380

RRAQUEL Y[a] asoma por el camino
por bajo de los oteros.
Veisle do esta, junto a un pino ?

LABAN O que bien vengais, sobrino !
O como huelgo de veros ! 385

JACOB Dios de Ysrrael, señor tio,
Dios de Ysac, Dios poderoso
en todo os haga dichoso,
y de su santo rroçio
os haga muy caudaloso. 390

LABAN Vuestra madre queda buena ?

JACOB Muy buena, señor, quedava.

LABAN Vuestro padre, como estava ?

JACOB Congojado con gran pena
de ver como me ausentava. 395

LABAN Por cierto, que m'e admirado
en ver qu'e[n] nuestro linaje
aya honbre tan osado !
Vos deveis ser esforçado,
honbre de punta y coraje. 400

JACOB Sabras, tio, en conclusion,
que mi padre Ysac es çiego,
y dijo a Esau : « Yo te rruego,
traeme de tu venaçion,
y bendezirete luego. » 405
Mi hermano se fue a caçar,
y como Rrebeca oyese
que le querie mejorar,
diome a mi çierto manjar
que a mi padre yo le diese. 410
Y como yo se la dí
a mi padre la comida,
bendijome luego a mi,
y mi hermano desde alli
procuro ser mi omiçida. 415
Quedo tan endemoniado

Esau, como me vido
con mi padre tan privado,
que me fue, tio, forçado
venir como soy venido. 420
Finalmente la jusion
de aquel gran Dios de Abrahan
me mando viniese a Aran,
y mi madre, en conclusion,
dijo : « Ve do esta Laban. » 425
En contaros mi susçeso
no e querido ser prolijo
porqu'es muy largo el proceso;
mi padre, en fin, me bendijo,
y con esto, tio, çesso. 430
Tienpo avra, tio, y sazon
en que os cuente por estenso
esta peregrinacion
que aquel alto Dios ynmenso
me mando por su jusion. 435

LABAN O huesos y carne mia,
no me pudiera venir
mayor gozo en este dia !
No se como os de a sentir
tanto plazer y alegria. 440
De aquesta casa, sobrino,
os servi de bote en bote :
gallinas, pan, carne y vino
y jamones de toçino
terneis sin pagar escote. 445
— Apareja de comer,
hija Rraquel, y vos Lia,
y en tanto toma plazer,
pues tanto bien y alegria

oy nos a venido a ver. 450
Ola ! moços. A ! criados,
canta, por amor de mi,
los que soys mas entonados.
Ea ! no'stemos parados.
Hijas, allegaos aqui. 455

CANÇION

O que dia, o que dia
que nos vino de plazer !
pues Jacob con alegria
de Ysrrael nos vino a ver.

V

AUTO

DE

LOS DESPOSORIOS DE YSAC

FIGURAS.

Abraham.	Laban.
Eliazer.	El Alegria.
Rebeca.	La Moralidad.
Batuel.	La Letra.

Delbora.

ARGUMENTO

Devotto y noble xpiano,
oye y de sentir procura
una altisima figura
sacada en estilo llano
de la Sagrada Scriptura, 5
estando Abrahan penado
con rreçelo que tenia
que Ysac, su hijo, seria
en aquel pueblo casado
que Canaan se dezia. 10
Heran agenos de ley
y gente de ydolatria,
por lo qual su siervo enbia
Eliazer en otra grey
donde parientes tenia. 15

Eliazer, bien ynformado,
se parte de su señor
y como honbre de valor
con diligençia y cuydado
busca muger de loor. 20
Llegando junto a una fuente,
de muy gran sed fatigado,
vio una moça, y el, sediente,
del agua le a demandado,
y ella la da prestamente. 25
Notando el sabio varon
su hermosura y valer,
la pide para muger
de Ysac con su comision.
Atençion, qu'es menester. 30

Entran Abraham y Eliazer.

ABRAHAN Soberana Magestad
cuyo ser, aunque entendido,
jamas fue conprehendido,
alabo a tu deydad,
que a tal tienpo soy venido. 35
Ya, Señor, son acabados
mis triunfos, y consumido,
y como humo se an ydo
mis dias tan prosperados,
y mi vejez a venido. 40
Ya Sarra, mi muy querida,
me a dejado en soledad;
ya plugo a tu Magestad
que pasase desta vida
en su mucha ançianidad. 45

Mis dias se van cunpliendo,
mi vida se va acabando,
las Parcas van ya cortando
los hilos, y yo tremiendo
con ymajinar el quando. 50
Mi hijo Ysac a llegado
en hedad perfeta y buena
y rreçelome con pena
no tome muger y estado
de la ley de Dios agena. 55
Por eso, Eliazer amigo,
mi govierno y servidor,
mis canas por tu valor
descansaran oy contigo,
cargandote mi temor. 60

ELIAZER Abrahan, señor amado
a quien yo sienpre he tenido
rrespetto, y rreverençiado,
la causa, señor, te pido
deste tu nuevo cuydado; 65
que pues en dicho y en hecho
sienpre procure agradarte,
suplicote que tu pecho
me declares, y des parte,
porque seras satisfecho. 70

ABRAHAN Sabras que mi pesadunbre
me causa mill devaneos,
y pues Ysac es mi lunbre,
temo qu'estos Cananeos
le traben con su costunbre. 75
Es en hedad de casar,
con años de discrecion,
porque te rruego, varon,

no le consientas tomar
muger de aquesta naçion. 80
Por estas canas, procura
estorvar de llano en llano
tal casamiento profano,
y de cunplillo ansi jura,
puesta en mi muslo tu mano. 85

ELIAZER Asme, señor, espantado
en lo que te oygo dezir.
Quando yo la aya buscado,
si no quisiere venir,
quien la forçara a su grado ? 90
Y pues que me mueves guerra
de do no pienso escapar,
rremediarse a con llevar
a Ysac tu hijo a su tierra,
y alla se podra casar. 95

ABRAHAN Lo primero que te vedo,
Eliazer, por tu virtud,
que no salga mi salud,
Ysac, sino qu'este quedo
en su hazienda y quietud. 100
Ya te son claras patentes
mis rriquezas de fortuna;
ve a Siria, entre mis parientes,
y alli hallaras alguna
con que a todos nos contentes. 105
Que sabiendo el gran talento
de mis tesoros, se ynfiere
que verna, y si no quisiere,
no te liga el juramento.
No vaya Ysac do estuviere. 110

ELIAZER Agora, señor, me sanas

de los golpes que me diste
con esa ley que pusiste.
Yo hare a tus nobles canas
perder el rreçelo triste. 115

Aqui se hinca de rrodillas y pone la mano en el muslo.

Yo juro, puesta mi mano
sobr'el muslo de Abrahan
de cuya çepa vernan
a nuestro linaje humano
el Mesia por Adan, 120
y ansi, postrado en el suelo,
juro muy solenemente
por Dios bibo onipotente
que crio la tierra y çielo,
lo biviente y no biviente, 125
de cunplir y mantener
lo que mandas, sin faltar,
y con lealtad buscar
de tus parientes muger
con que Ysac pueda casar. 130

ABRAHAN Agora ya mi tristeça
en gran manera a menguado.
Toma, Eliazer amado,
mucha suma de rriqueza
con que vayas mas honrrado. 135
Carga luego diez camellos
de joyas de gran valor,
lleva bastimento en ellos,
con que muestres el onor
del viejo Abrahan con ellos. 140
Y entremos, hijo Eliazer,
pues de mi estas ynformado;

hare que te den rrecado.
LIAZER Vamos, que pienso poner
en efetto tu mandado. 145

Aqui a de aver un entremes y salen Ysac y Eliazer.

YSAC Eliazer, mi fiel amigo,
bordon de aquel viejo ho[n]rrado,
huelgo de topar contigo.
ELIAZER Lo mismo, señor amado,
huelgo de verme contigo. 150
YSAC Eliazer, nueva ocasion
pareçe que nuevamente
te obliga, y como a prudente
sera breve mi rrazon
para quien tan bien lo siente. 155
Ya sabes qu'el gran amor
de mi padre para mi
le acarrea este temor,
cuya prueva a dado en ti
esta carga, aunque de onor. 160
Y pues en tamaño hecho
te a dado poder cunplido,
mira, varon, el derecho
del ofiçio cometido
con prudente y sano pecho. 165
Haz de modo qu'el señor
se sirva con tu camino,
porque nuestro fiel amor
se aumente de contino
y en quilates sea mayor. 170
Mira que la que escojieres
por mi esposa sea tal
que merezca ser mi ygual :

y si no fuere en averes,
sea en virtud, qu'es prinçipal. 175
Porque ansi descansaran
las canas de mi buen padre,
y mis dias gozaran,
y los guesos de mi madre
magnificados seran. 180

ELIAZER Tengo en mucho el buen deseo
de tu noble juventud
por ser de tanta salud
do se perfiçiona, y creo
por entero tu virtud. 185
Yo hare con gran cuydado
esto, qual podras bien ver,
que basta lo encomendado;
solo me as de prometer,
a ley de bueno y honrrado, 190
de a mi señor Abrahan
como sienpre obedeçer,
no tomando la muger
de la casta de Canaan.

YSAC Ansi lo juro, Eliazer. 195

ELIAZER Aora pues el gran Señor
sea en tu guarda de contino,
y abraçame con amor.

YSAC Y endereçe tu camino
y te buelva con amor. 200

Entranse y sale Rrebeca con un cantaro.

RREBECA Dios me valga, y que calor!
Como abrasa bravamente!
Quiero, pues vengo sediente,
bien sera tomar frescor

con el agua desta fuente. 205
Hinchire aqui mi vasija
al chorro de aqueste caño,
y a la sonbra deste vaño,
porqu'este sol no me aflija,
pasare el calor estraño. 210

Entra Eliazer con dos criados con dos cofres.

ELIAZER Con el tienpo caluroso
son las siestas tan pesadas
que vienen ya fatigadas
las bestias, y sin rreposo,
y con la sed congojadas. 215
En Mesopotania estamos,
junto a Siria, gran çiudad,
aunque con la sequedad
del tienpo nos fatigamos
con sed y esterilidad. 220
De aqui fue, si paro mientes,
nuestro patron Abrahan,
y aqui tiene sus parientes,
no ostante que agora estan
entre Cananeas gentes. 225
Pareçeme qu'estar veo
bien çerca de la çiudad
una donzella. Es verdad.
Que buena gracia y meneo !
Que cunplida es de beldad ! 230
Agua coje de una fuente,
que horça tiene y se ve,
y pues el tienpo es caliente,
quiero pedir que me de
agua piadosamente. 235

— Donzella cuya hermosura
esçede al entendimiento,
perdona mi atrevimiento,
qu'el calor y la secura
me trae rrendido y sediento. 240
Porque os pido, bella Ebrea,
con amor y cortesia,
que del agua clara y fria
me deys, dama, con que sea
rrefrescada la sed mia. 245

RREBECA Seria gran desvario,
vista la neçesidad,
no husar de piadad :
toma, bebe, señor mio,
rreçibe la caridad. 250
Tus criados beberan,
y tus bestias y camellos
por mi saziados seran
de la gran sed que trairan :
descansa, señor, con ello[s]. 255

ELIAZER No e visto en toda mi vida
tanta cortesia y amor.
Graçias te hago, Señor,
que mi jornada es cunplida,
segun muestra de valor. 260
— Cuya hija sois, señora,
honrra de todo Ysrrael ?

RREBECA Soy hija de Batuel
que aqui en Siria bive y mora.

ELIAZER O caso estraño y novel ! 265
— Y vuestro padre tendra
dentro en su casa lugar
donde yo pueda posar ?

RREBECA Señor mio, si, avra :
yd, que no os a de faltar. 270
Heno y paja ay abundante
que tus bestias comeran,
y se bien que os serviran
con voluntad muy prestante
en todo lo que podran. 275

Dize de rrodillas

ELIAZER Benditto el gran poderio
del Señor Dios de Ysrrael,
pues la verdad suya del
no aparto del señor mio,
husando piedad con el, 280
y por camino derecho
me a traido con su mano
a casa Batuel su hermano
para efetuar un hecho
tan grande y tan soberano ! 285

Aqui saca las joyas y se las pone a Rrebeca.

Donzella en cuyo decoro
natura quedo con quejas,
estas arracadas de oro
colgad de vuestras orejas,
que valen dos siclos de oro. 290
Y pues el Señor lo hordena
para su serviçio del,
las ajorcas y cadena
y aqueste rrico joyel
sera la primera estrena. 295
Agora, hermosa vid,
que e començado a pagar

el agua, podeys tornar
a vuestro padre, y dezid
como voy alla a posar. 300

RREBECA Señor, ve con brevedad,
que alli esta aparejada,
y aunque pobre la posada,
rrica esta la voluntad.

ELIAZER Yo voy, no tardare nada. 305

Vase Rrebeca.

El Señor rrije y hordena
mi viaje en tal jornada.
O Siria bien fortunada !
pues una joya tan buena
fue en tu gran çiudad hallada. 310
Vamos a ver los camellos;
pues el gran Dios de Ysrrael
lo quiere, bendito el !
vamos a posar con ellos
en casa de Batuel. 315

Sale[n] Batuel y Laban y Rrebeca.

BATUEL En todo nuestro emisperio
no se vio, segun pareçe,
el caso que aora se ofreçe,
por lo qual de gran misterio
no es posible que careçe. 320
Quenta pues, hija querida,
lo que ansi te aconteçio
con quien las joyas te dio.

LABAN Dilo, hermana, por tu vida,

---

308. Le ms. *o seria.*

de la suerte que passo. 325

RREBECA Sabe, padre muy amado,
y vos, hermano prudente,
que como llegue a la fuente,
llego un honbre fatigado
y con el calor sediente; 330
con humilldad me pidio
agua, con gran sed y fuego,
y luego se la di yo,
y con mucho amor y rruego
estas joyas me endono. 335

BATUEL Santto Dios ! y es ansi ?
Este es caso nunca oydo.
Ve, Laban, hijo querido,
traemele porque de mi
sea ospedado y rreçebido. 340

Llega Laban donde esta Eliezer.

LABAN Buen varon, soy enbiado
por Batuel mi señor
a que sea vuestro grado
yr conmigo por su amor,
porque del seays ospedado. 345

ELIAZER Yo rreçibo gran plazer
de semejante serviçio,
mis señores, os hazer :
que un tan alto beneficio
no se deve de perder. 350

BATUEL Bien venga el varon honrrado
a posar en mi posada.

ELIAZER Salve tu faz venerada
el Señor, pues me a guiado
a tu casa en tal jornada. 355

Sabed, Batuel y Laban,
como yo soy enbiado
por tu hermano muy honrrado
y mi señor Abrahan,
con su poder delegado, 360
a que con gran diligencia
busque por les dar placer
para su hijo muger
de su casta y deçendençia,
si posible puede ser. 365
La Mesopotania e andado
hasta que a Siria llegue
y con tu hija tope
en la fuente do me a dado
del agua con linpia fee; 370
y por mi vista y mirada
su hermosura y amor,
quiere y hordena el amor
que para Ysac me sea dada
por su bondad y valor. 375
Ansi que deveis mirar,
como prudentes los dos,
que me trajo a este lugar
sola voluntad de Dios,
no la deveis rrepudiar. 380

BATUEL Si de Dios esta hordenado,
cunplase su voluntad.

LABAN Muy bien dicho esta en verdad;
no huyamos lo qu'es grado
de la divina bondad. 385

BATUEL Rrebeca, ya as entendido

---

373. L'auteur avait peut-être écrit : *hordena el señor.*

el negoçio que tratamos ?
porqu'es bien de ti sepamos
tu voluntad y partido,
y conforme dispongamos. 390

RREBECA Yo quiero, padre querido,
si el Señor ansi lo quiere,
que por mi sea obedeçido,
y si su voluntad fuere,
sea, pues el es servido. 395

BATUEL Ansi, hija, te lo rruego
que lo hagas por mi amor.

RREBECA Plazeme, padre y señor.

BATUEL Pues rreçibe, Eliazer, luego
esta joya qu'es mi onor. 400

ELIAZER Ansi la rreçibo, y quiero
para Ysac su gran velleça,
y vista vuestra nobleça,
yo, como su tesorero,
os rreparto esta rriqueça. 405

Aqui rreparte Eliazer algunas joyas entre Batuel y Laban.

BATUEL Justo sera que tomemos
de vuestra mano, Eliazer,
rriqueza de tal valer,
y, si mandays, nos entremos
do holgueis y ayais plazer. 410

ELIAZER No, luego me e de partir;
mandadme licençia dar.

LABAN Primero te as de holgar
con nos, que para te yr
te queda harto lugar. 415

BATUEL Tu venida nos tomo
en sazon bien descuydada;

justo es que vaya hornada
Rrebeca, y quien la crio
la sirva de aconpañada. 420

LABAN Delbora vaya con ella,
qu'es dueña de gran valor
y la crio con amor,
porque vaya la donzella
mas honesta y con onor. 425

BATUEL Entra y rreposaras.

ELIAZER Señores, perdonarme an,
porque me espera Abrahan.

BATUEL Pues, sus, no aguardemos mas :
llama a Delbora, Laban. 430

LABAN No es menester llamarla,
ela aqui con brevedad.

BATUEL Delbora, es mi voluntad
que vais con mi hija ho[n]rrada
para mas autoridad. 435
Que pues [que] no va su padre
ni su hermano, es bie[n] que (v)aya
quien aconpañarla vaya.

DELBORA Yre, y en lugar de madre
la servire, aunque su aya. 440

ELIAZER Queda en que nos detener ?

BATUEL Hijo, ya teneis recabdo.

ELIAZER Pues adios, señor amado.

BATUEL Mi Dios te guie, Eliazer.

ELIAZER Y a ti haga prosperado. 445

Entranse, y sale[n] Abrahan e Ysac.

ABRAHAN Mi hijo Ysac muy querido,
dulze alivio de mis canas,
si el Señor fuere servido

que con nuevas soberanas
Eliazer fuese venido, 450
totalmente perderia
la angustia y tribulaçion,
y mi viejo coraçon
en tal caso cobraria
muy dulçe deletaçion. 455

YSAC Dios tiene el cargo, señor,
de nosotros, como creo;
desecha todo pavor,
pues sabes el buen deseo
de Eliazer tu servidor. 460
El va bien encaminado
y es avisado varon;
alegra tu coraçon,
date, señor, algun vado,
no te aflijas con pasion. 465

Entra un Correo.

CORREO Albriçias, noble patron,
las albriçias te demando,
pues que vengo de tu vando.

ABRAHAN Di, correo, tu rrazon,
que desde aqui te las mando. 470

CORREO Sabras, señor, que Eliazer
queda de aqui una jornada:
trae una dama de alto ser,
la qual Rrebeca es llamada,
para ser de Ysac muger. 475
Hija es de tu hermano
esta donzella agraçiada,

---

476. Le ms. *hija es de batuel.*

y a sido en Siria criada,
y Eliazer, de muy hufano,
os enbia esta enbajada. 480

ABRAHAN Graçias te doy, gran Señor,
pues cunpliste mi deseo !
Por el goço que poseo,
toma, hermano, por mi amor,
esta joya, buen correo. 485

Entra Eliazer con Rrebeca, cantando.

CANÇION

Pues avemos ya llegado
a tan deseado lugar,
con gozo se puede dar
el trabajo por pasado.

ELIAZER El alto Rremediador 490
prospere vuestra nobleza,
Abrahan, mi buen señor,
y guarde la gentileça
del noble Ysac con amor.

ABRAHAN O virtuoso Eliazer, 495
tu seas muy bien venido.

YSAC O caro amigo escojido,
Dios te de la honrra y ser
que tan bien as mereçido !

ABRAHAN O cara sobrina mia, 500
descanso a mi senetud,
abraçadme, mi salud,
mi descanso y alegria,
mi hija y mi quietud.

RREBECA Mi señor, mandadme dar, 505
pues mi ventura tal es,

no las manos, mas los pies,
que te los quiero besar.

ABRAHAN Por çierto, tal no hares;
sino que pues mi Dios quiso 510
en tienpo menesteroso
conçederme tal rreposo,
rreçebid a Ysac mi hijo
por marido y por esposo.

RREBECA Señor, tu mereçimiento 515
acorta toda osadia,
mas de la ventura mia
naçe tal atrebimiento
que me da ser y osadia.

YSAC Alçados, Rrebeca hermosa, 520
que mientras yo fuere bivo
os me rrindo por cautivo,
y por mi muger y esposa
os abraço y os rreçibo.

ABRAHAN Eliazer, cuentame agora : 525
mi hermano, como le va ?
y Laban, que tal esta ?

ELIAZER Señor, entremos agora,
que despues se te dira.
Solo sabras que Batuel 530
y tu sobrino Laban
mill encomiendas te dan,
y todos los de Ysrrael
lo mismo, buen Abrahan.

ABRAHAN Mill graçias te doy, Señor, 535
por el bien que nos as dado.
— Entremonos, hijo amado,
adonde con mas onor
sea este hecho çelebrado.

CANÇION

Entremos con rregoçijo, 540
desechando todo afan,
pues dejo Dios Abrahan
ver las bodas de su hijo.

Entran el Alegria y la Letra y Moralidad.

VILLANÇICO

Ven, Cristiano, comeras
en la mesa aperçebida 545
do el manjar es pan de vida.
Ven presto, no te detengas
en los viçios olvidado,
come el divino bocado
para qu'el alma mantengas; 550
ven, y mira quando vengas
que en la mesa aperçebida
el manjar es pan de vida.

LETRA Hermanas, mucho contento
e cobrado en este dia, 555
pues la tristeça que avia
Abrahan, y descontento,
se a tornado en alegria.
El temia los rrodeos
de fortuna con cuydado, 560
y temia ver casado
a Ysac entre Cananeos,
pero ya esta sosegado.
Y como en el Testamento
Viejo, aunque ya çirconduto, 565
ay muestras de documento,

para que saquemos fruto
y claro aprovechamiento,
deseo que me digais
el sentido de lo misto 570
porque, si bien lo mirais,
tengo por fee que en lo visto
grandes cosas ençerrais.

ALEGRIA Venga el Espiritu Santo
en mi lengua, y me haga leda, 575
con que declararte pueda
el trofeo que levanto
de la ystoria que atras queda.
Por Ysac es figurado,
pues tuvo nonbre de rrisa, 580
nuestro Dios : Ysac sagrado
qu'es el alegria preçisa
del çielo, glorioso estado !

LETRA Pues di, Abrahan porque dio
a Ysac nonbre de alegria ? 585

MORALIDAD Porque el angel le anunçio
que Sarra conçibiria,
y ella desto se rrio.

LETRA Y esa rrisa, en que manera
la entiendes ? que no la entiendo. 590

MORALIDAD Por ynposible teniendo
conçebir vieja y mañera,
se rrio dello escarniendo.

LETRA De manera que as mostrado
que Dios, cuya es la vitoria, 595
es en Ysac figurado,
y qu'es la rrisa y la gloria
del qu'es bienaventurado.
O rrisa tan esçelente

de goços esclareçidos, 600
rrisa de bienes creçidos,
rrisa qu'el çielo la siente,
goço de los escojidos !
Vamos adelante nos :
Rrebeca, qu'estoy en calma, 605
que significa ?

MORALIDAD El alma
que con caridad de Dios
y por fee lleva la palma.
Porque, ansi como Rrebeca
tuvo tanta piedad, 610
ansi el alma este en verdad
verde en el bien, y no seca,
con amor y caridad.
Rrebeca no solamente
dio a bever a Eliazer, 615
mas tanbien, como prudente,
a sus bestias dio a bever
del agua de aquella fuente.
Significo en tal rrazon
qu'el alma, por nuestro abrigo 620
ame al xpiano y amigo,
y con buena operaçion
al que nos fuere enemigo,
y con la misma piedad
a los unos y a los otros; 625
qu'el Señor por su bondad
nos encomendo a nosotros
este amor y caridad.
Quieres ver para mas luz
exenplo de mill testigos ? 630
pues mira bien que Jesus

rrogo por sus enemigos
al Padre, puesto en la cruz.
No solo se rrecordo
de los que amaba y lo amaban, 635
mas tañbien al Padre oro
por los que le maltratavan :
ved que enxenplo nos dejo !
Ansi qu'el alma, bien visto,
caridad a de tener 640
y en amor permaneçer,
y ansi por fee viene Xpo
a su desposado ser.

[LETRA] Pues dezi, que demostro
aquel agua de la fuente, 645
pues premio tan esçelente
a Rrebeca consiguio ?

ALEGRIA Oye, hermana Letra, y siente.
El agua a quien aquel dia
viste dar con tal amor 650
es de gran preçio y valor,
agua de sabiduria
que a los suyos da el Señor,
agua de tal eficaçia
que della al alma proviene 655
la frescura que Dios tiene,
y es agua biva de graçia
que en caridad la mantiene.

LETRA Muy gran contento aveis dado
a mis dubdas, y provecho, 660
y quedamos deste hecho
que en Ysac fue figurado
Xpo nuestro bien derecho,
y en Rrebeca y su bondad

áveis mostrado sin calma 665
qu'es figura de verdad,
y qu'este arraygada el alma
en amor y caridad,
y en el desposorio se
quan bien aveis demostrado 670
que Jesuxpo sagrado
viene y se casa por fee
con esta alma en tal estado;
y, si mi ser no se aparta
de la verdad este dia, 675
por el agua se entendia
el agua con que Dios harta
de graçia y sabiduria.
Quierome agora informar :
esta graçia, hermanas mias, 680
donde la hemos de buscar ?
De que modo y en que vias
la hemos de procurar ?

MORALIDAD Sabe para tu contento
qu'el alma que en si tuviere 685
estas partes que Dios quiere
le halle en el Sacramento,
si aprovechar se supiere.
Alli da Dios so aquel velo
su cuerpo y sangre sagrada; 690
alli la graçia es hallada,
con que el alma sube al çielo
dond'es bienaventurada.

LETRA O divino y sacro don,
vittoriosa y dulçe palma ! 695
O çelestial rrefeçion !
Da, Señor, oy con nuestra alma

tu graçia y consolaçion.

MORALIDAD O conbite soberano,
gloria y luz y bien de nos, 700
salud del genero humano,
eterno hijo de Dios,
dadnos vuestra graçia y mano !

ALEGRIA Hazedor de maravillas,
santificador de justos, 705
Rrey de angelicas quadrillas,
haz los animos rrobustos
para conquistar tus sillas.
Gloria de Jerusalen,
universal Criador, 710
causa primera del bien,
danos tu graçia, Señor,
para bien servirte. Amen.

COPLAS EN LOOR

DEL BIENAVENTURADO S. FRANCISCO

La gran silla que perdio
el Angel por culpa ciega
con mayor gloria se os dio,
pues su sobervia no llega
do vuestra humilldad llego. 5
Y esta fue en vos tan subida
que [a] ser, Françisco, partida
por todos los que cayeron,
la sobervia que tuvieron
fuera de humilldad vençida. 10
De la llaga del costado
la gloria se llevo Dios,

aviendola vos pasado,
por daros en canbio a vos
de las çinco que le an dado. 15
Y en aquesto que aumentastes
muy mayor siervo os mostrastes
que quantos Dios enbio,
pues con la mesma que os dio
las çinco de Dios ganastes. 20
Rruega por el malefiçio
Xpo en cruz del pueblo çiego,
vos sin cruz tomais su ofiçio,
y alcança al fin vuestro rruego,
qu'es su rruego y sacrifiçio. 25
Xpo por bien de Ysrrael
quiso en martirio morir,
y a vos os rreservo del,
porque hazeis en bivir
fruto como en morir el. 30
Por lo qual bivo os pusiero[n]
las caras llagas que fueron
de Xpo muerte y vitoria,
que bivo os dieron la gloria
que a Dios sin morir no diero[n]. 35
El os dio el martirio a vos
y con tan alto rrenonbre
que uno solo es de los dos,
que a Dios martiriza el honbre
y a vos, santo, el mismo Dios. 40
Anbos martires quedais
sin que vos lo que el sintais,
y fue porque Xpo vido

---

15. Le ms. *los çinco.*

que el basta avello sufrido
para que vos lo sufrais. 45
Por vos el clavo cruel
la carne de Dios temia,
y la vuestra es tan fiel
que clavos de carne os cria
para enclavaros por el. 50
Lo que en Dios divinidad
haze en vos humanidad,
porqu'esta con Dios tan una
que lo que Xpo rrepugna
tomays vos de voluntad. 55

COPLAS EN LOOR

DEL GLORIOSO SAN JUAN

Deseo loar un honbre
de singular esçelençia,
si tuviese su eloquençia
y la graçia de su nonbre
que me diese suficençia. 5
Dos Juanes fueron primero
dos luminarias del mundo,
mas este Juan, qu'es terçero,
es en la Iglesia un luzero
que apenas tiene segundo. 10
La çiudad de Costantino
le tomo por su pastor
porque Arcadio enperador
lo tuvo por el mas digno,
y el pueblo por el mejor. 15
Sus subditos ynstruya

con santas predicaçiones,
y no menos destruya
qualquier dañosa herejia
con escriptura y rrazones. 20
Este santo y fiel siervo
pura dotrina bevio
del que primero canto :
« En el prinçipio hera el Bervo
en quien Dios todo crio. » 25
Y de aqui sin dubda vino
que por estar preparado
del entidegro divino
del beneno alejandrino
no fue Juan ynfiçionado. 30
Fue eloquente en pedricar
y fazil en persuadir,
y tan libre en el dezir
quan severo en castigar,
con fiuza de buen bivir. 35
Fue su prinçipal cuydado
velar sobre su manada,
hiriendo con el cayado
hasta tornar al çercado
la oveja que yva apartada. 40
Mas la ynbidia çiega oscura
del qu'es de virtudes faltto
desde el suelo da gran salto
y a tierra traer procura
lo que es en valor mas alto. 45
Este que santo subio
sin caer en culpa o yerro,

---

47. Le ms. *culpa o herror.*

ynbidia lo derroco
y muger lo perseguio
hasta que murio en destierro. 50
Y ved en lo que tenian
sus mesmos perseguidores,
que en sus mortales temores
[d]el mismo que perseguian
pedian á Dios favores. 55
Fue su muerte castigada
con tespetades terribles;
Costantinopla espantada
y la enperatriz finada
son testigos ynfalibles. 60

COPLAS EN LOHOR
DEL GLORIOSO S. ANBROSIO

Quando el Sumo senbrador
con sus doze senbradores
acabaron su lavor,
porque naçiese mejor
puso en la mies linpiadores. 5
Y de solos quatro fuistes,
Anbrosio, dottor sagrado,
despues del rresto sacado,
el primero que venistes
para linpiar lo senbrado. 10
Vos, de la noche arriana
que nos quiso escureçer
nuestra clara fee xpiana,
fuistes luçida mañana
confundiendo su poder; 15

y la gran claridad vuestra
a nuestra xpiana gente
trujo luz asi fuljente
como quando el sol se muestra
por las faldas del Oriente. 20
Esta la lunbre escondida
en el duro pedernal,
y siendo de alli salida
ençiende y queda ençendida,
dando lunbre general. 25
Vos, luz de divino fuego,
de dura piedra salistes,
y al Agustino ençendistes
en tanta lunbre que luego
dio lunbre como la distes. 30
De la abeja es natural
que del amargor que toca
convierte en dulçe panal,
y esta virtud tan cabal
pusso Dios en vuestra boca. 35
En la enjanbre lo mostrastes,
y en el toque santo y digno
que tocastes a Agustino,
que de amargo lo tornastes
en dulze panal divino. 40
Sacastes lo de la flor
que amargava mas que yel
en el monte de su herror,
y siendo su enseñador
le tornastes mas que miel. 45
En la colmena metido
dond' estuvistes los dos
crio avejas como vos

que, por averos seguido,
hazen miel que come Dios. 50
Desta xpiana colmena
fuystes aveja divina,
pues que la dejastes llena
de la miel sabrosa y buena
de vuestra linpia dotrina. 55
Maria, divina esposa
de eterna sabiduria,
aquel venturoso dia
en que Dios de vos desposa
se llama el de su alegria. 60
Y como por esçelençia
tal esposo mereçeis,
un loor de Dios teneis,
que por fe sin diferençia
se lo [soys o] pareçeis. 65
Y tan rrica la dejastes,
fertil, abundosa y bella
que salen [enjanbres] della,
las quales multiplicastes
Dios y vos, labrando en ella. 70

---

53. Le ms. *pues que aca dejastes.* — 65 et 68. Les mots entre crochets ont été brûlés par l'encre et se lisent difficilement.

VI

AUCTO

DE

LOS DESPOSORIOS DE ISAC

FIGURAS.

Abrahan.	Una criada suya.
Eliazer.	Un hatero.
Un villano.	Un sordo.
Un moço.	Laban.
Batuel.	Isac.
Rebeca.	Un criado suyo.

ROMANCE

Ya se parte Eliazer,
mayordomo de Abrahan,
partese a buscar muger
para su señor Ysac.
Alla va a Mesopotania, 5
que alla la piensa hallar.
Toparase con Rrebeca
qu'es su prima natural;
pidesela a Batuel;
no piensa se la negar, 10
antes de muy buena gana
se la entrega y quiere dar.
Viene con ella contento

a su señor la entregar :
el la rreçibe gozoso, 15
porqu'es hermosa sin par.
Abrahan sale. Silençio
y atençion quieran prestar.

Entra[n] Abrahan y Eliazer.

ABRAHAN O gran Dios onipotente
que sobre hazerme varon 20
me diste tan grande don
que alcançe por mi simiente
el mundo tu bendiçion !
pues mi hedad se va acabando,
a Ysac, mi hijo, querria 25
darle henbra en conpañia
con que se vaya aumentando
tu ley y la casta mia.
— A ! mayordomo mayor,
sobre mi muslo pornas 30
tu mano, y me juraras
por el gran Dios mi Señor
que verdad me guardaras.
Muestra tu mano y afierra.
ELIAZER Señor, que yo soy contento, 35
y te hago juramento
por Dios del cielo y la tierra
de guardar tu mandamiento.
ABRAHAN Es mi determinacion

---

35. Les vers 35-51 ont été refaits. — 39-43. Ces vers sont incompréhensibles. De plus leur ordre a été sans doute interverti, car ils ne rentrent dans aucune des formules de la *quintilla* et se présentent comme les cinq premiers vers d'une *décima* incomplète.

que a Mesopotania vayas 40
y que a ley Ysac le traigas
a mi hijo la vendicion
y muger de nuestra nacion.

ELIAZER Señor, ansi lo hare;
mas la muger qu'escogiere 45
si acaso venir no quiere,
a tu hijo llevare
alla dond'ella estuviere ?

ABRAHAN No, por ninguna manera
no lleves mi hijo alla, 50
porque mi Dios cunplira
su palabra verdadera,
y su angel te guiara;
porque el Dios que me saco
de mi tierra y mi naçion 55
dara a mi generaçion
como a mi me prometio
cunplida su bendiçion.
El angel de Dios a de ir
en tu guarda y rregimiento. 60
Si, hordenado el casamiento,
ella no quiere venir,
libre vas del juramento.
Mas, caso que aconteçiere
qu'ella no viniese aca... 65
Quanti mas que si vendra !
Mas, si venir no quisiere,
no lleves mi hijo alla.

ELIAZER Yo's juro solenemente,

---

45. Le ms. *la muger questiere*. — 51. Le ms. *cunpliera*. — 69. Les vers 69-85 ont été refaits.

con mi mano puesta aqui, 70
por el Dios onipotente
que bendijo la simiente,
de cunplirlo todo ansi.

ABRAHAN Lleva gente que te siga,
t'es debido vayan contigo. 75
Lleva rriquezas contigo,
Dios del cielo te bendiga,
que yo tanbien te bendigo.

ELIAZER Ola ! moços. Donde estais ?

MOÇO Enos aqui un monton de ellos, 80
por es[o] ved que mandais.

ELIAZER Que aparejeis diez camellos
y luego aqui los traigais.

BOBO Siga, señor mayordomo.

ELIAZER Que me quereis ? que os adoro. 85

BOBO Que me diga para que
son los camellos, o como.
Do quiere yr su merçe ?

ELIAZER Ete de dar a ti quenta ?
Voy do mi señor me enbia. 90

BOBO Lleveme en su conpañia,
que, a fee, que no se arrepienta.

ELIAZER Que buen moço llevaria !

BOBO Mire, si va a la vacada,
no me deje de llevar, 95
que solo [en] verme tragar
leche, manteca, quajada,
pardios, que se a de holgar.

ELIAZER Y si voy mas adelante,
atreverte as a yr comigo ? 100

---

75. Vers évidemment altéré. — 82. Le ms : *apareceis*. — 85. Vers altéré.

BOBO Prueveme a llevar con[sigo],
que alli vera, Dios mediante,
que de consejas le digo.
ELIAZER Si te tengo de llevar,
as de yr y dar prisa [a] aquellos 105
que aparejen los camellos,
mientras voy [a] adereçar
lo qu'e de llevar en ellos.
BOBO — Moços de cas de Abrahan,
quien con los camellos anda ? 110
MOÇO Que quieres, hermano Juan ?
BOBO Diez dellos quillotraran,
qu'el mayordomo lo manda.
MOÇO Ya se lo oymos mandar.
Di que ya estan quillotrados, 115
que en comiendo unos bocados
los puede mandar cargar,
que aqui estan hartos criados
BOBO El mayordomo, veras,
me a de llevar donde va. 120
MOÇO Mira, no vayas alla;
cata que te perderas,
qu'es muy lejos.
BOBO De verda ?
No sabes tu adonde es.
MOÇO Pues oy se an de partir, 125
y [a] Abrahan oy dezir
cosas que te espantaries,
si supieses donde as de yr.
BOBO Y si el me quiere llevar ?
Y aunque yo alla me pierda 130
no me sabras tu hallar,
como yo, si se te acuerda,

te halle sin te buscar ?
MOÇO Si por dicha yo no vo ?
BOBO Mia fee, si tu no vas, 135
que tanpoco vaya yo.
ELIAZER Oyes, Juan ?
BOBO Señor ?
ELIAZER Do estas ?
Toma aquesto que te do.
BOBO Damelo a mi, si o no ?
ELIAZER Esta botija y cajetas... 140
BOBO Botijas no son aquestas.
O pesi a quien me pario !
mas pesan que dos cubetas.
ELIAZER Toma cada una por si.
BOBO No podre ni aun soliviallas. 145
ELIAZER Pues, sus ! llama desde ay
a quien te ayude a llevallas.
BOBO A ! zagales, sali aqui.
MOÇO Pesa mucho, hermano Juan.
BOBO A ser el cargo de queso 150
o de pedaços de pan,
no ubiera en cas de Abrahan
quien alçara tanto peso.
MOÇO Veras, yo, qual las levanto.
BOBO Señor maordomo ?
ELIAZER Que ? 155
BOBO O que bueno Dios le de !
estas, de que pesan tanto ?
que va dentro, por su fee ?
ELIAZER Sabes que ?
BOBO Yo, no.
ELIAZER Callares.
BOBO Callares ? Son de comer ? 160

ELIAZER Callares as de entender
que a doquier que te hallares
as de callar, oyr y ver.
Ea ! vamos y carguemos,
qu'es ora que nos partamos, 165
que en el camino que vamos
avra harto en que tratemos.
BOBO Señor, y abra que comamos ?

Sale[n] Batuel y su hija.

BATUEL Ven aca, hija Rrebeca.
Esas moças, donde estan ? 170
RREBECA Señor, dan hato a Laban.
BATUEL Como esta el alverca seca ?
RREBECA Enbasose el açacan.
An venido los ateros
para llevar provision, 175
y segun dan rrelaçion,
alla entre los ganaderos
a avido çierta question.
Laban, como lo a entendido,
querra para contentallos 180
yr del todo proveido
y hasta saber lo que a sido,
estarse alla y conformallos.
ATERO A ! nuestro amo Batuel.
BATUEL Que quieres, hatero hermano ? 185
ATERO Aquel gran Dios tan fiel
sienpre os tenga de su mano,
que nunca os aparteis del.
Bien paresçe que soys vos
y vuestro hijo Laban 190
de la casta de Abrahan,

aquel benditto de Dios,
que ansi presta vuestro pan.
Digolo porque en el hatto
an rreñido los pastores 195
y llegaron a peores;
despues, quando no me cato,
los pusimos a mejores.
En abrando que abraron
aquel sordo y Mingo Bras, 200
luego los otros callaron,
que no osaron abrar mas,
como vuestros se nonbraron.

BATUEL Sordo, que fue esta rrenzilla ?
SORDO Señor, muy gorda y valiente. 205
BATUEL Con quien rriño nuestra gente ?
SORDO Ya escapo de la rranilla
y come valientemente.
BATUEL Que ! Que quistion fue aquella ?
SORDO Aun, dize, si esta muy flaca 210
la burra y la camella ?
La burra es prazer de vella,
mas gorda esta que una vaca.
BATUEL O que sordisimo esta !
ATERO No se cure de cansar, 215
que palabra no oyra.
Laban, nuestramo, va alla,
el los a de apaçiguar.
No tenga su merçed pena,
que aqui llevamos nosotros 220
bien aliñada la cena.
BATUEL Pues, andad enorabuena,

---

218. Le ms. *ellos apaçiguara.*

Dios de paz entre vosotros.

RREBECA Mientras mi hermano al ganado,
vuestra merçed, señor padre, 225
vayase [a] aquello rregado
do esta mi señora madre,
que alli estara rrefrescado.
Porque nosotras aca
queremos, señor, linpiar 230
la casa, y adereçar,
que por ventura traira
mi hermano alguno a çenar.

Entra Eliazer de camino.

ELIAZER Dios de Abrahan mi señor,
benditto tu santo nonbre ! 235
que, sin ser meresçedor,
tu me hiziste servidor
de un tu siervo y tan buen honbre.
Cerca de Nacor estoy,
y tu, Señor, me as traido, 240
aunque yndigno pecador
sienpre me as favoresçido :
ynmensas graçias te doy.
Y pues me as llegado aqui,
haz por tu siervo fiel 245
misericordia con el,
y encaminame a mi
como si(e)rva a ti y a el.
Tu, mi Dios omnipotente,
ve solo mi pensamiento, 250
a ti, Señor, le presento,
y quiero cabe esta fuente
ver si sale nuestro yntento.

— Como te as tardado, Juan !
Qu'es de los otros camellos ? 255

BOBO Acotros vienen con ellos;
no penseis que tardaran,
que al pilar e de atendellos.

ELIAZER Mira, Juan, que tres donzellas
van a la fuente por agua; 260
sigue, allega [a] alguna dellas,
pidelas que nos den ellas
agua, que se arde la fragua.

Entra[n] Rrebeca y dos donzellas cantando.

Vamos por el agua, hermanas,
a la fuente de Nacor 265
que rrefresca y da sabor.
Pues que tal fuente tenemos
en Nacor donde moramos,
los cantaros que llevamos
llenos de agua los trairemos 270
con la qual rrefrescaremos
a mi padre y mi señor.

ELIAZER Donzella de gran valer,
a vos la mas bien dispuesta,
graçiosisima y onesta, 275
quereisme dar a bever ?

RREBECA Si, mi señor.

ELIAZER Que rrespuesta !
Que henbra de tan buen arte !
Dame, mi Dios, a entender,
pues sale a mi proponer, 280
si se hordena de tu parte
que lleve esta por muger.

RREBECA Mi señor, pues as bevido,
bevan todos tus camellos,
que aqui ay agua para ellos. 285
BOBO Y yo, que vengo transido,
bevere a bueltas dellos.
ELIAZER Por çierto, señora mia,
vos lo aveis hecho tan bien
y con tanta cortesia 290
que mereçeis que se os den
joyas de muy gran valia.
Vedes aqui dos çarçillos
que son de oro muy preçiados,
que traigais de aqui colgados; 295
vedes aqui dos anillos
tanbien de oro esmaltados.
Cuya hija soys ?
RREBECA Señor,
soy hija de Batuel,
hijo que fue de Nacor. 300
ELIAZER Daria en su casa el
posada a un su servidor ?
RREBECA Señor, lugar avra bueno
para el y sus camellos
y los que vienen con ellos, 305
tanbien paja y mucho heno;
venganse tras mi con ellos.
ELIAZER Bendito el Dios poderoso
de mi señor Abrahan,
que tan misericordioso, 310
verdadero y poderoso
se muestra a los que aqui esta[n] !
Dios por sienpre sea loado !
que, aunque yo soy pecador,

libre y sano e aportado 315
donde bive y esta honrrado
su hermano de mi señor.

LABAN Qu'es esso, Rrebeca hermana ?

RREBECA O hermano ! soys ya venido ?

LABAN Quien os paro tan galana ? 320

RREBECA Uno que agua me a pedido.
Disela de buena gana.
Laban hermano, entra aca,
vamos do esta nuestro padre,
y alla sabreis la verda 325
delante de nuestra madre
que muy gran plazer avra.

ELIAZER Mucho tardan, Juan hermano,
los otros con los camellos.

BOBO Bien creo no estaran ellos 330
un tiro de sonsomano.
Cata do encu[n]bran con ellos.

ELIAZER Ora pues, vamonos yendo
en cas de aquesta que hablamos
si ay do nos acojamos, 335
y vamonos detiniendo
porque vean donde vamos.

[BATUEL] Aqueste deve de ser,
sin dubda, lo pienso yo.
Que cara de honbre de bien ! 340
Quiero conbidalle yo,
que tiene gran meresçer.
— Entra, benditto señor,
que deveis venir cansado;
no esteys fuera de poblado, 345

---

320. Le ms. *os para.*

que aca dentro de Nacor
sereis bien aposentado.
En cas de Batuel entrad,
porque aqui sereis rregalados
segun su posiblidad. 350
— Moças, los pies le lavad
al señor y sus criados.
Luego linpiarselos eis,
y mientras labais a ellos
pensare yo sus camellos; 355
hareles lavar los pies
y vendreme luego a ellos.

ELIAZER Señor, deste beneficio
de Dios ayais galardon
por tan gran rrecreaçion. 360

BATUEL Es muy pequeño servicio :
no haga caso del don.
Venga, comiençe a çenar
de lo qu'esta aderesçado.

ELIAZER Yo no comere bocado 365
hasta acabar de hablar
lo que traigo ymaginado.

BATUEL Aora escuchemos, Laban,
lo que nos dize primero.

[ELIAZER] Yo soy siervo y mensajero 370
de mi señor Abrahan,
vuestro hermano verdadero.
Dios le dio su bendiçion,
diole bienes deste mundo,
y a Sarra en conjugacion, 375
diolos en generacion
un hijo qu'es sin segundo.
Sarra (dias a qu'es difunta)

dejo a Ysac por heredero;
quiere el padre por entero 380
dalle la hazienda junta,
pero casallo primero.
Mandome tomar fardaje,
y que a Nacor caminase
para que aca se buscase 385
muger de las de su linaje
con quien su hijo casase.
Aqui se ofresçe que os quente
un caso de admiraçion :
que en llegando a vuestra fuente, 390
a Dios hize mi oraçion
propuniendo aca humillmente.
Propuse ante Dios y mi
la que por agua viniese
e yo a bever la pidiese 395
y me dijese que si,
que aquella tal escojiese.
Y despues de mi bevida,
viendo estar a mis camellos,
fue tan sabia y comedida 400
que les dio del agua a ellos;
y esta a de ser escojida.
Quiso el Dios de mi señor
que fuese vuestra donzella
tan sabia y de tal valor 405
que me aconteçio con ella
a la entrada este primor.
Quien hera le pregunte,
rrespondiendome a la hora;
en señal que Dios quirie 410
qu'ella fuese mi señora,

con joyas la señale.
Pues yo, como servidor,
vengo para esta concordia,
suplico's con mucho amor 415
trateis con misericordia
al hijo de mi señor.
Aqui estais padre y hermano :
hija es por mano vuestra.
Porque yo buelva tenprano, 420
escoje y dadme la mano
de la diestra a la siniestra.

BATUEL Señor, pues eso es ansi
y todo lo hordena Dios,
a Rrebeca veisla ay; 425
todos dezimos aqui
que vaya luego con vos.

LABAN Señor, pariente y amigo...

ELIAZER Sere criado menor.

LABAN Dios nos haze este favor. 430
Vaya Rrebeca contigo
por muger de tu señor.

ELIAZER Graçias al omnipotente
Dios del bendito Abrahan,
que a Ysac le junta con gente 435
do se multiplicaran
benditos de su simiente !
Aora puedo descansar
que se a hecho a mi contento.

LABAN Pues, sin mas detenimiento 440
nos entremos a çenar
aca dentro en mi aposento.

Entra Ysac con un criado.

Moço — Señor, si quiere hallar caça,
vayase al Poço Beviente,
que ay una liebre valiente 445
do el Barçino y la Ogaça
avran menester el diente.

Ysac — Si ubiese una liebre buena
para mi padre Abrahan !

Moço — La galga Rrostrimorena 450
atare a una cadena,
y el galguillo Gavilan,
y mañana madruguemos
y vamos adonde digo,
que de aqui, señor, me obligo 455
que mas de quatro matemos.

Ysac — Pues and' aca, ve comigo.

Entra Rrebeca con su ama y todos de camino.

Moço — Señora, aun no esta vestida ?

Ama — Vestida y arreboçada.

Moço — Rrebeca ya esta tocada 460
y aun querria ser partida.

Ama — Y yo, en buena fe, llegada.
Querria ver al desposado,
a ver si tiene buen gesto.

Moço — Segun dize su criado, 465
gentil honbre es y dispuesto,
y bien acondiçionado.

Ama — Bien paresçe qu'el presente
qu'el mayordomo a traido
que deve ser muy cunplido, 470
pues ansi tan largamente

con todos a rrepartido.

LABAN Rrebeca, mi buena hermana,
vays a casa de Abrahan.
Con los que con vos yran 475
yreis contenta y de gana ?

RREBECA Si, en verda, hermano Laban.

LABAN Dios os haga bien casada;
con vuestro esposo os goçeis,
crezcais y multipliqueis 480
millares a millaradas,
y sienpre señor[e]eis.
Deos Dios progenitores
que sean de Dios amigos
y muy fieles servidores, 485
y que salgan vençedores
de todos sus enemigos.

ELIAZER Señores, no nos tardemos,
vamos a do esta el fardaje,
que hablando nos yremos, 490
porque cunple que acortemos
para tan largo viaje.

Entra[n] Ysac y su criado, a caça.

MOÇO Aguija, aguija, Barçino !
Hola a ! que se te va !
Ola ! nuestramo, mira, 495
Hogaça sale al camino.
Ved que de alcançes le da !

YSAC Corre aquesa cuesta arriba
antes que alguno la mate,
si la puedes cojer biva. 500

MOÇO A ! Ogaça, tate, tate !
A ! Barçino, abiva, abiva !

BOBO Rrebeca, nuestrama honrrada,
cata alli el Poço Bevientes
donde, si venis cansada, 505
ay una agua tan mojada
que esquillotrara los dientes.

RREBECA Quien es aquel caçador
que se acerca hazia aca ?

ELIAZER Señora, Ysac mi señor. 510

[RREBECA] Del camello me baja,
dadme un palio o cobertor

YSAC O mayordomo fiel !
vos vengais en buena hora.
Quien es esta clara aurora ? 515

ELIAZER Es hija de Batuel,
vuestra esposa y mi señora.

YSAC Mi Dios sienpre sea alabado,
que de su mano me enbia
tal señora en conpañia, 520
[a] quien sirva de criado
y aumente la casta mia !

RREBECA Señor, yo soy la dichosa
y a quien aveis de mandar,
y a vos me quiero humillar. 525

YSAC O my amada y dulze esposa !
con vos pienso descansar,
y aqui do fue la morada
de mi ya difunta madre,
donde bivia con mi padre, 530
a de ser vuestra posada

---

503. Les vers 503-517 ont été refaits. — 517. Le ms. *mi esposa.* — 521. Les vers 521-535 ont été refaits. — 528. Le ms. *ya mi do fue.*

tanto quanto a Dios le quadre.

ELIAZER Señores, los desposados
entrense en su aposento
y quedense despojados. 535
Cantemos rregoçijados
cantares de gran contento.

Que bonitto y que donoso
que salado es el amor !

ELIAZER *Yendo yo a Mesopotania* 540
a la ciudad de Nacor,
traje una dama galana
por muger a mi señor.

AMA *Yo la crie a mi teta*
y fui su ama en Nacor. 545
Bailo y are çapateta,
pues la entrego a tal señor.

MOÇO *Yo que liebres voy caçando,*
bailare por caçador,
qu'esto la caça aguardando 550
que a caçado mi señor.
Que bonito y que donoso,
que salado es el amor !

VII

FARSA DEL SACRAMENTO
DEL
AMOR DIVINO

FIGURAS.

El amor divino.	Un senbrador.
El contentamiento.	Un trillador.
Un labrador.	Una panadera.
Un segador.	Una hornera.

Entra el Amor Divino cantando.

El pastor hecho cordero
al ganado se rreparte
y va todo en qualquier parte,
y partido queda entero.

AMOR Muy magnificos señores, 5
xpiana congregaçion,
venimos los dos pastores
en este dia de flores
a daros consolaçion.
Dia de divino asiento, 10
dia oy de gran holgura,
dia de contentamiento,
pues se da en el Sacramento
oy Dios a la criatura.

Dase oy al pecador 15
Aquel que fue sin pecado,
Aquel que fue amasado
en aquella santta flor
que virgen entera a quedado.
Virgen en virginal grado, 20
pues contigo el mundo es harto,
y en tu vientre fu'ençerrado,
y por amor fue encarnado,
y virgen fuiste en el parto!
Tu nos masaste aquel pan 25
que vio el filiçe honbre,
uno adora aunque tres vee
el patriarca Abrahan,
y esto con muy vera fee.
Pues el mesmo, veislo, esta 30
debajo aquel palio enfrente,
nadie sea negligente,
pedilde, qu'el os dara
la gloria, xpiana gente.

CONTENTAM. O que gran contentamiento 35
que tengo! Divino Amor,
en ver que un pobre pastor
sin ningun mereçimiento
goze tan alto favor
de un pan de gran hermosura, 40
de un pan de grande sabor :
pan de soberana altura.
O pan que das gran hartura
a qualquiera pecador!

---

19. Le ms. : *y virgen*. — 26. Vers altéré. La rime devait être MAMBRÉ. *Gen.* XVIII.

Pan que das vida muy llena, 45
pan que das la salvaçion,
pan de gran consolaçion,
pan que quitas la cadena
de aquel fuego de Pluton!
Querriate preguntar 50
me digas, Divino Amor,
por que causa el Rredentor
se quiso tanto abajar
que se da en aquel blancor.
En aquella rredondura 55
y tan pequeño cercuito
se çifra Dios ynfinito
debajo aquella blancura?
Declaraldo, Amor bendito.

AMOR Por mi, que soy el Amor, 60
y por ti, el Contentamiento,
se da oy Dios en sacramento
en manos del pecador
para que biva contento.
Este harta al aflijido, 65
este consuela al cuytado,
este levanta al caydo,
este encamina al perdido
y da perdon al pecado.
Este pan da gran consuelo, 70
este pan da gran vittoria
a los tristes de este suelo,
y este pan los lleva al çielo
a que gozen de la gloria.

CONTENTAM. O que gran contentamiento 75
que tengo, Divino Amor!
Mas dezime, el pecador

que rrescibe el sacramento
estando lleno de herror,
este con grande rrigor 80
deve de ser castigado :
pues que traspasa el mandado
de aquel divino Señor,
sera mal atormentado.

AMOR Aunque cometa un pecado 85
el mayor que ay en el mundo,
como lo aya confesado,
a la hora es perdonado
y esta libre del profundo.
Mas si peca aqueste tal 90
y no haze penitençia
ni haze la diligencia
y muere en pecado mortal,
el mismo se da sentençia.
Dixo a San Pedro el Señor : 95
« Mira aquesto que prosigo :
si tu quieres ser mi amigo,
tu perdona al pecador
setenta vezes, te digo. »
O pan de grande concordia, 100
o pan divino y glorioso,
o pan de misericordia,
o pan que quitas discordia,
o pan de sumo rreposo !
Pan que hartas a la gente, 105
pan de muy alto consuelo !
Debajo aquese açidente
esta Dios onipotente
para nos llevar al çielo.
— O que cantar tan galante 110

que viene este honbre cantando !
Paresçe que viene arando,
o deve ser caminante.
A ver, que viene cantando ?

Entra el Labrador cantando.

De una dama y de un labra[dor] 115
mira que lavor,
mira que lavor.

LABRADOR Bendito Dios y loado,
soberano Criador,
o divino Rredentor ! 120
que con este pobre arado
me sustento, y mi sudor.
Sustentame el Rrey divino,
Aquel que vençio a Satan,
Aquel que esta en aquel pan 125
so espeçie de pan y vino,
y Aquel que adoro Abrahan.
Es mi ofiçio labrador,
y labro con gran cuydado
porque mi Dios fue labrado 130
y dame a mi la lavor ;
yo bivo sienpre en pecado.
Los Judios le labraron
aquellas benditas manos,
y sus sacros pies clavaro[n], 135
y tanbien le coronaron
con espinas, los tiranos.
Si tu quieres bien labrar,
labra tu almo contino

y enseñala aquel camino 140
qu'es aquel Verbo sin par
que oy se nos da en pan y vino.

CONTENTAM. Hermano, quien soys, dezi?
que tanta pena vos days.
Dezidme por quien penais, 145
declaraldo luego aqui,
os rruego, si vos mandais.

LABRADOR Entre mi vengo tratando,
porque yo soy labrador,
deste mundo engañador; 150
que a todos va engañando
aqueste falso traidor.
Y aquel triste pecador
no se acuerda de si mismo:
si le toma un parasismo, 155
alla va con gran dolor
al profundo del abismo.

AMOR Hermano, labra contino
en la viña del Señor,
qu'el pagara la lavor 160
al pobrecito mezquino
y tanbien al labrador.

CONTENTAM. Conmigo esta aquel contento
en ver que aquel labrador
tiene tanta fee y amor 165
[a] aquel santto Sacramento.
O divino rresplandor!
— Quien es aqueste señor
que asoma y viene cantando
y este dia festejando? 170

---

144. Le ms.: *nos days.*

Paresçe qu'es senbrador.
El es, que viene senbrando.

Entra el Senbrador cantando.

O que trigo de hoy senbrado,
tan delicado,
tan delicado! 175

SENBRADOR O benditto el labrador
que labra y sienbra contino
en la heredad del Señor,
y bendito el senbrador
que sienbra en ella con (buen) tino! 180
No sienbres, triste avariento,
entre çarçales y espinas,
que andas triste sediento
por hazer torres de viento.
Mira, triste, a que te ynclinas: 185
ynclinaste a ser logrero,
ynclinaste a ser avaro
ynclinaste a trapaçero.
Sienbra bien ese dinero,
que lo muy barato es caro. 190
No sienbres aca en el suelo,
porque poco a de durar;
sienbra, Xpiano, en el çielo,
que alli ternas gran consuelo
porque alli es çierto el senbrar. 195
Escarda aquesos rrencores
porqu'el bien sienpre vos sobre.
Sea en Dios donde atesores,
da limosna a pecadores,
visita sienpre a los pobres, 200

que aqueste es vero senbrar
que el que sienbra aca procura.
Sea en Dios tu atesorar,
tu atesorar y labrar,
qu'esto es lo que sienpre dura. 205

CONTENTAM. Como me aveis contentado,
Senbrador amigo, vos!
Poned los ojos en Dios,
y pues tan bien heis senbrado,
Dios os salve a vos y a nos. 210

AMOR Con que amor y plazer
el Senbrador a senbrado!
El que sienbra sin pecado
espere sienpre coger
gran bien de lo sementado. 215
— Otro viene encaminado,
hazia aca trae la via,
y como canta acordado
y en verdad bien entonado!
Trae contento y alegria. 220
Apartaos, Contentamiento,
qu'el viene con gran amor
y deve ser segador.
Viene a ver el Sacramento
y adorar al Rredentor. 225

Entra el Segador cantando.

Como estays tan escondido,
alto Rrey esclareçido?

SEGADOR O soberano manjar,
dador de todos los bienes
que estas en todo lugar, 230

en el çielo, tierra y mar,
y al mundo todo sostienes!
  Sostienes al cavallero
y al obispo y cardenal,
sostienes al escudero, 235
sostienes al jornalero,
hasta [a] un pobre ofiçial,
  sostienes tantos hinchados
destos que rrapan la capa
a los miseros cuytados. 240
O que bivis engañados!
Que se hizo el rrey y el papa?
  Todos son ya caminados:
no ay cosa que no se apura.
No seais de piedra dura, 245
que aca dejais los ducados,
y el alma no va segura.
  Yo soy pobre segador.
Quereys bivir en justiçia?
segad toda esa avariçia 250
y goçareis del Señor
si hechais de vos la maliçia.
  Segad con gran veemençia
el apetito anbriento,
y esta hoz de diligençia 255
y estotra de penitençia;
luego verna el Sacramento
  que os hara participar
con corona de vittoria
y en el çielo collocar. 260
Si gustais de aquel manjar
gozareis sienpre la gloria.
  — Amor y Contentamiento,

gran plazer e rreçebido
y tanbien muy gran contento 265
en que un Dios en sacramento
alli dentro este metido.
E trabajado y segado
todo el dia sin parar,
y no e podido segar 270
esta yerva del pecado
qu'es muy mala de arrancar.
Arrancase de lijero
y luego torna a rraigar.
Mi Dios la quiera segar, 275
pues que murio en el madero
por su rrebaño salvar.

CONTENTAM. Como me aveis contentado,
Segador! Anda con Dios.
Pues tan bien aveis segado, 280
yo çonfio qu'el cuydado
os lo pagaran a vos.
— Otro viene platicando,
azia aca trae el camino.
A su plazer vien cantando. 285
Paresçe viene trillando
y ansina yo lo ymagino.

Entra el Trillador cantando.

El pan de vida deseado
oy en este dia se a dado.

TRILLADOR O vero Rretor divino, 290
tu me da graçia, Señor,
pues mi ofiçio es trillador,
que trille bien el camino

de servirte, Rredentor!
  Buen ofiçio es trillar 295
si trillamos con vittoria
para conseguir la gloria,
el trillar es acertar,
qu'el trillar es sacar (e)scoria.
  Vays trillando un camino 300
y va muy çiego el carril :
  « Donde vais ? » — « Para Madril. »
— « A que vas, me di, mezquino ? »
— « Al rrey, que me de çien mill. »
  El otro va con cuydado 305
rrebentando, y con carcoma :
« Adonde vas, di, cuitado ? »
— « Voy a ver un obispado. »
— « Y donde vas ? » — « Voy a Rroma. »
  Y el otro ciego mezquino, 310
que con aquesto me mato,
va trillando este camino :
« Porque camina sin tino ? »
— « Vóy por un canonicato. »
  Aquel otro lisonjero 315
no mira su mal y viçio.
Va trillando este sendero :
— « A que vas, di, trapaçero ? »
— « A que ? Por un benefiçio. »
  Xpiano, mal as trillado : 320
trilla muy bien tu memoria,
trilla, que Dios fue trillado,
y alli se da en pan sagrado
para darte a ti la gloria.

---

299. Le ms. : *es aca escoria.*

Mira que por te dar luz 325
Jesuxpo fue trillado
y trillose el buen Jesus
en el arbol de la cruz
porque gozes lo senbrado.
Aquel grano semental 330
se trillo por darte el çielo :
mira no hagas caudal
de lo de aca tenporal,
que te engaña tierra y suelo.

AMOR O que bien aveis trillado ! 335
Vos soys muy buen trillador,
pues aveis desemençado
con vuestro trillo el pecado
del yndigno pecador.
Camina sienpre trillando, 340
nunca dejeis de trillar,
y sienpre laboreando,
y a los honbres bozes dando
que se vengan a sálvar.
Anda con Dios, Trillador, 345
procura de sienpre hazer
buen serviçio al Rredentor.
— O que suave cantor !
Paresçeme qu'es muger.

Entra la Panadera cantando.

Conpra, que de balde dan 350
a Dios figurado en pan.

PANADERA O que descanso es masar,
yo que amaso de contino !
mas aquel pan es divino,

estotro es para pasar 355
en este mundo mezquino.
Adorote, pan divino,
adorote, pan sagrado,
a ti adoro de mi tino
en aquese pan y vino 360
de tres arinas masado.
Aquel pan es de hartura
y de suave abundançia,
estotro muy poco dura,
que no es mas de la dulçura; 365
aqueste es de gran sustançia.
Aquel pan es sustançioso,
estotro no tien sustançia;
aquel pan es muy glorioso,
aquel pan es muy preçioso, 370
estotro no es de ganançia.
Aquel pan es de vitoria,
aquel pan es de consuelo,
aquel pan es sin escoria,
y aquel pan nos da la gloria, 375
y aquel pan nos lleva al çielo.
Este pan bien se vendia
antaño, por mis pecados;
ya qu'el pobre padesçia,
el rrico no se dolia 380
por rredoblar sus ducados.
O malditto avariento
que vias los pobres andar
a pedir mantenimiento,
y hurtavasles el viento, 385
y no se lo querias dar!
Tomavate juramento

la justiçia, como digo,
juravas sin ningun tiento,
no una vez, si mas de çiento, 390
que en tu casa no avia trigo.
O locos desatinados,
enemigos de aquel pan,
que por doblar los ducados
os yvades condenados 395
al ynfierno con Satan !
La prematica guardada
guardavanla dentro en casa,
pero en el trigo y cevada
alli no guardavan nada, 400
que para ellos no avie tasa.
Alla, alla al dar las cuentas,
alli vereis lo que pasa,
alli vereis si se amasa,
quando dieredes la cuenta, 405
si guardastes bien la tasa.
O soberano Señor,
si esto mirase el Xpiano :
como abrio mi Dios la mano
y dio luego al labrador 410
çien espigas por un grano !
Poned los ojos alli
en aquel pan verdadero,
qu'estotro es pereçedero
que se a de quedar aqui ; 415
de aquel pan henchi el granero.

CONTENTAM. Como me aveis contentado
con vuestro buen platicar !

---

388. On pourrait lire : *como sigo.*

— No se quien oyo cantar.
Apartemonos a un lado, 420
que a mi Dios viene adorar.

Entra la Hornera cantando.

O pan consagrado
sobre sustançial,
en ti esta ençerrado
el Rrey divinal! 425

HORNERA O que dia de alegria,
dia de divino amor,
pues se da oy el Rredentor
en aqueste sacro dia
al humillde pecador! 430
O pan de graçia cunplida,
o pan de grande eficaçia,
o pan de tasa y medida,
o pan que nos das la vida
y tanbien nos das la graçia! 435
Traen con divino amor
aqueste pan tan subido,
en leña de cruz coçido,
porque el triste pecador
comiendo del sea guarido. 440
O pan de sacro sabor,
o pan de sabroso grano,
o pan de suave valor!
que te das oy, Rredenptor,
en ese pan al Xpiano. 445
Antaños los pobreçitos
padesçian sin porque
de hanbre, los cuytaditos,

y aquesto porque los rricos
tenian muy poca fee. 450
Si el Xpiano fee tuviese
de mostaça solo un grano,
yo se que si a Dios pidiese
qu'el çerro alto se batiese,
se le haria todo llano. 455
Pero estan tan enviçiados
en esta negra moneda
y en doblones y ducados,
y a los miseros cuytados
solo el rrenonbre le[s] queda. 460
Mira que no os queda nada
y rrelunbra como espejo
la moneda amonedada;
es como cosa soñada,
y el demonio es perro viejo 465
que anda por os caçar.
Rrelunbra primero vos
como el espejo ante Dios,
y luego(s) os verna [a] ayudar
Jesuxpo a vos y a nos. 470

AMOR O que sabrosa Hornera!
Con devido acatamiento
nos vamos, Contentamiento,
y vos tanbien, Panadera,
adorar al Sacramento. 475

Adoranle.

Tu, Señor, pues que libraste
los tres niños de aquel fuego,
y a Faraon ahogaste,
y a tu pueblo tu sacaste

a puerto de gran consuelo, 480
pues heres mi Dios y Rrey
y heres divino Cordero,
tu me libra de Lutero
y de la su falsa ley,
pues moriste en el madero. 485

CONTENTAM. Pues avemos adorado
al Rrey divino sin par,
todos juntos a la par
cantemos muy acordado
un muy sabroso cantar. 490

CANCION

O que ençendido d'amor
esta mi Dios soberano
por este genero humano!
Esta mi Dios ençendido
y abrasado en biva llama; 495
por el pecador se ynflama
y de amor esta herido.
Que ynflamado y ençendido
esta mi Dios soberano
por este genero humano! 500

LOA PARA QUALQUIER AUTTO *

DIZE AL SACRAMENTTO

Suprema Sabiduria
que so aquel candido velo

---

490. Le ms. attribue à l'*Amor* la *quintilla* 486-490. — 491. Peut-être *en amor*. Le *d* a été ajouté après coup. — * Les trois *loas* sui-

te nos das aca en el suelo
tan potente, cada dia,
como lo estas en el çielo ; 5
sacro magna dezendido
para dar al mundo luz ;
pan dond'esta Dios escondido,
pan que amasado y eñido
veniste a ser en la cruz ; 10
adorote, capitan,
a quien çielo y tierra adora,
adorote, nuevo Adan,
so cuyo sagrado pan
tan alto Dios se yncorpora, 15
con cuyo favor divino
mi torpe lengua se atreve
[a] alabaros de contino.
Guiadnos por el camino
que a vuestro puerto nos lleve. 20

A UN PERLADO O OTRO SEÑOR

El diestro navegador
viendose lejos de tierra,
muy illustre y gran señor,
aunque mas diestro y mejor,
pensando de azertar yerra. 5
Y quando piensa tomar
con la nao seguro puerto
para se desenbarcar,

---

vantes ont été publiées par Pedroso en tête de *Las bodas de España*. Je les donne ici à la vraie place qu'elles occupent dans le ms. — 8. P. corrige : *pan do esta*. — 9. P. *masado*.

metele el viento en la mar
donde acaso queda muerto. 10

A UN PUEBLO

El que sale a rreçitar,
muy magnificos señores,
aunque diestro en el hablar
tantos gustos a de dar
que le toman mil tenblores. 5
Aqui no basta destreza
si no nos da viento en popa,
porque al que menos tropieça
le cortan por gentileza
los auditores la rropa : 10
si salio bien la figura
vestida a lo natural,
si dijo la copla mal,
si el autto turo o no tura,
si fue bueno o no fue tal. 15
Poner al fuego la rrama
y del tronco no hazer caso ;
buela de presto la llama
cuyo fuego se derrama
por el buelo paso a paso. 20
Es* como el qu'esta a la mira
de la pendençia o batalla,
que si alguno se rretira,
consigo propio se ayra
por no poder acaballa ; 25
pero, puesto en el encuentro,
quisiera no ser naçido
o meterse alla en el çentro

primero que verse dentro
de tal batalla metido. 30
Ansi qu'el qu'esta mirando
mas rreçita que rreçito,
y si aqui se viese hablando,
estaria ansi tenblando
como ant'el lobo el cabrito. 35

VIII

AUTO

DEL

ROBO DE DIGNA.

FIGURAS.

Digna.	El rey Emor.
El prinçipe Siquen.	Un villano.
Un paje.	Levi.
Un pastorcico.	Ruben.
Jacob.	Judas.

Un pregonero.

ARGUMENTO

Illustre congregaçion,
conçilio muy rreverendo
de grande veneracion,
del autto dezir pretendo
aqui su declaraçion. 5
La liçençia me encamina,
con mi fee qu'esta obligada,
dezir como fue forçada
contra su voluntad Digna
y por Siquen deshonrrada. 10

---

10. Le ms. *y por si quien.*

Su padre el viejo Jacob,
en ver tal alevosia,
por sus hijos enbio,
y con el rrey conçerto
que nueva ley le daria. 15
Manda el rrey espresamente
qu'el pueblo se çircunçide,
que no quede honbre biviente ;
y el la ley tanbien rreçibe
con voluntad eminente. 20
Y de que todos estavan
con dolor de las heridas,
Levi y Simeon entravan
y a los de Salen matavan
con fuerças enbraveçidas. 25
Silençio, noble audittorio,
que del illustre senado
ya esta conçedido y dado,
porque a todos sea notorio
lo que en Salen a passado. 30

Entra Digna sola.

DIGNA Que tierra tan deleytosa,
que prados llenos de flores,
que agua dulçe y sabrosa!
Çierto, en ver tales primores
mi alma queda gozosa. 35
Pues, los pastos del ganado
por el llano y por la sierra,
quales los hemos topado!
Por çierto que en esta tierra
mi padre esta descansado. 40

Las ovejas de Laban
en poder de mis hermanos
como multiplicaran !
que en menos de tres veranos
por los canpos no cabran. 45
Pues venimos tal jornada
y a tierra de tanto bien,
y mi padre esta en majada,
quiero llegarme a Salen
a mirar y ser mirada. 50
Que hermosa y torreada
es Salen ! Que rrica y fuerte !
Que gente tan bien tratada !
Todos son de linda suerte;
por cierto, mucho me agrada, 55
Las tierras por do e venido
todas heran sin plazeres ;
aqui todo esta cunplido,
solamente las mugeres
muy feas me an paresçido. 60

Entra el Prinçipe con un Paje.

SIQUEN Ymagen do la Belleza
al natural se pinto
con tanta maña y destreza
que en el dibujo borro
el ser de naturaleza, 65
yo vengo de averos visto
tan fuera de verme a mi
que en solo veros ynsisto
por mas rredoblar en mi
esta pena que rresisto. 70
Si os plaze, linda donzella

digna de ser alabada
por rresplandeciente estrella,
plegaos ser mi enamorada,
pues soys tan hermosa y bella. 75
Sabed que yo soy Siquen,
gran principe y heredero
de la ciudad de Salen.
Por mi señora os quiero,
con que alcançe el sumo bien. 80
Y si en esto no os contento,
rrescebidme por cautivo,
que por tal os me presento,
o me matad, porque bivo
no sufra yo tal tormento. 85

DIGNA Honbre, mal as conoçido
a mis padres y linaje.
Vete por loco atrevido,
que nunca tan gran ultraje
por mi sera cometido. 90
Hija soy del gran Jacob
y viznieta de Abrahan ;
doze hermanos Dios me dio
los quales castigaran
a quien a mi se atrevio. 95
Por tanto, dejame yr ;
no te me pongas delante,
que primero e de morir
que deje de ser constante.
No me quieras perseguir. 100

PRINCIPE Señora, no os rreçeleis,
mas mira como os adoro ;
rremediadme, si quereis,
y pedidme mi tesoro,

que todo lo mandareis. 105

DIGNA No hables esa locura,
que no perdere mi bien,
que no soy desa hechura.

PAJE Prendela, señor Siquen,
y acabaras tu ventura. 110

PRINCIPE Ayudad, criados mios,
llevadmela a mi aposento
donde perdera sus brios,
a su gusto o descontento.

DIGNA O padre y hermanos mios! 115
— O gran prinçipe y señor,
no cometas tal maldad
contra mi padre y su onor;
no fuerçes mi castidad
ni hagas tan gran herror! 120

Llevanla, y sale Jacob.

JACOB O que nesçio y descuydado
es este bobo contino!
Es moço tan mal mirado
que creo que nunca vino
de do(n) le avia ynbiado. 125
A! Simon.

BOBO No esta en casa.

JACOB Acaba, nesçio, alvardon.

BOBO Albardon dize a la rrasa
a un honbre ya de su casa
y que le llaman Simon? 130

JACOB Di, es tienpo ya de venir
desde donde esta el ganado?

BOBO Pardios, ya ubiera llegado,
sino que enpeçaron a gruñir

y ubieron un mal rrecado. 135

JACOB Quien rriño? Fueron mis hijos?

BOBO No, no, [no], qu'es mas peor

. . . . . .

que ubieron ciertos litijos.

JACOB Acaba, di(lo).

BOBO Si, señor.

Paz qu'el perro manchado se le murio un tio suyo, y paz que le mando en su atestamiento una martingala y unos pantufos de jamelote, y paz que entonçes vino el gatto y escondiojelos, y paz que entonçes metome yo en medio y quiteselos ansi.

JACOB Agora no veis con que mentira a venido el animal?

BOBO Mentira, juro a los santos de Dios! no es, sino verdad.

Entra Lisanjo, un pastor.

LISANJO O señor, que mal subçeso te contare!

BOBO Doy al diabro el rrapaz! Y andaisme puniendo donbres? Yo's doy mi fee que os acorte el suçesto, porque el suçeso quiere dezir caperuzon de azeytero.

LISANJO Ansi sea tu salud como tu lo as declarado.

BOBO Pues, vellaco rrapaz, si mi padre no me engañara, por mi sabiença no me dezian que me avian de hazer maestro de guardar un palomar?

LISANJO Y tu padre te engaño?

BOBO Si, que me engaño.

LISANJO Y en que te engaño? Veamos.

BOBO Muriose.

JACOB Grande engaño te hizo !... Anda, entrate alla dentro, — y tu, acabame de contar esas nuevas.

LISANJO Nuevas ? señor. Y que nuevas ! Si las ubieras oydo, quedaras tan lastimado que antes, pienso, sera la muerte por ti deseada que la vida.

JACOB Dimelas, que me tienes admirado.

LISANJO Sabras, señor, que estando yo oy en la çiudad de Salen conprando sal y miera pora el ganado, vi llevar a mi señora Digna forçada por el prinçipe Siquen ; y ella hazia tantas lastimas que quebrava el coraçon, y sobre todo pedia a Dios vengança de la afrenta que rresçebio.

JACOB Es verdad eso que dizes ?

LISANJO Señor, como te lo quento.

JACOB O nueva tribulacion, 140
la mayor que ser podria !
O desventurado dia
que tal vio mi coraçon !
O vejez mal fortunada !
O la mi honrra perdida ! 145
Pluguiera [a] Dios que tu vida
al mundo no fuera dada,
o la mi hija rrobada !

BOBO Ola ! Lisanjo. Sabe señor como el perro se comio toda la coçina ?

LISANJO Si, que lo sabe.

BOBO Y sabe como la dornajuela se quedo sin alima ?

LISANJO Tanbien lo sabe.
BOBO Pues, porque no me lo dezias Y ayudara
yo a llorar mi parte. Ay, ay, ay!

JACOB O triste de mi! que hare?
O la mi honrra perdida! 150
BOBO No llore vuesa merçe
que otra olla conprare
que tenga honrra conprida.
JACOB Acaba; no callaras?
Salta dond'esta el ganado, 155
y a mis hijos llamaras.
O viejo mal fortunado!
con quien te consolaras?

Entranse, y sale[n] el Rrey y el Prinçipe.

RREY O que grande villania
as ussado, hijo mio, 160
y terrible alevosia!
Grande fue tu osadia
y contra el paresçer mio.
PRINCIPE Digo, señor, que me acuso
por malo y por alevoso, 165
pero el amor fue forçoso
y el apetito ynterpusso
al cuerpo fuese viçioso.

[Llegan donde esta Jacob.]

RREY Salva sea tu vejez,
padre de gran conpañia. 170
JACOB No me llameis son suez,

pues tal desdicha no avia
en toda la rredondez.

RREY Ya tenemos conosçido,
padre, tu mucha rrazon, 175
por tanto emos venido
a darte consolaçion
en esto que a subçedido.
La causa de tu dolor,
si la tienes entendida, 180
para mi a sido mayor;
mas pues esta cometida,
rremedialla es lo mejor,
Sabras que como llego
tu hija Digna a Salen 185
todo el pueblo la miro,
y sobre todos Siquen,
mi hijo, se enamoro.
Porque se que tienes pena
no te quiero mas contar. 190
Yo te le doy en cadena,
si le quieres castigar;
a tu voluntad hordena.

JACOB Rrey, con quan poca rrazon
paresçes ante mis ojos 195
despues de tan gran traiçion!
Hazerme tales enojos
y doblarme mi pasion!
Que si a tus tierras llegue
y de tus prados paçi, 200
rrey, muy bien te lo pague,
pues çien corderos te di
y a ti te los entregue.

Entran los hijos de Jacob.

LEVI Aquel gran Dios de Abrahan
salve, padre, a ti y a todos 205
los que presentes estan.
De que estas con esos modos
con tanta pena y afan ?

JACOB Hijos, mi Dios me tento
en mis postrimeros dias : 210
benditto el, que se acordo
quitarme mis alegrias
por el toque que me dio !

RRUBEN Padre, dinos tu dolor.
Qual es ? que asi te a dolido. 215

JUDAS Qu'es esto, padre y señor ?
Que puede aver subçedido,
por do muestres tal furor ?

PRINCIPE O valerosos pastores !
suplico's que me escucheis 220
mis pecados y herrores,
que dellos entendereis
estas ansias y dolores.

RRUBEN Señores, encomençad
a rrelatar vuestro quento. 225

RREY Yo contare la verdad
con grande arrepentimiento
de una tan gran çeguedad.
Sabed que Digna la bella,
vuestra hermana, fue a Salen, 230
hermosa como un estrella,
y este mi hijo Siquen
quedo enamorado della.

Queriendola rrequestar,
ella se le defendio; 235
de su belleza sin par
mi hijo se enloquecio,
y ansi la vino a forçar.

RRUBEN O traiçion nunca pensada,
o osada villania, 240
o honrra mal fortunada :
como que en aqueste dia
nuestra hermana sea forçada !
O principe de Salen
sin virtud y sin amor ! 245
tan gran baldon y desden
diste a un viejo pastor,
privandole tanto bien ?

RREY Señores, no's aquejeis.
Escuchadme, si mandais, 250
que sin dolor quedareis
si mi consejo tomais,
y muy dichosos sereis.
Yo os casare con mugeres
rricas y de gran aver, 255
y mis rreynos mandareis ;
gozareis muchos plazeres
sin falta de menester.
Fuera desto, es mi llegada
y nos ansi lo(s) queremos, 260
pues la cosa es ya pasada,
que luego aqui los casemos
con tu bendiçion hechada.

LEVI A nos estanos vedado
hazer ningun casamiento 265
con quien no es çircun[çi]dado,

y por el tanto no siento
que rremedio os sea dado.

RRUBEN Çircunçide su çiudad,
señor, y rreçiban ley ; 270
este conçierto hordenad.

RREY Haremos tu voluntad.

JACOB Sea como dize el rrey.

RREY Estamos tan ynclinados
a satisfazer la pena, 275
que luego seran mandados
los de Salen con gran pena
que sean çircunçidados.

RRUBEN Si aqueso solo hazeis,
haremos quanto mandays : 280
con nosotros casareis.

RREY Porque hecho lo veais
nos vamos ; con Dios quedeis.

JACOB Vamos, hijos, a comer :
trataremos el concierto. 235

LEVI Tu, padre, toma plazer,
qu'el castigo sera çierto
como le an de menester.

Entranse, y sale el Prinçipe y un Pregonero.

PRINCIPE Comiença deste tenor,
como mi padre a mandado. 290

PREGONERO « Manda el rrey nuestro señor
y por si lo a hordenado
por dar a todos favor
« que luego todo varon
parezca çircunçidado 295

289-90. Le ms. attribue ces deux vers au *Rrey*.

sin ninguna dilaçion
como por el es mandado
por su muy rreta jusion. »

PRINCIPE Agora luego nos vamos ;
todos nos çircun[çi]demos 300
pues tanto dello ganamos,
y con esto nos entremos
y al momento lo cunplamos.

Salen los hijos de Jacob armados.

RRUBEN Agora es tienpo y sazon
que los hijos de Jacob 305
demuestren su coraçon
para aquel que se atrevio
[a] hazelles tan gran traiçion.
Por tanto, hermano Levi,
pues que las armas tenemos, 310
partamonos ya de aqui
y en la çiudad nos entremos
para vengarnos ansi.
Agora que todos yazen
en la cama lastimados 315
y con dolor se deshazen
por estar çircuncidados,
veamos qu'es lo que hazen.

LEVI Entremos como honbres fuertes
a vengar tan gran maldad, 320
demosles atrozes muertes,
vayan todos destas suertes
por tan gran yniquidad.
Este es el dia que veran
los de Salen que hizieron ; 325
agora lo lloraran

aquellos que se atrevieron
al linaje de Abrahan.
Agora que los tenemos
seguros de tal cautela, 330
luego sin temor entremos
sin miedo de çentinela;
a todos los degollemos.

Salen otros dos hermanos,

JUDAS Rruben! A! Rruben, Rruben!
Armas! que nuestros hermanos 335
andan dentro alla en Salen
matando los çiudadanos.
Vamos nosotros tanbien.

JACOB Que gritos, que bozeria
oygo! Donde estan mis hijos? 340
Paresçe que los veya
con quien tenian letijos,
que sangre dellos corria.

LEVI Cata do quedan vengados
tus hijos, padre Jacob. 345
Mira los rreyes malvados,
como Dios los entrego
a sus siervos y criados.

JACOB Sobre un mal otro peor!
Hijos Levi y Simeon, 350
aveis doblado el dolor.
Estando seguro Emor,
porque diste tal baldon?
Que si Siquen lo peco,
dezi, hijos de furor, 355
el pueblo, que meresçio?
que mostrastes tal furor

para quien no's ofendio.

RRUBEN Por ventura, nuestra hermana
hera alguna perdida 360
u, como dizen, profana,
que avie de ser escarnida
por ser moça tan loçana ?

BOBO Y ella, la señoreta,
no se lo dezia yo 365
que no fuese tan loqueta ?
Pues, a fee, que meresçio
una muy buena bolteta.

JACOB Como ! y osas hablar?
Quitadmela de delante. 370
Quien hijas a de criar
por honbre qu'es malandante
bien le podemos llorar.
Si tu fueras castigada,
nunca de casa salieras 375
para quedar afrentada,
ni a los de Salen les dieras
muerte tan desventurada.
Quanto mal haze una hija
en demas si no es subjeta ! 380
Ay ! qu'el coraçon me aprieta.

BOBO Y siendo tal savandija
como es la señoreta.

JACOB O padres ! en mi tomad
gran escarmiento y consejo : 385
vuestras hijas castigad,.
y mirad qu'es aparejo
de su mal la libertad.

RRUBEN Padre, si quereis comer ?
porque venimos cansados, 390

y emos luego de bolver
a visitar los ganados,
ver si tienen que paçer.

JACOB Hijos, con lo que aveis hecho,
no cunple que mas paremos. 395
Vuestros hermanos de hecho
llamad, y partirnos emos
desta tierra a mi despecho.
Ya ningunos nos querran
por amigos y vezinos, 400
mas todos se guardaran
de tan malos peregrinos
y de nosotros huyran.

LEVI Vamos, pues quedas vengado,
padre, do fueres servido, 405
a dar fin a tu cuydado.
— Y con aquesto despido
el autto, qu'es acabado.

IX

FARSA SACRAMENTAL*

DE

LA RESIDENCIA DEL HOMBRE*

FIGURAS.

CONCIENCIA.	MISERICORDIA.
JUSTICIA.	MUNDO.
HOMBRE.	CARNE.
ANGEL DE LA GUARDA.	LUCIFER.

ARGUMENTO

Viendo la pura Conçiençia
del Pecador su maliçia,
le çita y llama al audiençia
de la divinal Justiçia;
y ante su gran providençia 5
pide que sea castigado
de su culpa y de su herror,
pugnido y atormentado,
pues que a su Dios y Señor
lo tiene tan olvidado. 10
Hazese un pleyto formado,

---

* Nous retrouverons cette pièce, avec plus de développements, sous le nº L. Les vers imprimés en italiques sont communs aux deux versions, à quelques légères variantes près.

danle su procurador,
trae testigos del pecado,
y el misero Pecador
viene a ser sentençiado. 15
Solo rresta el atençion
para poder entender
aquesta rreçitaçion
qu'es materia de gran ser
y en parte de devoçion. 20

Entra la Conçiençia ante la Justiçia.

CONCIENCIA *Justiçia del Soberano,*
oye a la propia Conçiençia
que ante tu rreal presençia
vengo contra el Honbre humano
a pedirte rresidençia. 25
Diole Dios libre alvedrio,
hizole a su semejança,
diole açion al señorio
de la bienaventurança
con entero poderio; 30
diole Angel que le guardase
porque, si a Dios ofendiese,
el Angel le procurase
que de pecado saliese
y a salir del le ayudase; 35
dandole vida y lugar,
el Angel ynterçediendo,
para poderse enmendar,
al Demonio defendiendo

---

36. Les vers 36-50 ont été refaits.

que se lo pueda estorvar. 40
Y que sea su maldad
tan ynorme y tan orrenda
que en pecar de nuevo entienda,
y enplee su libertad
sin procurar el enmienda! 45
Tieneme de si apartada
sin rrespetto ni atencion,
hechada atras, olvidada,
de su duro coraçon
del todo desarraygada. 50
Que aunque le travo y rremuerdo
que no se olvide de mi,
si le despierto y rrecuerdo
para que mire por si,
a todo se haze yzquierdo. 55
Traigole ante ti çitado
para que rresponda al cargo
y desculpe su pecado,
y que muestre su descargo
contra lo por mi alegado. 60
Admite mi peticion
con el rrigor de justiçia
proçediendo a pugniçion;
que juro que de malicia
no pongo esta acusaçion. 65

JUSTICIA Conciença, no estes penada,
que tu demanda es oyda,
y por mi te sera dada

---

40. Le ms. *que solo pueda.* — 50. Tel est le vers primitif, que l'on peut encore lire. Le copiste moderne l'a remplacé par ces mots : *su alma y muy agigada.*

audiençia grata cunplida,
y tu justiçia guardada. 70
Venga luego a mi presençia
el Hombre, qu'es ya çitado,
que en tiempo de rresidencia
no deve estar descuydado,
pues le acusa su Conciencia. 75

Entra el Honbre con el Angel de su guarda.

HONBRE *Cata que soys de notar.*
Creo que pensais, Conciencia,
que nos tienen de ahorcar.
Pues, ya estamos en audiençia
do a todos an de escuchar. 80
Si preyto quereis poner,
o estais enojosa o triste,
dejanos aver plazer,
y en pasando el Corpus Xpi
lo enpeçareis de hazer. 85
Andan danças, jigantones,
rretailas de gitanas,
estan todas las ventanas
para ver los carretones
atestadas de galanas, 90
y venis vos, piqui-ynyesta,
con vuestra verguença poca,
a dar al honbre molestia!
Pues, mira, calla la boca
y deja pasar la fiesta. 95
JUSTICIA Ese plazer mundanal

71. Les vers 71-81 ont été refaits. — 76. Le ms. *cata que lo yes* — 80. Le ms. *de a todos.* — 84. La rime exige qu'on lise *Christe.*

quando el cuerpo ansi apeteçe,
esta en pecado mortal,
y el alma llora y padesçe
el deleyte corporal. 100

HONBRE *Yo no se rrazonamientos :*
hablen con mi aguardador
que sabe bien de argumentos,
qu'el es mi procurador
y entendera aquesos cuentos. 105

CONCIENCIA Esta es causa criminal,
y es a Dios hecha la ofensa,
y el mismo rreo personal
ha de hazer en su defensa
aqui en este tribunal. 110

ANGEL Conçiençia, *si el Pecador*
bive y esta aparejado
para salir del herror,
no deve de ser juzgado
por el ultimo rrigor. 115
Para el Juiçio final
eso que dizes se entienda,
que aqui, en este tribunal,
admite Dios el enmienda
de qualquier honbre mortal. 120

HONBRE Ansi, ansi, praga [a] Dios,
arguyala su merçe ;
y mira, Conçiençia, vos
calla, que yo os cojere
do estemos solos los dos. 125

ANGEL Conçiencia, determinado
esta que quando formo
Dios al Honbre, y le crio,
al punto que fue engendrado

Angel de guarda le dio ; 130
y al angel dio por oficio
que en su bien y anparo entienda,
que le libre y le defienda
de todo pecado y vicio,
y le procure la enmienda. 135
Pues, si yo como tal vengo
en su defensa nonbrado,
trayendole tu çitado,
de procurar por el tengo,
pues Dios me puso a su lado. 140
Y ansina rrequiero y pido
a la Justiçia de Dios
me aya por admitido,
declarando entre los dos
sobre lo rredarguido. 145

JUSTICIA En el litijo y discordia
entr'el Honbre y su Conçiençia,
declaro que en mi presençia
este la Misericordia
y se halle a la sentençia(do). 150
Declaro qu'el Angel dado
para guarda y defensor
del misero Pecador
que deve ser açeptado
para su procurador, 155
y que la Conçiençia deve
traer luego ynformaçion
y provar su acusaçion,
porqu'el juiçio se lleve
a devida esecuçion 160

HONBRE Secuçion me an de hazer ?
Son que yo no devo nada,

que la semana pasada
di el rreal al mercader
de la frisa colorada. 165

Entra la Misericordia.

MISERICOR. Justiçia, por tu mandado
soy ante ti presentada
para ser tu aconpañada.
Como agora me as nonbrado
por estar tu rrecusada, 170
yo acepto el nonbramiento
en paçifica concordia,
y a mayor abundamiento
de usar de misericordia
hago ante ti juramento. 175

CONCIENCIA En prueva de mi yntençion,
lo proveido cunpliendo
por tu divina jusion,
Justiçia, provar entiendo
luego aqui mi acusaçion. 180
Haz ante ti paresçer
los testigos que nonbrare :
Carne, Mundo y Luçifer ;
y que cada qual declare
lo que al Honbre an visto hazer ; 185
y veras la atroçidad
de los pecados del Honbre,
de tan fea calidad
que no entiendo a quien no asonbre
su dañada yniquidad. 190

HONBRE *Si esos testigos traes,*
pardios, sin mas escucharme
pueden luego alli ahorcarme,

porque en ellos hallareis
quanto quisierdes provarme. 195

JUSTICIA Vengan luego a declarar
los testigos presentados,
que los delittos malvados
no se an de averiguar
con testigos abonados : 200
qu'el pecado torpe y feo
el malo le ve hazer
porqu'es conplize del rreo,
qu'el bueno huye de ver
quien perturbe su deseo. 205

Entran Mundo y Carne y Luçifer.

LUCIFER *Carne y Mundo, mis hermanos,*
para agora es la memoria,
para agora son las manos,
si pretendemos vitoria
contra todos los humanos ; 210
porque la propia Conciençia
a la divina Justiçia
en su tribunal y audiençia
contra el Honbre y su maliçia
a pedido rresidençia, 215
y en prueva de su yntinçion
todos tres somos llamados,
por testigos presentados
para hazer ynformaçion
de los humanos pecados. 220
Conviene estar prevenidos,
contestes, conformes, juntos,
unanimes los sentidos,
para que con falsos puntos

no seamos entendidos; 225
porque suelen los juezes
dezir y rrepreguntar
con cautelas y doblezes
que hazen desatinar
los testigos muchas vezes. 230
Sino cada qual por si
tenga la memoria junta
y el ojo contino en mi,
y en oyendo la pregunta :
que la se, porque la vi. 235

HONBRE *Ojo! y que negra gente*
asoma por la ladera.
Pues, el de la delantera
no fuera tan deligente
si [a] hazernos bien viniera. 240
Pardios, la conpaña es buena!
Quantis, de aquesos testigos
no me diese Dios mas pena
de por un puño de higos
hallar mas de una dozena. 245

CONCIENCIA *Llega, llega sin temer,*
y en vuestra declaraçion
dad claramente a entender
que sin pasion ni afiçion
venistes a deponer. 250

LUCIFER *Nosotros poco sabemos*
del Honbre ni su maldad,
nî de nuestra voluntad
contra el nada diremos,
sino por dezir verdad. 255

HONBRE *Con tal os ayude Dios*
como la verdad direis

todos y qualquier de vos,
y el deseo que teneis
de dezilla contra nos. 260

ANGEL *Esta gente que presenta*
la Conçiençia por testigos,
Justiçia, tene gran quenta
que son del Honbre enemigos
y quieren su mal y afrenta. 265
Son de mala vida y nonbre,
façinorosos, traidores,
deshonestos, malhechores,
y en los pecados del Honbre
principales agresores. 270

[CONCIENC.] *Que no ay tachas que alegar*
en cosas claras y vistas;
si, que no se avian de hallar
los santtos y evangelistas
a ver al Honbre pecar. 275
Los que se hallan delante
los que ven el mal hazer,
es la gente semejante;
y estos an de deponer
y es ynformaçion bastante. 280

JUSTICIA *De amigos o de enemigos*
no ay que mirar calidad
para averiguar verdad,
porque tachar los testigos
no desaze la maldad; 285
y ansi vosotros podeis
dezir luego y declarar
lo que aveis visto o sabeis,

---

258. Le ms. *qualquier de nos.*

que en lo que oviere lugar
acreditados sereis. 290

LUCIFER *Justiçia, yo soy venido*
para mi dicho dezir,
y si pudiera huir
y no fuera conpelido,
procurara no venir. 295

Pero a tu divinidad
escusarme no pretendo,
porque se claro y entiendo
que, diziendo la verdad,
al Honbre ni a nadie ofendo. 300

Se que el Honbre no a cunplido
cosa que Dios le a mandado,
antes, como muy vencido,
solamente a Dios no a amado,
pero sienpre le a ofendido. 305

Se que quanto bien le haze
la suma bondad ynmensa,
para paga y rreconpensa
le sirve y le desplaze
con desvergonçada ofensa. 310

Se que sus fines e yntentos
son pecar y mas pecar,
quebrantar y traspasar
los divinos mandamientos
sin horden de se enmendar. 315

Se que por lo cometido
contra Dios, su padre eterno,
tiene justo merescido
muchas vezes el ynfierno,

---

303. Le nº L. donne la vraie leçon : *antes, del viçio vençido.*

si justiçia ubiese avido. 320
Se que aquesta es la verdad,
y que no meresçe el Honbre
aya del Dios piadad,
y lo firmo de mi nonbre
y que soy mayor de hedad. 325

MUNDO *Luçifer a declarado*
toda verdad sin mentir;
a mi no ay que me pedir.
Sino lo que se a olvidado
avre yo aqui de dezir : 330
qu'es la furia y anbiçion,
el deseo de hazienda,
la sobervia y presunçion
del Honbre, qu'es tan horrenda
que a nada tiene atençion; 335
la hanbre del poseer,
la desatada cubdiçia,
el presumir y tener
la miserable avariçia
al tienpo del disponer. 340
Lo qual todo testifico
sin pretension de ynteres,
y lo firmo y çertifico,
y si neçesario es,
en ello me rretifico. 345

CARNE *Yo, la Carne, que quede*
la postrera a declarar,
aun no soy de desechar ;
que hartos pecados se
que puedo testificar. 350
Porque son tantos los males
qu'el Honbre trata y entiende,

tan feos y desiguales,
que no busca ni pretende
sino deleytes carnales. 355
Sobrepuja su maliçia
a toda forma de pena,
porque se encarna y enviçia
en la muger qu'es agena,
y la procura y cobdiçia. 360
Pues, si de certificar
oviese sus torpedades
sin rrespetto del lugar,
diria carnalidades
aun yndignas d'escuchar. 365
Baste qu'esta ya provado
que no ay ningun viçio ynorme
ni genero de pecado
donde no se halle el Honbre
bastantemente culpado. 370
Y si aquesta ynformaçion
no basta para que luego
aya exenplar pugniçion,
para qu'es ynfierno y fuego,
y tormentos y pasion ? 375

ANGEL *Agora es el tienpo, hermano,*
en qué puedes rremediarte;
y entiende que condenarte
esta debajo tu mano,
y en la misma esta salvarte. 380
Que si con fee y contriçion
confiesas quanto as pecado
con dolor de coraçon,
en graçia seras tornado
mediante la absoluçion. 385

Y pues que estas en presencia,
de la divina Justiçia,
buelve sobre tu conçiençia,
linpia y purga tu maliçia,
y tendras por ti sentençia. 390

HONBRE *Y digame ora, señor,*
si yo agora me confieso
con contricion y dolor,
desarase este proçeso
de mi culpa y de mi herror? 395

ANGEL *No solo se deshara,*
pero del no avra memoria,
y tu Conçiençia estara
gozosa con la vittoria
que por ti conseguira. 400

HONBRE *Y que! aquestos no ternan*
mas prohidia contra mi,
ni mas me perseguiran?

ANGEL *Antes, de ynbidia de ti,*
con gran verguença se yran. 405

HONBRE *O mi Dios y mi Señor,*
tu Pasion sea bendita,
sufrida con tanto amor,
pues mediante ella se quita
la culpa del pecador! 410
Confieso que quanto aqui
an depuesto los testigos,
todo, Señor, lo ay en mi;
y aunque son mis enemigos,
dizen verdad: pasa ansi. 415
Confieso que t'e ofendido
como torpe,ençenagado,
en viçios sienpre metido,

y que no ay mortal pecado
que no aya cometido. 420
Protesto, Señor, bivir
en tu fe, qu'es verdadera;
protesto, Señor, seguir
tu soberana vandera,
y en tu santa fee morir. 425
Y pues que ya la discordia
entre mi y mi Conciençia
se a buelto en paz y concordia,
Justiçia, pido sentençia
con toda misericordia. 430

MISERICOR. *Justiçia, ya el Pecador*
va en guia de salvaçion
para salir del herror ;
teniendo al dia atençion,
deve zesar el rrigor. 435
Para honbre semejante
qu'esta en semejante estado,
Dios oy en manjar se a dado
porque esfuerçe y se levante
para salir del pecado. 440

JUSTICIA *En el pleytto litigado*
entre el Honbre y su Conçiencia,
aviendo visto y mirado
la fee y entera crehencia
con qu'el Honbre a confesado ; 445
mirando el fin e yntento
y la calidad y amor
con que el sumo Hazedor
oy se nos da en sacramento

---

432. Le ms. *ya en guia.* — 447, Le nº L donne : *y la caridad.*

para el bien del pecador; 450
y vista aquella agonia,
y la firme contriçion
con que el Honbre a Dios pedia
misericordia y perdon,
y lo que verse devia; 455
Xpi nomini ynvocato,
fallamos que pertenesçe
gloria al Honbre, y que meresçe
perdon de su desacato,
y que a estar en graçia enpieçe. 460
Mandamos sea comulgado
para la paga y desquento
del cometido pecado,
y qu'el Santo Sacramento
por su bien le sea dado. 465
Damosle por libre y quito
de toda condenaçion
por virtud de la Pasion
de Jesuxpo benditto
sufrida por su ocasion. 470
Y devemoslo absolver
de la justa acusaçion,
y mandamosle tener
firmeza en el coraçon
para mas perfetto ser, 475
y a la Conciençia exortamos
le ande sienpre rremordiendo,
yndustriando y persuadiendo,
y ansina lo pronunçiamos
por tribunal y sedendo. 480

HONBRE *Yo consiento la sentençia*
y de guardalla prometo

con mi hultima potençia;
plega a Dios para este efetto
me de graçia y sufiçençia. 485
Ya los señores testigos
anbos dos y la çagala,
mis amigos o enemigos,
se pueden yr noramala
al ynfierno por bodigos, 490
que ya no son menester,
ni ay [mas] que atestiguar.
Lo que nos rresta hazer
es dezir algun cantar
que a todos nos de prazer. 495

VILLANÇICO

A la gala del juez,
a la gala del juzgado,
pues tan bien va sentençiado.
Benditta la rresidençia
que se tomo al pecador, 500
pues dieron en su favor
tan soberana sentençia.
Tanbien la propia Conciençia
de la causa se [a] apartado
pues tan bien va sentençiado. 505

X

AUCTO

DEL

MAGNA *

FIGURAS.

Ruben.	Un villano.
Manases.	Moysen.
Rudilia.	Aaron.
Lia.	Otros del pueblo.

LOA

Quien juzga deve entender,
sin entender no ay juzgar,
que mal puede uno tratar
de aquello do su saber
jamas no pudo llegar. 5
Esto a nuestro autto lo aplico :
quien lo juzgue este avisado,
porque yo le zertifico
que deve hilar delgado;
donde no, calle su pico. 10
Quien es suelo hable de suelo,
y los demas entended
que tratare con buen zelo

---

* Publié par Pedroso.

de la mas alta merçed
que os hizo el Señor del çielo. 15
Yo tratare del manjar
do Dios se transsustançio;
esta es merçed singular,
qu'el que a si mismo se dio :
ved que mas nos pudo dar ! 20
De la magna del desierto
esta obra a de tratar :
figura muy singular
deste pan, rremedio çierto
para en Dios nos transformar. 25
Del desierto tratare :
estad todos muy aspertos
y rroga a Dios con gran fee
que en coraçones desiertos
no caya lo que dire. 30

Entra Rruben.

RRUBEN Aquel eterno Señor
nos quito un tal vituperio
que no pudo ser mayor;
mas de hanbre o captiverio
no se qual es lo peor. 35
El mar Bermejo passo
todo el pueblo de Ysrrael;
Faraon le persiguio,
pero guardavalo Aquel
que nunca a nadie faltto. 40
O hanbre, hanbre raviosa !
Triste y esteril desierto
donde el pueblo de Dios, muerto

de hanbre, jamas rreposa
ni halla rremedio çierto ! 45
Por ventura tu querras,
Señor, matarnos aqui,
pues libertado nos as,
y que no ayamos de ti
lo que a todo el mundo das ? 50
Si esto ymajinas, Señor,
en el mar nos ahogaras
como aquel rrey pecador,
o en Ejipto nos dejaras,
qu'esto fuera lo mejor. 55

Entra el Villano.

BOBO Como, si fuera mejor !
Preguntenlo a mi barriga,
qu'estava, Dios la bendiga,
que parecia un atanbor.
RRUBEN Ella quieres que lo diga ? 60
No tienes entendimiento.
La barriga a de hablar ?
BOBO Pues ella siente el tormento
mejor lo podria contar
que no yo, por bien que siento. 65
O ollon de nabos lleno,
tal qual yo en Ejipto vi !
Quajar de tripas rrelleno,
que en solo verme sin ti
todo comer me es ajeno ! 70
RRUBEN Calla, nesçio, que no sientes.
BOBO No siento ? Rrazon teneis.

---

51. Les vers 51-56 ont été refaits.

Tanpoco vos sentireis
ningun pan entre los dientes,
por mas y mas que maxqueis. 75
Señor, la hanbre es muger
o honbre destos palpables ?

RRUBEN Calla, si quieres, no hables.

BOBO Pardios, muger deve ser,
que todas son miserables. 80
O hanbre vieja, arrugada,
de las mas lindas que vi,
coja, manca, derrengada,
si as de ser enamorada,
selo dellos (y) no de mi ! 85

Entra Manases.

MANASES O trabajo qual no fue !
O pueblo de Dios aflito !

BOBO Señor, aguarde un poquito :
yo apuesto que su merce
no viene enfermo de aytto. 90

MANASES Dejame, vete de ay.
Triste de mi, donde yre ?

BOBO Que le deje ? Si hare.
Dejeme la hanbre a mi,
que yo a el dejado le he. 95

MANASES Que os paresçe a vos, Rruben,
desta hanbre que pasamos ?

RRUBEN Pareçeme que ya estamos
desmanparados del bien
que del Señor esperamos. 100

---

84. Les vers 84-89 ont été refaits.

MANASES O si mill muertes viniesen
a este pueblo mezquino !
BOBO O Dios, si agora lloviesen
nabos cochos con toçino,
aunqu'ellos no los comiesen ! 105
RRUBEN Pues, quien lo avia de comer ?
BOBO Yo solo, aunque fuesen çiento,
los conbria en un momento,
y ellos no, son a meter
en esa barriga viento. 110
Mas, que seria de me ver
engullir has[ta] hartar !
MANASES Neçio, no quieres callar ?
BOBO Quitame Dios el comer,
quitame vos el habrar. 115

Entran Lia y Rrudilia, con los dos niños.

RRUDILIA Traigo tan grave cuydado
qu'estoy para me perder.
BOBO Si trayra; mas, a mi ver,
el estomago enpachado
no le deve de traer. 120
LIA De hanbre quiero espirar.
MANASES Yo deste mundo me parto.
RRUBEN Pues yo ya no puedo hablar.
BOBO Pues, pardios, ya estoy yo harto.
RRUBEN ¿ De que ? di.
BOBO De no mascar. 125
LIA Dios, porque nos trajo aqui ?
Devio de ser por matarnos

101-102. P., contrairement au ms., attribue ces deux vers à *Ruben*.

de hanbre y desanpararnos.
RRUDILIA Yo creo qu'esto es ansi,
y que quiere ya olvidarnos. 130
RRUBEN O hanbre desesperada !
RRUDILIA O tierra esteril y yerma !
LIA O pena jamas pensada !
BOBO O barriga triste enferma !
por mi mal fuiste enjendrada. 135
RRUDILIA Quien podra sufrir, Rruben,
tal hanbre y tan grande afan ?
Los niños lloran por pan :
sus madres llorar los ven,
mas, como se lo daran ? 140
RRUBEN O hijos desventurados !
BOBO O desdichado de yo !
MANASES Quien de Ejipto nos saco
para ser desanparados .
del que libertad nos dio ! 145
BOBO Dezi, niños, quereis pan ?
NIÑOS Si, queremos, si nos dan.
BOBO Pues, dormi bien descuydados
de comer sendos bocados,
que, a fee, que no's lo daran. 150
RRUDILIA Hijos mios, si, os daria,
mas si Dios no nos lo da,
dezi, quien nos lo dara ?
LIA Manases, dezi, no avria
pan alguno por alla ? 155
MANASES Muger, ningun pan tenemos.
LIA Nosotras bien nos sofrimos,
mas, como rremediaremos
estos hijos que parimos,
pues de hanbre pereçemos ? 160

Entra[n] Moysen y Aron.

MOYSEN Hermano Aron muy querido,
es mi Dios de tal manera
qu'es de pocos conoçido,
y el honbre que en el no espera
no meresçe ser oydo; 165
porque la gran perfiçion
de su divino saber
nos da muy bien a entender
que en la mayor afliçion
se muestra mas su poder. 170
Quien este mundo crio,
la maquina y firmamento,
quien honbre y muger formo,
quien de Ejipto nos saco
con tanto contentamiento, 175
no es cosa de ymajinar
que de hanbre matara
a su pueblo; antes vendra
con su clemençia sin par,
y el rremedio les dara. 180

HARON Quien a de sufrir, dezi,
el murmurar desta gente ?
la qual es tal que no siente
qu'esta su venida aqui
fue por milagro esçelente, 185
ni quiere darse a entender
qu'el alto Dios verdadero
los a de dar de comer.
A ! pueblo el mas duro y fiero
que en el mundo pueda ser ! 190

RRUBEN O gran capitan Moysen !
di, porque nos engañaste
y de Ejipto nos sacaste ?
MOYSEN Fue por mandarmelo quien
contino desagradaste. 195
MANASES No estavamos muy mejor
alla en Ejipto, comiendo
pan y carne, aunque sirviendo ?
RRUBEN Si, çierto, porqu'es peor
qu'el servir bivir muriendo. 200
BOBO Por vida de su merçe,
qu'es de vernos gran mançilla,
que tan sola una morçilla
no se halla, aunque honbre de
la capa con la capilla. 205
RRUDILIA Moysen, donde nos trajiste ?
Mejor fuera alla morir.
MOYSEN O pueblo, no estes tan triste,
qu'el rremedio a de venir
del gran dios a quien seguiste. 210
Por tanto, tene esperança
qu'el os a de rremediar.
Yo voy con el a hablar,
pues del todo bien se alcança.
BOBO Mire que no a de tardar. 215
MOYSEN Yo bolvere a consolaros,
no rreçibais desconsuelo.
HARON No veis señales muy claros
qu'el muy alto Rrey del çielo
no quiere desanpararos ? 220
BOBO Señor Moysen, no se vaya;
no nos deje, por su fee.
MOYSEN Calla, que yo bolvere

quando a Dios hablado aya.
BOBO Pues, no se tarde.
MOYSEN No hare. 225
BOBO Pesar de quien me pario !
porque le dejastes yr ?
RRUBEN No, que luego a de venir.
BOBO Y eso es çierto ?
RRUBEN Si, creo yo.
BOBO Venga, y traiga de engullir. 230
MANASES Señor, si fueres servido,
sacanos de tanto mal,
que no hay tan bivo sentido
que con esta hanbre tal
no esta casi consumido. 235
LIA Alto Dios, pues nos sacaste
de poder de Faraon,
pregunto : por que rrazon
no nos das, pues nos mandaste,
la tierra de promision ? 240
RRUDILIA O persecuçiones grandes
que creçeis de en hora en hora !
BOBO Tened paciençia, mal hora,
señora Jamila Hernandez.
No veys con que sale agora ? 245
Esto yo desbarrigado
y callo. Oy que aparejo !
RRUDILIA Pues, que hare, enalvardado ?
BOBO Que canteys : « Postigo viejo
que nunca fuera çerrado. » 250
LIA De nada no tienes cura,
qualquiera cosa te aplaze ?
BOBO Sabeys, Lia, que lo haze ?
que por nuestra desventura

el comer se nos deshaze. 255
Pero dezime, en que va
que de comer no tenemos ?

RRUBEN En que a de yr ? Quitate alla.

BOBO Pardios, no lo açertara.

MANASES En que ?

BOBO En que no lo tenemos. 260

RRUBEN Si un asno supiera hablar,
çierto, tanbien lo dijera.

BOBO Pues, no es poco adivinar
que si el honbre lo tuviera
no lo anduviera a buscar. 265

MANASES En lo que conviene hablemos,
deja aquesas vanidades.

BOBO Pues, no digo las verdades ?

RRUBEN O triste ! en quantos estremos
ponen las adversidades ! 270
O Moysen, y tu, Haron,
vosotros soys causa desto :
prometistesnos muy presto
la tierra de promision
como es claro y magnifiesto, 275
y agora estamos, cuytados,
con tanta persecucion
como estan los olvidados.
— Ya buelven Moysen y Haron,
causa de nuestros cuydados. 280

Entran Moysen y Aron.

ARON Benditto sea el Señor
que de Ejiptto nos saco !
benditto el, que nos libro
de un rrey cruel y traidor

contra Aquel que le crio ! 285

MOYSEN Dezid, pueblo de Ysrrael,
vos, contra quien murmurais ?
Contra nosotros, pensais ?
No es sino contra Aquel
por cuya mano os salvays. 290

HARON Contra nos murmurais vos ?
No murmurais çiertamente.
Dezidme, quien somos nos ?
Contra Dios omnipotente
hablais, no contra los dos. 295

Aqui aparesce un Angel y hecha el magna.

ANGEL Vedes aqui el pan del çielo
qu'el Señor os a enbiado.
Cojed, y sea loado
aquel Dios que en este suelo
a su pueblo a conortado; 300
cojed el benditto magna
de aquel Señor cuyo soy;
cojed, pues tal bien se gana,
y lo que cojieredes oy
no guardeis para mañana. 305

RRUBEN Qu'es esto que cahe del çielo ?
Es pan santto, soberano !

MANASES Qu'es esto, Rruben hermano ?

HARON Es pan de Dios, cuyo zelo
es salvarnos con su mano. 310

296-305. Le ms. attribue à *Aron* ces deux *quintillas* que doit évidemment prononcer l'Ange, comme l'a compris P. — 304. P. rétablit le vers en supprimant *y*. Peut-être aussi l'auteur avait-il écrit : *y lo que cojierdes oy*.

RRUDILIA O que sabor esçelente !
LIA Es pan del çielo enbiado.
RRUBEN O manjar glorificado !
BOBO Pardios, sabe lindamente.
O que çielo tan honrrado ! 315
Señor çielo, heche, no acabe
hasta que aca no nos quepa.
RRUBEN O que sabor tan suave !
que a lo que quiero que sepa
[a] aqueso mesmo me sabe. 320
BOBO Engullir hasta los codos;
cojer, niños, al rrebate.
MOYSEN No digas tal disparate,
que pan sobra para todos.
Çojed, nadie no se mate. 325
BOBO Sus, vamonos [a] acostar,
que, pardios, yo harto esto.
Vamos al Señor a loar.
MOYSEN Yo a dalle graçias vo(y)
por merçed tan singular. 330
LIA Demoslas aqui al presente
con bozes que al çielo lleguen.
RRUDILIA Y con un canto esçelente,
con palabras que no niegue[n]
ser Dios bivo omnipotente. 335

VILLANÇICO

Este es pan del çielo :
cojed, pecadores;
este es el consuelo
de nuestros dolores.

Este es el magna 340
de Dios ynbiado,
este pan nos da
Dios glorificado.
Este pan sagrado
cojed, pecadores; 345
este es el consuelo
de nuestros dolores.

XI

AUCTO

DE

LA LUCHA DE JACOB CON EL ANGEL

FIGURAS.

JACOB.	RACHEL.
COÇON.	GIL, pastor.
LIA.	UN ANGEL.

ESAU y su gente de guerra.

ARGUMENTO

Illustre congregaçion
auditorio genercso,
vengo a daros rrelaçion
de una rrepresentaçion
de un auto muy misterioso ; 5
y si lo que dijere aqui
ver queria alguno de vos,
hallara que passo ansi
en el libro Genesi,
capitulo treynta y dos. 10
Tratara de aquel camino
que hizo aquel buen Jacob
quando a Laban dejo
y por mandado divino

a su tierra se torno. 15
Tratarase del temor
que a su hermano Esau tuvo,
que hera su hermano mayor;
tanbien de la lucha que ubo
con el angel del Señor. 20
Verase luego siguiente
como Jacob ynbio
a su hermano un gran presente,
y la humilldad que mostro:
cosa de oyr esçelente. 25
Y ansi entre todo notad,
porqu'es digno de notarse,
quantto puede la humilldad,
pues hizo a Esau amansarse
de tan grande enemistad. 30
Prestaran pues atençion,
porqu'es ystoria sabrosa
de gran consideraçion,
y aun, que os digo con rrazon,
para todos provechossa. 35

Entran Jacob y Cozon, su pastor.

JACOB Oyes, Cozon, bien as vido
que por mi suegro Laban
nos hemos oy detenido,
y plugo al Dios de Abrahan
que en paz nos hemos partido. 40
Por lo qual su Magestad
sea por sienpre loado,
que, diziendote verdad,

no e yo en poco estimado
quedar tan en su amistad ; 45
y entretanto que avia en que
nuestros negoçios pasasen,
a esos moços yo mande
con los hattos se apartasen
hasta ver lo que serie ; 50
y, mi Coçon, as de yr
un moço desos y tu
alla a tierra de Seyr,
y a mi hermano Esau
aquesto le as de dezir... 55

COÇON Do es Seyr ?

JACOB Hazia Canaan.
do estara Essau. creo yo.
Dezirl'eis que yo e ydo [a] Haran,
y [e] estado en cas de Laban
el qual sus hijas me dio. 60
Y di que traygo manadas
de ovejas y de carneros,
muchos bueyes y boyadas,
camellas, vacas preñadas,
cabras, cabritos, corderos, 65
y traigo muchos pastores
y gente con mis ganados,
moços para labradores,
muchos siervos y criados,
y otros grandes valedores. 70
Y estas palabras le di,
encorvados los hinojos :
« Señor, Jacob dize ansi

---

50. Les vers 50-57 ont été refaits. — 56. Le ms. *hazia conciã.*

qu'esto lo trae para ti ;
que halle graçia ante tus ojos. » 75
Y porque quedo esperando
lo que traereys, veni presto.

COÇON Señor, que yremos bolando.

RRAQUEL Dime, señor, qu'es aquesto
que andas oy hordenando ? 80

JACOB Rraquel mia y mis entrañas,
trayendo's yo a tierra agena
caminando por montañas,
dezirte cosa que os de pena
me da pasiones estrañas ; 85
mas, pues quies, a ti y a Lia
aqui al entrar de Canaan
os contare por que via
fue la estada e yda mia
alla a las tierras de Aran. 90
No se si os e dicho yo
como el buen Ysac mi padre
a mi y a Esau enjendro,
y de un vientre nuestra madre
a entramos juntos pario ? 95
Y al tienpo deste nasçer
Esau naçio primero :
un honbre rrobusto y fiero,
al qual mi padre el querer
mostrava muy por entero ; 100
y con aquesta afiçion
que mi padre le tenia,
quiso bendezirle un dia,
y entonçes la bendiçion

---

84. Les vers 84-91 ont été refaits. — 84. Le ms. *dezti cosa*

le hurte por çierta via. 105
Quedo mi hermano afrentado
como esto hize con el,
y buscome muy ayrado;
yo, temiendo verme ant'el,
fui de temor ausentado. 110
Y pensando donde yria,
acorde de yrme a Aran
do, como sabeis, bivia
con vuestro padre Laban
hasta este presente dia ; 115
adonde yo bien pensava
gran tienpo permanesçer,
porque alli bien me hallava
y tanbien seguro estaba
de Esau y de su poder. 120
Mas enpero subçedio
lo que aqui os dire a las dos :
que un dia me aparesçio
y me hablo y dijo Dios :
« Buelve a tu tierra, Jacob. » 125
E mi camino hordenado
como Dios me lo mando,
y despues desto mandado
muy gran bien me prometio ;
lo qual a nadie e contado. 130
Y ahora qu'estoy cercano
a la tierra de Seyr
adonde bive mi hermano,
temo me a de perseguir
con dura y aspera mano. 135

---

126. Le ms. *y mi camino.*

E enbiado a prevenille
con mi gente, porque entienda
que toda aquesta hazienda
que traigo es para serville,
que no me busque contienda. 140

RRAQUEL No nos es cosa liviana
verte a ti, señor, con pena,
pues de ti el consuelo mana
a mi y a mi triste hermana
en aquesta tierra agena. 145
Mas si aquel Dios de alto nonbre
manda vengamos con vos,
y ese temor no te asonbre,
qu'el varon que teme a Dios
no deve temer al honbre. 150

Aqui entran los pastores que fueron con la enbajada a Esau.

COÇON Señor nuesamo, ya fuimos
y dijimos su mandado
a Esau bien rrecontado,
y aun, pardiez, miedo le ubimos
segun que vinie de ayrado. 155
En fin, te sale al camino
con quatroçientos varones
fieraços como leones,
que, juri a san, que me fino
de ver tan malas visiones. 160

JACOB Valame Dios poderoso,
y que grande alteraçion !
O caso tan temeroso !
que Esau es belicoso
y de fuerte coraçon. 165

COÇON Y segun que trae las sañas,
que nos cunpre rreparar.
JACOB Gente mia y mis cavañas,
aqui nos cunple hordenar
que os partais en dos conpañas. 170
Alli vayan los carneros,
[a] aquel lado, y los pastores ;
aqui vacas y vaqueros
con los ganados mayores,
cabras, ovejas, corderos. 175
COÇON Llegate al hatto, Sobado,
y acercate tu haçi' aca,
que as de venir a este lado.
SOBADO Y a'sotro ?
COÇON Gil y Parrado.
Llegaos todos hazi'alla. 180
— Va asi bien ?
JACOB Bien ; y mira
que si en alguna conpaña
llegare Esau a herir,
que la otra a de huir
y meterse en la montaña 185
por librarse de morir.
SOBADO Hecha aca, por si algo fuere,
Gil, un canto, o dos, o tres.
JACOB Mira, ninguno se altere ;
antes, si Esau viniere, 190
os postrad ante sus pies.
COÇON Mejor sera, juro al çiego,
si viene a hazer estrobo,
que ande el gancho y honda luego.

---

170. Le ms. *en dos canpañas.*

GIL Y aun, si es noche, como a lobo 195
lançar tizones de fuego.
COÇON Los machos, adonde yran ?
JACOB Par cada qual con su madre.
COÇON Señor, ya juntos estan.
JACOB Dios de mi aguelo Abrahan 200
y el gran Dios de Ysac mi padre !
tu, Señor, no me dijiste
y por tu boca mandaste,
quando en Haran me tuviste :
« Buelvete ado te criaste 205
y a la tierra do naçiste. » ?
Y demas desto mandar
me prometiste al presente
que como arena del mar
avies de multiplicar 210
mi subcesion y simiente.
Libra, Señor, a Jacob
desta fraternal discordia,
que en tu verdad espero,
que çierto menor soy yo 215
que tu gran misericordia.
Con solo un baculo mio
pase yo aqueste Jordan
que es tan poderoso rrio,
quando me yva en Haran 220
a la casa de mi tio ;
ahora buelvo aconpañado
de dos conpañas de gente,
con rriquezas y ganado,
lo qual, gran Señor, me a dado 225
tu mano graçiosamente.
Y pues voy, Dios soberano,

como me as mandado tu,
a Seyr do esta mi hermano,
libreme, Señor, tu mano 230
de las manos de Esau.
Amansale su furor,
qu'es bravo y fuerte en estremo ;
defiendeme del, Señor,
que a faltarme tu favor, 235
en gran manera le temo.
Si hazerme bien prometiste,
estando alla en mis cortijos,
a que, Señor, me trujiste
adonde muera yo triste, 240
y mis mugeres y hijos ?

COÇON Hea ! señor, andaremos,
que del gran calor me obrigo
el ganado no mudemos.

GIL Mejor sera que almorçemos. 245

JACOB Ora escuchad lo que digo.
Yo quiero un modo buscar
como a Esau contente,
y es que yo quiero apartar
de mis hattos y enbiar 250
a mi hermano algun presente.
— Oyes, Coçon, ven aca.
De las cabras de Gasato
dozientas luego aparta,
y con ellas luego hecha 255
veynte cabrones del hato ;
y otras dozientas aparte
lleve Gil de sus ovejas,
y en ellas no vayan viejas,
con veynte carneros, de arte 260

que vayan todas parejas;
treynta camellas paridas
aparta luego tanbien,
y veynte asnas escojidas,
y del hatto de Guillen 265
quarenta vacas paridas.
Con todo aqueste presente
que llevareis desde aqui
aveis de yr muy cuerdamente
y adelantaros de mi, 270
porqu'es cosa conviniente.
Y quando a Esau topes,
dezi qu'esta cosa es mia;
dezilde, echado a sus pies:
« De tu siervo Jacob es, 275
que a ti, señor, te lo enbia. »
Y esto le dira el primero
como yo lo e dicho aqui,
y el segundo, y el terçero,
y todos dezid ansi 280
hasta llegar al postrero.

SOBADO Nuesamo, perde cuydado,
qu'el ganado llevaremos
uno de otro apartado,
y eso mesmo abraremos 285
que nos aveis rrazonado.

JACOB Aora, sus, anda en buen hora
y enpeçad a caminar,
que aqui quiero rreposar
esta noche, y a la aurora 290
enpeçaremos de andar.

Aqui se entra Jacob, y los pastores que llevan el presente hazen que caminan con el.

COÇON Gasatto, ande la cabrada.
Hea ! Jil, silva las ovejas.
GIL Hea, ao ! ande el asnada.
Sobado, deja consejas, 295
torea esa vacada.
SOBADO Tehee ! queda, hao ! la ojada.
Aqueda el toro Ḷetuno.
GIL Guarte, que la cola enrrosca ;
no arremeta.
SOBADO Si anda mosca, 300
no tien de quedar ninguno.

Entranse los pastores, y torna a salir Jacob con Lia y Rraquel.

JACOB Amadas mugeres mias,
aqui un poco nos paremos,
que segun las cosas vemos
no se yo si muchos dias 305
juntos permaneçeremos.
Dueleme y tengo pasion,
mi conpaña tan amada,
que si mi perseguidor
hiere a mi, vuestro pastor, 310
d'esparçir se a la manada.
O hijos mios chiquitos,

---

297. Ce vers a été évidemment défiguré. Peut-être faudrait-il lire : *Tehee ! queda, hao ! la Hosca !* Un lecteur du ms. a essayé de rétablir la *quintilla* en ajoutant *da* à *enrrosca*, de manière à former *enrroscada ;* mais alors *mosca* ne rime avec rien. — 307. *Tengo dolor ?*

que me abrasais las entrañas
en pensar quan tamañitos
aveis de andar, dando gritos, 315
sin padre por las montañas !

RRAQUEL A el mal bastale su dia ;
no antiçipes el plañir.

JACOB O que pense que os traia
a bivir con alegria, 320
y eos traido a morir !

RRAQUEL Mira, señor, aunque tenga
uno causa de llorar,
no lo deve antiçipar :
puede ser que el mal no venga, 325
o el mal en bien se mudar.

JACOB Rraquel, bien me as consolado,
y en mi Dios espero yo
que terna de mi cuydado.
Noche es, pasemos el vado 330
de aqueste rrio de Herbo.
Hora ydvos caminando
por las pisadas desotros,
e ydme sienpre esperando,
que yo bolvere aguijando 335
antes del dia a vosotros.

LIA Hea, hijos mios, andad
tan temeroso camino
y de tanta soledad ;
pedid el favor divino 340
en tanta neçesidad.

---

331. *Herbo*. Le vrai nom de ce fleuve est *Jaboc*. Gen. XXXII, 22.

Vanse Lia y Rraquel con sus hijos y queda Jacob solo, y sale el Angel y asele por detras, descuydado.

ANGEL A ! Jacob.
JACOB A ! señor mio.
ANGEL Ven, que e de luchar contigo.
JACOB No voy para desafio,
mas si quies luchar comigo, 345
hare en fin mi poderio.

Aqui luchan los dos.

ANGEL Hea ! pues, tente, Jacob.
JACOB A la fee, teneos vos,
que yo, señor, fuerte esto.
ANGEL Si e de derribarte yo. 350
JACOB Ni aunque vos fuesedes dos.
ANGEL Rrazon es ya que te amanses,
que hemos luchado medi'ora.
Dejame, porque descanses.
JACOB Mira, señor, no te canses, 355
que yo mas fuerte esto agora.
ANGEL Pues que estas tan esforçado,
el muslo te cortare
y quiça te cansare.
JACOB Señor, que me as encojado, 360
y ya andar no podre.
ANGEL Çierto, en ti hallado he
fuerça, y que no te fatigas.
El dia viene, dejame.
JACOB Señor, no te dejare 365
hasta que aqui me bendigas.
ANGEL Sueltame. Quieres, o no ?

[JACOB] No quiero si en Ysrrael
no quedo bendito yo.
[ANGEL] Como te llamas ?
JACOB Jacob. 370
ANGEL De oy mas te llama Ysrrael.
Ya de oy mas no temeras
ni ay cosa de que te asonbres.
Si contra Dios sido as
tan fuerte, contra los honbres 375
quanto prevaleçeras ?
JACOB Otra cosa as de hazer.
ANGEL No seas ynconportable.
JACOB Hazme tu nonbre entender.
[ANGEL] Para que quieres saber 380
mi nonbre, qu'es admirable ?
Pero por te contentar
cunplire tu petiçion,
y por tu fuerte luchar
yo te doy mi bendiçion 385
aqui en este lugar.

Aqui le bendize el Angel y se va, y Jacob va tras sus mugeres.

JACOB Este lugar es de paz.
Quierome yr, que viene el alva.
El qual se llama de oy mas :
Vi al Señor faz a faz 390
y mi anima fue salva.
— A ! Rraquel, veme esperando
y llama a Lia tu hermana,

387-91. *Vocavitque Jacob nomen loci illius Phanuel, dicens : Vidi Deum facie ad faciem, et salva facta est anima mea.* Gen. XXXII, 30.

que segun voy coxqueando,
nunca yre alla hasta mañana. 395

RRAQUEL Como te encojaste, o quando ?

JACOB Aqueso quedese agora,
porque despues lo sabreis.

Entran los pastores que llevaron el presente a Esau.

COÇON Nuesamo, en buen hora esteys.
Sabed que en aquesta hora 400
a vuestro hermano vereis ;
y todos, con el presente,
ant'el nos arrodillamos,
hasta la tierra la frente,
y segun lo que notamos 405
deve ser honbre valiente.

Aqui asoma Esau, y su gente con el.

JACOB Ya yo le veo venir
y no soy tan belicoso
que le pueda rresistir;
el rremedio a de venir 410
del alto Dios poderoso.
Tu, Zelfa, y Bali, toma
a vuestros niños chiquitos,
y adelante camina ;
y vos, Lia, aqui lleva 415
ante vos vuestros hijitos ;
y vos, Rraquel, que sabeis
lo que mi alma a querido
a Joseph, vos le lleveis,
pues que de mi bien teneis 420
lo que le quiero entendido.
Y en viendo llegar aquel

hermano mio a quien temo,
humillaos delante del
y ofreceos por sierva del, 425
mostrandole amor supremo.

RRAQUEL Señor, es aquel que viene ?

JACOB Si, enpeçaos [a] arrodillar,
que feroz figura tiene.

LIA Hea, hijos, que conviene 430
todos por tierra os postrar.

Aqui llega Esau y se humillan todos.

ESAU Cierto, aunqu'estava enojado
contra Jacob con rrazon,
por lo que conmigo a usado
me a ablandado el coraçon 435
y mi yra a quebrantado.
El que a la postre esta alli
paresçe Jacob en su arte.

JACOB Yo soy, *domine mi.*

ESAU Vayan mis braços a ti, 440
estendidos, abraçarte.
Dame tu cuello, Jacob,
que le abraçe con mis manos,
que tu bondad me vençio,
y en fin somos hermanos 445
y un padre nos enjendro.

Aqui se abraçan.

ESAU Hermano, dame rrazon,
quien son estos de tu lado ?

JACOB Señor, mis mugeres son,

y estos niñitos es don 450
que a tu siervo Dios a dado.

LIA Aunque, gran señor, no avemos
conosçido tu bondad
hasta hora que te vemos,
a ti con gran voluntad, 455
mi señor, nos ofreçemos.

RRAQUEL De nos y lo que tenemos
te serviras desde aqui,
porque de Jacob sabemos
que no ay en que le agrademos 460
mas qu'es en servirte a ti.

JACOB Si en ti yo graçia halle,
toma, señor, este don ;
y otra suplicaçion
te pido, señor, y es que 465
te tomes la bendiçion
que yo, señor, tome.

ESAU Yo rreçibo tu yntinçion.
Y lo que he de dezir mas,
es que juntos a Seyr 470
nos vamos, si mandaras.

JACOB Cierto, yo huelgo de yr ;
mas, señor mio, sabras
que tengo niños chiquitos,
vacas, camellas paridas, 475
ovejas y corderitos,
y si aguijan son perdidas
las madres, y sus hijitos.
Vete adelante, que entiendo
que quiere entrar la calor; 480

---

467. Peut-être : *que, señor, de Ysac tome.* — 477. Le ms. *perdidos.*

yo tras ti yre siguiendo
los passos de mi señor,
poquito a poco atendiendo.

ESAU Bien esta; mas yo querria
si tu, hermano, quisieses 485
que de aquesta gente mia
hasta que en Seyr vinieses
vengan en tu conpañia.

JACOB Eso, señor, no consiento,
porque hera mas justo yr 490
yo en vuestro aconpañamiento.

ESAU Pues vente, hermano, a Seir
do te terne el aposentto.

Vasse Esau.

RRAQUEL Ves aqui, señor, quitado
el enojo y el despecho 495
de tu hermano, y aplacado.

JACOB Sea mi Dios alabado,
que tan grande bien me a hecho.
Muevase la conpañia
y con gozo caminemos, 500
y demos por esa via
con cantares de alegria
que a nuestro Dios alabemos.

VERSSO

Beniditus domin[u]s Deus Ysrrael,
quia visitavit et feçit redemçionen plevi[s] sue.

XII

AUCTO

DEL

FINAMIENTO DE JACOB

FIGURAS.

JACOB.	UNA MOÇA.
JOSEPH.	DOS JITANAS.
SENEC.	LEVI.
UN VILLANO.	RUBEN.

SIMEON.

ARGUMENTO

Muy generoso audittorio, aqui les rreçitaran un autto sacado a la letra de la Sagrada Scriptura, qu'es de quando el patriarca Jacob, despues de aver cunplido çiento y quarenta y siete años y aviendo conjurado a su hijo Josep que le enterrase en la sepoltura del patriarca Abrahan, paso desta presente vida, bendiçiendo primero a Efrain y Manases, sus nietos, hijos del mismo Josep. Y porque por la rreçitaçion mas façilmente se podra entender, me voy, pidiendo el acostunbrado silençio.

JACOB O Sabiduria del çielo,
Dios eterno, sublimado,
Dios de Ysac mi padre amado,

Dios de Abrahan mi aguelo,
Dios mio, tu seas loado ! 5
Tu nonbre sea bendezido,
y tu bondad y obras pias
alaben las Jerarquias,
y todo honbre naçido
te adore noches y dias ; 10
que a Jacob, tu siervo yndigno,
dado le as a entender
que tu querer y poder
es un saber muy divino,
y lo que quies a de ser. 15
Josep, mi hijo amado,
un alto sueño soño
en el qual el declaro
que avia de ser adorado
de sus hermanos y yo. 20
Y con enbidia mortal
sus hermanos pretendieron
de matarle, y no pudieron;
pero por hazelle mal
a Ysmaelitas le vendieron ; 25
y por el mismo camino
que pensaron estorvallo,
defendello y apartallo,
quiso tu saber divino
cunplillo y efetuallo. 30
Cunplio mi Dios mi deseo
y çiecia que rrebivi
quando a mi Joseph vi,

---

19. Les vers 19-32 ont été refaits. — 21. Le ms. *y con sub dia.* — 32. *Çiecia* (*?*).

y cada dia que le veo
es gran goço para mi. 35
Dezisiete años andados
son que de Canan salimos
y que en Ejipto bivimos,
donde somos prosperados
en quanto a Dios le pedimos. 40

Entra Joseph ssolo.

JOSEPH Dios te salve, ennobleçido
patriarca, mi señor.
JACOB El te de vida y favor,
mi Joseph; seas bien venido.
Sientate aqui, por mi amor. 45
JOSEPH Digame, señor, que avie,
que pareçie quando entrava
que hablava y que se quejava?
JACOB No, hijo; yo te dire,
por çierto, en lo que tratava. 50
Estava, hijo, pensando
en el tienpo ya pasado,
y como nuestro ganado
va sienpre multiplica[n]do,
por lo cual sea Dios amado. 55
Pensava en casos estraños
que en mi largo tienpo e vido,
y he hallado qu'e cunplido
ciento y cuarenta y siete años,
y que estoy ciego perdido. 60
JOSEPH Plega a Dios darte salud
y acreçentarte la vida.

---

51. Les vers 51-65 ont été refaits. — 53. Le ms. *nieso* ou *mieso ganado*. — 57. Le ms. *tienpo e vida*.

JACOB Eso para ti se pida,
que a mi ya mi senetud
a la muerte me conbida. 65
Tu, que heres para bivir,
rruego a Dios quiera guardarte ;
de mi se çertificarte
como me quiero morir,
y quiero un caso rrogarte. 70
Pon en mi muslo tu diestra,
y si en ti graçia e hallado,
no sea en Jipto enterrado
yo, sino en la tierra nuestra
con mis padres sea llevado. 75
Este yo en la sepoltura
donde Abraham fue'nterrado.
JOSEPH Yo lo cunplire de grado.
JACOB Pues, haz juramento y jura
de cunplir con mi mandado. 80
JOSEPH Por el gran Dios de Abraham
prometto con juramento
de llevarte al monumento
do tus mayores estan
y cunplir tu mandamiento. 85
JACOB Adorente las naçiones,
y yo te adoro, Señor,
que [a] aqueste tu servidor
otorgas mis petiçiones,
aunque yndigno pecador. 90
JOSEPH Mi señor, dame licençia
para yrme a proveer
mill cosas que ay que hazer,
que prometo en mi conçiençia
de bolverte luego a ver. 95

JACOB Liçençia tu te la tienes ;
ve, pues ocupado estas
y dizes que bolveras ;
que si gozo e quando vienes,
mas peno quando te vas. 100
Pero antes de mi muerte
mira que te rruego y digo
que buelvas aqui conmigo.
JOSEPH Digo que bolvere a verte.
Voyme; Dios quede contigo. 105
JACOB El te guie, hijo amado.
— No ay dolor en los dolores
tan grande entre los mayores
como verse honbre apartado
y ausente de sus amores ; 110
que como la perfiçion
de Joseph rresplandesçe
y su gran virtud floresçe,
sienpre le tengo afiçion
como su bondad meresçe, 115
y en verle ausente de mi
siento una ansiosa pasion,
que Judas, ni Simeon,
ni Rruben, ni Benjamin
no me dan consolaçion. 120

Entra Senec, muger de Joseph.

SENEC Que haze vuesa merçe ?
Tan solo se le an dejado ?
Fuese ya el Adelantado ?
JACOB Si, hija mia, que sabe
qu'es honbre muy ocupado. 125

SENEC Si, porqu'el a de hordenar
el rreyno y governaçion.
JACOB Y mas, qu'el rrey Faraon
no se haze sin gustar
su dulze conversaçion. 130
SENEC No halla en Egito quien
pudiese ansi governalle.
Rruego a Dios de conservalle.
JACOB Amen, hija, amen, amen.
Plega a Dios quiera guardalle. 135
SENEC Vuesa merçed, como esta ?
Esta en si algo mejor ?
JACOB Malo estoy, porque un dolor
me a dado, y la muerte ya
creo me anda en rrededor. 140
SENEC Quiere comer ?
JACOB De aqui a un rrato.
Dejame aora rreposar.
SENEC Pues, yo le quiero dejar.
BOBO A, muesama ! dadme hatto ;
heldo presto endeliñar. 145
SENEC No des bozes, por tu vida,
que aun agora llegaste.
BOBO A, no pesi a san Traste !
qu'esta la gente gandida.
SENEC A Rruben, do le dejaste ? 150
BOBO Alla queda, en el ganado.
Y sabe que me mando ?
a mas... ya se me acordo :
que si esta bien dispostado ?
...y otra cosa se me olvido. 155
SENEC Dile que quiere morirse,
porque muy malo se siente ;

que de rrecaudo a la gente
y que hordene de venirse
porque se halle presente. 160
— Moça, da hatto al pastor.

MOÇA Oygase, señor, ya van :
ve aqui el costal del pan
y el vino; tome, señor,
que, a fee, qu'es muy buen bausan. 165
La bestia, donde quedo ?
En que lo as de llevar, di ?

BOBO No traje bestia, si a mi ;
no ay otro asno, son yo.
No so bien grande ?

MOÇA Si. 170
No es tan grande el burro nuevo.

BOBO No, que ya nos emos provado.
Ves quan grande es y honrrado ?
pues, todo aquesto le llevo,
aunqu'este enalvardado. 175

MOÇA Luego, bien podras llevallo.

BOBO Podriamelo comer.

MOÇA Anda, ve sin detener.

BOBO Pues ayudame a cargallo.

MOÇA Eso mas e de hazer ? 180

]BOBO] Ea ! Queda con Dios, muesama.

SENEC Vete con su bendiçion,
y a Judas y a Simeon
y a Rruben tanbien me llama,
que se vengan, qu'es rrazon. 185

BOBO Como pesa, noramala !

---

182. Le ms. *vete con bidençion.*

Entran un Jitano y una Jitana.

GITANO Aduca penatereza
u que paztorez de jala
porque tu dori y quereza
u que cabara catapala 190
rrestareles que rreguno.

BOBO Creo que son mill costales,
que no paresçen ser uno
segun pesan mill quintales,
y no llegare a nenguno. 195

GITANA Cara de Pazqua florida,
cara de azuzena y rroza,
donde vaz, perla precioza ?

BOBO Tengase alla, por su vida.

GITANA O que coza tan donoza ! 200
No tengaz miedo, Juan Gordo.
O que cara tan bonita !

BOBO A, landreçilla y pepita !
deve pensar que soy sordo,
que ansi da bozes y grita ? 205

GITANA Cara tienez de honbre honrrado.
Dame un pedaço de pan,
por aquel Dioz de Abrahan,
anzi yo te vea cazado
y libre de todo afan. 210

BOBO Y de puta, que criatura !
Mira, si se llega en vano.

GITANA Dame una limozna, hermano,

187-91. Ne comprenant rien à ces vers, je me contente de les transcrire à la lettre.

y dezirte e la ventura ;
mueztra daca, aca eza mano. 215

BOBO Que soy contento, des'arte.

GITANA Dezcargate, ponle aqui.

BOBO Mejor esta par de mi.

GITANA Pienzas que quiero burlarte ?

BOBO No, mas creo yo que si. 220

GITANA No te engañara el diablo,
porque herez honbre avizado
y un poquito enamorado,
y mira lo que te hablo,
que heres bienquisto y amado. 225
Herez de damaz querido,
herez un poco zelozo,
maliziozo y enbidiozo ;
zi otro ez faborezido,
luego tu eztaz sozpechozo. 230

BOBO Si rresquiebran es ansi
que sospecho, voto a san !

GITANA O traidorzico ziclan !
Bien mueztra ezta rraya aqui
que herez un poco rrufian, 235
y ezta rraya tan cunplida
que llega azt'aca atraz
ez, Juan Gordo, que zabraz
que tienez tan larga vida
que en tuz diaz moriraz. 240
Tanbien, porque herez velludo,
zeraz dichoso y honrrado ;
zeraz trez vezez cazado
y de todaz trez cornudo,
manzo y bienaventurado. 245

BOBO Que e de ser cornudo de una,

o, dezis, que todas tres ?

GITANA No me entiendaz al rrevez,
que cornudo, no, ninguna ;
maz trez vezez cazareiz. 250

BOBO Al fin, que soy honbre honrrado
y rrufian ? Si, juro a ños,
ya so yo rrufian, pardios.
En dezir que soy casado,
en eso os engañais vos. 255
En llarmarme maliçioso
y enbidioso, bien dijistes ;
eso, bien lo conocistes.
Mas en llamarme dichoso,
pardios, en eso mentistes. 260
No ay asno, bestia, alimaña
como yo tan desgraçiado...
Ay de mi, desventurado !
O que desdicha tamaña !
que mi costal me an hurtado. 265

GITANA No vizte el que lo llevo ?

BOBO No, triste de mi, mezquino !

GITANA Uno de un rrabo moyno ;
alla ez paztor de Jacob.

BOBO O ! y de puta maligno ! 270
Pardios, qu'es mi conpañero :
harielo por me burlar.

GITANA Vete, y podrazlo alcançar.

BOBO No traye un sayo de cuero ?

GITANA Que zi, zi ; no ay de dubdar. 275
Pues no, no me days monrron ?

BOBO Otro dia lo pagare.

---

276. ?

GITANA Ojala mangun de que
que aca ay mo que cagon.
BOBO Vaya con Dios su merçe. 280

Sale Jacob solo y dize :

JACOB Eterno padre piadoso,
mi gran Dios enrriquezido,
este dolor tan creçido
me tiene aflito y quejoso :
llevame, si heres servido. 285
Mas si no quieres que muera,
si que biva con dolor,
contento es tu servidor
en bivir de la manera
que tu hordenares, Señor. 290
Pero, sey sienpre comigo.
SENEC Mi señor, as de saber
que Joseph te viene a ver
y trae sus hijos consigo.
JACOB O que supremo plazer ! 295
Heres tu, mi amado hijo ?
JOSEPH Si, señor mio, yo soy.
JACOB A Dios mill graçias le doy,
y te pague el rregocijo
que me as querido dar oy. 300
Aquel gran Dios de Sion
que en vision me aparesçio
en Sequi, donde me dio
su preciosa bendiçion,
y me dijo y prometio 305
que el me acreçentarie,
y creçerien mis sirvientes

278-79. ?

y todos mis subçedientes,
y a mi padre me harie(n)
de grandes pueblos de gentes ; 310
y dijo : « Toma esta tierra
tu y tu generaçion
en perpetua posesion,
en la qual merçed s'encierra. »
Misteriosa ordenaçion ! 315
Y es que quiso señalar
su genalogia preçiosa,
por lo qual cunple una cosa :
que yo e de ligitimar
vuestra simiente dichosa. 320
Dos hijos que agora aveis
a mi se me contaran
y mios se llamaran :
Efrayn y Manases ;
los demas vuestros seran. 325
Estos dos, como Rruben,
y ansi como Simeon,
seran en su posesion,
pues que son nietos tanbien
de quien me dio afiçion. 330
O mi Rraquel y conpañia,
vuestra madre y mi alegria,
que murio quando venia
de alla, de Mesopotania !
O que senti yo aquel dia ! 335
En tierra Canan murio,
y esta su enterramiento
junto a Efrata.

JOSEPH Segun siento,
aunque muchos dias paso,

no herrare su monumento. 340

JACOB Quien son aquestos, dezi?

JOSEPH Mis hijos anbos a dos,
de quien tratais, señor, vos.

JACOB Pues, acercaldos a mi.
Abraçadme aqui, por Dios. 345
Mis deseos cunpli ya,
hijo, pues te e visto a ti
y a tus hijos cabe mi.

JOSEPH Hijas, desviaos aca.

JACOB No me los quiteis de aqui. 350

JOSEPH Yo los traire de aqui a un poco.

JACOB Traelos luego, por mi amor.

JOSEPH Adorote, Criador;
alabo, llamo e ynvoco
tu santo nonbre, Señor. 355
Rruegote, supremo Rrey,
qu'estos mis hijos queridos
de Jacob sean bendezidos
para que guarden tu ley
y sean tus escojidos. 360
— Efrain, pues fue tu hermano
primero que tu enjendrado,
pasate al siniestro lado;
y tu a la diestra mano,
Manases, mi hijo amado. 365
— E aqui los niños do estan.

JACOB Dios delante, en quien creyeron
y en cuyo acato anduvieron
mis padres, Ysac y Abraan,
y de quien honrrados fueron; 370
Dios, que me apaçento
desde mi niñez rreçiente

hasta el dia presente,
y el Angel que me libro
de todo mal sântamente, 375
estos mis nietos bendigan
con su favor ynvocando,
y ellos mi nonbre nonbrando
a los sus padres consigan
que sea Dios de su bando, 380
y los guarde y acreçiente
sobr'el mundo en gran valor.

JOSEPH Señor, este es el menor,
y no es caso conviniente ;
pon tu diestra en el mayor. 385

JACOB Conozcolo, hijo, y selo,
qu'este multiplicara
y pueblos señoreara,
mas esta cruz es con zelo
qu'el mayor menor sera, 390
y su casta aumentara
en grandes gentes, de vero ;
tanbien que en lo advenidero
Jesuxpo en cruz porna
sus braços en un madero, 395
y alli hara rredinçion
del mundo qu'esta perdido ;
tanbien esta cruz a sido
y es en significaçion
de otro misterio subido : 400
en este mundo la diestra
tienen los grandes señores,

---

384. Le ms. *caso ynconviniente*. La Bible dit : *Non ita convenit*. Gen. XLVII, 18.

los rricos y los mayores ;
despues tendran la siniestra,
y la diestra los menores. 405
Los rricos que a sus hermanos
no dan favor y consuelo,
basta su gloria en el suelo ;
Dios les trocara las manos,
dando a los pobres el çielo. 410
Tornando a mi caso, en bos
sera bendito Ysrrael,
y diran : « Seas como aquel
Efrain, siervo de Dios,
y tal qual su hermano del. » 415
Hijo Joseph y vosotros,
mis hijos, todos mira :
yo me muero, y Dios sera
de contino con vosotros,
y a Canan os bolvera. 420
Ya yo's dejo rrepartida
mi hazienda y posesiones,
porque todos sin pasiones
bivais en aquesta vida
como perfetos varones. 425
Husad sienpre caridad
con el projimo y hermano,
porque aquel Dios soberano
por su ynfinita bondad
sienpre os tenga de su mano. 430
Ya, ya, yo me voy muriendo.
Hijos de mi coraçon,

---

411. Le ms. *en boz*. La Bible : *In te benedicetur Israel*. Gen. XLVIII, 20. — 417. Le ms. *hijos Joseph*.

quedad con mi bendiçion;
mi espiritu te encomiendo,
eterno Dios de Sion. 435

JOSEPH O patriarca escojido,
mi padre y mi enamorado!
O quan solo me as dejado!
Çiertamente es fallesçido.
O Jacob, mi padre amado! 440

SENEC O que gusto de amargor!
Oy se pierde mi alegria,
mi vida y mi conpania.
mi sonbra, anparo y favor,
mi consejo y vida mia. 445
Alivio de mis quebrantos,
mi conorte y mi señor,
sin vos, mi bien y mi amor,
mi bivir sera con llantos
y con tristeza y dolor. 450

RRUBEN Como es eso? Ya es difunto
el que a todos enjendro?

SENEC Ay! que si. Cuytada yo!

SIMEON Como? Y no fuera yo junto
con mi padre, pues murio! 455

LEVI O mi padre y mi consuelo!
Como te vas, y me dejas,
do esta tu padre y aguelo?
Rruega por nos en el çielo,
pues para sienpre te alejas. 460

JOSEPH No curemos de llorallo
ni hazer mas sentimiento;
vamos sin detenimiento,
pues yo jure de llevallo
a su mesmo monumento. 465

Mientras la yda se hordena,
vamoslo a depositar
a un dezente lugar,
y dibulguen nuestra pena
con un benditto cantar. 470

VERSSO

Beneditus dominus Deus Ysrrael
de Ejiptto.

XIII

AUTO
DE
SANSON

FIGURAS.

Los del pueblo de Sequi.	Sanson.
Los Felisteos.	Dalida.
Un carretero.	Un villano.

ARGUMENTO

Aqui se rreçitara, muy xpiano auditorio, un auto de quando Sanson fue entregado a los Filisteos, y como se solto de su poder, y con una quijada de un asno matto dos mill dellos, y despues, por consejo de Dalida su muger, fue tornado a prender y le sacaron los ojos, y despues, tornadas a rrestituyr sus fuerças, arranca las dos colunas del tenplo de Dagon, y mato a si y a todos los que dentro del estavan, en vengança de su ynjuria. Solo se les pide el acostunbrado silençio, qu'es nesçesario.

Entran los de Sequi.

Sequi — Dezi, los de Filistea,
que ocasion os a movido
[a] averos ansi venido
tan a punto de pelea

y a son tan aperçebido ? 5
Los del tribu de Juda
dizen, señores, ansi :
que me declares a mi
que rrazon os trajo aca
a poner çerco en Sequi. 10
Porque, si daño os an hecho,
dezildo porque se entienda,
y podranos dar la enmienda
o bastante satisfecho
antes qu'el caso se ençienda. 15
Ansi que, siendo avisados
por mi, podran dar rrazon
de si ay justa ocasion
que ansi los tengais cercados
en su casa y posesion. 20

FILISTEOS Los ynsultos y los males
que [a] nuestra gente a causado
Sanson, nos a convocado
çercar vuestros arrabales,
lo qual (es) estava escusado. 25
Podreis dezir en Sequi,
pues soys venidos aca,
qu'el cerco quedo estara
si no nos le traen aqui
ligado qual converna. 30
Si en nuestro poder le vemos,
podes escusar la guerra,
y sino, nos partiremos
y a sangre y fuego pornemos
lo prinçipal de la tierra. 35

CARRETERO Y diga alla en el conçierto
qu'el dueño de la carreta

les rruega que le prometa,
si le traen, que venga muerto;
porqu'es una mala herveta, 40
que segun tiene la maña
y disforme catadura,
no sera mucho, si apaña
un pertigo el alimaña,
no deje biva criatura. 45
Medrarian los mis muletos,
pardios, si alguno apañase
por la cola y començase
a dar muletaços! Prometo'[s]
honbre a vida no quedase. 50
Señor, por amor de mi,
que diga al señor Sanson
que mis mulas francas son,
que alquilado vine aqui
para traer provision, 55
y que venga sin coraje,
que aqui estoy a su servicio,
yo y mis mulas y fardaje,
las mantas y el carretaje,
seron, y paja, y ofiçio. 60

FILISTEOS Calla, tu. Quien te entremete
en negoçios de la guerra?

CARRETERO Pardios, si un baston afierra,
que nos haga un tal juguete
que no buelva honbre a su tierra. 65

FILISTEOS Bolved con vuestro rrecaudo;
no cures dello, dejaldo;
so dezildes alla que
nos traigan preso y ligado
al hijo de Emanue. 70

Y con esta confiança,
cunpliendo lo que dires
de parte nuestra podes
provarnos a clemençia;
sino, perdonarnos heis. 75

CARRETERO Mis encomiendas alla
no se olviden, por mi vida;
y si posible sera,
no cure venir aca,
son escuse su venida. 80
Aun el diablo me hizo
venir, que yo les apueste,
si acaso viene el mestizo,
que en toda aquesta hueste
no quede a vida chorizo. 85

Esta Sanson en su queva solo.

SANSON O Dios de los padres nûestros,
suplico's querais prestarme
fuerças do pueda vengarme
de los enemigos vuestros,
pues an querido injuriarme. 90
No pasa por esta cueva
ningun ynçircunçidado;
ya no ay honbre que se atreva,
que de los que an escapado
saben ya la triste nueva. 95
Mas, que gente viene alla,
tan a punto de batalla?
Quiero en mi cueva aguardalla;
no sera mucho, quiça,
a mi salvo saltealla. 100

Entran los de Sequi donde esta Sanson.

SEQUI Sanson, nos somos venidos
todos los mas de Sequi
porque sepas, y es ansi,
que a punto de ser perdidos
estamos todos por ti; 105
porque aviendo tu afrentado
gran parte de Filistea,
viene toda su rralea,
y a Sequi nos an çercado,
bien a punto de pelea. 110
Por eso, lo que conviene
es que te des a prision,
pues tienen tanta rrazon;
no es rrazon que por ti pene
tu sangre y generaçion. 115
Por eso, haz que ligado
podamos de aqui llevarte
y ansi amarrado entregarte
a los que tu as ynjuriado,
y no cures d'escusarte. 120

OTRO Y si no querras venir,
en esto ternemos maña
de abrasar tu cueva estraña
donde no podras huyr
de entre toda esta conpaña. 125
Procura venirte a nos
manso y ledo, y con paçiençia,
y hecha esta diligençia
y encomendandote a Dios,
quiça avra de ti clemençia. 130

SANSON Los del tribu de Juda,
huelgome qu'ayais venido,
que si daño an rreçebido
de mi, la culpa es alla :
bien tienen su mereçido. 135
Que no me ubiera ganado
toda la provinçia junta
de Tamata lo apostado,
si mi muger rrevelado
no ubiera la mi pregunta. 140
La qual con sus petiçiones
fue ynçitada a que supiese
de mi porque le dijese
mis dispuestas conclusiones,
porque mi apuesta perdiese ; 145
y con el amor estraño
vençiome sensualidad ;
di la rrazon, y notad
que ynoçente deste daño
conçedi su voluntad. 150
La qual, con poca constançia,
como principal parienta
dello fue luego contenta
adquirilles la ganancia
y a mi ponerme en afrenta ; 155
y sin ninguna advertençia,
dando a su[s] rruego[s] oydos,
les hizo ser prevenidos
de mi aviso, y por sentençia
me ganaron çien vestidos ; 160
que si se movio Sanson

148. Le ms. *de la rrazon.*

a matar una çentena
de honbres en su Ascalon,
bien que padesçieron pena,
mas a mi sobro rrazon. 165
Y hecha aquella matança
sus rropas le[s] despoje
y con ellas les pague
por tomar mayor vengança,
pues me hizieron porque. 170
Ansi que ube de sacar
dellos mismos las libreas
y del cuero las correas,
para mejor me vengar
destas gentes Filisteas. 175

SEQUI Quejanse que les quemaste
sus haças y simençeras
con fuego, que no devieras,
con rraposos que soltaste,
tiniendo el pan en las heras. 180

SANSON Si ellos no ubieran quemado
con fuego mi casa y muger,
no ubiera yo de enprender
tanta muerte, ni ynçitado
fuera de los ofender. 185

SEQUI No cures d'escusaçiones,
ni nos pienses de arguir,
que en nuestro poder as de yr
ligado y puesto en prisiones
para con ellos cunplir. 190

SANSON Yo paso por el concierto :
ligadme como mandeis
con tal que los conjureis
que por ellos no sea muerto,

ni vosotros me mateis. 195

SEQUI Todos te lo prometemos,
o moriremos por ti.
Pon las manos.

SANSON Veisme aqui.

SEQUI And'a(ca), que defenderte emos
si acaso niegan el si. 200

CARRETERO Ahuera, ahuera, huyamos!
Veis do viene la tarasca?
Ava! no le tome vasca,
que, boto al çielo, muramos
si en sobervia s'enbasca. 205
Dios guarde la mi bestianbre
de manos deste alimaño.
O qual que viene el tacaño!
que si le toma calanbre
yo les mando algun mal año. 210
Pone en cobro la comida,
qu'es lo que mas nos conviene.
Ojo! que caraça tiene
tan valiente y tan cunplida!
El esta como conviene. 215

SEQUI Señores, aqui traemos
qual pedistes a Sanson;
luego en vuestra subjeçion
nos mismos le entregaremos,
con tal patto y condiçion 220
que su persona guardada
sera de qualquiera muerte.
Hazed, si mandais, de suerte
qu'esta condicion servada
tengais, y ansi se conçierte. 225

FILISTEOS Sin que tal se nos pidiera

lo hizieramos nos de grado ;
basta darnoslo ligado.
Yd, que de aquesta manera
el çerco sera quitado. 230

SEQUI Con la misma confiança
nos bolvemos. Que mandais ?
Mira que no le ofendais,
pues queda ansi la librança
y palabra que nos days. 235

CARRETERO Que tiene de rremolinos
en la cabeça el çagal !
Agora pensad en al,
y no en achocar, mezquinos.
Que callando esta el bestial ! 240

FILISTEOS Dale, no temas del.
Bien puedes llegar.

CARRETERO No puedo,
son hazelde qu'este quedo.
Que gestaço tan cruel !
solo en mirar pone miedo. 245

FILISTEOS De que temes ? Llega, llega,
que ya no podra ofendernos ;
el que usava de ponernos
miedo dentro de su queva
poco mal podra hazernos. 250

SANSON O mi Dios en quien confio !
es posible que ligado
aya de yr, y subjetado,
debajo del poderio
de un pueblo inçircunçidado ? 255
Dame alientos, gran Señor,
con que pueda defenderme,

257. *Defenderme* a été corrigé dans le ms. et changé en *defensarme*.

que si quieres ayudarme,
sus fuerças, maña y vigor
no bastan a sujetarme. 260

Sueltase Sanson y da tras los Filisteos.

BOBO Que se solto el añagaza !
Hera el cabestro de atocha.
O que huerte alimañaza !
Quanto, cuytado, desmocha
con aquella quijadaza ! 265
Que golpe pega el maligno !
Cuytado ! de mi que fuera
si no hallara barrera ?...
Pardiez, a pelo me vino ;
que a quijadazos muriera. 270

SANSON O soberana bondad,
Señor del pueblo escojido !
como librarme as querido,
tu, suprema Magestad,
deste pueblo fementido ? 275
Gran cansançio es el que siento,
el qual a dado ocasion
de ponerme en confusion,
porque, como estoy sediento,
de sed çufro gran pasion. 280
Señor, pues soy libertado
desta gente y de su vista,
muestrame con que rresista
la sed, que soy angustiado;
no perezca en tal conquista. 285

Aqui mana agua de la quijada.

O Providençia yncreada,
Dios eterno, onipotente,
quan esclareçida fuente
mana de aquella quijada
con que vençi tanta gente ! 290
Graçias ynmensas te hago,
Dios del pueblo de Ysrrael,
pues libraste a tu fiel
Sanson de tan gran estrago
y sed perversa y cruel. 295

BOBO Alla yras, dun mastinaço !
A no cojerme a este pino,
cojerame el torvellino
de aquel su quijadonaço
hecho a modo de hoçino. 300
No ansi, quedo ! Escarmentar
estos de mi territorio.
Con tanto del mortuorio
caro ubieron de conprar
la apuesta del desposorio. 305
Do al diablo su apostada !
Mas tanbien fue harto daño
que el suegro deste alimaño
le caso a su desposada
con otro, en cacho de un año ; 310
y como se vio corrido
por quitalle la muger,
que os haze ? vase a meter
en un covacho escondido
do aporrinava a plazer. 315
Quiero cojer mis muletos.

Sus de aqui, patas de alanbre !
Mas quiero morir de hanbre
que quedar por estos setos
con toda aquestotra enjanbre. 320

Sale[n] Sanson y Dalida su muger.

DALIDA Sanson, dulçe conpañero,
con rrazon podre quejarme
de ti, pues que rrevelarme
no as querido lo que quiero,
pues no ay rrazon de enojarme. 325
Dime, señor, no me niegues :
las fuerças que Dios te a dado
do las tienes, dulçe amado ?
que algo avra que tu me rruegues,
si mi amor te a contentado. 330

SANSON Dalida, señora mia,
no es liçito que engañada
bivas en cosa ni en nada,
pues por mi tu gran valia
a de ser rreverençiada. 335
Mis fuerças y poderio,
si quisieres conoçello,
cortaras de mi cabello
quando fuere tu alvedrio
sola una vedija dello ; 340
do si acaso m'es cortada
con navaja o con tisera,
quedara de tal manera
que mi fuerça aventajada
me sobrepuje qualquiera. 345
Mas ya que sabes la quenta,

haz que pueda rrecrearme
y en tu rregaço acostarme
porque, si seras contenta,
pueda un rrato solazarme. 350

DALIDA Señor, no puedo esçeder
un punto de tu mandado :
de mi seras rrecreado ;
duerme y huelga a tu plazer,
de todo mal descuydado. 355

Hechase a dormir Sanson.

DALIDA No sera mucho provar,
ya que se quedo dormido,
lo que de su boca e oydo.
Quiero el cabello cortar,
pues tan a lançe a venido. 360

Cortale el cabello.

DALIDA Los contrarios de Sanson,
veni ! Veis, aqui os muestro
al mismo enemigo vuestro
que sus fuerças nada son ;
poco a sido agora diestro. 365

FILISTEOS O quan bien cunplido as,
Dalida, la tu promesa !
Ligaldo con toda priesa
aquesas manos atras,
pues oy llevamos tal presa. 370
Ya que ligado le avemos,
porque mas pene y se duela,
en una atahona muela,
y los ojos le saquemos,

do pague tanta cautela. 375
Pasate aca, conpañero,
y ayudanosle a çegar.

BOBO Ansi se puede secar;
atamelo al moledero,
veres qual le hago andar. 380

Sacanle los ojos, y atanle al ataona, y cantan.

VILLANÇICO

Muela el mulo en la atahona,
y nadie amague.
Quien tal haze que tal pague.

Aqui moleras, Sanson,
corpacho de azemilon. 385
Cada qual de su enpellon,
y nadie amague.
Quien tal haze que tal pague.

Lleve pellico cruel
hasta rronpelle la yel; 390
llega todos de tropel
y nadie amague.
Quien tal haze que tal pague.

FILISTEOS En el tenplo de Dagon
gran copia juntada esta 395
de gente; llevese alla
al encantado Sanson
y rregoçijarnos ha.
Desataldo y caminemos

---

399. Le ms. *desaltado.*

con esta bendita pieça. 400
— Entra, no tengas pereça,
pues que subjetado avemos
tus fuerças y tu braveza.
Todos nos burlemos del
pues de todos se burlava 405
y en nos sus fuerças provava,
mostremoslas nos en el,
pues ynjuriarnos pensava.

SANSON Mançebo, hazme plazer
poco a poco me llegar 410
ado pueda descansar,
qu'estoy para peresçer
del contino trabajar.
Llegame a las dos colunas
que mas sostienen el tenplo. 415
Estas son, segun contenplo.
O mis fuerças ynportunas
que a todos daran enxenplo !
Aqui muera en este punto
Sanson, aunque caro cueste. 420
Honbre bivo aqui no rreste,
mas todo perezca junto :
mi cuerpo con esta gueste.
Quede por tierra Sanson,
sus fuerças y valentia ; 425
con toda su conpania
cayga el ydolo Dagon,
pues se vera en este dia
rrescatada mi prision.

Arranca las colunas y cahee el tenplo, y cojelos debajo a todos.

XIV

AUCTO

DEL

REY NABUCDONOSOR QUANDO SE HIZO ADORAR

FIGURAS.

Ceguedad.	Un pregonero.
Fee.	Sidrac.
Razon.	Misac.
Nabuc.	Abdenago.
Tres legados.	Contricion.
Un villano.	Penitencia.

Entra la Ceguedad en un carro que le tiran Fee y Rrazon. Canta.

VILLANÇICO

Triunfando viene la loca
de la Fee y de la Rrazon,
çiega y en çiega opinion.
Desatino y vanagloria,
sobervia y atrevimiento 5
a bozes parten el viento
publicando su vitoria.
Socorro ! que va la escoria
triunfando de Fee y Rrazon,
çiega y en çiega opinion. 10

CEGUEDAD Nabuc, señoreando lo terreno,
de mi y de mis sequazes ynduçido,
de fee y conocimiento justo ageno,
tan alto en pensamiento se a subido
que rrey del sacrosanto ynpireo çielo 15
se juzga, y quiere ser por tal tenido,
y manda para aquesto el anbiçioso
hazer de si un oraculo espantoso.
A su culto lugar a dedicado
donde el, ymundo estiercol, vil gusano, 20
pretende ser de todos adorado,
fingendose, el bestial, Dios soberano ;
y aquel que en su preçepto ve yntibiado
castiga con pesada y dura mano.
Mas en tan obstinada inadvertençia 25
ayudan Contricion y Penitencia.
Yo, la prinçipal ynçitadora
de tan abominable pensamiento,
propuse y conçebi ser narradora
de ystoria que me vino tan a quento. 30
Lo que, senado ylustre, rresta agora,
es que donde sobra entendimiento
no falte de quietud el viejo estilo
en semejantes attos tan tranquilo.

VILLANÇICO

Triunfando viene la loca 35
de la Fee y de la Rrazon,
çiega y en çiega opinion.

---

19. Le ms. *a su oculto.*

Entra[n] el Rrey, y los Legados, y el Villano.

NABUC. Amigos, que convocados
de mi cesarea jusion
estais aqui congregados, 40
sabe que fuistes llamados
no sin falta de rrazon.
Y pues mi principal zelo
es administrar el cielo,
porque mi ser lo rrequiere, 45
en tanto que propusiere
postrad los pechos al suelo.
Bien sabeis que en lo criado
no bive ni ay señor
ni monarca mas preciado 50
ni rrey que aya subjetado
lo que yo por mi valor.
Ea van bien y verguença,
que ya la naturaleza
esta corrida, amenguada, 55
en ver que no tiene nada
que aplicar a mi grandeza.
El ultimo fin llegado
de aquestos estremos dos
bien visto y esaminado, 60
no puede ser conpensado
sino con ser otro Dios.
Pues, donde ay mereçimiento
para todo lo que quento,
si falta satisfaçion 65

---

38. Les vers 38-53 ont été refaits. — 43. Le ms. *y pues no pran a parzelo.* — 53. Je n'ai pu rétablir ce vers.

pocas graçias a rrazon
y menos a entendimiento.
Por mi terrestre poder
e sido sienpre ensalçado,
temido y muy acatado, 70
y agora pretendo ser
como Dios sacro adorado.
Para solo esto os llame,
subdittos, y os ynvoque ;
del como quiero que sea, 75
porque luego se provea,
brevemente os lo dire.
En yendo's de mi presencia,
luego a la hora buscad
por toda aquesa çiudad 80
artifices d'espirencia
y grande habilidad ;
estos a mi mesma hechura
fabriquen una figura
que sea, y guarde el decoro, 85
de muy finisimo oro,
sin que tenga otra mistura.
Y hecha la estatua que quento,
la llevaran y pornan
con muy grande acatamiento 90
en el canpo de Duran,
que alli quiero sea su asiento.
Y estando ya situada
en la parte señalada,
os quiero dar a entender 95

73. Les vers 73-89 ont été refaits. — 73. Le ms. *os llamo.* — 81. Le ms. *artificios.* — 82. Le ms. *y grande berilidad.* — 83. Le ms. *estos a mi mes pia hechura.*

que horden se a de tener
en el ser rreverençiada.
A nuestros governadores
nuestros pliegos ynbiareis,
y esta ynstruçion les dareis 100
porque chicos y menores
la guarden, y la guardeis :
« Sabe, pueblos y senado,
que Nabuc a fabricado
un simulacro entre nos 105
donde como el mismo Dios
sera de oy mas adorado ;
« y el que oyendo el ynstrumento
no se abatiere y postrare
y como Dios le adorare, 110
manda dalle este tormento,
si acaso se rrevelare :
« que en un horno sea metido
qu'esta puesto y elejido
para el que fuere obstinado, 115
donde manda sea quemado
y en ceniça convertido.
« Canpo Duran es su estançia
y el asinado lugar.
Mandase ansi apregonar 120
porque ninguno ygnorançia
pueda despues alegar. »
Y por mas firmeza dello,
para hechar el yugo al cuello
a dañadas yntinçiones, 125
despachareis provisiones

---

101. *mayores* semblerait plus logique.

selladas con nuestro sello ;
y estas vayan espedidas
de un estanpa y un onor,
enmendadas, correjidas, 130
de suerte que aunqu'esparçidas
consigan solo un tenor.
Aquesta es pues mi yntinçion
y mi deliberaçion ;
otra cosa no se ofresçe 135
al presente. Que os pareçe ?
Dadme dello rresponsion.

LEGADO Rrey, esta tan bien mirado
lo que a propuesto tu Alteza
que a todos nos a agradado. 140

BOBO Sino a mi, qu'esto envarado
que se me anda la cabeça.

LEGADO Pues, comiença ya, Çancada.

BOBO Tengo la barriga hinchada
y las tripas hechas brujo; 145
si e de ser fraile cartujo
no es para mi esta posada.

LEGADO Ansi que querer tratar
nosotros de paresçer
no sera hablar, sino herrar ; 150
pues de ti solo es mandar
y de nos obedesçer.
Solo aquesto rrespondemos
que lo que quieres haremos,
y tu boca sea medida, 155
pues hijos, hazienda y vida,
por servirte pospondremos.

NABUC. A tan buen comedimiento
solo pueden rresponder

obras y agradeçimiento. 160

BOBO Yo no me puedo tener,
y, con licencia, me siento.

NABUC. Y encargo's la brevedad,
porque mi gran magestad
estara en si congojada 165
hasta ver qu'es adorada
de los honbres su deydad.

LEGADO Pierda, tu Magnificençia,
cuydado tu rreal pecho,
que con toda veemençia, 170
voluntad y diligençia,
sera lo que mandas hecho.

NABUC. Yo voy en mi confiado
que se hara con gran cuydado,
y con aqueste contento 175
me rretraigo a mi aposento.

LEGADO Fuera, plaça ! hazeos a un lado.
— Convienenos desvelar,
y adquirir y buscar
rriquisimos ofiçiales, 180
personas peritas, tales
que al rrey sepan agradar.

OTRO Cosas de aquestas lavores
entiendo yo qu'escultores
son los que las an de obrar. 185

BOBO En eso no ay que dubdar,
sino los enpedradores.

LEGADO Escultores y plateros
y otros seran menester,
y ultra, despender 190
gran cantidad de dineros.

OTRO Eso es lo menos de hazer.

Paresçeme qu'es locura
perder aqui coyuntura,
pues honbres de mucha çiençia 195
afirman la diligençia
ser madre de la ventura.

LEGADO Vamos, que no faltaran
gentes que por el dinero
nos saquen de aqueste afan. 200

BOBO Paçiençia, señor guarguero,
y encomendaos al dios Pan.

Meten la estatua cantando.

CANÇION

Hela, hela, la figura
del que meresçe entre nos
sea adorado como Dios ! 205

LEGADO Este es el sitio y lugar
por nuestro rrey dedicado
al simulacro preçiado ;
solo nos rresta hazer dar
el pregon qu'esta mandado, 210
y luego sera adorada
de nos la glorificada
estatua de Donosor,
nuestro rrey, dios y señor.

OTRO Si, pero, qu'es de Çancada ? 215

BOBO Ande, señor pregonero.

LEGADO Que as hecho alla, azemilon ?

---

208. Le ms. *el simulacro.*

BOBO Toma ! que os diga, si, os quiero...
estava en un bodegon
açecalando el guarguero. 220

LEGADO Conpadre, llegaos aca.
Lo que os dijere mira
y con entonada boz
al momento publica.

BOBO Açecale bien la hoz. 225

Tose el pregonero.

BOBO Como es ese buen camino,
dar una gran tosigada
por si tiene atravesada
qualque tajada de vino !

LEGADO Oyamonos ya, Çancada. 230

Aqui se da el pregon.

LEGADO Ya es publicado el pregon
y pareçeme, señores,
comiençe por los mayores
la devida adoraçion,
y esto porque los menores 235
viendo de nos adorado
el simulacro preçiado
no rreusen la carrera
y acaso se salgan fuera.

OTRO Es muy bien considerado. 240
Demosle la rreverençia
que su gran deydad mereçe
pues coyuntura se ofreçe,
que su ser magnifiçençia

---

244. Au lieu de *ser* il faut probablement lire *gran* ou toute autre épithète monosyllabique.

con aquesto se engrandeçe. 245

LEGADO Ea, ynfantes, allegad
y a vuestro Dios adorad.

ABDENAGO Quien es Dios?

LEGADO Esta figura.

ABDENAGO Si dixerades vasura
apuntarades verdad. 250

LEGADO Gran blasfemia!

ABDENAGO Burleria!

LEGADO Aveis estado al pregon
que avemos dado este dia?

SIDRAC Si.

LEGADO Qu'es su propusiçion?

ABDENAGO Nefanda y loca herejia. 255

LEGADO Nabuc no es Dios poderoso?

ABDENAGO Es un gusano sarnoso,
y esa estatua, o musaraña,
a vuestras alma engaña
y a la del rrey perniçioso. 260

LEGADO Musaraña?

[ABDENAGO] Y aun peor.

LEGADO Locos son estos rrapazes.

SIDRAC Y vosotros pertinazes
metidos en vuestro herror.

BOBO Y vernan tan presto agraçes? 265

LEGADO Mirad alli que cuydados!

BOBO Porque, si an de ser asados,
comerm'e yo este rrapaz.

LEGADO Y no podras sin agraz?

BOBO Si, si acaso estan guisados. 270

LEGADO Rreyes d'armas, dad notiçia
desto a nuestro Dios y rrey:
començe por la pueriçia

a executar la justiçia
de su justisima ley. 275

ABDENAGO Ni por el, ni por sus fueros,
estatuas y pregoneros
se nos da lo que pisamos ;
a todos tres como estamos
no hazemos caudal de fieros. 280

LEGADO No es vuestro rrey ?

ABDENAGO Si, por çierto,
en quanto a lo terrenal.

LEGADO Y en querer ser celestial,
como quiere ?

ABDENAGO Es desconçierto
y fundamento bestial. 285

BOBO Es fundamento...

LEGADO Que dizes ?

BOBO Que un honbre sin narizes
y en mi tierra los rrastrojos
que no a menester antojos
para comer las perdizes. 290

LEGADO Conçertadme esas medidas
en fin, que de porfiados
poneis a rriesgo las vidas.

ABDENAGO De muchos fueron perdidas
que despues fueron ganadas. 295

LEGADO El caso sera pugnido.
Deja venga el Escojido,
meteros an en alarde.

ABDENAGO Para luego luego es tarde,
y avia de aver venido. 300

---

276. Le ms. *fieros*. — 288. Vers sans doute altéré.

Entra el Rrey.

NABUC. Quien son los lobos rrabaçes
que en mi hueste hazen estrago,
mostrandose tan audaçes ?
LEGADO Señor, unos tres rrapazes :
Misac, Sidrac y Abdenago. 305
NABUC. Poneldos en mi presençia ;
quiza naçe de ynoçençia,
y el poquito entendimiento
les priva el conoçimiento
de mi gran onipotençia. 310
Vengan ante mi valor
ynvitisimo, divino ;
que mostrandoles amor,
ellos saldran de su herror.
Yo los metere en camino. 315
LEGADO Afuera, afuera, apartad !
Contraditores, llegad.
ABDENAGO Que nos plaze ; ya llegamos.
Rrey ante ti nos postramos.
Que manda tu Magestad ? 320
NABUC. Conoceisme ?
SIDRAC Si, señor.
NABUC. Quien soy ?
ABDENAGO Nabucdonosor,
rrey sobre todos los rreyes
en la tierra, y de las leyes
de nuestro Dios transgresor. 325
BOBO Sabeis que yo soy Çancada :
conoçistes a mi tio.
LEGADO Tira alla, bestia pesada.

BOBO Y [a] Aguilar, hermano mio ;
su muger es mi cuñada. 330
LEGADO Calla.
BOBO Y a Gil de las Heras.
LEGADO Oye.
BOBO Y a Lope Lunbreras,
y a Benito de la Piña,
pues el sanava la tiña
y bivia junto a las heras. 335
NABUC. Haze calle ese villano.
— Y a Dios nonbrais ante mi ?
ABDENAGO Quien heres tu, que ante ti
no se nonbre el Soberano ?
NABUC. Tiernos ynfantes, oy. 340
BOBO Oy, si aveis de oyr.
LEGADO Bruto, quieresnos dejar ?
BOBO Pues callen, si an de callar ;
cosa es esta de dezir.
LEGADO Calla.
BOBO Ya quiero escuchar. 345
NABUC. El poquito entendimiento
os priva el conoçimiento
y es causa que no se entienda
qual es y quanto se estienda
mi mando y mereçimiento. 350
Aveis visto mis trofeos ?
ABDENAGO Y tu espantable pregon.
NABUC. Dezime, y de que nacion
soys ?
ABDENAGO Señor, somos Hebreos,
venidos a tu jusion. 355
NABUC. Dezime, aveis adorado
mi simulacro preçiado ?

ABDENAGO No, por cierto.
NABUC. No ? Porque ?
ABDENAGO Porque lo repugna fee.
BOBO Yo tanpoco no e besado. 360
NABUC. Merezco estar en figura
de Dios.
ABDENAGO Si, pues te crio
y hizo a su misma hechura.
NABUC. Eso es ya mucha cordura.
Ser Dios, digo.
ABDENAGO Eso, no. 365
NABUC. Dadme sola una ocasion
que evite mi pretension,
y entonces yo callare.
ABDENAGO Quien tan çiego esta de fe
no puede ver la rrazon. 370
NABUC. Como ! y a Dios llamais ciego ?
— Siervos, con gran diligençia
ençended ese horno luego ;
sean sin benivolençia
quemados en bivo fuego. 375
De pies y manos atados
meted esos ostinados
entre la pez y rresina,
que a la persona divina
fueron tan desacatados. 380

Atanlos pies y manos.

BOBO Des'arte ponen del lodo
los que no van a besar ?
Ola ! dejadme pasar,
que yo adoro el horno y todo,
y mas si es de pan llevar. 385

Malos años, como chia!
Alla daras a tu tia.

LEGADO Trava de aquesos rrapazes,
y sabran los pertinazes...

NABUC. Espera, por vida mia; 390
que çierto estoy condolido
y que querria evitar
un tormento tan creçido.
— Quereys hazer lo que os pido?
Mandaros e desatar. 395

ABDENAGO Que nos pides?

NABUC. Que adoreis.

ABDENAGO A quien?

NABUC. El estatua que (aqui) veis.

ABDENAGO Nos solo un Dios confesamos
y en este solo adoramos.
Es por demas; no['s] canseis. 400

NABUC. Yo no soy Dios?

ABDENAGO Heres lodo.

NABUC. No soy celestial figura?

ABDENAGO Heres polvo, heres vasura.

NABUC. Yo no tengo el poder todo
que Dios tiene en el altura? 405

ABDENAGO Porque blasfemas, tirano?

NABUC. Mira que os sera mas sano
adorar mi magestad.

ABDENAGO O que gran bestialidad!
O suçio y torpe gusano! 410

NABUC. Que os perdeys, pobres rrapazes.

ABDENAGO Antes, vamos a ganar.

NABUC. No me quereis adorar?
Porque estais tan pertinazes?

ABDENAGO Pierdeste un muy buen callar. 415

NABUC. Ved las llamas ?
ABDENAGO Ya las vemos.
NABUC. Adoradme.
ABDENAGO No queremos.
NABUC. Vayan de cabeça luego :
lançaldos dentro en el fuego,
y con esto acabaremos. 420
No quede dellos memoria,
pues mi nonbre blasfemaron
y el culto y onor negaron
devido a mi mucha gloria
y (a) denigralla yntentaron. 425

Metenlos en el horno.

BOBO Como haze la llama rriza !
LEGADO Llega tu, Çancada, atiza
por debajo esos tizones.
BOBO Presto estaran los garçones
hechos menuda çeniça. 430
NABUC. Yo fiador que an conoçido
quan pertinazes an sido.
Dad gran priesa al horno, arda,
y uno de vos quede en guarda
deste caudillo perdido. 435
Los demas, veni comigo,
que mañana bolveremos
y sus polvos cojeremos.
LEGADO Todos yremos contigo
y lo que mandas haremos. 440

Vase el Rrey, y luego sale con toda la gente.

NABUC. Dentro de mi sacro pecho
mora un deseo ynsaziable

hasta hazerle satisfecho
en saber que se aya hecho
desta gente yntolerable. 445

Cantan en el horno.

SALMO

Yn te, Domini, esperavit &.

NABUC. O que boz tan singular !
Y adonde suena el cantar ?
BOBO Como cantan de buen sorno !
Sabe do ? dentro del horno.
LEGADO Que dizes, azemilar ? 450
BOBO Lo que yo digo dire.
LEGADO Çierto, que tiene rrazon.
Señor, los muchachos son.
NABUC. Es posible ?
BOBO Si, a la he.
NABUC. O terrible confusion ! 455
Mira que lo soñareis.
LEGADO Ellos son, y estan sentados
en la brasa, y desatados.
NABUC. Mira que no os entendeis ;
deveis venir enbriagados. 460
LEGADO Ellos son, no ay que dubdar :
vese por vista ocular.
BOBO El primer horno parido
que en toda mi vida e vido
es este, no ay que dubdar. 465
Quantos eran los garçones ?
LEGADO Tres.
BOBO No vo (yo) mas atentando,
pues que quatro estan cantando,

puestos unos lorechones
de rrosas.

LEGADO Estas burlando. 470

BOBO Quatro son. Qu'estan rriñendo ?

NABUC. O estoy loco, o no os entiendo.
Quatro ? No heran mas de tres.

LEGADO Pues, rrey, sabe que ansi es.

NABUC. Como ? Me estoy deshaziendo. 475

BOBO Tornemos a le atapar,
ola hao, digo, quereis ?
y vamonos [a] acostar ;
y vernemos a hallar
otros quinze o deziseis. 480

NABUC. Abrasome en bivo fuego !
O estais locos, o estoy çiego,
o ellos son encantadores
y vosotros burladores.
Traeldos ante mi luego. 485

ABDENAGO Pues, rrey, estas ya contento ?
Que miras ? Que te paresçe ?

NABUC. Faltame el entendimiento.

ABDENAGO Mira el fuego como enpeçe,
quando es de mal fundamento. 490
No hablas ?

NABUC. Enbelesado
estoy, y muy espantado.
Dad aca, dadme a entender
quien tuvo tanto poder
que del fuego os a librado. 495

ABDENAGO Libronos el Criador,
y este, que bajo del çielo

---

497. *este* désigne l'Ange dont il n'a été question qu'indirectement.

a librarnos con consuelo.

NABUC. Biva de oy mas el Señor.
Bati mi figura al suelo; 500
abatilda, no haga estrago,
dad con ella en algun lago,
y al Señor rreverençiad
de Misac, y a el adorad
con Sidrac y con Abdenago. 505

Entran Contriçion y Penitençia.

NABUC. Abraçadme, Contricion,
y vos tanbien, Penitencia,
que ya hera justa rrazon
que tuvieseis conpasion
de mi perdida conçiençia. 510
Mas yo me aconpañare
con vosotras, y estare
solo en el canpo o en el yermo,
y este pensamiento enfermo
con yervas le purgare; 515
y el que al Señor no adorare,
en el horno ya elejido
sea quemado y ardido,
y el que a otro rreverençiare
sea en su fuego consumido. 520
Quedaos atras, mis legados,
que yo llevo conpañia
para linpiar mis pecados,
y los bienaventurados
gozen comigo este dia. 525

VILLANÇICO

Ya va libre, libre, libre
de su dañado herror
el rrey Nabucdonosor.
Ya va libre, libre, libre,
Nabuc, rrey tan señalado, 530
del herror que avia yntentado
en negar a su Criador.
El rrey Nabucdonosor
ya va libre, libre, libre
de su dañado herror. 535

XV

AUTO
DEL
SUEÑO DE NABUCODONOSOR

FIGURAS.

Un camarero.
Un paje.
Arioc.
El rey Nabuc.
Tres sabios.
Un pregonero.
Daniel.

Loa en rromançe cantando.

Un sueño soño Nabuc,
grand'espanto le ponia,
y despues que rrecordo
olvidado se le avia.
Mandara llamar sus sabios 5
quantos en su rreyno avia,
y manda que le declaren
esto que soñado avia.
Ninguno se lo declara,
que alcançar no lo podia; 10
mandalos juntos matar
todos en un mismo dia.
Visto pues por Daniel,
a defenderlos salia,
diziendo que no los maten 15

porqu'el al rrey le diria
todo lo que avie soñado,
y se lo declararia.
Hizole a Dios oraçion :
rrevelado se lo avia. 20
Este sueño fue figura
de la encarnaçion tan pia
de nuestro Dios soberano
en el vientre de Maria.
Silençio, que enpieçan ya, 25
qu'el autto lo meresçia.

Entra el Camarero [a] adereçar la cama.

CAMARERO O que rrey tan soberano
es Nabuc[o]donosor !
Los dioses con gran amor
le prosperen de su mano 30
y acrecienten su valor !
Bien me puedo yo alabar
que sirvo al mejor del mundo,
pues es supremo y jocundo,
que bien le pueden nonbrar 35
en el orbe sin segundo;
y esta causa me conbida
a servirle y conplazer,
y pues, si pueden valer
los honbres en esta vida, 40
por tres cosas a de ser :
fuerte[s], si ventura tienen,
y sabios, siendo graçiosos,

---

33. Les vers 33-46 ont été refaits. — 39. Le ms. *y pues si para valer*.

y sirviendo a poderosos;
por estas tres cosas vienen 45
los honbres a valerosos.
Y pues Fortuna en su rrueda
me puede ansi sublimar.
procurar tengo agradar
a mi amo en quanto pueda, 50
sin un punto discrepar.

PAJE Señor camarero, el lecho
mande luego aperçebir,
qu'el rrey se viene a dormir.

CAMARFRO Dezid que todo esta hecho, 55
que bien se puede venir.
Un rrey que tal mando tiene,
los dioses le an obligado
mas que a otro en mucho grado.
Veys aqui el rrey ado viene. 60
— Señor, ya esta adereçado.

Hechase el Rrey.

ARIOC Si es tu Magestad servido,
vendran luego aqui a cantar
o instrumentos tocar.

RREY No quiero ningun rruydo, 65
porque quiero rreposar;
y en siendo yo rrecordado,
Arioc, mira que digo
que vuelvas aqui conmigo.

ARIOC Que se haga tu mandado. 70
Los dioses queden contigo.

---

62. Les vers 62-75 ont été refaits. — 62. Le ms. *si es tumgestad adorando.*

CAMARERO Juguemos dos mill ducados
en tanto qu'el rrey rreposa.
ARIOC A los naypes, no, no es cosa.
CAMARERO Vamos, pues, sea a los dados. 75

. . . . . .

Duerme el Rrey, y ve la vision, y levantase despavorido.

RREY Dios Jupiter, dios supremo,
mis dioses, valedme aqui !
Honbres, pajes, hao ! veni.
Todo estoy temyendo y temo.
O desdichado de mi ! 80
ARIOC Qu'es aquesto, rrey potente ?
De qu'estas temoriçado ?
RREY No se; todo esto espantado.
Lo que mi coraçon siente
no puede ser rrelatado. 85
CAMARERO Pues, de que o como, señor ?
RREY No se; luego me dormi
y soñe no se que, o vi
cosas de muy gran temor;
ya se me [a] olvidado a mi. 90
Y muy ansiosos deseos
me causo aquella vision.
— Llamame sin dilaçion
mis magos, sabios Caldeos,
que me den declaraçion. 95
Ellos me declararan
como y que puede esto ser.
CAMARERO Yo los traire. Dond'estan ?
[ARIOC] En sus casas estaran.
RREY Ve presto sin detener. 100
O que admirado me siento !

Cosa hera tenebrosa
y terrible y espantosa,
y tengo en mi pensamiento
que hera cosa misteriosa. 105
La memoria es deleznable,
y mas al qu'esta turbado,
y ansi se me a olvidado,
porqu'era cosa espantable,
çierto, aquello que e soñado. 110

SABIO A tu heroyca Magestad
besamos manos y pies.

RREY Mucho en buen hora llegueis.
Ya tengo neçesidad
que un sueño me declareis. 115
Adevina con cordura
lo que yo pude soñar,
y avesme de declarar
aqui el sueño y la soltura
que puede significar. 120

SABIO Tu corona poderosa
biva sienpre en gran poder !
Haznos el sueño saber
a tus siervos, que la glosa
te daremos a entender. 125

RREY El sueño aveis de dezir,
y que conjetura es,
o todos pereçereis
y os mandare destruir
casas y quanto teneis; 130
y si me le declarais,
yo's prometo muchos dones
y rriquezas a montones,
y que de mi rreçibais

honrras y satisfaçiones. 135

SABIO De mill grados lo haremos.
Dinos la propusiçion,
el sueño, caso o vision,
y despues dezirte hemos
toda la declaraçion. 140

RREY En vano el tienpo gastais,
pues os he çertificado
qu'el sueño se me a olvidado;
si el sueño no me acordais
sospechoso avre quedado, 145
y crehere que en vuestra glosa
que no aveis açertado,
si que avreis ymajinado
esa rrespuesta engañosa,
y es tienpo muy mal gastado. 150
Por tanto, sin dilaçion
el sueño quiero saber,
y ansina podre creher
que la ynterpretaçion
es verdad, y ansi a de ser. 155

SABIO* En el mundo y su conpas
no podran honbres hallar
que tal sepa[n] declarar,
ni se vido rrey jamas
que tal quiera preguntar. 160
Aquesa declaraçion
es difiçil grandemente
y a los dioses conviniente,
porque su conversaçion
no es con la terrestre gente. 165

* Le ms. porte *adi*, abréviation de *adivino*, je suppose.

RREY De vosotros derreniego,
y mal aya vuestra ciencia !
Yo mando por mi sentençia
que los hechen en un fuego;
quitaldos de mi presencia. 170

ARIOC Venid, que al rrey le conviene
que vamos sin dilaçion
a la triste execuçion.
Luego una tronpeta suene
y dese luego un pregon. 175

Aqui tocan una tronpeta y pregonan este pregon :

[PREGONERO] « El rrey Nabucdonosor
manda quitarles las vidas
a estas gentes perdidas,
y que con todo rrigor
sus casas sean destruidas; 180
« porque an sido traidores,
grandes salarios tirando
y de sabios se jatando,
siendo neçios burladores
y andando del rrey burlando. » 185

Entra el profeta Daniel.

DANIEL Arioc, gran capitan,
dezi, que caso fue aquel,
que sentençia tan cruel
a estos sabios oy les dan ?

ARIOC Yo lo dire, Daniel. 190
El rrey vido una vision
en sueño, y ase olvidado
de lo mesmo que a soñado,
y pidio declaraçion,

y porque no se la an dado... 195

DANIEL A vuesa Esçelençia rruego
suspenda el ejecutar
mientras voy al rrey a hablar.

ARIOC Que soy contento. Entra luego;
yo los llevo a encarçelar. 200

DANIEL — Rrey potente, yo sabia
tu pasion y tu cuydado;
no'stes tan triste y penado,
dame de termino un dia
y dartelo e declarado. 205

RREY Profeta muy esçelente,
yo agradezco tu aficion
y açepto tu petiçion:
vete y buelve brevemente,
y consuela mi pasion. 210

DANIEL Beso tus pies, gran señor.

RREY Los dioses sean en tu guia.

ORAÇION

[DANIEL] O suma Sabiduria!
otorga mi petiçion
en la yndignidad mia. 215
Haz que salga con vitoria,
dime que sueño fue aquel
de aqueste rrey infiel,
porque se de toda gloria
a ti, mi Dios de Ysrrael. 220
Bien me conozco yo yndino
de saber tu puridad,
mas tu ynmensa bondad
muestre su amor muy begnino

en mi balor de maldad. 225
Magne licor soberano
por mi terreno minero,
santto Dios muy verdadero,
para qu'el orbe mundano
te alabe muy por entero. 230
Porqu'este ydolatra rrey
en el demonio confia
y en la falsa yngromançia,
de tu santa y vera ley
da testimonio este dia. 235
Otorga este rruego mio
y hazme, Señor, saber
que pudo este sueño ser,
y en tu gran bondad confio
que me lo dara a entender. 240
— Anania e Ysmael
y Azaria e de rrogar
me ayuden a ynportunar
aquel gran Emanuel
qu'esto quiera declarar; 245
yo se que son siervos suyos
y varones muy perfettos,
de mi no tengo conceptos,
porque no sabemos cuyos
rruegos son a Dios aceptos. 250

Entrase Daniel.

CAMARERO Que le paresçe, señor,
de aquesto qu'el rrey pretende?
ARIOC Digo qu'el rrey no se entiende,

---

244. Le ms. *al quel gran.*

porque un caso ynterior
rrazon no lo conprehende. 255

CAMARERO Digo qu'es gran disparate,
porque aunque mas le prometa
Daniel, ese profeta,
al cabo dira un dislate
en cosa en si tan secreta. 260

ARIOC Pues poco termino tiene,
quien biviere lo vera.

CAMARERO Señor Arioc, mira :
ved Daniel donde viene.
Vamos a ver que dira. 265

Sale Daniel profeta.

DANIEL Bendigante las naçiones,
Señor de la jerarquia,
Rrey de toda señoria !
tu das las rrevelaçiones,
tu das la sabiduria. 270
Supremo Dios de la cunbre,
tu tienes las potestades,
sabes las profundidades,
heres de tinieblas lunbre,
heres Dios de las verdades. 275
Yo tè alabo sin çesar,
eterno Dios del altura,
pues que cosa tan oscura
me quesiste rrevelar,
siendo yo torpe criatura. 280

ARIOC Donde vas, noble varon ?

DANIEL Voy a lo que prometi.

ARIOC Puès, sabes ya el sueño ?

DANIEL Si;

y aun la interpretacion,
que Dios me lo dijo a mi. 285

ARIOC — Aquel honbre de Judea
esta aqui.

RREY Dejalde entrar.

DANIEL Yo te vengo a declarar
lo que tu alma desea.

RREY Sabeslo ya, Baltasar ? 290

DANIEL En el misterio divino
qu'e[n] tu sueño esta ençerrado
el mago y el mas letrado
todos hablaran sin tino,
y todo el orbe criado. 295
Pero Dios esta en el çielo,
que me lo quiso dezir,
y quiero darte a sentir
y mostrarte a ti en el suelo
las cosas de porvenir 300
Tu pensavas, rrey jocundo,
poco antes que durmieses
que despues que tu murieses,
que avrie despues en el mundo;
y Dios quiso lo supieses. 305
Y aquel Dios que te mostro
en sueño aquella vision,
por divina hordenaçion
quiso que se te olvido,
y a mi dio rrevelaçion, 310
y no porque yo supiese
mas que los tuyos en çiençia,
mas Dios por su providençia

---

295. Le ms. *y a todo orbe criado.*

quiso tu ministro fuese;
por tanto, ten advertençia. 315
Muy grande estatua delante
de ti en sueños se punie
y espantable paresçie,
y de oro rrelunbrante
su gran cabeça tinie; 320
de plata braços y pecho[s],
vientre y muslos de metal,
las piernas de yerropal
y los pies de barro hechos.

RREY O que varon divinal! 325
Ya rrescibo algun contento,
qu'es verdad qu'eso e soñado
y ansi me fue figurado,
y aun mi mismo pensamiento
tu me as dicho y rrelatado. 330
Di mas, que llevas buen tino,
qu'es verdad que ansina es.

DANIEL Viste esa estatua; despues,
de un monte una piedra vino,
sin mano, y diole a los pies; 335
y en dandole, en un momento
cayo la estatua quebrada,
y en pabesa, humo o nada
la estatua se llevo el viento;
la piedra no fue quebrada: 340
levantose un monte della
que todo el mundo cubrie.

RREY A ese punto rrecorde,
y eso por eso es sin mella
lo mesmo que yo soñe. 345
Y pues supiste dezir

el sueño que me fue puesto,
declarame todo el rresto,
amigo, y dame a sentir
como y que puede ser esto. 350

DANIEL Esta estatua es las hedades
del mundo, y su perdiçion,
y vendra en diminuyçion
con tienpos de variedades,
y al fin avra rredençion. 355

Diote tan grandes poderes
la Potençia soberana
sobre la rrejion humana,
que cabeça de oro heres
de esta estatua mundana; 360

y andando el tienpo corriendo,
vendra de mal en peor
por culpa del pecador,
de oro diminuyendo
en plata y menos valor. 365

Pecho y braços figurados
de plata, es que vendran
Ziro y Dario, que seran
dos rreyes tan sublimados
que al mundo subjetaran; 370

y el vientre y muslos de cobre,
es que a de subçeder
Alejandro en gran poder
gran rrey, y en hedad mas pobre,
yendos'el mundo a perder. 375

Las piernas de yerro, es Rroma
la qual tendra subjeciones
sobre las jeneraciones,
y pies de barro se toma

porque avra mill confusiones; 380
  y en esta confusa hedad
vendra una piedra del çielo,
y dara en aqueste suelo
golpe de tal calidad
que sera sumo consuelo. 385
  Esto es significaçion
que biva piedra sin mano
es mi Dios muy soberano,
que sin obra de varon
vendra a tomar cuerpo humano : 390
  por graçia, sin corruçion
encarnara en virgen pura
por obra sobre natura,
y hara la rredençion
del mundo y toda criatura. 395
  Todas las leyes profanas
alli seran derogadas;
alli seran quebrantadas
estas estatuas mundanas,
y por el viento llevadas, 400
  y de la piedra que as visto
subir[a] un gran monte, y tal
que sera muy divinal,
porqu'es la piedra Xpo,
y el monte es celestial. 405
  He aqui el sueño y la soltura,
y esta es çierta verdad.

RREY Yo creo a tu gran bondad,
pues de cosa tan oscura
me diste la claridad. 410

---

405. Le ms. *y en monte.*

Yo confieso tu Dios es
Dios de los dioses mayor,
Rrey de los rreyes Señor,
y aqui postrado a tus pies
yo te adoro por su onor. 415
— Traigan aqui encienso luego,
que yo te quiero ynçensar
pues heres varon sin par,
y con grande amor te rruego
que no me quieras dejar. 420
Biviras aqui conmigo,
seras principe y señor
de mis rreynos el mayor;
yo te sere buen amigo
y te hare mucho onor. 425
Haganse mill alegrias
por tu gran meresçimiento,
publiquen mi gran contento;
tronpetas y chirimias
hagan luego sentimiento. 430

VERSSO

Laudate Domini omnes gentes,
laudate eum omnes populi.

XVI

AUCTO

DEL

REY ASUERO QUANDO DESCONPUSO A BASTI

FIGURAS.

El rey Asuero.
Tres pajes.
Un mayordomo.
Un repostero.
Un villano.
Quatro reyes.
Un truhan.
La reyna Basti.
Tres sabios.

LOA

Quando la rreyna Basti
a Asuero no obedesçio
ni a su mandado salio
sera rreçitado aqui,
y el pago que se le dio. 5
Ystoria es de gravedad,
para lo qual nos prestad,
auditorio generoso,
aquel silençio amoroso
de vuestra begninidad. 10
Bien quisiera nuestro auttor
que fuera tan acabado,
tan pulitico y limado

quanto meresçe el valor
de tan ylustre senado. 15
Su voluntad os ofreçe,
pues que por ella mereçe
el silençio ya pedido;
para lo qual me despido
porque la obra se enpieçe. 20

Entra el Rrey con sus pajes.

ASUERO Tanto puede la grandeça
de mi apellido y mandado
que avasallo todo estado,
porque el valor de mi alteza
lo trae todo subjetado; 25
y como tan poderoso,
tengo en sosiego y rreposo
mi mando, çetro y corona,
porque mi rreal persona
biva contento y goçoso. 30
Quien como yo tan temido?
Quien mas temido y honrrado?
Quien mas bien afortunado?
pues que jamas e querido
cosa que me aya negado. 35
Los Medos por mi ubidiençia
vienen ante mi presencia,
los Persas y los Fenicios
en mi serviçio propiçio
estan con gran rreverençia; 40
y en los conbites pasados
donde mostre mis grandeças,

---

37. Les vers 37-52 ont été refaits.

mis bajillas y rriquezas,
los tuve por conbidados
en mis abundantes mesas 45
donde la rreyna Basti
a quien quiero mas que a mi
salio tan linda y hermosa,
tan agradable y graciosa
qual nunca ansi la vi. 50
Quien goza de tal muger
como la que aprescio yo,
a quien mi amor se rrindio?
Mas, quien pudo meresçer
lo que Basti mereçio? 55
— [A], pajes, pajes!

PAJES Señor?

ASUERO El mayordomo mayor
me llama con gran cuydado,
porque a de ser ocupado
en negoçios de mi onor. 60

MAYORDOMO Que manda tu rreal Alteza
con que pueda ser servido,
gran prinçipe esclareçido?

ASUERO Damasio, que con presteza
mi mandado sea cunplido. 65
Sabras que tengo acordado
un conbite, y açeptado,
tan prospero y abundoso
quanto rrico y poderoso,
de mi persona y estado. 70
Mandaras apercebir

---

46. Le ms. *la rreyna Xcesti.* — 51-52. Le ms. *quien guzga de tal muger—como la que yo aprescio.*

a todos los conbidados
qu'esten luego aparejados,
no dilatando el venir
a mis conbites preciados. 75

MAYORDOMO Hazerse a con brevedad
lo que tu, rreal Magestad,
por agora as mandado,
y ansi con todo cuydado
se hara tu voluntad ; 80
y para hazerlo mejor,
yo vo a mandar proveer
lo que sera menester :
dame licencia, señor,
porque lo voy a hazer. 85

ASUERO Pues que tienes entendido
para lo que te e querido,
vete, que yo quiero entrar
a la rreyna a visitar,
que desde ayer no la e vido. 90

Entran el Rrepostero y el Villano a poner [la mesa].

RREPOSTERO Aguija, Martin Pasqual,
pon presto, si no te pesa.
No sabes andar apriesa ?
O que terrible animal !
llevalde a servir la mesa ! 95

BOBO Pardios, señor rrepostero,
qu'es su merçed muy lijero :
vienese desocupado,
y deja al honbre cargado
como macho de arriero. 100

---

75. Les vers 75-90 ont été refaits. — 75. Le ms. *a mil conbites.*

RREPOSTERO O que cosa tan pesada
es verte venir andando !
BOBO No, son veni estropeçando :
dareis una testarada
con que quedeys bosteçando. 105
PAJE El mayordomo mayor
manda que con gran fervor
se comiençen a poner
las mesas para comer.
RREPOSTERO Ya las ponemos, señor. 110
— Dame presto esos manteles.
BOBO Do estan ? que no los e vido.
RREPOSTERO No son estos, di, perdido ?
BOBO Señor, yo entendi pasteles.
RREPOSTERO O que moço tan garrido ! 115

Entra el Rrey con los conbidados y un Truan.

RROMANÇE

Ya sale el rrey mi señor
con su gran cavalleria
al conbite señalado
que tiene para este dia,
y con el sus conbidados, 120
flor de su cavalleria,
prinçipes, duques y rreyes,
señores de gran valia.
Es el rrey mas poderoso
y de mayor osadia ; 125
de la Yndia hasta Etiopia
muchas provinçias tenia,
çiento y veynte y siete dellas
sustenta en paz y alegria.

Por magnifestar su alteza 130
un gran conbite hazia :
vinieron Medos y Persas,
los Tartaros a porfia.
Fue el conbite tan cunplido
qual al rrey perteneçia, 135
pues çiento y ochenta dias
duro con gran alegria.

ASUERO Comed, mis fieles criados,
que vasallos tan queridos
yo huelgo que sean servidos 140
y en mi mesa rregalados,
y con mi pan mantenidos.

RREY Dios prospere la grandeça
de tu soberana Alteza
pues que, señor, vas mostrando 145
el valor qu'estas gozando
con tu sobrada rriqueza.

OTRO Sienpre colme de contento
tu Magestad soberana,
pues la graçia que en ti mana 150
rrinde nuestro pensamiento
a servirte mas de gana.

Torna a cantar el Truan *.

VILLANÇICO

El gran rrey que veis aqui
da el plazer a manos llenas,
y para olvidar las penas, 155

* Rien dans le ms. n'indique que ce personnage ait chanté précédemment ; si ce n'est, peut-être, le romance.

andense todos tras mi.
Rrey, aquestos conbidados
mucho comen a la mesa.
Señores, no tanta priesa
para engullir los bocados ; 160
si estan las panças rrellenas,
señores, no mas aqui,
y para olvidar las penas
[*andense todos tras mi.*]
Pues que se van alargando, 165
yo me quiero desmandar ;
no piensen de me dejar
a'scuras y bosteçando,
que aun teneis las bocas llenas
y mirais por lo de alli, 170
mas para olvidar las penas
[*andense todos tras mi.*]

Toma un plato el Truan, y cojesele el Bovo y comesele.

TRUAN Costalazo de carbon,
calderaço de lejia,
propia cara de almofia ! 175
porque me comes, paylon,
el platto que yo tenia ?

BOBO El plato, catalde ay ;
lo de dentro me comi,
y si queres porfiar, 180
Dios ! que os tengo de apodar
como vos hazeis a mi.

TRUAN Honbre vaçiado de plomo,
canastaza de colar,

---

156 Le ms. *andanse*

semejança del rrey Momo, 185
tu me quieres apodar,
bastonaço de buen tomo?

BOBO Caxcavelejo de huron,
molde de hazer rrequesones,
turquesa de savañones, 190
mollejuela de ansaron
comida por los rrincones!

ASUERO Pues es el septimo dia
de mi conbite preçiado,
por ser el mas señalado 195
os quiero hazer cortesia
con un don muy estimado.
— Mis pajes, entra alla dentro
donde esta mi alojamiento,
y dezid a mi muger 200
se venga a tomar plazer
con nosotros un momento;
y que venga tan galana
como es hermosa y prudente,
para que goze esta gente 205
de vista tan soberana
en rreyna tan esçelente.
Aveysme bien entendido?

PAJE Señor, muy bien rreferido
tenemos lo que as hablado, 210
y ansi como lo as mandado
se hara sin poner olvido.

ASUERO Porque en la rreyna s'ençierra
graçia tan particular
os la e querido mostrar, 215
y vereis si ay en la tierra
mas que poder desear.

RREY Señor, bastavale ser
a la rreyna tu muger,
y puesto qu'es tan hermosa, 220
lo que la haze mas graçiosa
es tu grandeça y poder.

Buelven los Pajes.

PAJE Con gran cuydado y presteza
ante la rreyna postrados
fuimos, señor, presentados 225
adonde supo su Alteza
a lo que heramos llegados ;
y como nos entendio,
al momento rrespondio
mostrandose desdeñada, 230
que no la mandases nada ;
con lo qual nos enbio.

ASUERO Luego, no quiere venir ?

PAJE Señor, puedeslo creher,
que ansi nos lo dio a entender. 235

ASUERO Tal se puede presumir
de la rreyna mi muger ?
O rrey tan afortunado
que baste a turbar tu estado
una muger desdeñosa, 240
y la sufras por hermosa !
No goze yo mi rreynado !

Entrase enojado, y arroja las mesas, y sale luego con los Sabios.

ASUERO Mis enucos tan amados,
para lo que os e traido
y al tienpo que soy venido, 245
es que sereis avisados

de un caso jamas oydo :
estando yo aconpañado
en el conbite pasado,
mande a la rreyna salir, 250
la qual no quiso venir
ni obedesçer mi mandado.
Ved bien si aquesto que digo
trae bastante sufiçençia
para executar sentençia 255
y que padezca el castigo
la misma rreyna en presençia.
Mas quiero yo careçer
della, aunqu'es mi muger,
que ser desobedeçido. 260
Dadme el consejo que os pido,
y lo que se deve hazer.

SABIO 1º Es el caso tan pesado
a tu corona rreal
y en parte tan prinçipal 265
que deve ser castigado
con justiçia tribunal.
No solamente Basti
te daño, señor, a ti,
pero a todos los ausentes 270
y en tu servicio presentes
dañara, si pasa ansi ;
y para que no se estienda
caso tan azelerado
a ynfiçionar tu rreynado, 275
cunple se tome la enmienda
en la causa del pecado.
Que si se sabe este hecho
y no quedas satisfecho,

las mugeres osadia 280
ternan desta rrebeldia
para alegar su derecho,
diziendo que al rrey Asuero
su muger no obedeçio
ni a su mandado salio, 285
y diran : « Lo mismo quiero
hazer en mi casa yo. »

OTRO Deste gran atrevimiento
podra muy bien rresultar
que la muger, como es viento, 290
conçiba en su pensamiento
a su marido mandar,
y tomaran las mas dellas
tanta sobervia consigo
que nadie podra con ellas ; 295
es menester un castigo
de que se acuerden bien ellas.
No permitas tal, señor,
que no conviene a tu honor
sino que sea castigada 300
por nueva ley publicada,
aunque te cause dolor :
y pues no te obedeçio
ni vino siendo llamada,
antes te menospreçio, 305
deste boto sere yo
qu'ella misma sea privada
del estado en que se vio.

ASUERO Y pues tienes entendido,
desto qu'estos an hablado 310
dime bien lo que as notado.

SABIO 3º Señor, ame pareçido

muy bien lo que an acordado.

ASUERO Pues, yo açepto esa sentençia
y la doy por confirmada 315
de mi mano y açeptada,
y quiero que en mi presençia
luego sea executada.
— Mis pajes, entra a Basti,
y de mi parte dezi 320
salga luego con cuydado
para un caso conçertado,
porque la conviene ansi.
Aora conoçera
que cosa es obedeçer. 325
Salga, y declarar se le a,
porque de oy mas la muger,
tienble en ver lo que vera.

Sale la Rreyna llorando.

BASTI Que mandas, rrey y señor?
que con el nuevo llamado 330
traigo el sentido turbado,
y el coraçon de dolor
rrevienta por el costado.
Vesme aqui ante la presençia
de tu suprema potençia. 335
Que quieres hazer de mi?
que humilde me pongo aqui
debajo de tu clemençia.

ASUERO Basti, ya el tienpo es pasado
que me dava tu figura 340
mayor contento y olgura,
y pues que tu lo as causado,
no culpes a tu ventura.

— Declaralde la sentençia
que contra su ynobidiençia 345
esta por mi confirmada,
y hazed sea executada
como digo en mi presencia.

SABIO Señora, el rrey a mandado
que seas del rreyno espelida 350
como muger omiçida,
pues que al rreal mandado
fuiste desobedeçida,
y que esa rreal corona
con que adornas tu cabeça 355
se te quite con presteça,
y tu valor y persona
quede en suprema bajeça.
Paciençia deves tener
por el presente, señora, 360
que mas no se puede hazer;
qu'esta sentençia de agora
harto nos da desplazer.

BASTI Señor, si aquesta bajeça
a turbado tu grandeça, 365
el perdon humillde pido,
y en quien tu muger a sido
no executes tal braveça;
ni quiera tu Magestad
que venga yo a padesçer 370
la saña de tu poder,
puniendo tu autoridad
en fuerças de una muger.

ASUERO Pues lo teneis entendido,
desnudaos ese vestido, 375
y si por vuestra persona

ganastes esa corona,
por vos mismo se a perdido;
y ansi seran acabadas
lastimas o desventura. 380
Ni lagrimas de amargura,
porque seran derramadas
sobre la piedra mas dura.
— Quitalde aquesa corona.

BASTI Yo la quitare, señor, 385
aunque me fuera mejor
que rrindiera mi persona
la vida con dolor.
Vaya de mi este vestido,
pues que no lo e mereçido, 390
y si ay coraçon piadoso
que sienta el trago amargoso,
contenple de quien a sido.
Denantes hera señora,
agora sierva abatida; 395
vime denantes servida,
y vendre a servir agora
como huerfana aflijida.

ASUERO Pues estays ya desnudada,
convieneos yr desterrada 400
a buscar donde bivir.

BASTI Mas donde pueda morir
muger tan desventurada.
Para que quieres, señor,
acreçentar mas mi fuego? 405
Dame la muerte aqui luego,
y si me tuviste amor

---

388. *la mi vida con dolor* ou *la vida con el dolor* ?

por el mismo te lo rruego;
y si no quies, y te agrada
verme triste y desterrada, 410
pues fui rreyna obedeçida
y tu muger tan querida,
no vaya tan deshonrrada.

ASUERO Vete ya de mi presençia,
que me tienes enfadado 415
con tu rrazonar cansado,
y cunpliendo la sentençia
sal luego de mi rreynado.

BASTI Ya se va la desdichada
muger mal afortunada, 420
triste, sola, aborreçida,
angustiada y aflijida,
de todos desmanparada.
Acaben mi triste vida
las lagrimas de amargura 425
para que la muerte dura
de mi dolor comovida
de a mis guesos sepoltura.
Que gran trofeo seria,
pues que ansi lo permitia 430
mi desventurada suerte,
que vinieses, dulze muerte,
a quien tanto te quer[r]ia!

Vase la Rreyna.

SABIO Tristeza muestras tener,
señor, alegra tu vida. 435

ASUERO E sentido esta partida,
que, al fin, hera mi muger,
y fue rreyna obedeçida.

SABIO Deja tus ansias penadas
y tus fatigas penosas, 440
que luego seran buscadas
las donzellas mas hermosas
que en el rreyno sean halladas;
donde podras escojer
muy a tu gusto y plazer 445
una de entre çien donzellas,
porque la mas linda dellas
puedas tomar por muger.

ASUERO Pues que me aveis consolado
con lo que me aveys hablado, 450
quiero yr a mi aposento
donde sin detenimiento
quiero hagais lo conçertado.
Por tanto, sin tardar nada,
os mando que sea buscada 455
una donzella de ser,
tal que convenga al poder
de mi alteza sublimada.

SABIO Ve, señor, a rreposar;
pierde de aqueso cuydado. 460
— Audittorio sublimado,
si en algo fuimos a herrar,
pido perdonen de grado.

XVII

AUTO

DEL

REY ASSUERO QUANDO AHORCO A AMAN

FIGURAS.

La Fortuna.
Quatro que la acompañan.
Aman.
Ester.
Atac.
El rey Asuero.
Quatro pages.
Un verdugo.
Quatro musicos.

Entra la Fortuna en un carro, con quatro que le tiran, cantando.

VILLANÇICO

Esta es la loca mestiza,
trapaçerona, falsaria,
varia, movible, boltaria,
mentirosa, antojadiza.
Aquesta haze guerra y pazes, 5
aquesta da vida y mata,
esta es quien verdad no trata,
esta es cara con dos hazes.
Esta es la niñona varia,
agua del fuego que atiza, 10
varia, movible, boltaria,
mentirosa, antojadiza.

FORTUNA Çese ya vuestra cançion;
mi rreal silla este queda.
— Ylustre congregaçion, 15
al que engañare el blason,
tenga quenta con la rrueda.
Porque, aunque en lo esterior
nos mostremos sienpre una
misma cosa yo y Amor, 20
es diferente mi humor:
porque yo soy la Fortuna.
Pareçera disparate,
falta de yngenio o cordura
ser oy locaz mi figura, 25
y aver materia que trate
de mi, y en Sacra Escriptura.
Distinto es mi ser del dia
que oy tenemos entre nos;
mas sabe, rreal conpañia, 30
que si la fiesta es de Dios
la ystoria del autto es mia.
Pues, siendo mia, evidente,
açeta y justa rrazon
tengo de hallarme presente 35
a narrar su espediçion
como quien mejor la siente.
Dezirosla breve quiero,
pues ella se da a entender
al sabio y aun al grosero. 40
Es su materia d'Ester,
Aman, y del rrey Asuero.
Como mia e procurado
venir a esplicalla leda:
pues como Aman ensalçado 45

ninguno se vio en la rrueda,
ni tan presto en tierra hechado.
Prestad todos atençion,
qu'es muy grave la escriptura,
y fuera de ser rrazon, 50
figura el autto figura
de la sacra Encarnaçion;
y pues se se otorgara
silençio, vamos de aqui.
Vosotros, siervos, canta 55
y otra vez apregona
lo qu'es verdad que ay en mi.

VILLANÇICO

Esta es la loca mestiza,
trapaçerona, falsaria,
varia, movible, boltaria, 60
mentirosa, antojadiça.

Entra Aman con una provision en la mano.

AMAN Muy cautamente e guiado
la vengança a mi deseo.
Huelgue agora Mardoqueo,
y este en sus treze obstinado 65
el vil, bajo y torpe Ebreo.
Huelg[u]e el bruto çeniçiento,
qu'esta le dara a entender
el caso que se a de hazer
de mi, y el acatamiento 70
que [a] Aman le suelen tener.
Biva y este con sosiego,
que aqui va la provision

donde el, y mas su naçion,
morira a sangre y a fuego, 75
sin ninguna rredençion.
Que un huerco de pestilençia
como este me haga a mi guerra,
conoçiendo mi potençia,
y qu'estando en mi presençia 80
no se postre por la tierra !
Es posible que un aguero
como este biva en el mundo,
tan esento y tan severo,
y no se humille al segundo 85
monarca despues de Asuero ?
No ay juiçio que lo entienda
que aya yo disimulado
con este Ebreo apocado,
pensando que ubiera enmienda, 90
y que no aya aprovechado !
Que tenga yo de mi mano
toda la governaçion
de rreynos, y provision,
y que biva este tirano 95
tan pertinaz, no es rrazon !
Bil, vajo, de vajo ser,
que piensa que por ser tio
d'Ester no me a de temer...
Yo le hare breve entender 100
quan gran poder es el mio.
El sabra quien soy, pues que
traygo del rrey alcançado
que sea todo deçepado;
y aun de Ester no se que hare, 105
segund estoy de enojado.

Y mas que, para evittar
qu'e rrey no sea ynportunado
con rruegos, esta mandado
que nadie le pueda entrar 110
[a] hablar, sin que sea llamado;
y no ansi de poca suerte
hize la pena poner,
sino so pena de muerte.
Hagase agora del fuerte, 115
que aqui no aprovecha Ester.
Ora, sus, yo quiero entrar
y enbiar esta provision;
luego se a de executar,
no parare hasta vengar 120
bien vengado el coraçon.
Voyme, que en esto que digo
estoy pensando y contenplo.
Yo lo hare tan bien contigo
que a los bivos sea castigo 125
y a los por nasçer enxenplo.

Entra[n] Ester y Atac.

ESTER Solos estamos agora,
Atac, propon tu rrazon.
ATAC Ay ! que no puedo, señora.
ESTER Porque, di ?
ATAC Porque me llora 130
sangre biva el coraçon.
ESTER No topaste a Mardoqueo ?
ATAC Ay ! rreyna, que si tope.
Junto a la plaça le halle,
mas tal estava que creo 135
no ser el, aunque le hable.

ESTER Acaba, dame a entender
como estava, que me ensañas.
ATAC Rreyna, pues lo quies saber,
direlo; aunqu'es para hazer 140
rronper quatro mill entrañas.
Sobre una piedra sentado
le tope, mirando al çielo,
pensativo, trashijado,
mal vestido, desgreñado, 145
a pura planta en el suelo;
una color como muerto,
con un siliçio vestido,
a golpes el pecho abierto,
todo el cabello cubierto 150
de ceniça, y sin sentido;
y quando me vio presente
començo a hechar maravillas
de aquella boca prudente,
siendo arroyo sus mejillas, 155
sus ojos manantial fuente.
ESTER No me digas mas. — Señor
poderoso, a ti pluguiera
que sienpre Ester quien fue fuera,
y que a rrey ni enperador 160
por marido no tuviera !
— En fin, no quiso tomar
la rropa ?
ATAC Señora, no;
mas antes, quando la vio,
se acreçento su penar. 165
ESTER Pues, di, que te rrespondio ?
ATAC Dixo : « Dile, Atac, a Ester
esto, y bien en ello advierte

que no se sufre poner
ni tales rropas traer 170
un sentençiado a la muerte;
« que mejor le seria yr
a rrogar a su marido,
que para el que a de morir
ancho l'esta este vestido, 175
pues tan poco a de bivir. »
[ESTER] No le dijiste que entrar
ninguno sin ser llamado
podia, ni al rrey hablar ?
ATAC De aqueso, rreyna sin par, 180
tanbien estava ynformado.
« O la mas inpia muger
de quantas crio natura !
dixo. Posible es qu'Ester,
viendo tal, no se aventura ? 185
Entre, que no ay que temer;
« que si la mandare el rrey
matar, fama esclareçida
avra. Quebrante la ley,
qu'el morir es cobrar vida, 190
feneçiendo por su grey. »
Y de una en otra rrazon,
de llorar ya sangre hecho,
que velle hera conpasion,
metio la mano en el pecho 195
y saco esta provision,
pidiendote de merçe
la leas, para que veas
si es rrazon que tal este,

---

174. Le ms. *el que a de bivir.*

y en el hablar al rrey proveas. 200

ESTER Amues' aca, leella e.

PROVISION

« Yo, Aman, governador,
prinçipe casi heredero
del gran ynperio de Asuero,
a vos, Justiçia mayor, 205
mando en su nonbre y rrequiero
« que, vista esta provision,
la obedezcais y guardeis,
y a persona no dexeis,
siendo Ebreo de naçion, 210
que a cuchillo no paseis.
« Que a la rreal corona hazello
cunple. En mi palaçio dada
y de mi mano firmada,
y con el ynperial sello 215
de su anillo rreal sellada. »

ESTER Duro pecho ! Provision
ciega y por çiego camino !
Ay ! Mardoqueo, que rrazon
tienes ! y ansi determino 220
de cunplir oy tu jusion.
— Dios bivo, glorificado
e de ynfalible poder,
solo tu rreverençiado,
loor y gloria a de ser, 225
supremo Dios, a ti dado !
Ynspira, Rrey escelente,
en tu siervo el rrey Asuero,
que con tu favor espero

de librar a mi y a mi gente 230
deste Aman pereçedero.

Entra[n] el rrey Asuero y Aman.

ASUERO En fin, que desa manera
dizes que yra bien guiado ?
AMAN Señor, si. Yo e procurado
que el duodeçimo mes muera 235
aqueste pueblo dañado.
Porque, fuera de ser mal
qu'estos bivan tan esentos,
qu'es la causa prinçipal,
valdra veynte mill talentos 240
a tu corona rreal.
ASUERO Desos te hago merce a ti,
provee en ello como espero,
ya ves que tu si es mi si;
no los quiero para mi, 245
quietud de mi rreyno quiero.
AMAN Todo tu rreyno esta quieto,
muy conforme con su rrey,
solo este bive por ley
diferente, mas prometo 250
que no ynfiçione tu grey.
ASUERO Aman, a mi paresçer,
fuera desa quadra ay gente.
Mira bien quien es, y siente.
AMAN No ay quien tal se atreva a hazer. 255
ASUERO Ester es. Guarte, detente.
Tenla. — Rreyna, que as avido ?
no te congojes, levanta.

---

238. Le ms. *qu'estos bivos.*

De que tienblas ? Que avra sido
aquesto ? Haz lo que te pido, 260
no me causes pena tanta.
Mi bien, anparo y abrigo,
si la ley te haze esto hazer,
no ay para que, amiga Ester,
que ley ninguna contigo 265
habla ni se a de entender.

ESTER No me causo alteraçion,
alto rrey, tu ley a mi.

ASUERO Pues, que ? angelica vision.

ESTER Diome una congoja aqui, 270
que me cubrio el coraçon.

ASUERO Sientes ya mas ?

ESTER No, señor.

ASUERO Pues, luz que rrije mi vida,
dime, a que fue tu venida ?

ESTER Rrey, a pedirte un favor 275
y merçed harto cunplida.

ASUERO Rreyna, ved lo que mandais,
que a otorgaroslo me obligo,
aunque el rreyno me pidais.

ESTER Rrey, que tu y Aman comigo 280
mañana juntos comais.

ASUERO Por çierto, Ester, lo menor
es eso que yo hare.
Que dizes, Aman ?

AMAN Que yre,
y es para mi gran favor. 285

ASUERO Si quieres mas, pideme.

ESTER Con esto voy muy contenta,
alegre, y con gran solaz.
Rrey, Dios te muestre su faz;

tenga con tus cosas quenta. 290

ASUERO Rreyna, ve en paz.

ESTER Queda en paz.

ASUERO Aman, di, que pudo ser
mal tan presto y rrepentino ?

AMAN Desmayo que sobrevino
y mal propio de muger, 295
qu'es estado muy sanguino.

ASUERO Ven, vamos a mi aposento,
que ay mucho que despachar.

AMAN Que despachar y firmar.

ASUERO Çierto, que voy muy contento. 300

AMAN Pajes, plaça, haze lugar !

Entra Aman solo.

AMAN Ora deve ya de ser,
pues andan aparejando
en palaçio de comer;
ya me estaran aguardando 305
Asuero y la rreyna Ester.
No siento a que atribuyr
el averme conbidado.
Ya lo entiendo, es escusado :
no canse Ester, que morir 310
a el vejezuelo apocado.
Rruegue quanto ella quisiere
por el pertinaz sin ley,
que si algo le conçediere
el rrey, yo tanbien soy rrey. 315
Alla voy de donde diere.

Sale[n] el Rrey y la Rreyna y los Pajes y Aman.

ESTER Bien puede tu Magestad
sentarse luego a comer.
ASUERO Aman, cabe mi llegad
vuestro asiento, y vos, Ester, 320
en cabeçera os sentad.
ESTER Paje, llamad mis cantores,
que nos den aqui plazer
mis musicos tañedores.
PAJE Aguija, presto, señores, 325
que comiençan a comer.

VILLANÇICO

Maravillosa comida
es la que da Ester, y larga,
si no amarga,
si no amarga. 330

Prinçipal es la comida
que oy da esta clara prinçesa,
si despues la sobremesa
no cuesta [a] alguno la vida.
Mesa rreal, mesa cunplida, 335
pues de darla Ester se encarga,
si no amarga,
si no amarga.

ASUERO Ester, tu conbite a sido
generoso y prinçipal; 340
ya, rreyna, avemos comido,
y con esto se a cunplido
tu deprecaçion rreal.

Di agora tu voluntad;
no temas, que no ay de que, 345
que aunque Aman presente este,
si me pides la mitad
del rreyno, te la dare.

ESTER Rrey, si delante de ti
algo merezco postrada, 350
ten piadad, señor, de mi,
y mi naçion ynculpada
no muera sin culpa ansi.
Pio rrey, usa clemençia
con la sin ventura Ester. 355
En que te pudo ofender
esta rreyna, pues sentençia
tal meresçe padesçer ?
Bive Dios ! que yo no e hecho,
ni el pobre viejo a causado, 360
ni mi pueblo a perpetrado
delitto por do tu pecho
este contra nos ayrado.
Pues, que pecado tan feo,
tan malo de tolerar 365
que cometio Mardoqueo,
pues a el y a mi matar
mandas con el pueblo hebreo ?
Amansa, amansa, señor;
sepamos porque morimos, 370
y si en algo te ofendimos,
mienbresete, enperador,
que a ser humilldes naçimos.

ASUERO Saltos me da el coraçon.
Mi fe rreal, Aman, te enpeño, 375
que grave tribulaçion

es esta. Paresçe sueño.
Que terrible confusion !
Sangre, Ester, no me as dejado.
Rreyna, levanta de ay. 380
Si yo tal sentençia di,
sera que lo avras soñado;
mas sabe que no es ansi.

ESTER Ay ! rrey, y si te la diese
en tus manos, trasladada 385
de la qu'esta sijilada ?

ASUERO Bien podria ser que fuese,
mas no, Ester, de mi firmada.

ESTER Basta tener tu rreal sello,
y el que la cautela a hurdido 390
ser, rrey, mas que tu temido.
Sin dubda puedes crehello :
ablandete mi jemido.

ASUERO No se, no puedo entender
quien ay oy, en lo criado, 395
que tal se atreva a hazer.

ESTER Faltaria algun criado
a quien dieses tu poder ?

ASUERO No ay en el orbe persona,
sino Aman, justa a mi pecho. 400

ESTER El es; esta satisfecho.

ASUERO O traidor a mi corona !
Es posible ? Tal as hecho ?

Entrase el Rrey solo.

AMAN O rreyna ! qu'el rrey va ayrado
contra mi, y con gran rrazon ; 405
si fue mala mi yntinçion,
quien conoçe su pecado

no se le niegue el perdon.
Yo conozco que fui vano
y de mi mismo omiçida 410
y de consejo mal sano;
mas no me niegues la vida,
pues esta puesta en tu mano.

ESTER No pares en mi presencia,
que no e de rrogar por ti. 415

AMAN Rreyna, no mires a mi,
sino a tu mucha clemencia.

ESTER Vete, Aman, dejame aqui.

ASUERO O traidor! no basto dar
contra la rreyna sentençia 420
y tan gran traiçion armar,
sino que aqui, en mi presençia,
la as pretendido forçar?
Paresçete a ti esto bueno?
Dasme el pago de tal suerte? 425
Tapa el rrostro a ese veneno,
que desde aqui le condeno
y le sentencio a la muerte.

AMAN Rrey...

ASUERO Quitemele de ay.

AMAN Señor...

ASUERO Tapalde la boca. 430

AMAN Que quieres de mi? me di.

ASUERO Que mueras, y aun es muy poca
satisfaçion para mi.

PAJE Alto rrey, en su posada,
Aman, con torpe deseo, 435
tiene una horca fijada,
muy alta y bien fabricada,
para ahorcar a Mardoqueo.

ASUERO Mas para si la fijo
el triste desventurado. 440
Llevalde a muy buen rrecabdo,
y pues con traiçion la armo,
pague en ella su pecado;
pague [en ella] su maliçia
y su no vista traiçion, 445
muera el padre de nequiçia,
pues que conforme a justiçia
es la pena del talion.
— Y a tu tio, justa Ester,
que sin culpa tanto afan 450
esperava padesçer,
hago merced del aver,
bienes y hazienda de Aman.
Quieres mas, Ester ?

ESTER Señor,
mi coraçon queda ufano 455
con tal merçed y favor.

ASUERO Ya no ay temer al traidor;
alça, Ester, dame la mano.

Sacan [a] ahorcar a Aman.

PREGON

« Esta es la justiçia
que [a] Aman se manda hazer 460
porque quiso ser
cuchillo de ynculpados.
Fenezcan sus hados,
y al mundo mas no estrague.
Quien tal haze que tal pague. » 465

AMAN O mundo desventurado,
malo, perverso, boltario,
vil, pereçedero, estado
sin bien ninguno, adversario
del mas en ti confiado ! 470
Rred pajiza deleznable,
muros y torre de viento,
falsso y finjido contento,
traidor que te hazes afable
y heres todo fraudalento ! 475
Bivora que vas mordiendo
y amuestras alegre el jesto,
que pagas ansina entiendo
y a los mas pones en esto.
VERDUGO Aman, hablando y subiendo. 480
AMAN Prinçipe fui no a una hora,
segundo el rrey en ditado,
su mas querido y privado :
ve qual me tienes ahora,
o mundo falsificado, 485
ciego, tibio, floxo, lasso,
cobdiçia falsa que ahoga,
de ponçoña y males vaso !...
VERDUGO Hermano Aman, otro paso,
porque no alcança la soga. 490
AMAN Veis aqui, pueblo, el privado
señor de tantas rregiones,
el querido y estimado.
VERDUGO Aca el cuerpo ladeado
y hazia fuera los talones. 495
AMAN Bien puedo de ti quejarme,
bien de ti quejarme puedo,
pues vienes tal pago a darme.

VERDUGO Hermano Aman, perdonarme
manda, y dezir ora credo. 500
AMAN Aguarda un poco, si quies.
VERDUGO Habla, Aman, no tengais miedo.
AMAN Mundo y fortuna al rreves...
VERDUGO La escalera de los pies.
[AMAN] Credo, credo, credo, credo ! 505
[VERDUGO] Sus, señores, vamonos,
que aquesto ya queda hecho.
Gentes sirvamos a Dios,
qu'es el camino derecho,
y herrandole, guai de nos ! 510
Mirad en lo que a parado
este, con ser tan querido,
tan temido y estimado.
— Y con aquesto despido
el auto, qu'es acabado. 515

XVIII

AUCTO

DE

LA LEPRA DE NAAMAN

FIGURAS.

NAAMAN.	UN VILLANO.
SU MUGER.	SIRIO DEL PRADO.
UNA CAPTIVA.	EL REY DE ISRAEL.
UN MAYORDOMO.	JEEZI.
UN CRIADO.	ELISEO.

Entra[n] Naaman y su muger y la cautiva.

NAAMAN Estraño desabrimiento !
O cruel persecuçion !
Di, porque mi coraçon
con tan aspero tormento
le persigues, o Dagon ? 5
Yo con mano vitoriosa
en la guerra polvorosa
al rrey Acab di la muerte,
y sigueme desta suerte
esta lepra ponçoñosa ; 10
yo, en el rreyno el mas privado,
yo, en el rreyno el mas temido,
yo, el capitan escojido

y el mas malaventurado
de quantos oy an naçido ! 15

MUGER Naaman, señor y marido,
el gran Dagon escojido
quiera, pues que le es posible,
quitarte ese mal terrible
qu'en tu pecho es sumerjido, 20
y pues tienes entendida
en tal caso con verdad
mi sinçera voluntad,
a que a sido mi venida
te dire con brevedad. 25
Sabras, señor esçelente,
que entre la cosaria gente
an prendido esta cautiva
para que tu cuerpo biva
desa enfermedad ausente. 30
Dize que alla en Isrrael
donde bivie, segun veo,
esta el profeta Eliseo,
y que si tu vas a el
se cunplira mi deseo. 35
Y pues ella esta delante,
te dara de lo rrestante
mas entera rrelaçion,
pues yo del goço o pasion
e de ser participante. 40

NAAMAN Muger y señora mia,
con justisima rrazon
a puesto en mi coraçon
muy soberana alegria

---

34. Les vers 34-50 ont été refaits.

tu delicada rrazon; 45
porque entiendo que a de ser
rremedio para poder
salir de tan rrúdo afan.

CAUTIVA En eso, señor Naaman,
no que sea por poder. 50
Porque, si vas a Eliseo
que sienpre en Samaria abitta,
dentro del rreyno isrraelita,
ese mal tan crudo y feo
veras quan presto te quita. 55
Porque verdaderamente
este varon esçelente
a grandes cosas obrado,
y es de contino ynspirado
del gran Dios omnipotente. 60

NAAMAN Pues, sus, yo quiero poner
en horden luego mi yda.

MUGER Sea con bien tu venida,
que yo voy a proveer
lo que cunple a tu partida. 65

NAAMAN Al rrey de Siria nonbrado
de quien yo soy tan privado
quiero sobr'ello hablar
y estrecha quenta le dar
de todo lo que a pasado. 70

Entrase, y sale[n] el Mayordomo y otro.

MAYORDOMO Di, no ves que apresurada
quiere Naaman su partida ?

---

49. Le ms. *señor me aman.* — 50. ?. — 68. Les vers 68-81 ont été refaits. — 69. Le ms. *quenta le dado.*

CRIADO Piensa serle desasida
aquella lepra malvada
que en su pecho es enjerida. 75
MAYORDOMO Plega al supremo Dagon
de darle consolacion
que su coraçon desea,
porque su cuerpo se vea
ageno de tal pasion. 80
CRIADO Mandonos adereçar
los mas luçidos camellos.
MAYORDOMO Pues, ve corriendo por ellos.
CRIADO Muy mejor sera llamar
al que tiene cargo dellos. 85
MAYORDOMO Ya se avie de aver llamado.
CRIADO Ola au ! Sirio del Prado,
sal luego aca sin tardar.
BOBO Pardios, que aveis de acabar
este juego començado. 90
MAYORDOMO Qu'es este vuestro gritar ?
Contino teneys contienda ?
BOBO Señor maordomo, entienda
que me a ganado al cruzar
todo el pan de mi merienda. 95
MAYORDOMO Pues di, que quieres, villano ?
BOBO Que ? que me mantenga mano
o que me buelva mi pan,
o dezirselo a Naaman,
o que le asenteis la mano. 100
MAYORDOMO Dale el pan, Sirio del Prado,
porque le hechemos de aqui.
SIRIO Pues, por el pan, helo aqui.

---

75. Le ms. *enferida*.

BOBO Pardios, honbre mas honrrado
en mi vida jamas vi. 105
MAYORDOMO Los camellos que alla estan
a mandado ora Naaman
se aderesçen rricamente.
BOBO No, (no,) si no's hagais valiente,
y quedaros heys sin pan. 110
MAYORDOMO Que os digo, Sirio del Prado ?
No es tienpo de detener;
yd luego aquesto a hazer.
SIRIO Señor, luego tu mandado
le voy por obra a poner. 115
MAYORDOMO Pues nosotros sin tardar
vamos luego [a] adereçar
lo que rresta que llevemos,
porque a la mañana estemos
a punto para marchar. 120

Sale Naaman de camino con toda su gente.

NAAMAN Mis siervos, vaya delante
el vagaje proveido.
MAYORDOMO Capitan esclareçido,
todo va tan abundante
como, señor, lo as pedido. 125
NAAMAN Pues el tienpo con bonança
nos despide la tardança,
marchemos bien por el llano,
que de bolver libre y sano
llevo buena confiança. 130
MAYORDOMO Pudierate declarar
quanto seria mi contento
si te viese sin tormento,
si yo pudiese esplicar

lo que dentro el pecho siento. 135
Tan grande goço, señor,
rresçibo en que sin dolor
tu graçioso cuerpo quede,
que humanamente no puede
ymajinarse mayor. 140

NAAMAN Tu lealtad entiendo yo
sin que me des cuenta della,
y agora la carta vella
qu'el rrey de Siria me dio
ante ti quiero leella. 145

CARTA

Yo, el gran rrey de Siria poderoso, a ti, el rrey de Ysrrael, saludo. Un siervo mio que Naaman tiene por nonbre, que mi rreyno por mi consentimiento manda, te enbio a que en tu rreyno salud rresçiba de un mal contajioso y feo, que es lepra su nonbre. Sea de ti bien rresçebido y mejorado en lo corporal, que, haziendo esto, sere en tu favor contino.

La carta en mi coraçon
pone gran consolaçion.
Va buena, a tu paresçer ?

MAYORDOMO Lo que avemos menester
dize en muy breve rrazon. 150

NAAMAN El gran rreyno de Isrrael
me paresce qu'este es.

MAYORDOMO Pues, señor, tu no le ves ?
qu'estan ya puestos en el
presurosos nuestros pies. 155

NAAMAN Çierto, que es pueblo esçelente.

MAYORDOMO Señor, escucha, que gente
por hazia aquel lado suena.
NAAMAN Vengan mucho enorabuena.
MAYORDOMO El rrey paresce, detente. 160

Entra el Rrey con toda su gente, e hinca la[s] rodillas Naaman.

NAAMAN Rrey y supremo señor
destos pueblos comarcanos,
despues de besar tus manos
digo soy enbajador
del gran rrey de los Sirianos; 165
y a lo que fue mi venida
a tu tierra tan florida
con fatiga y pena harta,
pues lo sabras desta carta,
no quiero que se me pida. 170
En mirando, rrey, en ella
me podras rrespuesta dar.
RREY Mientras vays a rreposar
determino de leella;
ydos luego aposentar. 175
Yo quiero la carta ver.
Alto Dios ! que puede ser
lo qu'el rrey me enbia a dezir ?
Quiero de dubda salir
con enpeçalla a leer. 180

Aqui lee la carta.

O terrible confusion !
Çierto que aquesta enbajada
es por el rrey enbiada
por venir con ocasion
sobre mi con mano armada. 185

Soy yo Dios, para sanar
y la lepra le quitar
a su tan querido siervo ?
O hado crudo y azervo !
quieresme en vida enterrar ? 190

Entra Geezi, paje del profetta Eliseo.

PAJE Rrey supremo y sublimado,
no muestres en tu sentido
solo un punto de aflijido,
que Eliseo me a enbiado,
el profetta esclareçido, 195
a dezirte, gran señor,
le enbies el servidor
del rrey de Siria nonbrado,
y que le sera quitado
aquel rravioso dolor. 200
Dize vaya luego alla
porque ansina entienda el
que ay profeta en Isrrael
de Dios, que le sanara
quitando la lepra del. 205
RREY Al gran profetta Eliseo
le diras que ya yo veo
son por el mis pueblos sanos.
PAJE Besso tus rreales manos,
que me tardo, segun creo. 210
RREY Yo me quiero dentro entrar
y al siervo del rrey dezir
adonde tiene de yr
para que pueda sanar
y entero bien conseguir. 215

Entrase, y sale Naaman con su gente.

MAYORDOMO Gran señor, si no me engaño,
ya me paresçe que oteo
la posada de Eliseo.

NAAMAN O que gozo tan estraño
en mi pecho agora veo ! 220

Sale el paje de Eliseo.

PAJE Oyeme, señor Naaman;
dizete, gran capitan,
Eliseo soberano
te laves, si quies ser sano,
siete vezes en el Jordan. 225
Voyme, pues te e dicho aqui
mi enbajada çierta y clara.

NAAMAN Fortuna se muestra avara.
Pense que viniera a mi
y a su gran Dios ynvocara 230
pidiendole mi salud
con fuerça y soliçitud ;
y sin hazer cuenta en nada,
me a enbiado una enbajada
tan enjuta de virtud ! 235
Alto ! quierome tornar.
En Damasco, por ventura,
no ay rrios de mas anchura
donde me pueda vañar ?

MAYORDOMO Señor, pretende tu cura. 240
Si Eliseo te mandara
la cosa mas fuerte y cara

229. Le ms. *vense que viniera.*

que se puede ymajinar,
la quisieras yntentar,
aunque la vida costara; 245
y mandandote, señor,
una cosa tan liviana,
no se te pone en la gana.
Mira qu'es grande herror,
y mi voluntad es sana. 250

NAAMAN Digo que tienes rrazon;
quiero seguir tu yntençion.

MAYORDOMO Pues, sus, mi señor Naaman,
por aqui van al Jordan:
quitate el sayo y jubon. 255

Desnudan a Naaman y vañase.

MAYORDOMO La ora en que aqui llegamos
seria en Siria festejada
si a Naaman sano llevamos
y al fin los suyos quedamos
rricos de aquesta jornada. 260

NAAMAN O que gran alivio siento!
O soberano contento!
Ninguna lepra en mi veo;
verdaderamente creo
que hera dañado mi yntento. 265
Creo qu'es Dios de verdad
el deste pueblo estremado.
Sea por sienpre loado!
que de oy mas mi voluntad
es subjeta a su mandado. 270
Sus, mi siervos, sin tardar
vamos las graçias a dar
al gran profeta Eliseo.

MAYORDOMO Señor, a lo que yo creo,
viene agora a te hablar. 275

ELISEO Naaman, pues que rrestaurado
heres en tu sanidad
por el Dios de la verdad,
tu coraçon humillado
le ofresçe de voluntad. 280

NAAMAN Profeta de gran virtud,
tu estraña soliçitud
no se con que la pagar.

ELISEO A solo Dios as de dar
las graçias de tu salud; 285
porque yo, si de su mano
el rremedio no viniera,
muy poca cosa valiera
para que tu fueras sano,
ni el mal quitado te fuera. 290

NAAMAN Pues yo acuso mi maldad
y mi torpe zeguedad,
y dando graçias a el,
digo qu'el Dios de Ysrrael
es el Dios de la verdad. 295
Profetta de gran valer,
estas joyas te e de dar.

ELISEO Nada tiene de quedar,
y si me quies conplazer,
no cures de porfiar. 300

NAAMAN Pues, con mano dadivosa,
señor, me otorga una cosa,
y es que nos dejes llevar
para un tenplo fabricar
de aquesta tierra dichosa, 305
do podamos adorar

al alto Dios soberano.

ELISEO Yo lo pongo en vuestra mano,
y a Dios entro a suplicar
que se os muestre sienpre humano. 310

NAAMAN Desta tierra donde mora
aquel Dios a quien agora
cunple todos adoremos
quatro cargas llevaremos,
esto sin tardar un hora. 315

Sale el paje de Eliseo.

PAJE No quiso Eliseo tomar
de las joyas que le davan,
aunque mas se lo rrogavan;
pues, a fee, que e de aguijar
que me den lo que llevavan. 320
— Naaman de illustre valor,
Eliseo mi señor
conmigo te enbia a rrogar
que le quieras enbiar
dos vestidos de valor 325
para dar a dos queridos
sobrinos que en casa tiene.

NAAMAN Gran goço dello me viene.
— Dalde los mas escojidos.

PAJE Tu hazes como conviene. 330
En estarme detiniendo
mi señor, qu'esta atendiendo,
acusa mi dilaçion.

---

312. Le ms. *a quien adora.*

NAAMAN Dirasle que me encomiendo
en su devota oraçion. 335
Ea, mis siervos, sin tardar !
que en Siria avemos de entrar
con trofeo y gozo estraño,
y este milagro tamaño
avemos de publicar. 340

Entranse, y sale Eliseo.

ELISEO Dime, donde te quedaste,
que no te e visto, Geezi ?
PAJE Señor, sienpre [e] estado aqui.
ELISEO Ora, baste, señor, baste,
no me digas eso a mi. 345
Dios por su grande bondad
en ti con rriguridad
bajara su duro açote
porque pagues el escote
de tu cobdiçia y maldad. 350
Tu cuerpo sienpr'estara
colmado de duro afan,
que(s) la lepra de Naaman
sobre ti deçendira
y en quantos de ti vernan. 355
PAJE O descontento terrible !
O tormento no falible !
mas yo lo merezco ansi,
mi Dios, pues que no entendi
que a ti no ay cosa ynposible. 360
NAAMAN Mis siervos, qu'es la tardança,
que con un dulçe cantar
no days suprema alabança

a Dios, que en dulçe bonança
quiso mi mal transformar ? 365

VILLANÇICO

(en blanc dans le ms.)

XIX

AUCTO

DE

LA UNGION DE DAVID

FIGURAS.

SAMUEL.	ISAI.
DIOS PADRE.	SUS OCHO HIJOS.
UN CRIADO DE SAMUEL.	UN PASTOR.
DOS DEL PUEBLO.	DAVID.

ARGUMENTO

Illustre auditorio, aqui se rreçitara como por aver Esau quebrantado el mandamiento de Dios y aver caydo en su desgraçia, porque le mando destruyese a sangre y fuego a los de Amalech y no lo hizo, el mismo Dios manda al profeta Samuel unja por rrey de Ysrrael a David, hijo de Ysay. El acostunbrada atençion que en semejantes casos se rrequiere pide el autor, para que con ella entiendan claramente la obra ; y porque siento qu'el profeta sale, le quiero desocupar el sitio, suplicando a vs. mds. suplan nuestras faltas.

Entra el profetta Samuel.

SAMUEL Ay, ay, ay ! Esau amigo,
ay, ay, ay ! dire otra vez,

como quien es buen testigo
de que heres ya enemigo
de Dios, supremo juez. 5
Por su divina clemençia
puso Dios en ti sus ojos,
diote rreyno y preminencia,
y tu, por tu gran heemençia,
le ofendes y das enojos ! 10
Como tendre yo consuelo,
viendo estar tan yndignado
aquel alto Rrey del çielo
contra Esau, en el suelo
rrey eletto y mal mirado ? 15
Miraras, triste de ti,
qu'eras de Dios elejido,
y como yo te unji
segund que de Dios lo oy,
y ensalçe tu vil partido. 20
Por averte yo unjido
para rrey, mucho quisiera
fueras de Dios muy querido
y sienpre favoresçido,
y el tu estado no cayera. 25
Mandote Dios claramente
matases a sangre y fuego
sin dejar ningun biviente
de Amalech y de su gente,
y quebrantastelo luego. 30
Quan poco, Esau, gozaste
en gracia, cetro y corona !
Quan presto a Dios yndinaste !

---

25. Le ms. *y en tu estado.* — 32. Les vers 32-39 ont été refaits.

Quan presto quedara al traste,
rrey Esau, tu persona ! 35
Llorad, hijas de Sion,
conmigo, sin que çeseis,
la cayda y perdiçion
de Esau, que en posesion
de vuestro rrey oy teneis ! 40

Aqui habla Dios Padre al Profetta.

DIOS Di, profeta Samuel,
que lloras y hasta quando,
por Saul, rrey de Ysrrael ?
Calla, no llores por el,
que ansi lo quiero y lo mando. 45
Toma segun determino
tu cuerno de azeyte lleno,
y ve luego de camino
a unjir otro mas digno
y a mi pueblo muy mas bueno. 50
A Belen ve caminando,
y en casa de Ysay
procura de yr en llegando,
y uno de sus hijos mando
le unjas por rrey alli. 55
Sin aver mas dilaçion
esecuta mi mandado,
que para tal eleçion
e hallado un varon
a mi voluntad pintado. 60
SAMUEL Cunplir aquese preçepto
deseo con eficaçia,

como siervo a ti subjeto ;
mas poneme en grande aprieto
caher en esta desgracia ; 65
porque Esau se muy cierto
dello tendra la noticia,
y serame a mi tan yerto
que sere por el yo muerto
sin que me valga justicia. 70

DIOS Samuel, no estes turbado,
ni consientas en tal yerro :
por temor ser mal mandado ;
antes toma del ganado
un escojido bezerro 75
y llevarle as a Belen,
y alli me haras serviçio
sin que te lo sienta alguien,
y podras dezir tanbien
que vas a hazer sacrifiçio ; 80
y a Ysay llamaras
que se halle alli presente :
sus hijos llamar haras,
y a la clara alli veras
qual escojo claramente. 85

SAMUEL Mi Señor, sin dilaçion
cunplire lo que as mandado
y hare mi obligaçion,
y tanbien hare la unçion
de rrey en el señalado. 90
— Ven aca, fiel criado ;
sin aver detenimiento

---

63. Les vers 63-70 ont été refaits. — 64. Le ms. *poneme en grande poder*. — 68. Le ms. *serame a mi tan tierno*.

vete por do esta el ganado,
y un bezerro el mas preçiado
me trairas en el momento, 95
y a Belen caminaras,
que presto sere contigo,
y en esto no tardaras,
y entretanto aguardaras.
Mira bien lo que te digo. 100

CRIADO * A la letra, señor mio,
se hara tu voluntad.

SAMUEL Eso y mas de ti yo fio.

CRIADO Yo me parto con gran brio ;
ven, señor, con brevedad. 105

Llega el Pastor a Belen con el bezerro, y sale un Portero a el.

PORTERO De donde soys, conpañero ?

CRIADO De alla soy, de Rramata.

PORTERO Adonde vais saber quiero.

CRIADO Aqui, a Belen, porqu'espero
a Samuel que verna. 110

PORTERO Dezime si ansi es
y si tardara en venir.

CRIADO Çierto viene, no dubdeys
que presto vos le vereis.

PORTERO Pues bien es yrlo a dezir ; 115
porque no esten descuydados
los quiero luego avisar
a los viejos y honrrados,
para qu'esten preparados

---

* *'Rros* [*ero*] dit le ms. Mais ce nom est celui d'un berger qui ne paraîtra que plus tard. Le copiste a confondu deux personnages distincts.

para yrle a saludar. 120

[CRIADO] Estar quiero aqui esperando
a que venga el buen profeta ;
del cansançio descansando,
quiero yrme descargando
y serame sana treta. 125
Dome a Dios si no venia
casi medio acogotado
con el peso que traia !
Juri a mi que no podia
andar casi de cansado ! 130

Entra[n] Samuel, y por otra parte, dos del pueblo.

SAMUEL Alabo tu diligençia
pues que tan presto as venido.
VIEJO 1º Donde va su Rreverençia ?
Su venida es con paçiençia,
o que causa le a movido ? 135
VIEJO 2º Todo este pueblo desea
saber de ti la rrazon
a que tu venida sea ;
tu merced luego lo vea
sin que nos de turbaçion. 140
SAMUEL Hermanos, no's altereys,
que yo con paz y sosiego
vengo, segund que vereis,
y en eso no ay que pareis,
como vereis aqui luego. 145
VIEJO 1º Si tu venida entre nos
es de quietud y paz,
venga contigo el gran Dios.

---

134. *es conplaçençia ?*

SAMUEL El mismo sea con vos
y os de entero solaz. 150
Hermanos, yo traigo yntento
sacrificar en Belen.
VIEJO 2º Todos tenemos contento ;
preparar en el momento
el altar sera aqui bien. 155

Aqui hazen un altar y ponen el bezerro.

SAMUEL Entretanto, venga aqui,
porque se halle presente,
el buen viejo Ysay
y sus hijos, y dezi
venga aqui luego al presente. 160
YSAY Bien vengais, santto varon,
luz de nuestro pueblo, y guia.
Vengo por tu petiçion :
manda, que sin dilaçion
tu mandado se haria. 165
SAMUEL Vuestro gran comedimiento,
Ysay, esta entendido ;
sabed vengo con yntento
sacrificar al momento,
si dello Dios es servido. 170
Y mas os aviso, hermano,
que antes que en sacrifiçio
entienda ni ponga mano,
manda el gran Dios soberano
esteys presente al ofiçio ; 175
y vuestros hijos querria
me los presenteis tanbien,
por ser caso que cunplia

para lo que Dios me enbia
aqui dentro de Belen. 180

YSAY Yo y ellos, señor, estamos
prestos a tu mandamiento ;
vee que mandas que hagamos.

SAMUEL Vengan al altar, veamos
qual es el del llamamiento. 185

YSAY Eliab venga el primero,
pues de todos es mayor.

SAMUEL Dios ynmenso, verdadero,
de cuya clemencia espero
en todo entero favor, 190
declare tu providençia,
con humilldad te lo pido,
da señal con tu gran çiençia
si esta en tu presençia
el que a de ser unjido. 195
Porque su dispusiçion
paresçe que lo conbida
por ser dispuesto varon :
veslo aqui con devoçion,
que la muestra muy creçida. 200

DIOS De la muestra qu'esta fuera,
Samuel, yo no me pago ;
esa, juzgala quienquiera,
yo miro la graçia vera
del alma, y tal quenta hago. 205
Tu miras la gentileza,
la dispusiçion y altura ;
yo miro la fee y pureza,
y no aplaze a mi grandeça
aquese ni su figura. 210
Mi juyçio soberano

no puede ser engañado,
ni es falso, como el humano ;
yo veo el coraçon sano
y el honbre como es pintado. 215

SAMUEL Ysay, otro llamad.
— Veremos si es el segundo.

YSAY Ven aca, Aminadab,
llega alli con brevedad,
con rrostro claro y jocundo. 220

SAMUEL Si es este que se presenta,
dilo, Señor, claramente,
por señal que bien se sienta ;
el es segundo en la quenta,
vesle aqui bien obidiente. 225
— Venga luego el terçero
y llegue con humilldad.
— Dios supremo y verdadero,
este esta como cordero.
Plaze este a tu Magestad ? 230
— Pues que Dios no a rrespondido,
el quarto venga aqui luego.
— Señor, humillmente pido
si a de ser este el unjido
nos digas, yo te lo rruego. 235
— Pues estos a rrepudiado,
el quinto lleguese aqui.
— Fundador de lo criado,
di si es este el hordenado,
como de ti lo entendi. 240
— Ysay, esta ay el sesto ?
Llegue aca con los demas.
— Dios altto, declara esto :
si es aqueste qu'esta presto

el que tu elejido as. 245
— No'[s] canseys, llegue el seteno,
si le aguarda esta ventura.
— Supremamente Dios bueno,
es este digno, o ajeno,
deste don que se procura ? 250
— Sabed que Dios no rresponde
a quantos se an presentado.
Teneis otro aqui, o adonde ?
qu'este misterio s'esconde
para el que Dios a guardado. 255

YSAY Otro esta con el ganado,
y de todos es menor ;
tengole por desechado,
seguro estoy dese lado
que en el quepa tal honor. 260

SAMUEL Pues, sin mas detenimiento,
enbiad luego por el,
que no hare mudamiento
de aqui, ni apartamiento,
hasta que venga el donzel. 265
Suspendase el sacrifiçio
hasta qu'el sea venido.

YSAY Por hazerte a ti serviçio
y no cometer tal viçio
hare lo que me as pedido. 270
— Anda, ve, llama a tu hermano,
que venga luego a la posta ;
no se vaya el tienpo en vano.

HIJO Yo le trayre bien tenprano,
aunque sea a mi costa. 275

Entranse todos, y sale David tañendo.

DAVID Pues qu'el sol va encunbra(n)do
al hilo de mediodia
y veo estar mi ganado
a plazer bien asestado,
quiero tañer qual solia. 280
Venid aca vos, gavan ;
venga tras vos el çurron,
pues las ovejas estan
bien ledas, juro no a san,
proseguire una cançion. 285
Como suelo, a mi contento,
a la sonbra desta aya
tocare mi ynstrumento,
que de lobos, segun siento,
bien segura esta la rraya. 290

Aqui canta David este villançico.

Memento, Domine, David,
y de su gran mansedunbre ;
deçiende del alta cunbre
a librarnos desta lid.

Entra Rrosero cantando.

CANÇION

Que no ay mas fresca rribera 295
en todo el estremo
como aquesta hera.

En esta rribera
ay lindos pradales,

son las aguas frias 300
y muy espeçiales,
las yerbas son sanas
a los animales,
y el ganado puede
hartarse adoquiera. 305

DAVID Adonde bueno, Rrosero,
cantando tan de buen rrejo ?
RROSERO O David, a quien yo quiero
como leal conpañero,
aqui voy a un lugarejo. 310
DAVID Quies bever para el camino ?
RROSERO Yo lo doy por rreçebido ;
mas antes, yo determino
dezirte lo que ymagino.
DAVID Pues di, que te a pareçido ? 315
RROSERO Que digas sin dilaçion,
hermano, como te fue
quando mataste el leon.
DAVID Yo huelgo dello, garçon,
y en breve te lo dire. 320
Bien sabes la encruçijada ?
pues, sabe que alli tenia
bien çerquita mi majada,
y un dia de madrugada
por alli el leon venia ; 325
y quando mas no me cato,
el mejor carnero apaña
que tenia en todo el hatto :
yo, sintiendo tal rebatto,
voy tras el a fuerça y maña. 330
Como tanto le seguia,

luego torna para mi,
y viendole que venia
mi capa ansi la ponia,
y de la barva le asi. 335
De las narizes bien fuerte
con otra mano le travo ;
desquijarele de suerte
que luego le di la muerte,
aunque hera mas fuerte y bravo. 340
Y ansinas mate un oso
que llevava otro carnero ;
aunqu'el hera poderoso,
envesti con el furioso
a la halda de un otero. 345

RROSERO Pardiobre, que pon espanto,
siendo David zagalejo,
que aya podido en quanto
que no puedan otro tanto
dos ni tres en el conçejo. 350

DAVID Pareçes qu'estas dubdando
y no lo crees siquiera.

RROSERO Aunque m'estoy espantando,
te creo, por san Herrando !
como si claro lo viera. 355

Entra el hermano de David.

HERMANO Que hazes, David hermano ?
Mira que vengo a llamarte,
vayas conmigo tenprano,
porque nuestro padre ançiano
desea mucho hablarte. 360

DAVID Sea mucho norabuena,
hermano, vuestra venida ;

yo huelgo de her sin pena
lo que nuestro padre hordena,
sin que cosa me lo ynpida. 365
— Rrosero, por vuestra fee,
entretanto, que mireis
por todo, que yo hare
por vos lo que yo podre,
y mira no's descuydeis. 370

RROSERO Perded de aqueso cuydado,
que aunqu'esteis alla dos dias
estara vuestro ganado
de mi guardado y mirado
mas que las ovejas mias. 375

Llegan dond'esta[n] Samuel e Ysay.

YSAY Buen profeta Samuel,
ves aqui viene el moçuelo.

DAVID Salvele Dios de Ysrrael.

SALOMON Vos vengais, hijo, con el,
de quien s'espera consuelo. 380
Con muy profunda humildad
a nuestro Dios ynvoquemos.
Vos, David, os humilldad,
y a su alta Magestad
luego aqui sacrifiquemos. 385
— Ten ya por bien, mi Señor,
de darnos çierta señal
de qual es, por tu amor,
para que tu servidor
entienda qual es el tal. 390
Esta Ysay esperando
que nos des declaraçion ;
no lo estes mas dilatando,

haz, Señor, lo que demando
y danos consolaçion. 395

DIOS Levantate al momento,
Samuel mi buen amigo,
y sin mas detenimiento
haz el aperçebimiento
para cunplir lo que digo. 400
Unge luego a la hora
para ser rrey de Isrrael
ese donzel, donde mora
virtud y graçia decora,
porque yo me pago del. 405

SAMUEL Los coros angelicales
por sienpre, Señor, te den
loores muy espeçiales,
y los honbres terrenales,
espeçial aqui en Belen, 410
de rrodillas como estamos
en coro le alabemos
por el don que oy gozamos.
Començad, David, que amos
es bien que luego cantemos. 415

VERSSO

Quid rretribuant Domino.

Despues de aver cantado el verso, se levanta Samuel y unje a David de rrodillas con humilldad.

SAMUEL Usando la comision
que aquel alto Dios me dio,

---

414. Le ms. *anbos*.

hazer quiero la unçion
en su nonbre y bendiçion
en este qu'el escojio. 420
En el nonbre poderoso
del gran Dios de Abrahan
te unj(i)o por muy dichoso :
Dios te haga vittorioso,
y a quantos de ti vernan. 425
El Señor que te escojio
te aumente las bendiçiones
que a los patriarcas dio :
Abrahan, Ysac, Jacob,
y a otros santos varones. 430

VERSSO

Dilijiste justiciam vero.

XX

AUCTO

DE

LOS DESPOSORIOS DE JOSEPH *

FIGURAS.

PUTIFAR.	JOSEPH.
ZENOBIA.	UN ANGEL.
UN VILLANO.	UN SECRETARIO.
SENEC.	EL REY PHARAON.
UN CORREO.	UN ATAMBOR.

LOA

Saçerdoçio sublimado,
magnifico y nobleçido,
y auditorio muy subido,
en esto a que soy llegado
bien pruevo ser atrevido; 5
porque convienen dos cosas
delante vuestra esselençia,
aunque son dificultosas,
porque falta la prudençia,
y seran muy enojosas. 10
Porque pensar de tratar

---

* Publié par Pedroso.

de vuestro valor sin cuento,
faltaria [a] mi entendimiento
quanto sobra que loar
a vuestro mereçimiento. 15
Y pues en vuestra bondad
se anegara Çiçeron
y navega mi aficion,
sirviendo de voluntad
supla el yerro mi yntinçion. 20
Que si en estenso no alabo
lo que no oso enpeçar,
pues no pudiera acabar :
vuestra virtud tan sin cabo,
mas conprehendo en callar. 25
Esta es, de dos, una cosa
en que quisiera serviros.
La otra es merçed pediros
nos deys audiençia graçiosa
para lo que e de deziros. 30
Ante vuestro acatamiento
os sera rrepresentado
de aquel Joseph muy nonbrado
su çelebre casamiento,
siendo de Ejipto adelantado. 35
Casole Dios por su mano
con denunçiaçion divina,
qu'es ejenplo y mediçina
de qualquiera qu'es cristiano
y en tal camino camina. 40
Notareis la perficion

---

35. P., pour rétablir la mesure de ce vers, écrit *alantado*. — 41. Les vers 41-53 ont été refaits.

de vida quanto le aplaze
a Dios; y es lo que haze,
dandole su galardon,
[a] aquel que le satisfaze. 45
Mil cosas ay que sentir
en aquestos casamientos,
si vuestros entendimientos
quisieredes advertir
con buen atençion atentos; 50
y porqu'el autto es sabroso
quan claro, para notallo
preciso [no] es mas esplicallo;
si que supla el virtuoso
las faltas del rreçitallo. 55
Butifar y su muger,
suegros de Joseph, seran
los primeros que saldran;
despues, claro es de entender
los que mas subçederan. 60

Entran Butifar y Zenobia, su muger.

BUTIFAR Los dioses, por su virtud,
sin yo lo aver meresçido,
ellos me an favoresçido
y puesto en la plenitud
del estado muy subido. 65
Anme dado el saçerdoçio
y el summo pontificado

---

45. P. *aquel.* — 51-53. P. *Y por qu'el auto es sabroso — Cuan claro para notallo, — No quiero mas explicallo.* Ce dernier vers, ainsi reconstitué, est d'une mesure exacte, mais il diffère de l'original et rend moins claire la fin de la *quintilla.*

de Heliopolis, pueblo honrrado,
qu'es un supremo negoçio
en Ejipto, y gran ditado. 70
Ya no ay mas que desear;
sola una cosa quisiera,
Zenobia, mi conpañera :
que sera muy bien casar
nuestra unica heredera. 75
Si los dioses la casasen
dando a mi hija marido
segun es su mereçido,
y esa mer[c]ed me otorgasen,
serie mi deseo cunplido. 80

ZENOBIA Cierto, señor Putifar,
si a nuestra hija queremos
casar, bien la casaremos;
pero no hallo yo par
ni marido que le demos. 85
Dottola naturaleza
de muy sabia y muy hermosa,
muy cuerda y muy virtuosa;
y sobre muy gran rriqueza,
ser tu hija es mayor cosa; 90
y otra cosa enrriqueçida,
qu'es suprema onestidad
y casta virginidad
en rrelision rrecogida,
agena de liviandad. 95

BUTIFAR Çierto, no podra dezir
nadie que la a rrequestado
ni en liviandades hallado,

---

72. Les vers 72-84 ont été refaits. — 72. P. *sólo*.

que aunque quisiesen mentir,
la ocasion emos quitado. 100
No es como las galanas
de agora, amigas de fiestas,
de festejos ni rrequestas,
que son, por ser palaçianas,
a las vezes desonestas. 105

ZENOBIA Es verdad que las donzellas
tienen gran disuliçion.

PUTIFAR Donzellas, quales lo son ?
porqu'el don pierden aquellas
que pretenden corruçion; 110
que las que lo quieren ser
an de ser muy rrecogidas,
vergonçosas y encojidas,
sin querer dar a entender
sus platicas rresabidas. 115
No ay que fiar, ni fieis,
de la amiga de parlar;
que si quieren navegar,
no es mucho dar al traves
como el que anda en la mar. 120

BOBO A, nuesamo ! que hazes ?

BUTIFAR Porque lo dizes, grosero ?

BOBO Adevina lo que quiero :
veamos si açertares
sin deziroslo primero. 125

BUTIFAR Querras tu una neçedad.

BOBO Por san ! que aveis açertado :
que teneis un conbidado,
y es neçedad, en verdad,
conbidar a honbre criado. 130
Vayanse mucho en mal ora,

que vienen a son sin son
a comer de mogollon.
— No digo verdad, señora ?
Vayan, vayan a un meson. 135

BUTIFAR Quien es venido, enemigo ?

BOBO Joseph el ensoñador :
uno qu'es ya gran señor,
el que por esto del trigo
le llaman el Salvador. 140

BUTIFAR Y d'aqueso estas penoso ?
Es venido, o viene ya ?

BOBO Dizen que ya llegara
çerca del Val Rretamoso,
que muy presto venir a. 145

BUTIFAR Buena sea su venida.
Anda, tonto, sin tardar
sube arriba a me llamar
a mi hija muy querida;
di que la quiero hablar. 150

BOBO A, Senec ! Ola, nuestrama !
Ola hao, Senec amiga !

SENEC Quien llama con tal fatiga ?
Quien es el asno que llama ?

BOBO Yo... vuestro padre, que diga. 155
Vuestro padre es, el señor;
asno o no, el os llamava.

SENEC Yo dije a quien gritava.

[BOBO] Pues eso, salvante onor,
yo soy el que boçeaba. 160
No ay asno que tal boz jante,
valgo para pregonero

---

145. P. *venirá.* — 161. *jante* (?)

que so como asi lo quiero.

SENEC Necio, quitate delante.

BUTIFAR Hazte a un cabo, majadero. 165

SENEC Que manda tu Santidad ?

BUTIFAR Hija, que sepais oy vos
que Joseph, Fuerte de Dios,
viene oy a esta çiudad,
y aqui a casa a estar con nos. 170
Y es merçed muy señalada,
que ayer me enbio a hablar
que se queria aposentar
aqui, en mi misma posada;
y quiero's, hija, avisar 175
qu'este es de Dios escojido,
santo, justo y muy bendito,
y por visorrey de Ejipto
el rrey lo a instituydo
por su valor ynfinito. 180
E pensado y colejido
por vuestro bien, hija mia,
que, si el quisiese, querria
daroslo a vos por marido
y por ygual conpañia. 185

SENEC Con un cautivo extranjero
me quieren a mi ygualar ?
Tal se avie de ymaginar !
Solo el hijo del rrey quiero
y con el pienso casar. 190

BOBO Con vos me entierren; yo digo
rruin sea quien por rruin se tiene.
Para eso mas le conviene

---

193. P. *para esto*.

que la casasen comigo,
y aun, por san ! ancho le viene. 195
Si no ay otro mas herguido,
hecho es, no ay que dezir.

CORREO Señor, bien podeis sentir
que Joseph es ya venido.

BUTIFAR Salgamosle a rreçebir. 200
Vamos, Zenobia mi amiga,
salgamos juntos entramos,
y en amor le rreçibamos.
— Hija, subios alla arriba.

BOBO Vamos, vamos, vamos, vamos. 205

Entra Joseph.

BUTIFAR u m illado a tu bondad
y a tu suprema esçelençia,
te doy toda rreverençia,
segun a tu magestad
se deve, y a tu presençia. 210

JOSEPH Yo, como su servidor,
postrado a su dignidad,
con la devida humilldad
me humillo a su gran honor
y a su santa potestad. 215

ZENOBIA Yo, aunque no lo merezco,
rruego's, señor, dende agora
me tenga por servidora.

JOSEPH Yo a su serviçio me ofrezco,
como siervo a su señora. 220

BOBO Yo tanbien, como un hermano,
mill serviçios le e de her.

PUTIFAR En todo te as de meter ?

BOBO Porque no mosa esa mano ?
que amigos emos de ser. 225

BUTIFAR Entre su Esçelencia aca
porque pueda rreposar.
— Mastresala, sin tardar
trae paños y agua ya
para los pies le lavar. 230
— Vuestra Eselençia se asiente.

JOSEPH Sientese su Señoria.
Sientese, señora mia.

BUTIFAR Sentemonos juntamente
todos tres en conpañia. 235

Lavanle los pies, y mientras le lavan, mirale Senec de una ventana.

SENEC En ultrajar tal varon
grandemente estoy turbada;
sienpre la persona ayrada
haze y habla sin sazon,
como bestia desbocada. 240
Mira qu'el sol viene a nos,
en su carro muy triunfal,
del çielo muy divinal.
Joseph es hijo de Dios,
pero yo no sabia tal. 245
Qual honbre tal hermosura
es posible que hiziese,
ni muger que conçibiese,
ni vientre que en su clausura
tanta claridad trajese ? 250

---

224. P. *no mos da*. C'est bien *mosa* = *mosá* (*mostrad*) que l'auteur a voulu écrire. Voir un exemple semblable, XXI, vers 402. — 239. P. *sin razon*.

JOSEPH Quien es aquella muger
de la ventana de enfrente ?
Salga luego prestamente
de casa, que suelen ser
ynportunas a la gente. 255

BUTIFAR Señor, mi hija es aquella,
que (a) todo varon naçido
della es aborreçido;
es tan onesta donzella
que jamas honbre la vido, 260
si tu agora. Yo querria,
si no te hago pesar,
que te baje a saludar.

JOSEPH Si a honbres aborresçia,
yo huelgo de la hablar. 265
Yo la amare en hermandad :
llamenla, yo soy contento
por ese aborreçimiento
qu'es señal de honestidad.

BUTIFAR Yo la traire al momento. 270

ZENOBIA Tanbien la voy a traher.

JOSEPH Si es tal virgen vergonçosa
no me sera molestosa :
la deshonesta muger
dame pena muy penosa. 275

BUTIFAR Saluda, dulze serena,
a vuestro hermano esçelente
qu'es tan casto y continente
que a toda muger agena

---

272. P. *si esta virgen vergonzosa.* Dans le ms. *l* semble avoir été ajoutée après coup, mais de la même encre.

aborresçe grandemente. 280
Si vos a todo varon
teneis aborreçimiento
por casto rrecojimiento,
el es de aquesa opinion
por su virtud muy sin cuento. 285

SENEC Salvete Dios, bendito honbre
del Dios supremo çeleste.

JOSEPH Dios te bendiga y te preste
la vida, pues que en su nonbre
bive el çielo y lo terrestre. 290

BUTIFAR Llegad, mi amada, y besad
beso de paz a Joseph.

JOSEPH Aqueso, no; detene,
no llegueis, y perdonad,
porque ynliçito serie. 295
Quien a Dios bivo a de honrrar
gusta pan de bendiçion
y caliz de yncorrupçion,
y a muger no a de tocar
estraña de su naçion. 300
Las que con sus bocas dan
beso a ydolos perdidos,
y sordos, y enmudesçidos,
y a sus mesas comen pan,
(y) aun no toquen mis vestidos. 305

BOBO Por san, qu'es desamorado,
salbo onor, señor Joseph.
Mira quien no consintie
un besso tan agraçiado !
No lo hiziera yo, a fee. 310
Veis ay triste la donzella;
en soras de aver gasajo

llora con muy gran trabajo.
Acabe, lleguese a ella,
digale algun rresquebrajo. 315

JOSEPH Pues son justos mis desvios,
no me arguyades, amiga.
Mi bendiçion os consiga,
y el Dios de los padres mios
os consuele y os bendiga. 320

SENEC Dios te de consolaçion,
que ansina me has consolado,
alegrado y confortado
con tan santa bendiçion !

BOBO Por san, yo lo e negoçiado. 325
Yo fui alcahuete, pardios,
y lindo yntervenidor.

BUTIFAR Vamos a comer, señor;
y, mi amada hija, vos
subios a vuestro orador. 330

SENEC Beso tus manos y pies,
varon de Dios esçelente.

JOSEPH Yo los suyos humillmente.

[BOBO] Yo las de anbos sus merces.

BUTIFAR Vuestra Esçelençia se asiente. 335
— Traed aqui de comer.
— Gran ventura fue la mia,
que me da suma alegria
en quererme asi hazer
tanta merçed este dia. 340
Que tengo, por mi conçiençia,
el alma rregoçijada
por merçed tan señalada,
en querer vuestra Esselençia
servirse de mi posada. 345

JOSEPH Mi señor, yo la rresçibo
y lo entiendo de servir.
BUTIFAR Pues, mas rresta que dezir,
que otro goço eçesivo
tengo yo de rreçebir : 350
y es que humillmente rruego,
pues fue en buen punto venido,
me haga el favor cunplido
d'estarse oy con sosiego,
y esta es la merçed que pido. 355
JOSEPH Quisiera yo ese serviçio
con voluntad muy goçosa,
mas es necesaria cosa
a todo el rreyno y mi ofiçio
ser mi yda presurosa. 360
Dos o tres pueblos andados,
el tuyo rregistrare,
y prometo por mi fee
de oy en ocho dias contados
que aqui, señor, bolvere. 365
Y pues no puede ser mas,
suplico's sea perdonado.
BUTIFAR El perdon es escusado
do culpa no ubo jamas.
Sea como lo a hordenado. 370
De oy en ocho dias açepto
la merçed de su Esçelençia.
JOSEPH Pues, deseme ahora licençia,
que mi palabra prometo
de bolver con diligençia. 375
Vuestra Santidad me mande.
BUTIFAR Yo soy el que e de servir.
BOBO Hea, pues se quiere yr,

atamemos, vaya y ande.
Mire que no a de mentir, 380
so que a de bolver priado.

ZENOBIA Dios salve a su señoria.

JOSEPH Plega a Dios, señora mia,
de prosperarle su estado
con muy cunplida alegria. 385

Vase Joseph, y sale Senec desde una ventana.

SENEC Ay de mi ! qual fui espellida
de aquel perfetto varon
porque hago adoraçion
tan heretica y perdida
a dioses de perdiçion! 390
Qu'estos ydolos que adoro,
çierto, bien parado mientes,
son hechuras de las gentes,
de madera, plata y oro,
y no son dioses potentes. 395
Son sordos y sin sentido
y es gran error adorallos,
y aquel tienpo que en honrrallos
e gastado, es mal perdido;
no quiero mas venerallos. 400
Despeña[l]los e de aqui,
desta aquilona ventana,
y con voluntad muy sana
hare castigo de mi;
no quiero andar mas galana. 405

---

379. P. *ata Memfis*. Il n'a pas compris qu'il s'agissait d'un ancien verbe, aujourd'hui inusité : *tamar* ou *atamar* = *acabar*. Voir ce verbe employé précédemment IV, 144.

Mi rreal mantenimiento
a los perros de hartura;
denme rropas de amargura,
y en cabeça y aposento
porne çeniça y tristura. 410
Sienpre hare penitençia
de los ydolos que honrre,
y quando venga Jose,
yo pedire a su Esçelençia
a qual Dios adorare. 415

Despeña los ydolos por la ventana abajo, y sale el Bobo.

BOBO De la torre vi caher
por la ventana una cosa
ansi como rrelunbrosa.
O si fuese de comer !...
alcorça, qu'es muy sabrosa. 420
O ! qu'es esto ? Cata, cata,
un tesoro me he allado.
Que santo tan quillotrado !
qu'esto es oro y esto prata.
Catame rrico y honrrado. 425
Agora, aunque pese al çiego,
sere ogaño rregidor,
y otro año correjidor,
y aun alcalde sere luego,
porquerizo, o prendador. 430
SENEC Siete dias hizo ayer,
y oy es el otavo dia
en que prometido avia
que nos bolveria a ver

432. P. *es otavo dia.*

mi Joseph y mi alegria. 435
Oy su venida se allega,
si el deseo no a contado
algun dia adelantado,
o si fortuna no niega
mi goço tan deseado. 440
Oy te espero, mi señor,
oy pruevo yo con quererte
qu'es mi querer mas que amor,
y mi amor mas que amor fuerte,
pues es enbuelto en dolor. 445
No esta de graçias terrestres
mi afiçion afiçionada,
que, muy mas que enamorada,
por ynfluenças çelestes
esta mi alma abrasada. 450
No fue flecha de Cupido,
mas un traslado evidente
del Dios supremo esçelente,
qu'es Joseph, pues me a rrendido
a tan eçesivamente. 455
Y pues mi yntrinsico fuego
la causa culpa deshaze,
ven ya, señor, si te plaze;
ven, señor, pues te lo rruego,
si mi amor te satisfaze; 460
y si no te satisfago
por mi torpe y mal andança,
pagate de mi mudança,
y tu venida sea el pago
que meresçe mi esperança. 465

---

457. P. corrige : *la culpa acaso deshace.*

Mas, pecadora de mi,
aun no es amaneçido,
y querria fuese venido.
Si, que lo quiero, si, si,
si que lo rruego y lo pido ! 470

Entra el Angel.

ANGEL Asenec, virgen santa,
Asenec, surge, si quieres.
ASENEC Vesme aqui; dime, quien heres ?
ANGEL Mirame, Asenec; levanta,
y entiende bien lo que oyeres, 475
Sòy prinçipe de la casa
de aquel gran Dios de Sion;
toma gran consolaçion,
y escucha bien lo que pasa
en divina hordenaçion. 480
Quitate esa rropa esquiva
y esa çinta de aspereça,
la çeniça de tristeça
sacude, y con agua biba
lava tu faz sin pereça. 485
Adorate, y hablarte e,
donzella, no estes tapada,
pues heres virgen honrrada;
quita el velo y alegrate
como rrosa ynmaculada. 490
En libro de los bivientes
oy tu nonbre es asentado,
y jamas sera borrado,

---

471. P. rétablit ainsi la mesure de ce vers : *Asenec, ah virgen...* — 489. P. *quita el velo, alegrate.*

pues quien da vida a las gentes
oy te a edificado. 495
Dende oy pan de yncorruçion
ciertamente comeras,
caliz santo beveras;
con olio de bendiçion
y crisma unjida seras. 500
Seras de Joseph esposa;
de oy mas tu nonbre esçelente
sera rrefujio a la gente,
por penitençia preçiosa
que hiziste santamente; 505
porque como con verdad
es hija la penitençia
de aquella divina Esençia,
ella rogo a su bondad
huviese de ti clemençia. 510

ASENEC Pues, señor, dezime vos
vuestro nonbre muy benditto.

ANGEL Hija, mi nonbre esta escripto
con aquel dedo de Dios
en su rregistro ynfinito. 515
Es libro de maravillas,
lo que ay en el es ynfalible :
cosas que no es convenible
a vezes honbre pedillas,
ni dezillas es posible. 520

SENEC Si esta sierva que te ama
contigo graçia alcanço,
rresçiba otra graçia yo :
que os senteis sobr'esta cama
do varon no se asento, 525
y traherte e de comer.

ANGEL Pon la mesa, y prestamente.
SENEC Come, señor esçelente.
ANGEL Un panar as de traer.
SENEC No lo tengo, çiertamente. 530
ANGEL Entra en tu botilleria
y hallar[as] miel sabrosa.
ASENEC Çierto, cosa tan preçiosa
yo, señor, no la tenia;
tu palabra es poderosa. 535
ANGEL Bienaventurada fuiste,
pues a tus dioses dejaste
y su culto rrenegaste,
y mi palabra creyste
y tal penitençia obraste. 540
Y tanbien seran dichosos
quantos mi Dios serviran
y penitençia haran,
que estos panales sabrosos
çelestiales gustaran. 545
Este es panar fabricado
por avejas çelestiales
de rruçios divinales
de aquel licor consagrado
de çelestiales rrosales. 550
Comen los angeles desto
y el que desto comera
jamas nunca morira.
Asenec, come tu aquesto,
pues en gracia se te da. 555
Oy haze por ti Dios tanto
que te da su pan de vida;
en su crisma heres unjido,
y en su olio sacrosantto

desde oy heres rredemida. 560
Rrenovada es tu beldad;
en carne y hueso de oy mas
jamas desfallesçeras,
ni seras de vejedad :
joven permaneçeras. 565
Tu beldad y hermosura
no se menoscabara,
ni en ti desfallesçera
tu muy preçiosa figura,
qu'el gran Dios la guardara. 570

SENEC Siete donzellas, señor,
tengo aqui en mi conpañia;
que las bendigas querria
con bendiçion de favor,
por amor y cortesia. 575

ANGEL Bendigalas Dios del çielo,
porque sean siete pilares
de çiudades singulares
de rrefujio y de consuelo;
y tu, alça estos manjares. 580

SENEC O serafico varon !
O varon rresplandesçiente !
postrada ante ti humillmente
te pido, señor, perdon,
por tratarte osadamente. 585
Suple mi descortesia
y el averte mal servido,
no me heches en olvido,
aunque por la culpa mia
ayas desapareçido. 590

---

560. *Redemida*, correction de P. Le ms : *rredevida*.

En tu dignidad tan alta
rreçibe mi yndignidad,
pues que digo con verdad
que si en servir huvo falta,
no falto en mi voluntad. 595

Entra el Correo y dize:

CORREO A, señor! sepa que es
el Fuerte de Dios llegado
SENEC Que dizes?
CORREO Qu'es apeado.
SENEC Qu'es posible?
CORREO No lo ves?
SENEC O dia rregoçijado! 600
BUTIFAR Quanto es buena en mi favor
su promesa bien cunplida,
ansi sea su venida.
JOSEPH Para servirte, señor,
con voluntad muy creçida. 605
SENEC Tu Eselençia sea venido
en tal punto y en tal hora,
quanto el goço que en mi mora,
qu'esta harto encaresçido.
JOSEPH Dios te salve, mi señora. 610
SENEC Padre mio, en tu presençia
conviene un caso tratar,
que Dios me manda hablar;
pero tanbien tu licençia
me conviene demandar. 615

---

614. Le ms. *eselençia*; P. *licencia*.

Verguença callar me manda,
como en las virgenes suele;
mas si de verguença duele,
mayor dolor me desmanda.
y a hablar Dios me conpele. 620

BUTIFAR Mi hija, en lo que pedis
por muy contento me doy;
yo os otorgo y aqui os doy
la licençia que dezis :
pedid, que contento soy. 625

SENEC Fuerte de Dios, no me arguyas
este caso por nefando,
qne con verguença tenblando
te pido por Dios no huyas
lo que por Dios te demando. 630
Vino a mi el angel de Dios
y otorgome un gran favor
diziendome que(s), señor,
oy seres mi esposo vos,
mi anparo, auxilio y favor; 635
de Dios me a sido otorgado
porque a mis dioses negue
y a vuestro Dios me allegue :
sea de vos açeptado,
pues lo meresçe mi fee. 640

JOSEPH Pues que por rrevelaçion
se denunçio aquesta cosa,
yo, con voluntad goçosa,
os rreçibo en santa union
por mi muger y esposa. 645

BUTIFAR O dichosa bienandança !
O dichoso fue aquel dia
que os enjendre, hija mia !

pues que tanto bien se alcança
en daros tal conpañia. 650

JOSEPH Rresta agora, qu'es rrazon
para avernos de casar,
que enbiemos a rrogar
a nuestro rrey Faraon
que lo venga a efetuar. 655
Vaya luego un mensajero.
Yo se que se olgara.
Y pues que tan çerca esta,
partase y venga lijero.

BUTIFAR Secretario, camina. 660

JOSEPH Y dalde al rrey por estenso
cuenta de mi casamiento.

SECRETARIO Señor, yo voy al momento.

BUTIFAR Deste negoçio yo pienso
que tendra sumo contento. 665
Entremonos, señor hijo,
a comer y rreposar.

JOSEPH Hagase vuestro mandar.

BUTIFAR Vamos, que mi rregoçijo
no se pueda numerar. 670

BOBO « No lo quiero, no lo quiero,
y hechamelo en la capilla. »
Y, a fee, que la moçalvilla
que quiere ya al cavallero
mas que a nadie de la villa ! 675
Cosa es esta d'espantar,
que al fin unos an ventura
y otros ventrada y vasura;
y ansi es sienpre el casar,
y esta fue ventura pura. 680

Entra el Correo tocando una corneta.

BOBO Escucha, escucha ! No oys ?
Cro que tañe algun gaytero.
Anda a caça algun montero,
o es la tronpa de Paris,
o correo, o tronpetero ? 685
— Por san, qu'es el mensajero.
O, seays muy bien llegado !
Pardiez, que aveis aguijado !
Viene ya el rrey, conpañero ?
CORREO Si, que llega cerca el vado. 690
Dond'esta Su Santidad ?
BUTIFAR Veysme.. Como's a ydo ?
CORREO Señor, con goço cunplido
conçedio su Magestad
el don que le fue pedido, 695
y luego me despacho
diziendome que vendria
con muy sobrada alegria,
y al ynstante cavalgo.
BUTIFAR Que dezis ? Que ya venia ? 700
CORREO Digo çierto y de verdad
que su rrecamara y gente
salio luego yncontinente.
BUTIFAR Pues, por toda esa çiudad
se publique brevemente. 705
Pregonen que salga luego
toda la cavalleria,
ynstrumentos y armonia,

---

692. P. corrige : *veisme aqui*. Dans le ms., au-dessous de *ydo*, on lit : *sido*.

y alguna ynvinçion de fuego,
danças y toda alegria. 710
Rregoçijense mis canas
con tan supremo contento;
hagan todos sentimiento,
toquen luego las canpanas,
salgan todos al momento. 715

Toca un Atanbor y pregona esto:

ATANBOR « El muy sumo Putifar,
qu'es saçerdote mayor
a quien deven todo onor,
manda un pregon publicar
de aqueste modo y tenor: 720
« que todos los moradores
desta çiudad, cavalleros,
hidalgos y escuderos,
honbres buenos, labradores,
los esentos y pecheros, 725
« hermandades, cofradias,
los artistas y ofiçiales,
hagan fiestas festivales
con musicas y alegrias,
con tronpetas y atabales, 730
« y que saquen su pendon
cada qual sin diferir,
y salgan a rresçebir
a nuestro rrey Faraon,
como es rrazon de salir. » 735

Sale un rreçebimiento y entra el Rrey,

BUTIFAR Sea Vuestra Magestad
en muy buen punto llegado.

RREY Vos seais muy bien hallado.
JOSEPH Plega [a] Dios por su bondad,
señor, prosperar tu Estado. 740
Yo e tenido confusion
porque, çierto, fui atrevido;
mi señor, perdon te pido,
si en aquesta mi yntinçion
en algo te e deservido. 745
BUTIFAR Si en aquestos casamientos
se desirve tu corona,
señor, a todos perdona,
que todos somos contentos
de obedesçer tu persona. 750
RREY Yo rrescibo un rregoçijo
mayor que jamas pense
en que se case Jose
al qual tengo yo por hijo
con vuestra hija Asenec. 755
Llegaos aqui, amiga mia.
yo's do a Joseph por esposo,
y a vos, mi Joseph precioso,
Asenec por conpañia
os doy con goço(so) goçoso; 760
y rrecebi estas coronas
que os pongo con mucho amor,
significando el onor
de vuestras dignas personas
de ynconparable valor. 765
JOSEPH Dios te pague, rrey potente,
esta suprema merçe.
RREY Levanta, amigo Jose,

---

756. Les vers 756-765 ont été refaits. — 765. Le ms. *alonor*.

y aqui veras al presente
mi amor, y lo que hare. 770
Desde oy se publicaran
siete dias festivales :
no labren los oficiales,
y todos acudiran
a mis vanquetes rreales; 775
y el que mejor ynvinçion
en las fiestas sacara,
se le gratificara,
sin faltalle galardon
a la que tal no sera. 780
A mi costa mando y rruego
hagan mill coheterias,
luminarias, alegrias :
suenen ynstrumentos luego
y toquen las chirimias. 785

---

771. Les vers 771-781 ont été refaits. — 776. Le ms. *mejor ynvinacion.*

XXI

AUCTO
DE
TOBIAS

FIGURAS.

Tobias el Viejo.	Raguel.
Tobias, su hijo.	Su muger.
Ana.	Sarra.
El angel Raphael.	Nabal, bobo.

ARGUMENTO

Muy generoso auditorio
en quien jamas ovo falta,
donde la virtud se esmalta,
y esto es tan claro y notorio
qual vuestra virtud tan alta; 5
si nuestra rrecitaçion
alguna falta tuviere,
conçeder an nos perdon,
sublime congregaçion,
pues la ystoria lo rrequiere; 10
que trata por altas vias
del muy viejo Testamento
de padre e hijo Tovias,
e de su buen casamiento,
quando le guio Azarias. 15

Es ystoria muy subida,
como en ella se vera ;
si silençio se nos da
y la quietud qu'es devida,
cada qual la entendera. 20

Entra Tovias el Viejo, çiego.

TOBIAS O gran Dios omnipotente,
alto, fuerte, zelador,
loado seas tu, Señor,
pues que tan piadosamente
corrijes al pecador ! 25
Señor, como te ofendimos
en nuestros padres pasados,
son tantos nuestros pecados
que por tu castigo fuimos
cautivos y desterrados. 30
Sea tu nonbre alabado,
Rrey eterno, de contino,
pues yo, pecador yndigno
mas que todos, y culpado,
t'e hallado mas begnino. 35
La hazienda me quitaste,
tirandome de la rrienda
para que mas no te ofenda,
y en pobreça me bajaste
porque alli halle el enmienda ; 40
y porque mas me enmendase,
(tu nonbre sea bendito !)
quisiste que un pajarito
con su estiercol me çegase
porque biva mas aflitto. 45

Entra la muger de Tobias con un cabrito.

PADRE Quien va'lla? Soys vos, muger?
MUGER Por mis pecados yo soy.
PADRE Qu'es esto en que andais oy?
MUGER En traeros de comer;
en aqueso vengo y voy. 50
PADRE Dezi, que cabrito es ese?
MUGER Que cabrito?
PADRE El que a balado.
MUGER Por mi labor me le an dado;
de que queriades que fuese?
PADRE Guarda no sea hurtado. 55
Pues en ley de Dios estamos,
muger, no la quebranteis:
bolveselo a cuyo es;
mas vale que no comamos
que no que vos lo hurteis. 60
MUGER Y aun a vos mas os valiera,
Tobias, saber guardar,
que vuestro largo gastar
me a traido a mi a manera
que digais que ando a hurtar. 65
Bien dizen vuestros parientes
que soys un desperdiçiado.
Qu'es de lo que os a quedado?
Yd a pedir a las gentes
la limosna que aveis dado. 70
Vuestra bienaventurança
fue dar a quantos vinien;
pues agora, dezi, en quien
teneis la vana esperança
para que os haga algun bien? 75

Tenes esperança vos
en los pobres que alvergastes,
o en los muertos que enterrastes?

PADRE Callad, por amor de Dios.

MUGER Dezid en quien esperastes. 80

[PADRE] Sabeis en quien espere?
en el gran Dios de Ysrrael;
porque quien espera en el
y nunca muda su fee
sienpre es socorrido del. 85
Casta somos de Abrahan;
nuestros padres santos fueron,
y porque? porque creyeron.
Quien quisiere yr dond'estan
haga lo qu'ellos hizieron. 90

MUGER Sabeis que veo, Tobias?
que vos os estais holgando;
yo hecho el bofe trabajando
a texer, noches y dias,
y aun dezis quo ando hurtando. 95

PADRE No me causeis mas dolor
ni me saqueis mas de quiçios.
O justo Dios y Señor,
quan grandes son tus juiçios,
y yo, quan gran pecador! 100
De mi vida y malandança
acuerdese agora a ti,
Dios mio a quien ofendi;
no tomes, Señor, vengança
de mis culpas ni de mi. 105
No te acuerdes, Señor, mas
de mis ynormes pecados
ni de mis yerros pasados,

porque yndignado estas
de mis parientes culpados. 110
Señor, porque no anduvimos
ante ti, yo y mis parientes,
tan sinçeros y obidientes,
a abatimiento venimos,
y cautivos de otras gentes. 115
Yo, segun mi yniquidad,
padezco justo castigo;
agora, para contigo
haz, Señor, tu voluntad,
con que te sirvas conmigo. 120
Este espiritu angustiado
que le fatiga el bivir
quiere del cuerpo salir
por no verse attribulado,
quierasle en paz rreçebir; 125
y pues ya es fin de mis dias
y heres tu, Señor, contento,
quiero hazer testamento.
A, hijo amado Tovias!
oye aqui mi mandamiento. 130

HIJO Aqui estoy con atençion,
señor y padre Tovias.

PADRE Hijo, las palabras mias
ynprime en tu coraçon,
porque se acaban mis dias. 135
Despues de desenlaçada
mi alma desta atadura,
da tu al cuerpo sepoltura:
darate Dios vida honrrada,
seras de buena ventura. 140
Mientras tu madre biviere,

ten quenta que te pario,
y lo que por ti paso;
y despues, quando muriere,
ponla do estuviere yo. 145
Todo el tienpo que bivieres,
teme a Dios, sele obediente,
no le ofendas, se paçiente;
de los bienes que tuvieres
haras bien continuamente. 150
Nunca suenen en tus labrios
jamas secretos agenos,
nadie por ti valga menos,
aconsejate con sabios
y aconpañate con buenos. 155
Mientras trajeres obreros,
dales su justo cabal;
no les quites su jornal;
porque a trueco de dineros
no te den fuego eternal. 160
Del pecado de lujuria
que a muchos haze caher
te procura de abstener;
no te derribe su furia,
se linpio con tu muger. 165
Demas te quiero avisar
que en la tierra de los Medos
estan estantes y quedos
diez talentos a guardar,
contados por estos dedos. 170
En la çibdad de Rrajes,
uno que llaman Gabel,
como tu fueses a el,
al momento cobraries

aquestos talentos del. 175
Querria, aunque heres muchacho,
que en Rrajes a Gabel fueses,
y su escriptura le dieses,
porque luego sin enpacho
los talentos te trajeses. 180
No tengas, hijo, temor
si pobre vida pasamos,
que mucho bien esperamos
si tememos al Señor
y sus preçeptos guardamos. 185

HIJO Padre, muy bien cunplire
todo lo que aves mandado,
solamente me a atajado
pensar como cobrare
eso que os tienen guardado. 190
Si lo tiene ese Gabel,
dezi, como lo dara ?
qu'el no me conoçera,
ni yo le conozco a el,
ni se por donde yr alla. 195

PADRE Dandole el conoçimiento
qu'el me dio a mi de su mano,
no sera tan ynhumano
que no te lo de al momento,
quanto mas qu'es honbre sano. 200
En los de nuestro linaje
puedes tu, hijo, buscar
un honbre husado [a] andar,
que, pagandole el viaje,
alla te querra enseñar. 205

HIJO Pues, señor, yo buscare
un honbre bueno y fiel

de la casa de Ysrrael
y aqui yo te le traire
a que me avengas con el. 210

Topase con el Angel.

ANGEL . Dios te salve, buen donzel.
HIJO Y el te tenga de su mano.
Quien te diremos, hermano ?
ANGEL De los hijos de Ysrrael,
siervo de Dios soberano. 215
HIJO Para tierra de los Medos
sabras como me encamines ?
ANGEL Los caminos y confines
mejor los se qu'estos dedos,
quantos tu a pedirme atines. 220
Desa tierra estoy bien diestro,
que a poco que en ella estuve.
[HIJO] Y si aca la fama sube
de Gabel, pariente nuestro ?
[ANGEL] Tanbien en su casa estuve. 225
HIJO Gabel, y que tal esta ?
ANGEL Buenos, el y su mesnada,
en Rrajes, çiudad nonbrada
que en el monte Agabata
esta puesta y situada. 230
HIJO Señor, pues, por Dios te rruego
quieras a mi padre entrar,
qu'el te saliera a hablar,
sino qu'esta enfermo y çiego.
ANGEL Yo le entrare a visitar. 235
— Varon, Dios te [de] consuelo ;
gozo a ti sienpre sera.
PADRE El que en tinieblas esta,

que no ve la luz del çielo,
que gozo, señor, terna ? 240

ANGEL Con animo valeroso
que a tu contrario rresista
esta fuerte en la conquista
y espera en Dios poderoso,
que presto te dara vista. 245

PADRE Pues heres usado [a] andar,
por aventura quirries,
pagandote tu ynteres,
yr a mi hijo a enseñar
a la çiudad de Rrajes ? 250

ANGEL Yo por çierto le guiare
y le traire do estuvieres.

PADRE De que tribu, hermano, heres ?

ANGEL A un jornalero de a pie
buscalle linaje quieres ? 255
Sabe que soy Azarias,
hijo de Ananias magno.
Yo te le tornare sano,
y aun antes de muchos dias,
si plaze [a] aquel Soberano. 260

PADRE Yd, pues norabuena vays,
Dios os encamine en bien.

HIJO Padre, ved que nos mandais ?
Y el quede con vos tanbien,
y os de luz con que veays. 265

Entranse, y salen Sarra y el Bobo.

SARRA Ysmahelita, hola, Ysmaelita !
Ysmahelita !

MOÇA Quien me llama ?

BOBO Quien te a de llamar ? Nuestrama.

SARRA Que hazes, di, golosita ?
MOÇA Aspava un peso de trama. 270
BOBO Aspando estava del peso ?
No hazia, que yo lo vi.
SARRA Pues, qu'es lo que hazie ? di.
BOBO Mordiendo estava de un queso,
qu'el peso no estava alli. 275
MOÇA Dime, vellaco Nabal,
quando me viste comer ?
BOBO No digo yo sin morder,
que comer no digo tal.
SARRA Algo devia de ser. 280
MOÇA Di, que dizes, ahorcado ?
BOBO Calla ya, golismadora.
No mienta nadie, señora,
qu'el peso aca esta colgado
con las pesas.
SARRA A, traidora ! 285
MOÇA Dize este mill desatinos,
no habla son bobedades.
SARRA Traeme la rropa de armiños,
que los locos y los niños
sienpre dizen las verdades. 290
MOÇA Ya se quiere conponer ?
Bien esta. Eso no basta ?
— Ya no veamos naçer
de ti en este mundo casta !
SARRA Que dizes, mala muger ? 295
MOÇA Paso ! Quieresme tragar,
que me atruenas los oydos ?
o traes puestos los sentidos
en quererme a mi matar
como a tus siete maridos ? 300

SARRA Que te paresçe, Nabal ?
Que diz que yo los e matado !
BOBO Ay, Jesus, que mal hablado !
— A señora dezis tal ?
Yo's doy fee que aveis pecado. 305
SARRA O mi Dios y mi Señor,
librame desta fatiga,
que un esclava a mi me diga
tal afrenta y deshonor
como aquesta enemiga ! 310
Si ellos murieron ansi,
tu, Señor, fuiste servido :
o ellos no me an meresçido,
o yo no los meresçi,
o he de ser de otro marido. 315
BOBO Eso deve ser, pardios,
creheldo seguramente ;
que a ser yo vuestro pariente,
yo me casare con vos.
SARRA Calla ! dejame, ynoçente. 320
— Mi Dios, pues que vos sabeis
que fueron mis pensamientos
guardar vuestros mandamientos,
rremediadme, pues podeis :
mira mis afligimientos. 325

Entrase, y sale[n] el Angel y Tobias.

HIJO Que aprovechara, Hazarias,
la yel del pez que matamos,
y el coraçon que guardamos ?
ANGEL Aprovechara, Tobias,
para el negoçio en que vamos. 330
Para los ojos qu'estan

de cataratas zegados,
con una pluma alcoholados
con desta yel, sanaran
y seran clarificados; 335
y tanbien el coraçon
sobre las brasas hechado,
con ençienso sahumado,
adonde dimonios son
todo demonio es lançado. 340
Do esta tu tio Rraguel
tenemos agora de yr,
y el nos a de rreçebir,
y a Sarra, su hija del,
por muger le as de pedir. 345
Heredaras su sustançia,
que no tiene otro heredero.

HIJO Su hazienda yo no la quiero,
porqu'es muy mala ganançia
si como los otros muero. 350
Aunque en ella no esta el mal;
que un demonio los matava.

ANGEL Si, que cada qual preciava
mas su deleyte carnal
que lo que Dios les mandava; 355
mas siendo tu su marido,
quemando este coraçon,
hares los dos oraçion
y el demonio sera espellido,
y tendras generaçion. 360

Entra[n] Rraguel y su muger.

ANGEL Salveos Dios, varon fiel,
y a todos los que aqui estays.

RRAGUEL Señores, muy bien vengais.
Quien sois ?
HIJO Hijos de Isrrael.
RRAGUEL De que tribu os nonbrais ? 365
HIJO Dezildo vos, Azarias.
ANGEL De Netali nos nonbramos,
de los que en Ninive estamos.
MUGER Conoçes alla a Tobias ?
ANGEL Si, señor, muy bien entramos. 370
MUGER Por çierto, a todo mi tino,
su hijo deveis de ser,
a todo mi parescer.
ANGEL El mesmo.
MUGER O Dios divino !
O dia de gran plazer ! 375
— Sarra, ven a ver tu primo
Tovias. Veslo, aqui esta.
Abraçalo, acaba ya.
SARRA O señor, en quanto estimo
veros venir por aca. 380
RRAGUEL Vos sois hijo de un varon
muy perfetto y acabado.
En estremo me e holgado.
Daca, dales collaçion.
HIJO Yo no comere bocado. 385
RRAGUEL Pues, comera el conpañero.
HIJO No tenemos de comer
si no me dais por muger
mi prima Sarra primero.
ANGEL Rraguel, no deves temer : 390
tu hija es a Dios leal,
tu sobrino virtuoso,
y el qu'es de Dios temeroso

no le puede hazer mal
el demonio maliçioso. 395
Mas te digo una rrazon
que la puedes bien creher :
que tu hija es para el,
y no para otro varon.

RRAGUEL Benditto Dios de Isrrael! 400
Luego sin detenemiento
me mosad aca las manos;
y con coraçones sanos
otorgaisos casamiento ?

HIJO Si, rrespondemos entramos. 405

RRAGUEL Aquel gran Dios de Abrahan,
Dios de Ysac, Dios de Jacob,
bendigaos pues os junto
y os libre de todo afan,
y en el os bendigo yo. 410
— Sobrino, estays ya contento ?

HIJO Si, señor, a mi plazer.

RRAGUEL Pues, toma vuestra muger
y entremos en mi aposento,
y adereça de comer. 415

Entranse, y sale la muger de Tobias.

PADRE Si aveis mirado, muger,
ya son cunplidos los dias
que aquel mançebo Azarias
dijo que avie de bolver
con vuestro hijo Tobias. 420

MUGER Ay ! que fue a tierras estrañas :
nunc'alla oviera aquel prez !
Si le vere yo otra vez ?
Ay ! hijo de mis entrañas,

consuelo de mi vejez ! 425

PADRE Yo espero en Dios qu'estan buenos,
porque aquel que fue con el
me paresçio honbre fiel,
y por un mes mas o menos
no aveis de llorar por el. 430

Entranse, y sale[n] Rraguel y Tobias y su muger y el Angel.

RRAGUEL Hijo, pues aveis querido
a vuestro padre bolver,
veis aqui a vuestra muger :
vaya en paz con su marido,
con la mitad de mi aver. 435
Los talentos que os devien,
porque vino Azarias,
enteros se os dan, Tobias,
y van la mitad tanbien
de todas monedas mias : 440
la mitad de mis criados,
las medias de mis criadas,
de por medio las manadas
de camellos y ganados,
todas van encaminadas. 445

BOBO Yo, con quales amos cabo ?

RRAGUEL Con los mas moços, Nabal.

BOBO Y la burra ? y el herral ?
nuestramo, y el toro bravo ?
y el potrico sin señal ? 450
y el borriquillo moyno ?

RRAGUEL Escuchate, pecador.
— Hijos, yd en paz y amor,
y sea en vuestro camino

sienpre el angel del Señor. 455
Hija Sarra, a Dios te humilla :
a tu marido amaras,
a tus suegros honrraras;
rrije tu casa y familia,
que bien casada seras. 460

BOBO Pues su hazienda a partido,
Rraguel y nuestramo acotro,
ola a ! nuestramo aquestotro,
pues en parte os e cabido,
haze[me] buen aquillotro. 465

HIJO Tu y todos tus conpañeros
aveis de ser bien tratados.

BOBO Ellos van con los ganados
paciendo por los oteros,
yo con los rreçien casados. 470

HIJO Mira tu, Nabal garrido,
tu con Sarra te vernas
y con todos los demas,
que voy a paso tendido,
y tu, hermano, cansarte as. 475

BOBO Pues, yo me doy por quedado.

ANGEL Hermano Tobias, andemos,
que segun hemos tardado,
tu padre estara penado
y es bien que le consolemos. 480

Entranse, y sale[n] Tobias y su muger.

MUGER Desde ençima deste otero
cada dia estoy mirando.
Dios mio, Señor ! y quando
vere yo al que tanto quiero ?...

Si es aquel que viene andando? 485
Si, que aquel es su perrito.
— Sabe que viene, Tobias,
vuestro hijo y Azarias.

PADRE O ! mi Dios sea benditto
por tan grandes alegrias! 490

HIJO Padres, norabuena esteys.

PADRE O hijos, muy bien vengais!

HIJO Mas gente rreçebireis,
señores, que no pensais.

MUGER Todos con bien allegueis. 495

HIJO Vereis a vuestra sobrina,
señores, qu'es mi muger,
y por tan grande plazer
como Dios nos encamina
oraçion se a de hazer: 500
Sarra, hija de Rraguel,
y porque la conozcais,
padre, quiero que sepais
que e guardado aqui una yel
para hazeros que veais. 505
Mi Dios, qu'el mundo formaste
y en el al honbre pusiste,
en estos ojos rreviste
la vista que les quitaste:
vea ya tu siervo triste. 510

PADRE Benditto y glorificado
sea mi Dios poderoso!
que veo el çielo luminoso,
y a mi hijo ya tornado
con bien para mi rreposo. 515

BOBO Señor, aca fuera estan
el ganado y los pastores.

MUGER O Sarra de mis amores,
Dios te me libre de afan !
SARRA O mis suegros y señores ! 520
HIJO Padre, veis aqui Azarias :
mi casamiento hordeno
y los talentos cobro ;
yendo los primeros dias
tanbien de un pez me libro. 525
PADRE Pues, por tan buena amistad
que contigo el a tenido,
hijo, bien a meresçido
que le demos la mitad
de todo lo que as traido. 530
ANGEL Oyd, hijos de Ysrrael,
siervos de Dios escojidos,
sienpre oye Dios los jemidos
del qu'es su siervo fiel,
y por el son socorridos 535
los que al demonio rresisten.
Tobias, no ayas temor,
yo soy angel del Señor,
uno de doze que asisten
delante nuestro Hazedor. 540
Yo me llamo Rrafael,
que en vuestra tribulaçion
lleve a Dios vuestra oracion.
Yo me parto para el;
quedad con la bendicion. 545
PADRE Pues que Dios tan buenandante
te a hecho, hijo Tobias,
con tan bendito Azarias,

---

534. Les vers 534-550 ont été refaits.

alguna cançion se cante
por tan grandes alegrias. 550

VILLANÇICO

Con muy sobrado plazer
se hagan grandes alegrias,
pues que ya vido Tobias
con bien su hijo bolver.

XXII

AUCTO

DE

ABRAHAN QUANDO VENÇIO LOS QUATRO REYES

FIGURAS.

Un villano.	Loth con su familia.
Dos soldados.	Aner.
Abrahan.	Escol.
Melchisedech.	Membret.
Sus criados.	El rey de Sodoma.

ARGUMENTO

Aqui se rreçitara, generoso auditorio, un passo de la Sagrada Scriptura, de quando Lott yva preso en poder de los quatro rreyes y le liberto aquel grande y benditto de Dios patriarca Abraham. Silencio, illustre audittorio, que, dandosenos, fazilmente entenderan nuestra obra.

Entra el Villano huyendo de dos soldados, [y dize desde una atalaya :]

Bobo — O hijos de la vellaca,
y qual me querian cojer !
No, sino dejaos prender.
Ahuera, guarda la vaca !

que mas vale buen correr. 5

SOLDADO 1º De que huyes, conpañero ?
Porque te as encaramado ?
Ven con nosotros, grosero,
y hazerte hemos soldado :
ganaras mucho dinero. 10

BOBO Mira, no llegueis aca,
que no me mata ese ahinco,
ni penseys que he de yr alla;
desde lejos me habla,
que bien se quantas son çinco. 15

SOLDADO 2º Con paz y amor te hablamos ;
and'aca, ven con nosotros.

BOBO Que vaya yo con vosotros ?
Mejor os vea yo a entramos
a colas de quatro potros ! 20

SOLDADO 1º Eso para que ? Se trata
con gente noble y gentil.

BOBO Dejese dese candil.
« Mas vale saltto de mata... »
digo yo y dijo el vil. 25

SOLDADO 2º Baja, no tengas temor,
que ningun mal te haremos ;
antes te lo pagaremos,
si vienes como pastor
a mostrarnos que llevemos. 30

BOBO Que os tengo yo de amosar ?
Pensays que me engañareis ?
Mejor entramos esteys
amostrados a rremar
dond'el rremo no dejeis ! 35

SOLDADO 1º Esas platicas, pastor,
no son de honbre bien criado ;

si aprendeys a ser soldado
vos sabreis hablar mejor.

BOBO Ygual me esto encastillado. 40

SOLDADO 2º No esta el castillo tan fuerte,
si a ello nos disponemos,
que por fuerça no le entremos
sin que a nadie cueste muerte,
y al alcayde nos llevemos. 45

BOBO Enpeçalde a conbatir,
a ver que tal os yra ?

SOLDADO 1º Ya qu'eso sabe dezir,
comiençese a decendir.
Ea, villano, baja aca ! 50

SOLDADO 2º Subi vos, y derribalde.
Levall'emos maniatado.

SOLDADO 1º Vamonos, señor, dejalde,
qu'es villano porfiado.

BOBO Mas toma, y aquistrotalde. 55
— Aqui, aqui, los de Abrahan,
siervo de Dios verdadero !

SOLDADO 1º Vamonos, sino vernan
a este pastor bozinglero
gentes que nos mataran. 60

BOBO Gentes de Abrahan, veni
contra estos perros traidores,
ladrones, salteadores,
que quiere[n] matarme aqui :
socorre, nobles señores ! 65

Entran Aner y Escolt y Menbret.

ANER Quien bozea ?

BOBO Juan Pariente,
nobles señores. Ha, ha !

SOLDADO 1º Vamonos, que viene gente.
SOLDADO 2º Vamonos, andad alla,
qu'esta el peligro presente. 70
ANER Qu'es aqueso, Juan Pariente ?
De qu'estas alborotado !
BOBO Vamonos a hazer mandado,
que una (gran) multitud de gente
a Lot, pardios, se an llevado. 75
Aves de saber, señor(es),
que vinien con mano armada
aquel rrey Codaolimor
y otros tres de su tenor.
An hecho una cavalgada 80
y a Lott se llevan captivo,
su hazienda y su ganado.
Yo, huyendo m'[e] escapado.
Benditto Dios qu'esto bivo,
segun dos me an acosado ! 85
ESCOL Y quien heran ?
BOBO Dos soldados.
Cataldos por donde van.
MENBRET Vamos todos [a] Abrahan,
que nos lleve acaudillados :
dalles hemos, y no pan. 90
Juntemos toda su gente,
sus valedores y amigos ;
vamos todos juntamente,
y a la llana, Juan Pariente,
sigamos los enemigos. 95

Entranse, y sale Abrahan.

ABRAHAN O soberano Señor,
senpiterno Dios ynmenso,

que con tan benigno amor
te plaze ser sabidor
de todo lo que yo pienso! 100
pues permites tener quenta
tan secreta entre ti y mi
que otro ninguno lo sienta,
permite que me arrepienta
de aquello que te ofendi; 105
ten por bien, por tu bondad,
sea lo que yo pensare
a gloria [a] tu Magestad;
lo que hiziere y hablare,
lo guia con calidad. 110
Señor, contra todo viçio
dame contino vittoria,
porque sea mi ejerçiçio,
alto Dios, en tu serviçio,
y a ti sea sienpre gloria. 115

BOBO Nuestro amo, cuerpo de nos!
enpeçaos luego de armar,
que nos aves de anparar,
y tenemos de yr con vos,
que avemos de pelear. 120

ABRAHAN Qu'es esto, buenos amigos?

MENBRET Sabe, señor Abrahan,
que Lott y los suyos van
presos de sus enemigos
con gran fatiga y afan. 125
Pues, del poderoso Dios
soys tan amigo y privado
que, yendo todos con vos,
Lot sera presto librado
y alegre[s] seremos nos. 130

ESCOL * Señor, mandado hemos hecho
por todos estos collados,
y dejamos allegados
trezientos honbres de hecho
que yran por vuestros soldados. 135

ABRAHAN Aner, Escol y Menbre,
yo huelgo de acaudillaros
y de yr con vos [a] ayudaros :
tene en Dios entera fee
que a todos puede libraros. 140
Vos, amigo Juan Pariente,
començaos luego de armar.

BOBO Tengo yo de pelear ?

ABRAHAN Si, pues descuydadamente
a Lott dejaste llevar. 145

BOBO Que yo llevar le dexe ?
Eso no lo mande Dios.
No abonda que me guarde
y a pura pata escape
para deziroslo a vos ? 150

ABRAHAN Dezi, vos no me pedistes
que os diese yo el atalaya ?
Si gente de guerra vistes,
como a Lot no le dijistes ?
Salistes aqui de rraya. 155

BOBO Que le avia de dezir ?
Vinien tras mi dos soldados :
harto tuve que huyr
por poderme escabullir
de aquellos malencarados. 160

ABRAHAN En fin, cunple que os armeys

---

* Le ms. attribue cette *quintilla* au *Bobo*.

y que vays a hazer guerra.
BOBO Señor, no me dejares
que lleve lança y paves,
como se usa en mi tierra ? 165
ABRAHAN Lança y paves os dare,
y coraças con sus haldas ;
escojeldas y apartaldas,
y en todo os defendere :
sino, bolve las espaldas. 170
BOBO Bueno estarie Juan Pariente
quando tal cosa hiziese !
Pardios, enantes huyese
de qualquier tropel de gente
que las espaldas bolviese. 175
Poner en çinta las haldas !
pero, cosa es vergonçosa.
Bolver, señor, las espaldas !
eso es de gente medrosa,
y no..... 180
ESCOL Pero, escuchate, esta quedo :
qual sientes en ti mayor,
covardia o el temor ?
BOBO Mi fee, señor, es el miedo,
si no fuese por señor. 185
Mas, pues su merced mando
que lleve armas de ventaja,
al miedo dezirle e yo :
« Quien de miedo se murio... »
No quiero yo tal mortaja. 190
ABRAHAN Pues, amigos y señores,

---

180. La fin de ce vers est en blanc dans le ms. — 189. « *Quien de miedo se murio, de cagajones le hacen la sepultura.* »

presto [a] armar, que nos tardamos !
Veys a nuestros valedores :
con pifanos y atanbores
vienen a que todos vamos. 195

Entran la gente de guerra con pifano y atanbor.

SOLDADO 1º Conpañeros, si sentimos,
esta gente desta tierra
mas avisada es en guerra
que los que a ella venimos ;
sino, mira aquella sierra. 200
SOLDADO 2º Donde va aquel esquadron ?
SOLDADO 1º Adonde quereys que vaya ?
Toda es esta una naçion.
Deven de yr a la atalaya
do quedo el del valleston. 205
Vistes qual apedillava,
quando yo le conbatia ?
O traidor, que bozes dava !
Estos son los que llamava
que vienen en su valia. 210
Quereys que os diga una y buena ?
Mira, vamonos tras ellos,
y al que se desmande dellos
sacudille hemos carena.
SOLDADO 2º Y si nos cautivan ellos ? 215
SOLDADO 1º Quien nos a de cautivar ?
Boto al belicoso Marte
qu'estoy por me aventurar
y hender y destroçar
a todos, y su estandarte ! 220
SOLDADO 2º Pasito ! qu'estays ayuno,
y ellos tienen cuesta y cantos.

Duelos tengays y quebrantos!
Nunca pudistes con uno
y acometistes a tantos. 225

Sale Abrahan con su gente.

ABRAHAN Conpañeros y señores,
mis valedores y amigos,
hechemos esploradores,
espias y corredores
contra nuestros enemigos. 230

ANER Señor, eso es gran rrazon,
y es bien que ansi lo hagamos;
mas, pues soys santo varon,
a todos los que aqui estamos
dadnos vuestra bendiçion. 235

ABRAHAN Aquel gran Dios mi señor
que crio el çielo y la tierra
nos bendiga por su amor,
y el nos de todo fabor
y vittoria en esta guerra. 240

SOLDADO 1º Dezime, aveis entendido,
el conçierto desta gente?

SOLDADO 2º Calla, que ya lo e hoydo.
Vos porqu'estays escondido?
Sali, y hazed del valiente. 245
Salildos a conbatir
y provaldos a rronper.

SOLDADO 1º Por ygual es entender
como podamos huyr.

SOLDADO 2º Y aun ese es mi pareçer. 250

ABRAHAN Dezime, quien son aquellos?

---

242. Le ms. *el conçierto desta guerra.*

BOBO Quales, señor Abrahan?
ABRAHAN Aquellos dos que aqui estan.
Camina presto a prendellos:
sepamos adonde van. 255
SOLDADO 1º Conpañero, que haremos?
que cala el fuerte esquadron.
SOLDADO 2º Que nos demos a prision,
pues defensa no tenemos.
BOBO A ellos! que aquestos son. 260
ANER Mueran, mueran los traidores!
SOLDADO 1º Señor, que nos nos rrendimos.
BOBO O ladrones rrobadores!
SOLDADO 2º Misericordia pedimos,
gran capitan de señores. 265
BOBO Abrahan, huerte señor,
estos son los que vinien
tras mi, que me persiguien,
e a no ser buen corredor,
a fee qu'ellos me cojien. 270
SOLDADO 1º Gran capitan general,
señor, rrendidos estamos;
a vuestra prision nos damos,
y si avemos hecho mal,
(a) vuestra clemençia ynploramos. 275
ABRAHAN Aora bien, maniataldos
con buenos guardafiones,
hechadmelos en prisiones;
caminemos y llevaldos
para ver si son ladrones. 280
BOBO Pardios, señor Abrahan,
que si vale mi dezir,
pues a mi corrido me an,
primero deshuyran

lo que me an hecho huyr. 285

ANER Ora bien, andad aca,
y darles emos un trato
hasta que digan verda
de su canpo dond' esta :
meterle emos a rrebatto. 290

ABRAHAN Yo confio en la bondad
de mi Dios omnipotente
qu'el me dara potestad
para libertar mi gente
y vençer toda maldad. 295

Camina Abrahan con su gente, y sale Melchisedec.

MELCHIS. Al muy alto Dios se den
graçias, como del se note
que me quiso dar en dote
hazerme rrey de Salen
y tanbien su saçerdote. 300
Aquel su siervo y amado
Abrahan, con sus amigos,
a Lot traen ya librado,
y an rronpido y despojado
a todos sus enemigos. 305
Quiero salirle al camino.
Pues es humano, yo siento
vendra cansado y anbriento,
y ofreçerle e pan y vino
para su sustentamiento. 310
A, mayordomo !

MAYORDOMO Señor ?

MELCHIS. Dios a dado ya vittoria
[a] Abrahan su servidor
contra el rrey Codaolamor.

MAYORDOMO Cosa es publica y notoria. 315
MELCHIS. Proveed de vino y pan,
luego sin mas dilaçion,
con que aquel justo Abrahan
y los que con el vernan
puedan tomar rrefeçion. 320
MAYORDOMO Siendo el alto Dios servido
y tu rreal dignidad,
señor, presto es prevenido,
esmerado y muy cunplido,
en copiosa cantidad. 325

Entra Abrahan con Lott y el ejercitto todo.

BOBO Bive el gran Dios poderoso!
bibe, bibe, biva y biva!
que Abrahan trae vittorioso,
y a Lot, que captivo yva,
buelve en descanso y rreposo. 330
Quatro rreyes atrevidos
que a Segor avien venido
y a çinco rreyes vençido,
ya son presos y vençidos,
y Abrahan los a vençido. 335
Y pues viene vittorioso
con tanta gente captiva,
bibe el gran Dios poderoso!
Bive, bive, bive y biva
por este triunfo glorioso! 340
MELCHIS. Bive Dios onipotente,
por quien al justo Abrahan
ofrezco yo este presente

---

342. Le ms. *el justo.*

de preçioso vino y pan,
con que rrefresque su gente ! 345
El altto Dios ynfinito
qu'el çielo y tierra crio,
pues tan gran vittoria dio,
el muy alto Dios benditto,
por el os bendigo yo. 350
Dios guarde vuestros amigos,
vuestros parientes y hermanos,
vezinos y comarcanos,
pues por vos sus enemigos
trujo Dios a vuestras manos. 355

ABRAHAN Por tan alta bendiçion,
o rreal Melquisedec !
yo permitto, y es rrazon,
que a vos el diezmo se de
de toda mi posesion. 360

RREY Abrahan, fuerte señor,
pues que ya os sali [a] ayudar
contra el rrey Codaolamor,
del despojo y su valor
qu'es lo que me aveis de dar ? 365
Dadme todo lo biviente.

BOBO Pasito, esperemonos !
Si todo os lo dan a vos,
que a de llevar Juan Pariente
que peleo mas que vos ? 370

ABRAHAN Al Dios alto y soberano
poseedor de tierra y çielo,
a el levanto mi mano
de no te quitar, hermano,

---

372. Le ms. *de çielo y tierra.*

de tus bienes ni aun un pelo ; 375
porque no digan despues
que con el rrey de Sodoma
Abrahan tuvo ynteres.

BOBO Primero que lo lleves
me an de dar a mi que coma. 380

[ABRAHAN] Lo que an comido y bevido
los que en la guerra an estado,
eso vaya por gastado ;
que ynteres no e pretendido
mas de ser Lott libertado. 385
Denle a Lot lo que tenie,
tomadvos los animales ;
lo que a mi perteneçie,
partanlo en partes yguales
Aner, Escol y Manbre. 390

BOBO Pues, cuerpo de nos ! señor,
y a mi, que me a de caber ?

ABRAHAN Holgarte y aver plazer,
que sali yo vençedor.
Yo no te doy de comer ? 395

BOBO Yo digo que soy contento
del plazer y del holgar,
sin mas parte de(l)mandar,
son dese mantenimiento
qu'el rrey vino a presentar. 400

ABRAHAN Pues por tan alta vitoria
y tan justa defension,
por tan buena partiçion,
al gran Dios, cuya es la gloria,
cantemos una cançion. 405

---

386. Le ms. *tenia*.

BOBO Eso, mi fee, bien sera,
pues que Dios es con nosotros.
La cançion encomença,
y mientras cantays vosotros
Juan Pariente baylara. 410

CANÇION

Gloria sea sienpre, amen,
al muy alto Dios del çielo,
y entre los buenos del suelo
santa paz y amor tanbien.

COPLAS EN LOOR

DEL SANTO ARBOL DE LA SANTA VERACRUZ DONDE XPO NUESTRO SEÑOR PADESÇIO MUERTE Y PASION

Aunque Xpo muchos dias
al duro pueblo enseñava,
diziendo que en el estava
el esperado Mesias,
con ynjurias lo negava. 5
Mas vos, Cruz, divino escudo,
contra el pueblo tosco y rrudo
tuvistes tanto poder,
que le hizistes creher
lo que el mismo Dios no pudo. 10
Fuistes causa qu'el Divino
honrre en vos su humanidad,
pues, siendo suma bondad,

a valerse de vos vino
contra la hebrea maldad. 15
Y no tan solo a venido,
que aun al honbro os a traido,
por donde claro se muestra
que la honrra suya y vuestra
solo en vos se a sostenido. 20
Quereys ver quanto os estima ?
Desde Abel, justo varon,
ved que no da galardon
sino [a] aquel que os lleva ençima,
ymitando a su pasion. 25
Pues, si Dios no galardona
ninguna humana persona
que sin vos no le siguiere,
el que santto a sido y fuere
os deve cruz y corona. 30
No sola corona distes
al que perderse pudiera,
que a Xpo, de quien se espera,
mill coronas le pusistes
que sin vos no las tuviera. 35
Y tanbien pruevo y aviso
de quien soys vos : que no quiso
el alto Padre de luz
qu'el mismo Xpo sin cruz
entrase en el Parayso. 40
El jugador de ajedrez
en alta dama convierte
el peon de baja suerte,
y al rrey que contrario es
da con ella xaque y muerte ; 45
bajo peon entre nos

fuistes, Cruz, hasta que Dios
dama os hizo en el Calvario,
y al Rrey Negro, su contrario,
xaque y mate dio con vos. 50

Si a Jesus sant Pablo a visto
por vos, Cruz, ser coronado,
no ay varon en lo criado
que a quien dio corona Xpo
pueda ser bien conparado. 55

No ay criado, ni lo avra,
quien igualarse os podra,
pues le days corona y gloria
del mayor hecho y vittoria
que Dios hizo ni hara. 60

XXIII

AUCTO

DEL

EMPERADOR JUVENIANO *

FIGURAS.

JUVENIANO.	UN PORTERO.
UN PAJE.	LA EMP[ER]ATRIZ.
TRES CAÇADORES.	DOS VERDUGOS.
UN ANGEL.	UN PREGONERO.
UN SECRETARIO.	UN HERMITAÑO.

Entra el Enperador.

JUVENIANO No ay en la humanidad
honbre de tanta esçelençia,
ni aun en la divinidad,
que yguale a mi magestad,
ni a mi sacra onipotençia. 5
Porque no ay dios soberano
que sea tal qual yo so,
ni ay otro Juveniano
que mande el orbe mundano
ansi qual lo mando yo. 10

---

* Cet *auto* a été publié par Pedroso avec l'ortographe, la ponctuation et les abréviations de l'original. Nous aurons pourtant à noter certaines différences entre son édition et le ms.

Y pues que tengo rrazon,
yo mandare que la gente
con devotta contriçion
me den tanta adoraçion
como a Dios omnipotente. 15
Y para aquesto mandar,
no ay que determinarme,
sino hazello pregonar;
entretanto, yrme a caçar
al canpo por rrecrearme. 20

PAJE Sacro Çesar, ya es venido
el tu montero mayor,
y los canes a traido,
y todo esta aperçebido
esperandote, señor. 25

JUVENIANO Si esta todo aparejado,
antes que entre mas el dia
vamos, que tengo pensado
de matar al gran venado
con esta mi monteria. 30

CAÇADOR Todo, señor, lo tenemos
conforme a tu voluntad,
y pienso que hallaremos
un ciervo, a lo que crehemos,
que mate tu Magestad. 35

JUVENIANO Yo le mando al caçador
que me le hiziere aver
una joya de valor.
Valame Dios, y que ardor
que siento! Que puede ser? 40

---

24. P. *apercibido*. — 29. *algun venado*? — 34. Les vers 34-48 ont été refaits.

OTRO Como tu Alteça a venido
algo a pie sin ser usado,
con el andar que a traido
deve de averle encendido
el calor demasiado. 45

JUVENIANO No es, sino muy gran mal
que dentro en el alma siento,
y no calor natural ;
creo qu'es pena ynfernal
que me abrasa y da tormento. 50

CAÇADOR Pues ve, señor, al presente
que mandas? Hazerse a.

JUVENIANO Mando qu'espere la gente
mientras llego [a] aquella fuente;
quiça se me aliviara. 55
Uno me venga a quitar
las rropas y vestidura.
Vete y dejame quedar,
porque me quiero vañar
en esta gran espesura. 60

Desnudase y vañase, y viene un Angel y toma sus rropas.

ANGEL En todo el mundo y su sphera
obedescer de rrodillas
devemos a Dios doquiera,
porque de aquesta manera
se obren sus maravillas. 65

Llegan los monteros.

MONTERO Tu Magesta a descansado?

ANGEL Algo e sentido con esto

---

62. Les vers 62-74 ont été refaits.

el calor mas aliviado.

OTRO Es verdad que ya a tornado
en la color de su gesto. 70

Llega a palacio el Angel.

ENPERATRIZ O señor, y que tardar !
Alo la caça causado ?

ANGEL Aun no's deveis espantar,
que por çierto es de admirar
como no vengo finado. 75

ENPERATRIZ Si lo dize por probarme ?
Digame que a sido luego.

ANGEL E pensado de abrasarme
mis entrañas, y quemarme
con un ençendido fuego. 80

ENPERATRIZ Entrese aca, por mi amor,
que le tengo aparejada
una conserva de olor
que le quitara el ardor,
que para esto es aplicada. 85

Entranse, y sale Juveniano de la fuente.

JUVENIANO Graçias a Dios que halle
rremedio de mi deseo.
Qu'es aquesto ? que no se.
En este lugar deje
mis rropas, y no las veo. 90
Creo qu'estoy trastrocado
o tengo el seso perdido.

---

74. Le copiste moderne a remplacé ce vers par le suivant : *que por tanto retardar*. Mais, sous le papier moderne, on peut lire par transparence le vers primitif. — 76. P. *dice*.

Como ansi me an dejado
a solas y sin criado?
Valame Dios! donde an ydo? 95
Hora el rremedio postrero
es yr, que otro no hallo,
[a] aquel castillo rroquero,
donde esta un mi cavallero
que me vista y de cavallo; 100
y juro por mi grandeça
que al que me a parado ansi
yo castigue con crueça.
— Quien esta en la fortaleça?
Hola a!

PORTERO Quien esta ay? 105

JUVENIANO Abre las puertas, si quies,
y veras a mi quien soy;
que, si bien me conoçeis,
sin dubda os espantareis
de verme tal qual estoy. 110

PORTERO O como vienes liviano!
Que quieres, con tal hervor?

JUVENIANO No me conoçes, hermano?

PORTERO Quien heres?

JUVENIANO Juveniano.

PORTERO Qual?

JUVENIANO El enperador. 115

PORTERO O gran rribaldo traidor,
tu mientes! que ya es venido
de palacio mi señor,
y deja al enperador

---

106. Le ms. et P. *quieres*. Mais c'est *quies* qu'avait écrit l'auteur, comme le prouve la rime.

con su muger rretraido. 120
Pero, porque te as llamado
sin lo ser enperador,
como honbre desvariado,
porque seas castigado
se lo dire a mi señor. 125

JUVENIANO Yo so, amigo, por mi amor.
SECRETARIO Quien heres tu, conpañero?
JUVENIANO Soy el triste enperador,
el que te armo cavallero :
conosçeme ya Dolor! 130

SECRETARIO O loco desvariado!
no as enpacho de hablar ?
El seso tienes trocado :
dejo al enperador entrado
en su camara a yantar. 135
Como es posible, me di,
que tu seas, ni ser pudo ?
Ya que viniera haçia aqui,
avia de venir ansi
como tu vienes, desnudo ? 140
Porque te sea escarmiento
y en tu locura no enotes,
mando que luego al momento
sin ningun detenimiento
te amarren y den de açotes. 145

Aqui le açotan.

RROB...* Manda paçiençia tener,
que ansi aveis d'estar atado

---

142. *enotes* (?). — * Ce personnage et le suivant (*Dos verdugos*) ne sont désignés que par les premières lettres de leurs noms.

y puesto en nuestro poder;
no podemos mas hazer
sino cunplir lo mandado. 150

TRA... Ansi de un loco pagais.
Sueltale, dale de mano.
Ora, sus, no detengais,
no, son dezi que os llamais
a todos Juveniano. 155

JUVENIANO Gran Dios, este es tu juiçio;
pues que yo me encunbre
con mi dignidad y ofiçio,
no quieres solo que me
desconozcan, sino que 160
me hagan tal sacrifiçio.
Lo que yo devo hazer,
es yrme muy prestamente
a mi palaçio a meter,
do me podran conosçer 165
toda mi corte y mi gente;
y, si no me acatara
por me ver ansi qual vengo,
la enperatriz bastara,
qu'ella me conoçera 170
por çiertas señas que tengo.

Llega a su palaçio.

Portero, no me as oydo?

PORTERO A que das tal bozeria,
diablo de honbre perdido?

JUVENIANO Ansi me as desconoçido, 175
sirviendome cada dia?

---

150. P. *cumplir*.

PORTERO Mientes como malhechor,
que mucho tienpo a qu'esto
en casa de mi señor
Juveniano, enperador. 180

JUVENIANO Pues ese mismo so yo.
Y si no crehes, por ventura,
lo que digo, y me rrepruevas,
la enperatriz por mesura
te dara una(s) vestidura(s) 185
por estas señas que llevas.

PORTERO Tengo por averiguado
que algun loco deves ser,
porqu'el est'alli sentado
el enperador en su estrado, 190
y junto a el su muger.
Porque no venga a desora
otro tal qual tu pareçes,
a la rreyna mi señora
lo dire, porque a la hora 195
te castigue cual meresçes.
— Sepa Vuestra Magestad
qu'es venido un Juveniano
aqui, y desnudo esta :
en (la) señal y por verdad 200
me dio aqueste de su mano.
Puede ser mayor falsia
de un alevoso traidor :
enbiar lo qu'este enbia
y dezir con osadia 205
ser quien tu heres, señor?

ANGEL Dile que entre aca ; veremos

---

190. P. *estado.*

aquese honbre quien es,
y segun lo que oyremos,
ansi le castigaremos. 210

PORTERO Honbre perdido, que entres.

ANGEL Di, amigo, quien te movio
pensamiento tan altivo?
Quien tal consejo te dio
a dezir que tu heres yo, 215
no siendo muerto, son bivo?

JUVENIANO Es cossa tan de admirar,
qual, plega a mi Rredentor
de querello declarar,
que yo soy deste lugar 220
enperador y señor.

ANGEL Dezid, quantos a mi veis
(y ninguno lo quebrante,
por la fee que me deveis,)
si este honbre conoçeis 225
que teneis aqui delante.

BALI...* Por la jura que hezimos
de la fee que te devemos,
que tal honbre no sabemos,
ni jamas nunca le vimos, 230
ni menos le conoçemos.

[ANGEL] Porque mas claro se vea,
señora, si algo barruntas,
conoces este quien sea?

ENPERATRIZ O señor! Cosa tan fea, 235
para que me la preguntas?
No sabes tu, mi señor,

---

217. P. *admyrar*. — * P. suppose, avec vraisemblance, que ces lettres sont les premières du mot *balido*, ou *valido*.

que a algun tienpo pasado
que nos ayunto el Señor,
donde en un querer y amor 240
nuestro frutto nos a dado ?

ANGEL Pues que fuiste tan osado,
por tu gran atrevimiento
mando que seas arrastrado,
y despues seas açotado 245
por mi espreso mandamiento.
Mando's que quando esteis
y aquese tormento fuere,
que mireis no le mateis
y que luego le solteis, 250
que vaya por do quisiere.

PREGONERO « Manda nuestro enperador,
porqu'este no se enbriague,
que se haze enperador,
castigalle con rrigor. 255
Quien tal haze que tal pague. »

PORTERO Bien le podeis ya soltar;
lo demas nos agradezca,
que le podiamos matar.
— Tu te deves de guardar 260
otra tal no te acaezca.

Vase Juveniano.

JUVENIANO Graçias a nuestro Señor
que mi poder a quitado
de llamarme enperador,
cunple con nuevo primor 265
de buscar a mi traslado.
Mas, pues cerca de aqui esta
mi confesor Bisuano,

quierome llegar alla :
quiça que conosçera 270
al triste Juveniano.
— Deo graçias, padre y señor.

HERMITAÑO Por sienpre. Quien esta ay ?

JUVENIANO Soy el triste enperador,
que como muy malhechor 275
vengo a vos : por eso abri.

HERMITAÑO Libreme Dios de ti, hermano !
Enemigo heres del honbre.
No heres tu Juveniano,
sino el diablo en cuerpo humano, 280
que me engañas con su nonbre.

JUVENIANO O que desdichado e sido !
Padre, rruego's ora a vos
que asolvais este perdido
que dijo, ensoberveçido, 285
no aver sino el otro Dios.

HERMITAÑO Dios me quiso conceder,
al qual doy loor cunplido,
que te quiera conoscer;
hazme luego aqui saber 290
lo que te a acontesçido.

JUVENIANO Padre mio, dije yo,
de muy ensoberveçido,
no aver otro Dios qual yo ;
por lo qual me castigo, 295
y no como he meresçido.
Y quando yo fui salido
de vañarme en una fuente
donde me avia metido,
no halle mas mi vestido, 300
ni criados, ni mi gente.

Y desque ube tornado
a mis palaçios, notais ?
los mios me an açotado ;
por lo qual de mi pecado 305
os rruego que me absolvais.

[HERMITAÑO] Hijo, aquesa contriçion
es de muy grande eficaçia ;
plega a Dios por su Pasion
de a tu alma galardon 310
y la hincha de su graçia.
Toma aquesta rropa mia
qu'es un pobre vestimento,
y a tu palacio te guia :
que ansina como solia 315
te haran acatamientto.

Vase al palaçio el Juveniano.

PORTERO Do viene tu Magestad ?
JUVENIANO Conoçesme agora, di ?
PORTERO Señor, bien conozco a ti,
mas espantame en verdad 320
que saliste y no te vi.

Entra el Portero y dize al Angel*.

PORTERO Señor, sabe que a venido
uno que paresçe a ti
lo que jamas no se a vido.
ANGEL Di que entre. — Seais bien venido. 325
— Es aqueste ?
PORTERO Señor, si.

---

* P. *dice*.

ANGEL Paresçeme en la presençia.
PORTERO Y aun todo por un nivel;
tanto que la rreverençia
que deven a tu Escelençia 330
le hazen todos a el.
ANGEL Por la fee en que adorais,
me dezid de vuestro mano
de los dos que aqui mirais,
a qual de nos acatais 335
por vuestro Juveniano?
ENPERATRIZ Como a quien es mas constante,
al caso rresponder quiero
qu'el os es tan semejante
que yo estoy muy ygnorante 340
de qual es el verdadero.
ANGEL Hermanos, con mucho amor
por amor de Dios me oyd:
este es vuestro enperador
y vuestro rrey y señor, 345
y por tal lo rrescebid.
Y, porque en tienpo pasado
contra Dios se levanto,
el a sido castigado
hasta qu'este su pecado 350
conosçio y le confeso.
Dios, por su misericordia,
le quiso ya perdonar
su sobervia y vanagloria,
y librallo de la escoria 355
del ynfierno, y su penar.
Por tanto, deveis rrogar
todos juntos en conven
a Dios que os quiera guardar

y que os quiera perdonar 360
vuestros pecados. Amen.

VILLANÇICO

Todo el trabajo pasado
en gloria se a de bolver
por perdon tan señalado
como Dios quiere hazer. 365
Pues que Dios por su Pasion
nuestros ynormes pecados
con sola la confision,
lagrimas y contriçion
los tiene por rrelajados 370
y los a por perdonados,
demosle graçias por ver
un perdon tan señalado
como Dios quiere hazer.

XXIV

AUTO

DEL

SACRIFICIO DE JETE

FIGURAS.

JETE.
QUATRO LADRONES.
LOS DE GALAD.
HUENCARRAL.
DOS ENBAJADORES.
UN ATANBOR.
GALARITA.
DOS DONZELLAS.

ARGUMENTTO

Illustrisimo señor,
sera aqui rrepresentado
mediante vuestro favor
un auto cuyo tenor
es comun y muy trillado. 5
Es de quando al gran Jette
todos le desheredaron
y a tierra de Toc se fue;
como por duque le alçaron
si de Amon los defendie; 10
y como quiso botar,
si de la guerra bolviese,
que quando a su casa fuese
a Dios le sacrificar

la primer cosa que viese ; 15
como su hija salio
a rreçebirle cantando,
y el gran dolor que sintio
el padre quando la vio,
sus vestiduras rrasgando. 20
Y si aqui alguno oviere
que en todo no lo penetra,
oygame, si le pluguiere,
y note al pie de la letra
quanto rrepresentar viere. 25
Y plega [a] Dios que llevemos
este autto en la memoria,
porque gracia aqui alcançemos
y alla en el çielo la gloria,
donde todos descansemos. 30

Entra Jette con una quadrilla de ladrones.

JETE Amigos y conpañeros,
pues que bivimos oçiosos,
en esto de los dineros
usa con los pasajeros
como misericordiosos ; 35
y al que de camino fuere,
siendo honbre neçesitado,
antes le presta un ducado
y quatro, si les pidiere,
que le(s) quiteys un cornado. 40

LADRON 1º Por Dios, señor capitan,
qu'es donosa la hazienda !
Si a quantos vienen y van
nuestros dineros se dan,

muy bien medrara la tienda. 45

JETE Yo os quiero hazer saber
que si os he de governar
ansi lo aveis de hazer.
Los que me an de obedeçer
no me tienen de mandar. 50
Tanbien os dire otro quento :
que a mi me llaman Jete,
y donde yo me crie
sienpre tuve por yntento
con todos husar merçed ; 55
y ansi deje a mis hermanos
casas, tierras y ganados,
que mas quiero entre soldados
ganarlo con estas manos
que bivir con lazerados. 60

LADRON 2º Habla Vuestra Señoria
como sangre de Galad ;
por vuestra sagaçidad
esta nuestra conpañia
a de parar en bondad. 65
Y ansi digo desde aqui
que en algun canpo rreal
aveis de ser general,
para que os sirvan alli
los que agora biven mal. 70

Entran los de Galad y un Villano.

GALAD Huencarral, porque no andas ?
BOBO Porque no puedo andar mas.
Tenemos ya mas demandas ?
GALAD Deves de quedarte atras
por golismar las viandas. 75

BOBO Mira que testimoniar !
Diz que adrede me rrezago ?...
Mandame aqui descargar,
que no los quiero llevar,
pues por golismar lo hago. 80
Yo juro al çielo de Dios,
que por eso tal no llueve !
mercad un asno que os lleve,
o sino llevaoslo vos ;
que, juro a san, no lo lleve. 85

GALAD Ora vos lo aveis de hazer,
Carral, por amor de mi.

OTRO Que, a fe, que aveis de bever.

BOBO Si en ello os hago plazer,
digo, señor, que sea ansi. 90

GALAD El bueno de Huencarral
deve de venir cansa(n)do,
que, a fee, qu'es pues bien mandado.

OTRO Eso para hazer mal,
mas para el bien muy pesado. 95

Aqui salen los ladrones a ellos.

LADRON 1° Donde va la buena gente ?

BOBO Adonde hemos menester.

GALAD Destos podremos saber
donde esta nuestro pariente.
— Nuestramo, juro al poder !... 100

LADRON 1° Vos que hablais tan delantero,
convieneos aqui al presente
ser honbre tan diligente
que nos deys luego el dinero.

BOBO Vuesa merçe burla o miente. 105
Dineros ? Diz que mi padre

antes vamos a buscar
al hermano de otra madre,
si le podemos hallar,
para dalle un bien que quadre. 110

LADRON 2° Quien son aquestos señores ?

OTRO Son los hijos de Galad
que quieren her amistad
con el que con rrobadores
a hecho parçialidad. 115

LADRON 1° Que me quereys apostar
que lo dizen por Jete ?

BOBO Por Jete, si, en buena fee,
que le vienen a ablar
y a traelle bien se que. 120

Sale otro ladron a ellos.

LADRON 3° Dios mantenga, honbres de pro.

[LADRON 1°] Que vien mantenidos vienen,
y aun comida les sobro.
Dezildes adonde tienen
de ver al que digo yo. 125

GALAD Dios os guarde, buena gente.
Quereysnos hazer merçe,
si conoceys a Jete,
dezille que aqui al presente
su gracia y favor nos de ? 130

Aqui sale Jette.

JETE Para qu'es vuestra venida ?
Venis a buscar contienda ?
No es mucho quitar la vida
a quien quito la hazienda
y la patria conosçida. 135

GALAD O señor nuestro y hermano,
y quanta rrazon teneis !
Mas, por el Dios soberano,
que a todos de llano en llano
socorrays y perdoneys. 140
Todos los hijos de Amon
a Galad, qu'es vuestra tierra,
persiguen y hazen guerra,
do esperamos perdiçion
si vuestro favor nos yerra. 145

JETE Dezid, vosotros no fuistes
los que, afrentando a mi madre,
mi persona aborreçistes
y ansi mismo me escluistes
de los bienes de mi padre ? 150
Y agora, neçesitados,
me veneis a mi a llamar
que os amuestre a pelear
y con todos mis soldados
os quiera yr [a] ayudar ! 155

BOBO Señor nuestramo Jette,
hagalo por otra tal,
que yo se lo servire.

JETE O mi amigo Huencarral !

[BOBO] Criado de su merçe. 160

GALAD Señor, si os desheredamos,
merçed y perdon pedimos
del yerro que cometimos ;
solo agora os suplicamos
mireys a lo que venimos, 165
y si concedeys perdon
a toda vuestra hermandad
y peleais de verdad

contra los hijos de Amon,
sereis duque de Galad. 170

JETE Si a que os defienda venis,
dezi, si peleo por vos
de la suerte que pedis
y me da vittoria Dios,
cunplireis lo que dezis ? 175

GALAD Al Dios y sumo Señor
que oye y vee lo que hazemos,
a su Magestad ponemos
por testigo y mediador
que lo dicho cunpliremos. 180

JETE Aora pues, andad alla :
yo peleare por vos.

BOBO Mira si peleara !

JETE Yo confio tanto en Dios
qu'el nos favoreçera. 185
— Conpañeros y señores,
bien platicos y avisados
por todos estos poblados
hazed tocar atanbores
que alleguen diez mill soldados. 190
Canpo franco promete
y sus pagas conçertadas ;
a Masfa me los trae,
porque alli los pagare
y dare buenas posadas. 195

LADRON 1° Mi señor, que os serviremos
con animo y lealtad,
y atanbores tomaremos,
luego los rrepartiremos
cada qual por su çiudad. 200

JETE Y en este medio y sazon

que allegais los conpañeros,
enbiaremos mensajeros
a los prinçipes de Amon
que se muestran tan guerreros. 205
— Ahora, vamos nosotros.

GALAD Señores, quedaos a Dios.

LADRON 1° El vaya tanbien con vos ;
ya que quede con vosotros
tanbien puede yr con nos. 210

Aqui se va Jette con los de Galad, y quedan los ladrones.

LADRON 1° Que os pareçe que hagamos ?

LADRON 2° Que ventura hemos tenido
y que caudillo azertamos,
que por duque va elejido !
Rrazon es que le sirvamos. 215

LADRON 3° Serville con diligençia,
poner trabajos y afanes.

LADRON 4° Dios de vida a su Eçelencia,
pues que con tanta clemencia
nos haze sus capitanes. 220

LADRON 1° Ven aca, Mariscalejo,
pues sabes hechar la flor,
toma luego un atanbor,
y no dejes lugarejo
por todo este alrrededor. 225

MARISCALEJO Pues eso mis bodas son :
hago yo tan buen charlante
que a qualquier mançebarron
que se pique de levante
le traire luego al butron. 230

---

224. Le ms. *y nos deje.*

Entranse los ladrones, y sale Jette con unos correos.

CORREO Jette, duque de Galad,
rrespondeos el rrey Amon
que si quereis su amistad
le dexeis con brevedad
nuestra tierra y posesion ; 235
que los hijos de Ysrrael,
quando de Exipto salieron,
en su tierra se metieron.
Mas rrespondimos a el :
« Por el desierto vinieron. 240

OTRO « Enbiaron mensajeros
al rrey de Hedon suplicando,
humillmente demandando
les deje ser pasajeros,
y el armo contra ellos vando ; 245
« de manera que allego
grande hueste contra ellos,
y quiso Dios defendellos,
y en guerra justa quedo
nuestra tierra en poder dellos. 250
« E ansi, a trezientos años,
que son della posedores
todos sus abitadores,
los quales rreçiben daños
de todos tus valedores. 255
« Si Jete se defendiere,
el no peca contra ti ;
mas pecara contra si
el que guerra le hiziere. »

JETE Esto esta bien hecho ansi. 260
Y con todo eso no quiso

tener amistad con nos ?

CORREO Mas amenaçando nos,
nos a dado en todo aviso.

JETE Ofrezcamonos a Dios, 265
el Dios que libro a Isrrael
del poder de Faraon ;
hagamos nuestra oraçion,
que a todo Galad puede el
defender de los de Amon. 270

ORAÇION DE JETE

« Dios de Abrahan poderoso,
Dios de Ysac, Dios de Jacob,
Señor misericordioso
que me sacaste de To
porque no biviese oçioso : 275
« asme traido a Galad,
puestome en estimaçion,
en mando y autoridad,
porque los hijos de Amon
conozcan tu potestad. 280
« Si yo en la guerra muriere,
otro sabran levantar ;
mas si a mi casa bolviere,
della e de sacrificar
la primer cosa que viere. 285
« A fee de buen cavallero,
que quien me saliere a ver
prometo de le ofreçer
en olocausto primero,
alabando a tu poder. 290

« Y pues que en tu confiança
tengo la gente pagada
y aqui en Masfa juntada,
no quiero hazer tardança,
sino seguir mi jornada. » 295

ATANBOR « A ! soldados de manera,
los que alojais por la villa,
rrecogeos a la vandera
del capitan Lagunilla
que quiere alargarse afuera. 300
« Quien escrevirse quisiere
venga, no se quede en blanco,
que el capitan partir quiere,
y el que en esta guerra fuere
tendra paga y canpo franco. » 305

JETE Aparejaos, Huencarral,
que aveis d'ir comigo armado.

BOBO Señor, no me mandeis tal,
que mientras fuere zagal
yo no puedo ser soldado. 310

JETE Quieroos yo favoreçer
porque os quiso bien mi padre.

BOBO Soldado, aveis de saber
que yo no lo puedo ser,
que lo prometio mi madre. 315
Si alla me quereis llevar,
yre con tal condiçion
que luego me e de tornar,
mas para soldadear
yo no tengo coraçon. 320

JETE No yreys vos donde yo vo ?

BOBO Yre por su vaqueriço.

JETE Y por honbre de armas, no ?

BOBO Mi padre me enprometio
que no pueda ser çoriço. 325

Aqui marchan, y llegan dos correos.

CORREO Duque fuerte de Galad,
un coronel de tu gente,
como ardid y muy valiente,
a ganado una çiudad
donde alojes al presente. 330
[Y] por una çierta espia
supo un admirable casso
de una enboscada que avia,
y aguardandolos al paso,
hizo gran carniçeria. 335
Los enemigos saliendo,
el con gran feroçidad
en el alcançe siguiendo,
bravamente conbatiendo
gano toda la çiudad. 340

OTRO Señor, otra maravilla
nos tiene mas admirados :
el capitan Lagunilla
con sus trezientos soldados
a barrajado una villa. 345

JETE [A] aquel gran Dios de Ysrrael
se deve desto la gloria ;
yo confio tanto en el
qu'este su pueblo fiel
a de quedar con vittoria ; 350
y por tanto, mis hermanos,
primos, parientes y amigos,
vasallos y comarcanos,

presto, menear las manos
contra nuestros enemigos. 355

Aqui se van en hordenança, y sale Galarita con sus donzellas.

GALARITA Parientas y amigas mias,
mis siervas y conpañeras,
busquemos en estos dias
diversidad de maneras
de generos de alegrias. 360
Porque Jette mi señor
vitorioso a de venir,
yo querriale servir
como a duque vençedor,
saliendole a rrecebir. 365

Aqui cantan y danzan.

DONZELLA Con tinpanos y cantares,
señoras, nos acordemos
y todas juntas dançemos ;
con ynstrumentos juglares
todas le rreçebiremos. 370

Danzan.

BOBO O que norabuena esten,
en buena fe, las cantoras,
tañedoras, bailadoras !
Y como lo dançan bien,
señora, sus dançadoras ! 375
GALARITA O buen Carral, bien vengais !
BOBO Señora, en buen ora esteys.
GALARITA Pues, que nuevas me traeis ?
BOBO Todas juntas como estais,
o que albriçias me deveis ! 380

Alto, sus, torna a cantar,
ande cantilena y grita,
que albriçias me aveis de dar.

GALARITA Di de que. Quien te las quita ?

BOBO Que no son de perdonar. 385

GALARITA Acaba, Carral hermano ;
que nuevas traes, por tu fe ?

BOBO Que a ganado por su(s) mano(s)
veynte villas.

GALARITA Quien ?

BOBO Jete,
y esta vittorioso y sano. 390

GALARITA Buenas nuevas te de Dios.

BOBO Albriçias quiero, señora.

GALARITA Mi señor, dond'esta agora ?

BOBO Adonde ? Estara con vos
enantes que pase un hora. 395

GALARITA Venga mi señor Jette,
que de lo que me trujere
con Carral yo partire.

BOBO Yo digo que tomare
todo quanto ella me diere. 400

Entra Jette con los capitanes y gente de guerra.

CAPITAN Capitanes y señores,
los que al duque aconpañamos,
en Masfa do le sacamos
con pifanos y atanbores
con gran fiesta le metamos 405

SOLDADO Luego sin hazer tardança,
nuestras vanderas alçadas,
y las vanderas ganadas
al passo de la hordenança

vayan por tierra abajadas. 410

BOBO A, señora Galaditta !
e alli do viene su padre
con multitud ynfinita.
Canta y sali dando grita ;
llamare yo a vuestra madre. 415

Aqui cantan :

Vengais norabuena,
duque mi señor,
pues venis vençedor.

[JETE] Ayme, triste atribulado !
Ay de mi, (de) sin alegria ! 420
Que hare ? desconsolado !
[GALARITA] Triste ! y quien me a engañado ?
[JETE] Yo te engañe, hija mia.
Engañote mi venida,
saliendome a festejar ; 425
engañome tu cantar,
porque mire tu salida
sin enbiarte [a] avisar.
Mis labrios abri al Señor
de olocausto le ofreçer 430
si bolviese vençedor,
y quiso por mi dolor,
hija, que ayas tu de ser.
Rronpanse mis vestiduras,
salga fuera el coraçon, 435
vean todos mi afliçion,
desaga(n) las piedras duras
mi triste lamentaçion !
O que vida congojosa

me queda, triste de mi, 440
de verme, hija, sin ti !
No puedo hazer otra cosa
sino lo que prometi.

GALARITA Padre de mi coraçon,
si a Dios los labrios abristes, 445
pues os dio lo que pedistes
(que fue vengança de Amon),
cunpli lo que prometistes.
El bulgo suele dezir :
« Para con Dios no ay alçada. » 450
Con Dios aveis de cunplir ;
yo me huelgo de os servir
y de ser sacrificada.
Por la sangre de Gala,
padre, que vos derramastes, 455
que dos meses me dejeis
llorar mi virginidad,
y luego sacrificarm'eys.
Por los montes llorare,
alla, entre las brutas fieras, 460
la perdida que gane ;
llorando consolarm'e
con estas mis conpañeras.

JETE O unijenita querida !
que me rronpes las entrañas. 465
Tu demanda es conçedida.

BOBO No la deje yr, por su vida,
que la conbran alimañas.

JETE Carral, deja de llorar.

BOBO Dejeme, que agora enpieço. 470

---

468. Le ms. *lanconbran*.

JETE Anda, sacame adereço
para hazer aqui un altar;
no me seas estronpieço.
BOBO Pues, yo me desviare
porque no tropieçe en mi. 475
JETE Sacame rrecaudo aqui.
BOBO Espere, yo llorare,
qu'el rrecaudo no esta alli.
JETE Anda, sacame un dosel,
pon este aparador. 480
Sere yo a mi Dios fiel.
BOBO Y si no hallo broquel,
no basta[ra] un tajador?
JETE Anda, ve, di al repostero
que saque un dosel aca. 485
BOBO Bosel? El lo bosara,
que yo traire el tajadero,
y lo que demas, el traira.
RREPOSTERO Señor, yo tengo entendido
lo que Vuestra Señoria 490
demanda y tiene pedido,
y luego sera servido.
[JETE] Presto, que oy se cunpl' el dia.
GALARITA Señor padre, veysme aqui,
cunplidos los meses dos 495
que de liçençia os pedi:
hazed sacrifiçio a Dios;
no quede, señor, por mi.
JETE Pues, tornadvos, hija mia,
y los ojos os vendad, 500
pues fue tal la dicha mia.
GALARITA Plazeme de voluntad,
pues para aqueso venia.

Aqui se venda los ojos, y la pone en el altar.

ORAÇION DE JETTE

« O santo Dios de Ysrrael,
Señor, este sacrifiçio, 505
aunque paresçe cruel,
yo le hago en tu servicio
en señal que heres fiel !
« Por tu ynmensa piedad
me fuiste fiel amigo, 510
vençiendo yo mi enemigo ;
mostrando tu potestad,
yo e de ser fiel contigo.
BOBO Agora, si, es de llorar
Galarita degollada. 515
Enlutemos un cantar,
y el cantar y lla llorada
quatro dias a[n] de durar.

VERSSO

(en blanc dans le ms.)

XXV

AUCTO

DE

LA CONVERSION DE SANT PABLO *

FIGURAS.

SANT PABLO.
EL PRINCIPE DE LA LEY.
ABDARON.
ABIATAR.
CHRISTO.
ANANIAS.
DOS JUDIOS.

LOA

Illustrisimo señor
ante cuyo acatamiento
la obra de mas primor
piedra tosca es de çimiento,
falta de toda lavor; 5
mas, prinçipe generoso,
do la voluntad se ofreçe

---

* Cette petite pièce semble être un abrégé souvent maladroit de l'*Auto de la conversion de S. Pablo* qui fait partie de la présente collection, sous le nº LXIII. Seules les deux *loas* ne se ressemblent en rien. On a, de plus, ajouté à l'*auto* ci-dessus l'épisode des deux juifs, qui ne se trouve pas dans l'autre. Les vers imprimés en italiques sont ceux qui se retrouvent dans LXIII, soit à la lettre, soit avec de légères différences.

es el serviçio graçioso,
y ansi pienso que mereçe
algo del fin deseoso : 10
que si aquesto no mediara
ante tal acatamiento
primero que aca entrara,
que obra o lengua bastara,
y el mas bivo entendimiento ? 15
Mas, queriendolo tomar
por otro mas tosco caso,
de nuestro tosco hablar
es hazer muy tosco el vaso,
y el en si es muy singular : 20
porqu'es Vasso de Eleçion
el que aqui se rrepresenta
de Saulo y su conversion,
que en los autos se rrecuenta
vasso de gran perfiçion, 25
vaso por Dios escojido
para que su nonbre santo
sea en el mundo rreçebido,
tentado, mas no vençido,
lleno d'espiritu santo ; 30
y en tal vaso querer dar
lavor que de fuera toca
no conviene, mas hechar
fuera aquesta carne loca,
y el espiritu hablar. 35
El tienpo no da lugar,
illustrisimo señor,
para mas rrepresentar,

---

36. Les vers 36-47 ont été refaits.

que avie cosas de sabor
de esprita corporal. 40
Resciba su Señoria
esta santa conversion,
estando con alegria
prestandonos atencion
como lo pide este dia. 45

Sale San Pablo con dos soldados.

S. PABLO *O Adonay, Dios de Abrahan,*
Dios de Ysac, Dios de Ysrrael!
al fin los hijos de Adan
que fueron, son y seran,
fenezcan por un nivel. 50
Ningund estado en natura
de mu(n)damiento caresçe,
pues nuestra ley y cultura,
fe, judaysmo y escriptura
como ponpa desfallesçe. 55
La sinagoga afamada
por todo el orbe ylustrante,
oy la vemos profanada,
y nuestra ley es dejada,
y adoran al çircustante. 60

---

40. ? — 41. Le ms. *resaba su.* — 44. Le ms. *prestando nra.* — 50. L'*auto* LXIII donne : *peresçen por.* — 52. LXIII. *de su mandamiento creçe.* — 55. LXIII. *como sonbra desvanece.* — 57-60. LXIII. *la sinagoga afamada — en todo el orbe ylustrante — ya la vemos sepultada, — y en su lugar transportada — nueva yglesia militante.* Suivent trois *quintillas* qui développent cette idée.

— *Prinçipe saçerdotal*
por el aljama elejido,
dame poder especial
para atajar un gran mal
que en nuestra ley a salido. 65
Dame, pues que son notorias,
tus poderes muy bastantes,
tus cartas executorias,
editos y conpulsorias
para todo[s] lo[s] rrestantes. 70
Tus esquadras y sargentos
se junten, (y) manda escrevir
tus cartas y mandamientos
para los ayuntamientos
de Damasco, donde e de yr. 75

PRINCIPE *Pues el celo de ampliar*
nuestra (tu) ley te a comovido,
Saulo, yo te quiero dejar
parte para execular
todo quanto me as pedido. 80
— Escrevid, mis escrivanos,
a todas las sinagogas,
y traedme a los xpianos
presos, y atadas las manos,

---

61. Ce vers est précédé dans le ms. de cet autre vers, évidemment interpolé : *muy alto y muy poderoso*, et qui ne se trouve pas dans LXIII. — 62. Le ms : *alfama*. — 64. Les vers 64-79 ont été refaits. — 64. Le ms. *atajar un gremio* ; LXIII. *cortar un gran mal*. — 66-70. LXIII. *dame, pues que son notorias — unas nuevas semejantes, — tus cartas, rrequisitorias, — editos y conpulsorias, — y tus poderes bastantes*. — 76. Le ms. *el aelo de amplear* ; LXIII. *el celo de esplicar*. — 77. Le ms. *nra tu ley*. — 78. Le ms. *sanlo yo* ; LXIII. *Saulo yo te quiero dar — poder*.

y a los cuellos sendas sogas ; 85
  y a las mugeres tanbien
me traed aprisionadas
aqui a Jerusalen,
para que en prision esten
y sean bien castigadas. 90
  Porque yo soy ynformado
de personas que lo an visto,
que nuestra ley an dejado,
y muchos an adorado
al cruçificado Xpo. 95
  — Y mando que pues se alteran
de ver ya la ley por el,
que quantos en el esperan
a fuego y a sangre mueran
con tormento muy cruel. 100
  — *Toma las letras ; veras*
que lo executes tan bien
que ningun xpiano hallaras
que no me lo enbiaras
preso aqui a Jerusalen. 105
[S. Pablo] Con tus cartas, a mi ver,
y con mi gente de guerra,
quien se basta a defender ?
Yo le hare conosçer,
que tienble el çielo y la tierra. 110
  — *Venid comigo, Abiatar,*
y vos tanbien, Abdaron,
con grillos y provision :
y prended y maniatar

111-115. LXIII. *veni conmigo, Abdaron, — y vos tanbien, Abiatar, — con grillos y provision — de cuerdas, qu'esta prision — ansi se a d'esecutar.*

a quantos xpianos son. 115
Con esfuerço militante
vamos luego a executallo,
que nadie basta a estorvallo.
Oyes, pasa tu delante,
dame presto ese cavallo. 120

Sube en su cavallo, y, subido, dize Xpo :

XPO *Saulo, Saulo, ejecutor*
de justicia, torna en ti.
En nonbre de çelador
te hazes perseguidor.
Porque me persigues, di ? 125

S. PABLO *O Señor, Dios es testigo*
què perseguir no pretendo,
sino dar justo castigo.
Quien heres, que te persigo ?
Señor, dime, en que te ofendo ? 130

XPO *Yo soy Jesu Nazareno,*
hijo de virgen y madre,
y de virtud estoy lleno,
el qual estoy en el seno
de mi omnipotente padre. 135
Dura cosa es dar a ti
coçes contra el aguijon.

S. PABLO Señor mio, vesme aqui :
que mandas hazer de mi ?
que es grande mi turbaçion. 140

XPO Levanta y no estes turbado,

133-134. LXIII. *que para gloria del bueno — estoy sentado en el seno.* — 136-137. LXIII. *dura cosa es que coçees — contra el divino aguijon.* La scène suivante est beaucoup plus développée dans LXIII.

aunque tu sentido pene.
En esa çiudad entrado,
ay te sera mandado
lo que (a) hazer te conviene. 145

SOLDADO Qu'es esto, Saulo señor?
No ay honbre que no se asonbre,
que nos quema el rresplandor
y la boz nos da temor,
y no vemos ningun honbre. 150

S. PABLO Hermanos mios, llegad,
que quedo fuera de tino;
ayudadme a levantar
y llevadme a esa çiudad,
que en ella me quiero entrar, 155
pues lo manda el Rrey divino;
en la qual bien estare
y hare gran penitençia,
y [a] aquel gran Dios pedire
perdon, pues que cierto se 160
que soy de mala conçiençia.

Entrase San Pablo, y dize Xpo:

XPO Ananias, mi enbajador!

ANANIAS Señor, vesme aqui proteto,
como humillde servidor.

[XPO] *Vete agora, por mi amor* 165
al valle llamado Rrepto.
Y en cas de Judas yras,
y dentro en su casa entrando
por Saulo preguntaras,
el qual alli allaras 170

---

166. LXIII donne le vrai sens : *al barrio llamado.*

con gran contriçion orando.

ANANIAS Señor, e oydo dezir
qu'ese Saulo por sus manos
nos a hecho perseguir,
y en Jerusalen morir 175
a muchos santos xpianos;
que le an dado poder
los prinçipes que le aman
para matar y prender
quantos alcança a saber 180
que te adoran y te aman.

XPO De ese asonbro no te asonbre(s),
ni dello ayas temor;
examiname ese honbre
porque predique mi nonbre 185
a las gentes con hervor.

ANANIAS O verdadero Mesias,
si tu de quien es le mudas,
quiero yr donde me enbias
a buscarlo en cas de Judas, 190
siguiendo tus santas vias.
— *Dios te salve, Abiatar,*
con la eterna salvacion.
Dime, sabrasme ynformar
de un Tarsento de naçion 195
que en la çiudad a d'estar?
que diz que esta ospedado
aqui en Damasco a tres dias.

ABIATAR *Si, que yo soy su criado.*
Quien heres, señor honrrado? 200

ANANIAS *Quien soy? Yo soy Ananias.*

---

183. Le ms. *ni della.* — 195. LXIII. *tarsense.*

— *Hermano Saulo y señor,*
Jesuxpo, rrey divino,
me a hecho su enbajador,
el qual con su grande amor 205
te aparesçio en el camino ;
el qual dize que le creas
sin tristeza y sin espanto,
y quiere que luego veas,
y, viendo, que luego seas 210
lleno d'[e]spiritu santo.

S. PABLO O mi Dios! ya e conoçido
que a mi, tu contrario, amas,
y con tu luz e sentido
que de mis ojos an caydo 215
ansi como unas [e]scamas.
Tres dias e estado çiego ;
en aquesa fee que dizes
adova mi vista luego.
Por amor de Dios te rruego, 220
hermano, que me baptizes.

ANANIAS Yo te baptizo y te elijo
por xpiano con el manto
de la gracia. Te baptizo
en nonbre del Padre y Hijo 225
y del Espiritu Santo,
cuyo divino bocablo
te a despertado del sueño ;
y si te as llamado Saulo,
desde oy mas te llama Paulo, 230
porque es nonbre de pequeño.
Y porqu'estas desmayado

---

226. Les vers 226-242 ont été refaits.

de los ayunos que tomas,
porque seas confortado
aqui traigo aparejado 235
mantenymiento que comas.

Entran dos Judios.

JUDIO 1° Que tenemos aca, don Juda ?
JUDIO 2° Que tenemos ? mucho duelo,
que nuestro Saulo sin dubda
que hera toda nuestra ayuda, 240
le çego un rrayo del cielo.
JUDIO 1° Y, dezi, eso es ciertu ?
JUDIO 2° [Eso es] ciertu sin dubdar,
que aora lo oy contar
a un suyu que con el cayu. 245
JUDIO 1° Vamos se lo a preguntar.
— Dezi, dun Rrabi señor,
si por aca avedes visto
a Saulo el perseguidor
hecho gran predicador 250
de la nueva ley de Xpo ?
RRABI Mas duelos ay que pensamos,
que ya es perdida el aljama ;
justo es que le prendamos,
pues, si no lo castigamos, 255
toda Judea rreclama.

Entra San Pablo, y topase con los judios *.

S. PABLO *Venignere du la Judea*

---

237. Le ms. *que tenemos acandonfuda* — 242. Le ms. *y desiso es cierta.* — 252. Les vers 252-266 ont été refaits. — 252. Le ms. *duelos oy.* — 256. Le ms. *todo judea.* — * Le ms. *tipase.* — 257. LXIII. *ven, yncredula Judea.*

lago de mal y discordia,
la Samaria y Galilea,
pues por culpa assi rrodea 260
al mar de misericordia.
No lo dejes por temor
de tu yra tan nefanda,
que este nuestro Rredentor
quanto es mayor la demanda 265
la otorga con mas amor.
Todas aquestas porfias
que hasta aqui e sustentado,
hallo que son herejias,
y qu'es nacido el Mesias 270
qu'es Xpo cruçificado;
y este Dios a quien confieso
me perdona oy las ofensas
pues a su ley me converso.
Cantemosle agora un verso 275
con alabanças ynmensas.

SALMO

Miserere mei, Deus, secundun magnam &

259-260. LXIII. *ven, Samaria y Galilea, — pues por culpa fuiste rrea.*

XXVI

AUTO

DE

SANT JORGE QUANDO MATO LA SERPIENTE

FIGURAS.

LOS DEL PUEBLO.
EL REY.
LA YNFANTA.
LA REYNA.
DOS DONZELLAS.
UN PASTOR.
SANT JORGE.

Entran los del pueblo. Al Rrey :

POMAR Muy poderoso señor,
con humillde acatamiento
yo, tu menor servidor,
te suplico con amor
perdones mi atrevimiento : 5
y es, señor, que tu pusiste
una ley, la qual guardar
con graves penas heziste,
y en ella te sometiste;
no la deves quebrantar. 10
Y sabes que no a quedado
persona en toda tu gente,
ora de fuerça o de grado,

que su hija no a llevado
por manjar a la serpiente. 15
Este caso tan terrible
por ti tiene de pasar,
y aslo de hazer posible,
y ansi seras convenible
a tu persona rreal. 20

RREY Que nueva se puede oyr
de tal calidad y suerte,
que ansi se pueda sufrir
que no deje de sentir
este trago de la muerte ? 25
Ya veis que gran crueldad
haria quien tal hiziese.
No cabe en humanidad
que una niña en tal hedad
tan cruel muerte muriese. 30
Mi hija y mi bien querer,
amigos, si me dejais,
yo's dare en vuestro poder
mis rriquezas, y tener,
para que las despendais. 35

TALLER Esa no es satisfacion
que a nosotros nos aplaze ;
dejo ya aquesa quistion,
que la ynfanta, en conclusion,
es la que nos satisfaze. 40
Nosotros tristes estamos,
y por çierto con rrazon,
porque por ella pasamos,
y jemimos y lloramos
con ojos y coraçon. 45
Danosla luego, señor,

pues no se puede scusar.
Bien siento sientes dolor,
porque al paternal amor
no ay que poder conparar. 50

Entra la Ynfanta.

RREY Hija mia muy amada,
descanso de mi tormento,
sabed que oy es llegada
la hora tan desdichada
de vuestro fenesçimiento. 55
Ya yo no puedo abastar
por mi desdichada suerte
escusa para escusar,
ni se puede rremediar
este trago de la muerte. 60
Bien se que muy mejor fuera
enpleado, de verdad,
que mi vida fenesçiera,
y una niña no muriera
de tan pequeñita hedad ; 65
mas no me deja[n] morir
por no darme este contento,
sino que, hija, aveis de yr
a la serpiente, a sufrir
muerte con muy gran tormento. 70

YNFANTA Pues mi ventura consiente
que sea tan desdichada,
padre, yo soy obidiente
a morir tan cruelmente,
mi carne despedaçada ; 75
y pues tengo de morir,
yo's suplico, señor padre,

que vos me dejedes yr
a hablar y despedir
de la triste de mi madre. 80

Entra la Rreyna con las donzellas Selvia y [A]ustina.

YNFANTA O que nuevas de alegria
os traigo, que tanto aplazen !
Deveis saber, madre mia,
que oy en aqueste dia,
mis tristes bodas se hazen. 85
Sabed que soy condenada
a muerte. Dadme liçençia,
que agora sere llevada
a la serpiente malvada
delante vuestra presençia. 90

RREYNA O grande ynhumanidad
de padre que tal consiente
que una niña en tal hedad
lleve[n] con tal crueldad
para dar a una serpiente ! 95

SELVIA Señor, suplico a tu Alteza
que a mi me mandes llevar,
y no muera la prinçesa ;
que sera muy gran crueça
tuya mandarla matar. 100

RREYNA Suplico's no me negueis
este bien tan señalado,
y es que a mi hija dejeis
y a mi sola condeneis,
que sera bien enpleado. 105

RREY No me podeys ygualar
en dolor, a lo que siento ;

mas no se puede escusar
de dejalla de llevar
a tan aspero tormento. 110

AUSTINA Mira, señor, que dolor
sera, tan grave y tan fiero,
que quede sin heredero
el rreyno, y sin superior,
qu'es caso muy lastimero. 115

RREY Otro no puedo cunplir
por la ynfanta, yo's lo digo,
sino que luego a de yr
al dragon, y a de morir ;
bien merezco este castigo. 120

POMAR Tu Alteza nos mande dar
a la ynfanta prestamente ;
no quiera mas dilatar.
Denosla sin mas tardar,
pues ay rrazon evidente. 125

RREY Yo conozco, y no lo niego,
la rrazon, y ansi lo digo
que de justicia lo devo,
y desde agora os la entrego.
— Hija, Dios vaya contigo. 130

SELVIA O señora, y que tristeza
siento en partirme de vos !

AUSTINA Ay ! mi bien y mi prinçesa,
que ansi os llevan a la fuesa !
Triste ! que sera de nos ? 135

RREY Abraçame en despedida ;
no te pienso ver jamas.

RREYNA O espejo y bien de mi vida !

---

129. Le ms. *os lo.*

yo soy la mas aflijida
qual ninguna fue jamas. 140

Vanse el Rrey y la Rreyna y las Donzellas.

YNFANTA Ya voy a perder la vida.
Ay triste de mi, cuytada !
donde voy tan aflijida ?
O quien no fuera naçida
para ser tan desdichada ! 145

TALLER Deveis, donzella, callar,
porque en aquesta espesura
es donde aveis de quedar
y cruelmente pasar
por fin de vuestra ventura. 150

YNFANTA Morire en esta montaña,
pues lo quiere mi ventura
quel cuerpo de un alimaña
de fiereça tan estraña
se me de por sepoltura. 155

Entra el Pastor.

PASTOR A vos digo, la çagala,
calla, pesete mal grado
con vos y con vuestra gala !
No lloreis, enoramala !
que se m'espanta el ganado. 160
Y sola osastes venir ?
O pesete mis pecados !
si la sierpe os puede oyr,
no's dejara de engollir
en menos de dos bocados. 165

YNFANTA Calla, dejame, grosero ;
no me enojes, por tu vida :

solo aqueso es lo que espero,
que ya la vida no quiero,
pues por fuerça fui traida. 170

PASTOR Por fuerça quien os trajo ?
dezildo, señora honrrada,
que juro a quien me pario
que os le de con este yo
una huerte cuchillada. 175
Mira, zagala polida,
yo no quiero aqui aguardar,
sino yrme de corrida ;
que si la sierpe es venida,
anbos nos a de tragar. 180

Entra San Jorge.

S. JORGE. Donzella de gran beldad,
a tal hora que hazeis
en tan grande soledad ?
Yo's suplico en brevedad
todo el caso me conteis ; 185
qu'es una cosa espantosa
y de mucha admiraçion
ver una niña hermosa
estar ansi tan llorosa
que me mueve a conpasion. 190

YNFANTA Cavallero, no querais
saber mas de qual me veis ;
lo que suplico es que os vais,
porque si mas aqui estais,
por ventura morireis. 195

S. JORGE Sola vuestra tierna hedad
me da pasion conpasible ;
mueveme la caridad,

suplico's que la verdad
vos me conteis, si es posible. 200

YNFANTA Sabed, señor, que un dragon
anda aqui muy espantoso,
muy grande en admiraçion,
que haze destruiçion
y es terrible y muy dañoso ; 205
y para aqueste amansar
y evitar mayor daño,
hizo mi padre hordenar
una ley : que le an de dar
una donzella cada año ; 210
y en su rreyno no a quedado
persona alguna, ni alguien
que su hija no aya dado,
sino el, y ansi a mandado
entregarme a mi tanbien. 215

S. JORGE O qu'estraña crueldad
y ley tan ynconportable !
Cosa es para espantar
quererte ansi enbiar
[a] aqueste dragon tu padre. 220
Si te prometes bolver
xpiana, y que te bautizes,
yo te prometo poner
mis fuerças, y defender
de aquese dragon que dizes ; 225
y si tu alma confia
en la fee que creer as,
en Dios y en santa Maria
su madre y nuestra alegria,

---

199. Le ms. *que la verdais.*

sin dubda no moriras. 230

YNFANTA Yo propongo en mi yntinçion,
de mi propia y libre gana,
con entero coraçon,
de ser con gran devoçion
sierva de Dios y xpiana. 235

PASTOR Hola au ! deja esa quenta,
pone los pies en huyda,
que viene aqui la serpienta
tan rraviosa y tan anbrienta
qual nunca la vi en mi vida. 240

S. JORGE Buelve, no huyas, pastor ;
ten esfuerço y osadia,
que Dios nos dara fabor.

YNFANTA Plega a su divino amor
os de vitoria este dia. 245

PASTOR Juro a ños qu'a tal no aguarde !
que yo me quiero subir
en este arbol. A, mi padre !
Y vos, « Tres anades, madre »
señora, podes dezir. 250

Entra la sierpe.

S. JORGE O virgen santa Maria !
rruega a tu hijo que quiera
darme gracia en este dia
con esfuerço y osadia,
porqu'esta niña no muera. 255

YNFANTA O eterno Rrey soberano
que padeçiste pasion
por todo el genero humano !

---

246. Le ms. *años gatal no.*

da favor a este xpiano
con que mate a este dragon. 260

Mata(n) San Jorge la sierpe peleando.

S. JORGE Sea tu nonbre loado,
gran Dios, pues lo as permitido !
porque çierto a mi me as dado
todo quanto e deseado,
sin averlo meresçido. 265

PASTOR Pardiobre, que la vençistes.
Juri a san que la mato.
Y por donde la heristes ?
Por san Pego ! mas hezistes
que pudiera hazer yo. 270

YNFANTA Cavallero, yo no siento
alguna satisfaçion
que yguale al meresçimiento :
solo Dios con grande aliento
os quiera dar galardon. 275
Vamos do mi padre esta,
que luego que alla lleguemos
las graçias el os dara,
y a la hora mandara
que todos nos bautizemos. 280

PASTOR Hola au ! no me dejeis
a solas ni tan confuso,
que yo llevare la rres,
orejas, manos y pies,
y a el daremos el testuço. 285

S. JORGE Ven con nosotros, hermano.

PASTOR Quiere que quite una pieça ?
O valasme el Soberano !

S. JORGE No, sino traete en la mano

solamente la cabeça. 290

PASTOR Que me praze ; con presura.
Quiças me doy mala maña ?
O que mala catadura
y que terrible figura !
No la veis, como rregaña ? 295

Vanse, y entra[n] el Rrey y la Rreyna y Donzellas.

RREYNA O cruel rrey que quisiste
que ansi tu hija muriese !
O que mala ley pusiste !
Dime, porque consentiste
que yo tal hija perdiese ? 300

RREY Yo mismo me fui la causa
de mi triste perdiçion,
veola clara a la rrasa,
y el tal dolor me traspasa
con rravia mi coraçon. 305

Entran San Jorge y la Ynfanta y el Pastor.

VILLANÇICO

Pues que ya el dragon murio,
que san Jorge le a acabado,
graçias a Dios encarnado !

RREY Que cançion es la que suena ?
Escucha, ten atençion. 310

RREYNA Paresçe alivia mi pena.
Si es alguna nueva buena
que me alivie mi pasion ?

Tornan a cantar esta copla :

Pues que ya el dragon murio
por graçia del infinito 315
que a san Jorge le dio
Jesuxpo, rrey bendito,
qu'el rrey qu'estava aflito
en plazer oy sea tornado,
graçias a Dios encarnado. 320

S. JORGE Virtuoso rrey prudente,
y tu, rreyna, que heres madre,
cata aqui tu hija presente,
librada de la serpiente
por la graçia de Dios padre ; 325
que no basto potestad,
sin la graçia que alcançamos
de aquella divinidad.

PASTOR Señor, diz(e) de la verdad :
yo y su merçe la matamos. 330

SELVIA O mi ynfanta y mi señora !
vengais mucho en hora buena.

AUSTINA Hermana, en aquesta hora,
quien de alegria no llora ?
Desechemos luto y pena. 335

RREYNA Nueva de tanta alegria,
nunca oyda ni pensada !
Abraçame, hija mia,
pues por muerta te tenia,
y de la sierpe tragada. 340

RREY Toma de lo que poseo,
que yo lo mando y consiento.
Es posible que tal veo ?

Del gran goço no lo creo,
segun sentia el tormento. 345

S. JORGE No quiero mas, mis hermanos,
so que luego os baptiçeis
y seais buenos xpianos,
y puestas anbas las manos
a Jesuxpo alabeis. 350

RREY Justa rrazon, cavallero,
teneis y aveis demandado :
ansi lo consiento y quiero,
y quiero ser el primero
que a de ser baptizado. 355

YNFANTA Padre, aqueste cavallero
sera bien satisfazer
y pagar bien por entero,
pues como honbre muy guerrero
se puso a me defender. 360

PASTOR Señor, pues e trabajado
en traer esta cabeça,
que vengo muerto y cansado,
deme a comer un bocado :
suplicoselo a Su Alteza. 365

RREY Todo se os dara cunplido,
no tengais pena, pastor.

YNFANTA Seras bien agradeçido
por el bien que aveis querido
hazer, tu y este señor. 370

RREY O gran Dios ! pues tal vitoria
este dia nos a[s] dado,
sienpre terne en mi memoria
de loar tu misericordia
que con nos ora as husado ; 375
y pues tales maravillas

proceden del Soberano,
que admiran en solo oyllas,
aqui puestos de rrodillas
nos bautiza de tu mano. 380

YNFANTA Todos nos baptizaremos
con gran gozo y alegria,
xpianos nos tornaremos,
y firmemente crehemos
en Dios y santa Maria. 385

S. JORGE Llegaos aca. Yo's baptiço
porqu'el demonio aya espanto
y vos quedeis sin letijo,
en nonbre del Padre y Hijo
y del Espiritu Santto. 390
Todos juntos si[n] jatançia
y con libre coraçon
tened en la fe constançia,
sacad divina ganançia
de tan alta ynspiraçion. 395
Pues que a Xpo se an tornado,
vamos de aqui sin tardar.
Muy santa fee aveis tomado ;
sus, con grande gasajado
enpecemos un cantar. 400

CANÇION

De san Jorge es la memoria,
vitoria, vitoria, vitoria !

XXVII

AUTO

DE

SANCT CHRISTOVAL

FIGURAS.

Sant Christoval.	Un ermitaño.
Un rey.	Un portugues.
El demonio.	Una vieja *.
Un truhan.	Dos bobos.

Xpo.

Entra San Xpoval dond'esta el Rrey.

S. Xpoval Prinçipe muy valeroso,
las nuevas de tu grandeça
an causado en mi rreposo
un cuidado virtuoso,
qu'es servir a Vuestra Alteza. 5
Para lo qual soy venido,
y sera bien enpleado
mi trabajo rresçebido,
si vos, señor, sois servido
de admitirme por criado. 10
Pues el nonbre de mayor

---

* Le ms. *Un viejo.*

prinçipe vos le teneys,
yo, buscando un tal señor,
vengo por hazer honor
a vos, pues le meresçeis ; 15
y a esta causa con afan
fui partido y soy llegado
de la tierra de Canan
a tu corte, donde estan
señores de grande estado. 20

RREY De ver tu estrañeza tal,
por mi fee, yo m'e holgado,
y mucho mas con tu hablar,
porque pienso de ganar
en tener un tal criado. 25
Yo huelgo que vos esteys
en mi corte y conpañia
y de mi no os aparteis
todo el tienpo que querreis,
que yo dello e alegria. 30

S. XPOVAL Deme la mano tu Alteza
por la merçed rreçebida,
que tu estremada nobleza
me a dado muy gran rriqueza
con la merçed concedida. 35

TRUAN O señor, que os contare
una cosa de notar,
y es un sueño que soñe,
que os prometo, por mi fe,
qu'es cosa para espantar : 40
que al tienpo que me dormi
aquesta noche pasada,

---

36. Les vers 36-50 ont été refaits.

un diablo en vision vi
que os llevava a su posada,
de que spanto rrescebi. 45
Y yo, con veros yr tal,
quiriendo hazer por vos,
me salie tan negro mal
que con un garfio ynfernal
alla yvamos los dos. 50
Y el diablo en un momento
que nos dejava y se fue ;
y yo, con muy gran contento
de vernos ya sin tormento,
di una buelta y rrecorde. 55
Y en verda, quando entre
y vi este espantajo aqui,
que todo me demude,
porqu'el diablo pense
que hera, quando le vi. 60

Aqui se santigua el Rrey.

S. Xpoval Di, señor, qu'es la ocasion
que hazes esa señal ?
Rrey Es porqu'es gran confusion
aquella mala vision
de do nasçe todo mal. 65
(Y) porque no pueda dañar
el diablo a mi persona,
me acostunbro a santiguar
quando le oygo mentar,
porque a nadie no perdona. 70

---

67. Les vers 67-80 ont été refaits.

[S. Xpoval] Luego, si vos os temeis
de aquese demonio tal,
y desa suerte ansi es,
luego, mayor señor es,
pues os puede hazer mal. 75
Por tanto, prestad paciencia,
y notad bien lo que hablo,
y mandadme dar liçençia,
que quiero con diligencia
yr a servir aquel diablo. 80
Yo a el quiero buscar
y asentar por su vasallo,
y no acuerdo mas parar,
que a mi cunple sin tardar
con diligençia busca(r)llo. 85
Rrey Sosiega tu coraçon,
no estes tan determinado,
que serie gran confusion
y tu total destruiçion
buscar aquese malvado. 90
S. Xpoval Señor, no cunple altercar
ni pensarme persuadir ;
licençia me manda dar.
Rrey Pues, ya quieres caminar ?
S. Xpoval Señor, luego me quiero yr. 95
Rrey Si es esa tu voluntad,
yo no puedo mas hazer.
S. Xpoval Perdone tu Magestad.
[Rrey] Yo quisiera de verdad
en mi corte te tener. 100
O gran Dios, señor profundo !

---

80. Le ms. *yra sera pal diablo.* — 92. Le ms. *tu pensarme.*

O supremo criador !
O saber alto y jocundo,
pues nos diste en este mundo
muestras de tu gran valor ! 105
este honbre y su grandeça
cosa es digna de alabar :
dotole naturaleza
de gran cuerpo, y tal torpeza
qu'el diablo va a buscar. 110

Entra el Diablo en abitto de caçador, [y Satan] con el.

DIABLO Hala, hala, hala, [hala] !
Nadie este descuydado.
Quiça el puerco estara hechado,
y estando todos en ala
no se nos saldra colado. 115

S. XPOVAL Si mi ventura quisiese
qu'esta gente que aqui veo
me ynformasen y dijesen,
y buenas nuevas me diesen
de aquel señor que deseo. 120
— Señores, por cortesia,
que me querays ynformar
si saveis alguna via
adonde hallar podria
un señor que vo a buscar. 125

DIABLO * Di, quien es ese señor ?
O que estraña cosa veo !

S. XPOVAL El gran Diablo mayor,
a quien yo por su valor

* Le ms. *Sat*[*an*].

mucho servirle deseo ; 130
y no tengo de parar
todo el tienpo que biviere
hasta podelle hallar,
y servirle y agradar
en todo quanto pudiere. 135

DIABLO Quanta a sido tu ventura !
pues ansina as açertado
en monte de tal agrura,
lleno de tanta espesura,
hallar lo por ti buscado. 140
Vesle, esta parado alli
el por quien as preguntado,
que anda a caça por aqui.

S. XPOVAL Pues, como anda, me di,
solo y desaconpañado ? 145

DIABLO Ese es el mayor estado
de su persona rreal,
qu'esta todo lo criado
muy subjeto a su mandado,
y sale solo a caçar. 150

SATAN Qu'es aqueso que hazeis ?
No venis ? Como os tardais ?
Dezi, en que os deteneis ?

DIABLO Pues, como, señor, no veis
la causa que preguntais ? 155

S. XPOVAL Muy alto y muy poderoso
prinçipe de gran poder,
yo me hallo venturoso
pues en monte tan fragoso
alcançe a poderte ver. 160
Yo soy de tierras estrañas
venido para buscarte,

por ser tus nuevas tamañas
que hasta por las montañas
e oydo sienpre loarte. 165
Yo deseote servir
y tenerte por señor;
si me quieres admitir
por criado, y rreçebir,
me sera muy gran favor. 170

SATAN Yo açepto tu petiçion
y he por bien de rreçebirte,
que por tu dispusiçion
te tendre gran afiçion
para nunca despedirte. 175
Por tanto, ve[n]te comigo,
no te quites de mi lado.

S. XPOVAL Ya, señor, ya voy contigo.

SATAN Pasate por aca, amigo,
por este rrisco apartado. 180

S. XPOVAL Di, señor, por qual rrazon
te apartaste del camino?
que me a puesto confusion
ver tu determinacion,
que vienes medio sin tino. 185

SATAN No te sirve a ti saber
la causa de mi apartar.

S. XPOVAL Pues, señor, as de saber
que me as de dar a entender,
de que te fuiste a espantar; 190
y si no lo quies hazer,
luego me parto de ti.

SATAN Pues, amigo, as de saber
qu'el que vino a padesçer
hizo mucho mal a mi. 195

Este fue Dios verdadero
que tomando carne humana
estuvo en cruz en madero
y hizo a mi su prisionero,
rrecobrando la mançana ; 200
y quando veo la señal
de cruz do quiso morir,
mira tu mi grande mal,
que no solo me e de apartar,
mas aun tengo de huir : 205
y aquesta fue la rrazon
que deje aquel buen camino.

[S. XPOVAL] Luego, señor, gran quistion
teneis en qualquier sazon
con ese Verbo divino ? 210

SATAN No podemos paz tener,
que son los rreynos divisos.

S. XPOVAL Luego, mas es su poder,
pues vos no podeis hazer
que se hallen arrepisos. 215
Yo acuerdo de trabajar
y buscar ese señor ;
licençia me mande dar,
mas con vos no quiero estar.

SATAN No te vayas, por mi amor. 220

S. XPOVAL Yo no tengo de parar
hasta hallar tal señor
que nadie le pueda ygualar,
dañar ni contraminar
su presçio ni su valor. 225
Por tanto, yo me despido
por llegar [a] aquella hermita.

SATAN Sus, gente de mi apellido,

halto! que ya soy sentido.
Veni, conpaña malditta. 230

Vanse, y sale el Hermitaño.

HERMITAÑO Santo Dios muy poderoso
en quien yo contino creo!
o Señor muy piadoso!
si es pecado venenoso
este que delante veo? 235

S. XPOVAL Padre, qu'es eso que as,
que te estrañas de me ver?

HERMITAÑO Rretro vayas, Satanas!
porque, aunque me tientes mas,
no me podras enpeçer. 240

S. XPOVAL No te espantes de me ver,
padre, pues soy honbre humano.

HERMITAÑO Si eso es, quiero saber
quien te pudo aqui traher,
me digas agora, hermano. 245

S. XPOVAL Padre, yo os contare,
si me quereis escuchar,
a lo que aqui me llegue;
es por saber si podre
de lo que ando a buscar. 250
Porque yo ando perdido
en el mundo por allar
el señor muy mas subido,
tan preçiado y tan temido
que nadie le pueda ygualar; 255
y si vos deste sabeis,
merçed me hareis de avisarme,
y en ello gran bien me hareis.

HERMITAÑO Si tal deseo traeis,

a vos os cunple escucharme ; 260
porque aquese tal señor
es solo Dios verdadero,
es el sumo Criador
y el mas alto enperador,
de los cielos heredero. 265
Solo a este cunple servir
por su gran presçio y valor ;
aquel emos de seguir,
pues nos vino a rredemir
y es supremo criador. 270

S. Xpoval Pues, donde podre hallar
ese señor que as contado ?

Hermitaño Amigo, en qualquier lugar
que tu le quieras buscar
esta bien aparejado ; 275
y mas cunplete primero
rresçibas santo baptismo,
qu'es preçepto verdadero
donde la fe por entero
se confirma por Dios mismo ; 280
y luego con ayunar
y hazer muy buena vida
le podras tanto agradar
que te venga a visitar
y nadie no te lo ynpida. 285

S. Xpoval Señor, y sin ayunar
no podria yo servirle ?
que yo no podre pasar
sin comer y sustentar
este cuerpo tan terrible. 290

Hermitaño Amigo, si tu hizieres
lo que ahora te dire,

con que en ello perseveres,
serviras a Dios si quieres
y yo dello holgare. 295
Y pues tu grandeza es tal,
aqui cerca esta un gran rrio
donde tu podrias estar
para la gente pasar,
que ni ay barca ni navio. 300

S. Xpoval Eso de grado hare,
si con eso sirvo a Dios.

Hermitaño Ya el se sirve con tu fee :
entr'aca y bautizarte e.

S. Xpoval Padre, entrad primero vos. 305

Entra un Portugues.

Portugues O fidalgo desdichado !
canta fortuna me vino
en morirse meo cavallo !
O can crescido va el vado !
O traballoso camino ! 310
S'in Lisboa se supiese
aqui desta me desventura,
no seria muyto pusese
o rrey luto, y se morrese
cun pena de mea tristura. 315
Pus, hasta las pasadeiras
se a levado de creçido.
Ay, que penas lastimeras !
Tu açertaras si bolveras
onde tu fuiste partido. 320
Pos o polvo que yo trazo,
çerto, gran fatiga es verme.
A Deus boto yo fazo

que aunque se me pase el prazo
cordura fare en bolverme. 325
Naon esta tan aburrido
que me teño de meter
en o rrio tan creçido;
pus, si a dicha so fundido,
Portugal que a de hazer? 330

S. Xpoval Muy bien sera començar
el oficio a mi mandado:
alli veo un honbre estar,
bien sera yllo a pasar,
qu'el medio tiene del vado. 335

Portugues Hola, [hola], home honrrado!
O corporal de Daroca,
que corpo desemellado!
Si este me pasase o vado,
çerto, yria como en rroca. 340

S. Xpoval Buen honbre, quereis pasar?
Veni, que yo's pasare.

Portugues Gran merçe resçibire.
Eu lo quiero ben pagar;
ved canto quereis que os de. 345

S. Xpoval Yo no e menester tu paga,
porque sola mi yntinçion
me obliga a que yo lo haga.

Portugues Pous, señor, naon, si t'estraga
tu gentil disposiçion. 350
Canti a mi paresçe mal
que un home de tiu arte
este en un lugar atal!
Sono un rrey de Portugal
que de merçe deste fart'e. 355

S. Xpoval Ahora vamos, si quereis;

no me querais detener.

PORTUGUES Pues, gran merçe me fares
en mirar no me molles,
saon pasarme á mi prazer. 360
Naon vades, señor, tan rrezio ;
avad, que me salpicais,
que o barrete me mollais,
e no vale poco presço ;
gardaivos, que me apretais. 365

S. XPOVAL Amigo, ya estais en salvo,
vos podeis bien caminar.

PORTUGUES Por ser poco lo que traigo
e ser tan creçido o vado,
naon vos quiero aqui pagar ; 370
mas en yendo a Portugal,
eu os prometo a o rrey dezir
vosa persona ser tal.

S. XPOVAL Amigo, hablad en al,
y con Dios querades yr. 375

Entra(n) una Vieja con dos Bovos.

VIEJA Anda, ñetos, aguija,
qu'esta aqui el pasajinero.

BOBO 1º Escucha, aguela, espera.
Veis que negras bozes da ;
si no se rronpe el guarguero ! 380

BOBO 2º Una cosa es d'espantar
de la priesa qu'estais dando.

VIEJA Acaba ya de llegar.
— Señor, quierenos pasar ?

S. XPOVAL Ya os estoy aqui esperando. 385

---

369. Le ms. *creçido omigo.*

VIEJA Pues, señor, como podremos
yr que no le demos pena ?
que asentado[s] no cabremos,
y porque no nos mojemos
no hallo via que sea buena. 390

S. XPOVAL Andad, que yo os pasare
a vos una vez el vado,
y luego yo bolvere
y los moços llevare,
por no yr yo tan cargado. 395

BOBO 1° Aguela, no nos dejeis.

BOBO 2° Ay, aguela de mi vida !

VIEJA Señor, merced me hareis
que lo mejor que podreis
hordenemos esta yda. 400
Los niños sin enbaraços,
pues no es larga la jornada,
yran debajo los braços,
que si quedan se haran pedaços ;
y yo yre aqui asentada. 405

S. XPOVAL Gran trabajo me sera,
mas en fin lo avre de hazer.

VIEJA Pues, señor, lleguese aca
porque suba a mi plazer,

S. XPOVAL Sentaos bien, acaba ya. 410

VIEJA Ñetos, estais bien asidos ?

BOBO 1° Si, aguela, bien estamos.

BOBO 2° Alça, alça, que nos mojamos,
alça, que vamos perdidos !
No nos ahogueis a entramos. 415

BOBO 1° Ay ! vuestros çuecos, aguela,
por el rrio abajo van ;
creo que se ahogaran.

VIEJA Calla, ñetos, no vos duela,
que tarde se cobraran. 420
— A Dios muchas gracias doy
pues me veo ya salida.
Ay, desdichada, qual voy!
Jesus, que mojada estoy !
La saya llevo perdida. 425
Andad aca, ñetos, vamos ;
con Dios quede su merçe.
S. XPOVAL Con el mismo, madre, vee.
BOBO 1º Nosotros secos estamos.
VIEJA Pues yo alla me enjugare. 430

Entra Xpo, como niño.

XPO Xpoval, pasame alla.
S. XPOVAL A mi plaze de buen grado.
No veo quien me a llamado ;
antojado se me a,
como estoy algo cansado. 435
XPO A, Xpoval ! quies pasarme ?
S. XPOVAL Çierto, no se me a antojado,
porque yo oygo llamarme...
Caso es este d'espantarme :
en balde e pasado el vado. 440
XPO A, Xpoval ! Dond'estas ?
Ven y pasame, si quieres.
S. XPOVAL Jesus ! no se donde vas,
que yo nunca vi jamas
tal niño como tu heres. 445
Ven, y ponte a tu plazer,
que dos vezes e salido
por ver quien podria ser,
y tantas me fui a bolver,

no viendo quien avia sido. 450
Veste ya destotra parte,
y en verdad te se dezir,
y no deves espantarte,
que pense sin ningun arte
que me avia de hundir. 455
Porqu'el mundo pareçia
que venia ençima de mi,
y el agua sienpre creçia,
y si el blago no traia
no salieramos de alli. 460

Xpo No estes muy maravillado,
qu'el mundo y su Criador
es el que oy as pasado ;
que yo soy Xpo llamado,
yo soy tu rrey y señor. 465
Por señal te quedara,
hincando tu blago en tierra,
que luego floresçera
y datiles llevara,
puesto alli al pie de la sierra. 470

[S. Xpoval] O mi Dios y mi Señor !
Y quan torpe qu'e estado !
que no pude, de turbado,
adorar mi Criador,
y agora solo e quedado. 475
O que claro que paresçe
ser este Dios verdadero !
pues que mi blago floresçe

---

453. Ici l'ordre des vers a été interverti par le copiste qui a intercalé entre 454 et 453 les cinq premiers vers (481-485) du *Villançico* final. J'ai rétabli l'ordre des vers.

y en el fruta permanesçe.
Muchas gracias darle quiero. 480

VILLANÇICO

Xpoval, alegrate,
pues que con fee as hallado
el Señor por ti buscado.
Ya el Señor de los señores
y el muy alto Enperador 485
vino por te dar favor ;
da tu a el grandes loores,
qu'el niño como las flores
que paso sobre tu lado
es tu Señor deseado. 490

XXVIII

AUCTO

DE

UN MILAGRO DE SANCTO ANDRES

FIGURAS.

UN DEMONIO, en abito de paje.
OTRO, de donzella.
UN OBISPO.
UN PAJE SUYO.
SANCTO ANDRES.

ARGUMENTO

Muy esçelente magnada,
devota congregaçion,
sepan que aqui mi llegada
es a dar çierta enbajada
de un autto de devoçion; 5
y si prestan el sentido
y quieren estar atentos,
veran un autto subido.
Cada qual abra el oydo,
que son altos sus çimientos. 10
En el qual veran salir
a Satan engañador
[a] aconsejarse y pedir
de una trama que a de hurdir
a un obispo del Señor. 15

El qual de muy santa vida
hera, y en bondad subido,
que por le dar gran cayda,
viendole en graçia subida,
entr'ellos dos se an movido. 20
Ansi llega, hecho muger,
a su paje a demandar
que al obispo quiere ver,
porque le a de menester,
que se quiere confesar. 25
Pero, dicho, mandala yr
a los pies de sus pastores,
y ella no quiere salir,
antes le pide que oyr
le quiera de sus herrores ; 30
y ansi la mando llegar,
y el demonio disfraçado
por la carne quiso entrar
para hazelle ynçitar
a provocalle a pecado. 35
Dize : « De rreyes soy hija
y vengo a ser manparada
de tu santidad estremada. »
Y mientra le habla, mas fija
su malignidad malvada ; 40
y el obispo con plazer,
de la carne ya prendido,
[al] tienpo de su comer
la [manda] luego poner,
privado de su sentido. 45
Y tiene por abogado

---

36. Les vers 36-50 ont été refaits.

al apostol san Andres,
que vie[ndo] ansi su pecado
del demo[nio] ansi engañado
se lo buelve del rreves. 50
El qual, como peregrino
pide por Dios de Ysrrael
antes que coma sea oydo,
y alla dentro sea metido,
qu'es cosa que cunple a el. 55
Y el obispo dize ayna
que le abra con gozo esento,
mas la diablesa maligna,
si tres cosas no adivina
dize no entre en su aposento. 60
Y ansi enbianle a pedir
tres cosas que a declarado,
y a la sala fue a subir,
y a la dama hizo huir
y en demonio se a tornado ; 65
y viendo la confusion
qu'el demonio le a engañado,
viendose puesto en pecado,
pide con gran contriçion
a Dios de lo que a herrado. 70
Y a la postre le aparesce
y le declara el camino :
qu'el fuera aquel peregrino ;
y ansi nuestro autto fenesçe.
A(n)tencion, pueblo begnino. 75

---

50. Le ms. *se lo buelvel rreves*. — 62. Le ms. *cosas quel declarado*. — 70. Les vers 70-80 ont été refaits. — 70. Le ms. *horrado*. Ce vers devrait dire, semble-t-il, *perdon de lo que a herrado*.

Entran los dos demonios : el uno en abito de paje, y otro de donzella.

PAJE [A]donde vas, di, Morgon ?
DONZELLA Vesme aqui a tu serviçio(n),
que [con] muy grande pasion
ando en esta collacion,
solicitando mi oficio. 80
Y quiero tomar tu votto,
que en esta posada posa
un obispo muy devoto,
muy siervo, humillde y doto,
de vida muy rreligiosa : 85
y, segun del he notado,
grande amigo de Dios es,
y abriale derribado,
sino que me lo a estorvado
el apostol sant Andres. 90
Mas en sus santas carreras
le quiero agora tentar
y de burlas o de veras,
buscar formas o maneras
para hazelle pecar. 95
PAJE Si tu cautela se hordena
con muy subtil aparejo,
corre, hazlo enorabuena ;
y si no, no tengas pena,
que yo te dare el consejo. 100
DONZELLA Grande favor siento en ti
y en tus engañosos fraudes.
Apartemonos aqui,
que a lo que alcanço en mi,
sale el obispo a las Laudes. 105

Sale el Obispo, rrezando, con un Paje.

DONZELLA Si me vale mi saber,
yendo agora disfraçado
al obispo e de vençer
que sea mi enamorado,
yendo ansi como muger. 110

PAJE Que buscais, señora mia ?

DONZELLA Señor, vuestra merced mande
llegarse aqui, que querria
hablar con Su Señoria,
sino que e verguença grande. 115

PAJE Y que le quereis dezir ?
que agora rrezando anda.

DONZELLA Yo ? Suplicalle y pedir
por merçed me quiera oyr
de penitençia, si manda. 120

PAJE Pues holgad, señora, aqui,
que en eso yo entendere,
qu'el obispo veisle alli.

DONZELLA Pues, rruegueselo por mi.

PAJE Yo se lo suplicare. 125
— Esta donzella, señor,
me rrogo le suplicase
por rreverençia y amor
de Xpo Nuestro Señor
que el mismo la confesase. 130

OBISPO Dezid que confiese alla
con el mi penitençiario,
y qu'el la confesara,
pues que yo le tengo ya
dado mi poder plenario. 135

PAJE Señora, yo he suplicado

vuestro rruego a mi señor,
y dize qu'esta ocupado ;
mas el os da un honrrado
y devoto confesor. 140

DONZELLA O ! tornalde a suplicar !
que soy una penitente
que le he venido a buscar,
y que no he de confesar
sino con el solamente ; 145
porque e oydo dezir
sus exenplos tan perfetos.
No me mande a otro yr ;
por Dios, que me quiera oyr
mis culpas y mis defetos. 150

PAJE — Señor, otra vez me enbia
que aya della piadad,
que sus culpas no diria
sino a Vuestra Señoria ;
oygala, por caridad. 155

OBISPO Yo avia propuesto ya
de n'oyr muger alguna,
mas presto confesara ;
anda, dezi que entre aca
esa muger ynportuna. 160

DONZELLA Señor mio, aved agora
misericordia siquiera
de mi, yndigna pecadora,
que pudiera ser señora.
Soy peregrina estranjera, 165
soy donzella delicada,
hija del rrey natural
del qual fui ynportunada
porque fuese desposada

con un prinçipe rreal. 170
Y como huve rrespondido
que no hera mi voluntad,
no le quise por marido,
porque a Xpo e prometido
guardarle virginidad. 175
Y el, condenado açidente,
como padre que se yndigna
me siguio, y de entre la gente
me sali secretamente
a modo de peregrina. 180
Mas quiero ser desterrada,
como oy dia me e visto,
que no ser d'el afrentada
y quebrantar la fee dada
a mi señor Jesuxpo. 185
Y como oyese el loor
de vuestra gran santidad,
vineme a vuestro favor,
con el qual no avre temor
de ninguna adversidad ; 190
creyendo poder hallar
en vuestra casa un rrincon
do me pudiese encerrar
para yo me exerçitar
en santa conversacion. 195

OBISPO Hija, estoy maravillado
de tu hermosura y traje ;
siendo de tan alto estado,
quan bien as menospreçiado
tu persona y tu linaje ! 200
Plega a Nuestro Rredentor
de librar tu entendimiento,

que bien veo el gran hervor
de aquel divinal amor
y gran fee de entendimiento. 205
Hija mia, esta segura
que Aquel por quien despreçiaste
tu rreal progenitura
te dara alla en el altura
su gloria, pues que le amaste. 210
Yo, yndigno siervo, me obligo
de en esta casa te dar
lugar do mores, y digo
que as oy de comer comigo.

DONZELLA Eso me as de perdonar. 215
Pues en tu casa me admites,
yo quedo muy satisfecha;
en lo demas, si permites,
sienpre de aquestos conbites
se enjendra alguna sospecha. 220
Yo la doy por rreçebida,
que terna, si alguno llama,
sospecha de tal comida,
y sera escureçida
la claridad de tu fama. 225

OBISPO No te quieras escusar,
no temas ser afrentada.
Muchos avemos de estar;
por tanto, no avra lugar
que nadie sospeche nada. 230
— Ola, pajes! muy ayna
traed aqui de comer,
luego sin mas detener,
a esta dama peregrina,
porque lo avra menester. 235

PAJE Ya esta todo aparejado.
Sientese Su Señoria.
OBISPO Asentaos, señora mia.
— Pon aqui todo rrecaudo;
gastese mi rrenta oy dia. 240

Sientanse a comer, y entra S. Andres, como peregrino.

S. ANDRES Moços!
PAJE Quien es?
S. ANDRES Que abras.
PAJE Que mandas?.....
S. ANDRES Que? Luego al obispo di
que oyga çiertas palabras
le suplica un honbre aqui. 245
PAJE — Señor, un honbre me enbia,
qu'esta a la puerta llamando
y suplicando a porfia
mande Vuestra Señoria
abrille, qu'esta esperando. 250
OBISPO Quien es? Dezilde qu'espere.
PAJE Señor, un honbre discreto,
a mi paresçer, que quiere
si Su Señoria le oyere
çierta cosa de secreto. 255
OBISPO Dezi, señora, entrara?
Mira si rreçebis pena.
Si mandais que entre, entrara;
sino, dezir se le a
que se vaya norabuena. 260
DONZELLA Pues que dize este portero

---

239. Le ms. *rrecauda*. — 242. La fin de ce vers manque dans le ms.

qu'es honbre de discreçion
y ansi como yo estranjero,
preguntesele primero
una muy grave quistion ; 265
y si sabe rresponder,
abranle por su prudençia ;
(y) sino, [no] deve de ser
abierto, ni paresçer
delante de tu presencia. 270
Y pues soys vos mas prudente,
propongasele aqui luego.

OBISPO Quien sera tan eloquente
como vos, dama esçelente ?
Proponelda, yo's lo rruego. 275

DONZELLA Preguntalde esta rrazon :
Qu'es la mas pequeña cosa
de mayor admiraçion
que Dios en la creaçion
hizo mas maravillosa ? 280

PAJE — Hasta acabar de yantar
no pienso que abrire.
No puedes, hermano, entrar
si no sabes declarar
la quistion que te dire. 285

S. ANDRES Pues, di la quistion, hermano.

PAJE Que milagro es el mayor
que en todo el genero humano
a hecho Dios de su mano
en la cosa mas menor ? 290

S. ANDRES Di qu'es la diversidad
de caras que crio Dios,
que en tanta universidad
de propia conformidad

no ay tan solamente dos. 295

PAJE — Cosas rresponde notables :
que en el mundo y su conpas
ay rrostros ynumerables
y que no ay dos semejables
en todo en todo jamas. 300

OBISPO O que esçelente rrespuesta !
No dira mas un dottor.

DONZELLA Pues tan bien rrespondio a esta,
mandale que sea puesta
otra pregunta mayor. 305
Y si en la pregunta yerra,
de sus letras no he rresçelo ;
y si en el saber s'ençierra,
di que : donde esta la tierra
muy mas alta que no el çielo ? 310

PAJE — Tu rrespuesta fue sin falta
y todos te lo an loado.
Mas, di, pues çiençia te esmalta :
do esta la tierra mas alta
qu'el çielo mas estrellado ? 315

S. ANDRES La tierra desa pregunta,
mas olorosa qu'el lirio,
es la humanidad asunpta
que con Dios Padre se junta,
alla sobre el çielo ynpirio. 320

PAJE — De sabio maravilloso
es la rrespuesta que da.
Dize qu'el cuerpo precioso
de Jesuxpo glorioso
sobr' el çielo ynpirio esta. 325

OBISPO Çierto, honbre de gran çiençia
deve ser este, señor[a].

DONZELLA Mande Su Magnifiçençia
otra de mas exçelençia
le preguntemos agora, 330
qu'es mas grave de soltar,
y aunque se cunpla la ynpresa
y si la sabe aclarar
le podeis mandar entrar
y sentar a vuestra mesa. 335
Sea agora preguntado
esta pregunta que fundo :
que medidas de un estado,
si acaso las a notado,
ay desde el Çielo al Profundo ? 340

PAJE — Tu rrespuesta fue subida,
que en pensallo me desvelo.
Mas agora, por tu vida,
qu'estados o que medida
ay desde el Profundo al Cielo ? 345

S. ANDRES Di a esa que te enbio
qu'el sabra aquesa medida
mucho mejor que no yo,
pues qu'el mismo la midio
quando dio aquella cayda, 350
que al ynfierno se metio.
Esa dama que a comer
tiene el obispo consigo
vino a el por le vençer,
y aunqu'el piensa qu'es muger, 355
no es muger, sino enemigo.

PAJE — O muger, que a rrespondido
que le rrespondas tu mismo,

---

345. Le ms. *ay desde el çielo al profundo.*

pues tu misma lo as medido
quando, del çielo caydo, 360
fuiste a dar en el abismo.
Sepa Vuestra Señoria
qu'esta muger es demonio
que en esta forma venia
para dar en algun dia 365
de tus viçios testimonio ;
y aquel sabio peregrino
que tan bien a rrespondido
algun angel es que vino
por mandamiento divino, 370
pues a desaparesçido.

Huye el Demonio, y dize el Obispo de rrodillas :

OBISPO O mi Dios y mi consuelo !
por tu sagrada piadad,
perdona mi zeguedad
y me libra del anzuelo 375
desta muger de maldad.
De lo qual perdon te pido,
qu'el demonio tentador
me tenia convençido
y asi al viçio atraido 380
del libidignoso amor.
O santto Andres, mi señor !
rruega por mi al Rrey divino
que me haga sabidor
quien fue aquel mi guardador 385
en forma de peregrino.

Aqui se le aparesçe San Andres al Obispo.

S. ANDRES Noble obispo, di, porque
tan de ligero te crees?
No desfallezca tu fee,
que yo soy quien te libre : 390
tu abogado san Andres.
Pues me tienes devoçion,
a Dios por ti he suplicado,
y a mi rruego y petiçion
desde el çielo me a ynbiado 395
a librar tu tentaçion.
Yo soy aquel que llamo
en forma de peregrino
a tu puerta, y declaro
las preguntas que arguyo 400
el Espiritu Maligno,
contra el qual sere contino
en tu guarda y tu vittoria.
Se casto, humillde y begnino,
que a mi rruego el Rrey divino 405
te dara la eterna gloria.

OBISPO Graçias te doy, pues quisiste
acordarte de mi luego
como en la maldad me viste,
que por mi bien acorriste 410
por librarme de su fuego.
A la gente e de contar
un hecho tan señalado,
pues me quisiste librar,
y por el bien qu'es tomar 415

412. Le ms. *a las gentes de contar.*

cada uno su abogado :
  favoresçele en la vida ;
y en su muerte, en la sazon
qu'el Xpiano va de cayda,
le libra d[e] tentaçion 420
y le da buena salida.
  Por este don singular,
mi abogado san Andres,
para mas me rrecordar
cantadnos algun cantar 425
con que nos rregoçijeis.

VILLANÇICO

Abiva, Xpiano,
con celestial brio,
pues libre alvedrio
tienes en tu mano. 430

XXIX

AUTO

DEL

MARTYRIO DE SANT JUSTO Y PASTOR*

FIGURAS.

DACIANO.	SANT JUSTO.
UN MAESTRESALA SUYO.	SANT PASTOR.
UN PREGONERO.	UN ANGEL.

ARGUMENTO

Illustre congregaçion
muy subida y virtuosa,
mas agraçiada y hermosa
que quantas agora son,
y en virtud maravillosa, 5
yo, como humillde criado
de todos, en conclusion,
os ofrezco en collaçion
este pequeño bocado
bien coçido y con sazon. 10
Pero si aqueste manjar
no quadrare a vuestro gusto,
ni menos parezca justo

---

*. Voir : Manuel Cañete, *Teatro español del siglo XVI*, p. 297.

para vuestro paladar,
rrescebi tan solo el gusto; 15
y si rresçebir quereis
contento, plazer y gloria,
entended bien esta ystoria
donde muy claro tendreis
de Justo y Pastor memoria. 20
Estos fueron dos hermanos
de Conpluto naturales,
los quales, por divinales
colloquios bueltos xpianos,
fueron santtos eternales. 25
Padre y madre y estos dos
dejaron de si memoria,
segun nos cuenta la ystoria:
muriendo todos por Dios,
fueron juntos a la gloria. 30
Acontesçio que Daçiano
se hizo ydolatrador
y muy gran perseguidor
de todo el pueblo xpiano,
por ser ynfiel y traidor; 35
y mando dar un pregon
por todo su señorio
que todo honbre sin desvio
adorase en conclusion
a un dios; gran desvario! 40
Ellos, viendo tal sentençia,
saliendose del escuela,
quirien deshazer la muela
de honbres malos sin conçiençia,
obrando fama que buela. 45
Al fin de muchas rrazones

manda que sean degollados
y de alli no sean quitados,
ado mueren los varones
para Dios predestinados. 50
Mis señores, yo's suplico
querais silençio prestar
y atentos querais estar,
ansi el grande como el chico,
porque ya quieren entrar. 55

Entra[n] Daçiano y un Criado suyo.

DAÇIANO Pues ya tengo sobjuzgado
todo el mundo a mi mandar,
ya sera rrazon honrrar
al dios que tanto me a dado,
y en algo gratificar. 60
Maestresala, como, di,
esto se puede hazer
para que pueda creçer
mi fama, y honrra de ti,
sin nadie me lo enpeçer? 65

MAESTRESALA Mi paresçer desto es,
supremo y muy alto rrey,
que se pregone tu ley,
pues que tu ansina lo quies,
y obedezcan a tu grei; 70
y si alguno no quisiere
obedesçer tu mandado,
sea luego degollado,
y digan que aqueste muere
a tu dios sacrificado. 75
Porque con esto tendras

al dios Marte muy propiçio,
y con este sacrifiçio
entiendo le aplacaras
y exercitara su ofiçio. 80

DAÇIANO Muy bien dizes, por mi fee.
Esto esta puesto en mis manos :
persigamos los Xpianos,
y con esto acabare
sus sacrifiçios tan vanos. 85

[A] Alcala nos vamos luego,
que entiendo que rresplandeçe,
adonde muy mucho cresçe
aqueste maldito fuego
que a mis dioses tanto enpeçe ; 90

y alli podre executar
mi yra y saña cruel
en aquella y en aquel
que aquesto vea traspasar,
matandole como a ynfiel. 95

Y aquellos que a mi mandado
se vinieren a humillar
pienso hazer sacrificar
[a] aqueste dios consagrado,
y que le ayan de adorar. 100

Con muy vanos exerçiçios
de aquesta gente maligna
vemos caminar ayna
sus deshordenados vicios,
y ninguno a nos se ynclina. 105

Sus, no se tarde el pregon.
Tu, ve luego, mastresala,

---

86. Le ms. *Alcala luego nos vamos.*

y diras que aqui en mi sala
se rresolvio esta quistion
a la qual nada se yguala. 110

MAESTRESALA Yo voy de muy buena gana
a tu mandado cunplir,
y vo luego hazer venir
contra esta gente xpiana
aquel que lo a de dezir. 115

DAÇIANO O quan bien me a aconsejado
mi mastresala querido!
Quanto a que he pretendido
aver esto executado,
y jamas yo no he podido! 120
O que gozo y alegria
que siente mi coraçon!
O que sobrada afiçion
se me acreçienta este dia
con tan nuevo galardon! 125
Mi nonbre se estendera
por el çielo, tierra y mar;
nadie me osara hablar,
y mi fama se dira
ser sobre todos sin par. 130
Mis hechos mas que ynmortales
sean juntados con mi gloria;
espantara mi memoria
a todos los terrenales,
contando tan gran vittoria. 135
Los dioses se alegraran
en ver tan nueva vengança
y en mi tendran confiança,
y tanto me ayudaran
sin yntervalo y tardança. 140

MAESTRESALA Señor, ves aqui do viene
conmigo este pregonero,
para que luego de vero
pregone lo que conviene
y aquello que tu y yo quiero. 145

DAÇIANO Pues, vaya sin mas tardar
por las calles y cantones,
por barrios y callejones,
esto luego a pregonar,
y por plaças y mesones. 150
Vaya con solenidad
con tronpetas y atabales,
que oy se acabaran los males
con nuestra gran crueldad
de todos esos mortales. 155

MAESTRESALA Y el pregon, que a de dezir?

DAÇIANO Que mando sacrificar
a aquel que veo governar;
donde no, aya de morir
y cruelmente penar. 160
El que la ley traspasare,
que venga ante mi presençia,
que yo le dare sentençia
tan cruel, si no pasare
por lo mandado en mi audiençia. 165

MAESTRESALA Yo voy sin mas detener
a hazer executar
y en boz alta pregonar
esto, pues es tu querer
que ansi se aya de guardar. 170

DAÇIANO Y mira tu, pregonero,
què publiques esta ley
y digas que manda el rrey

que obedezcan muy de vero
a el y a toda su grey. 175

PREGONERO De aqueso pierde cuydado,
pues, señor, es de mi ofiçio
y tengo por exerçiçio
de pregonar el mandado
de qualquier virtud o viçio. 180

DAÇIANO Pues, quiero ver lo que dizes
publicando este pregon :
veamos si la rrazon
tienes o te contradizes
de lo dicho, en conclusion. 185
Pero creo que ya es hora
de me asentar a yantar.
Enpieça tu a publicar
por do todo el pueblo mora,
a ver si ay quien castigar. 190

Entrase Daçiano.

MAESTRESALA Ves aqui do es el lugar
ado el pregon y sentençia
luego sin mas rresistençia
se tiene de publicar
aqui luego en mi presençia. 195
O que goço tan jocundo !
O que suprema alegria
se me acreçienta este dia !
pues se escandaliça el mundo,
y aquesto por causa mia. 200
De todos estos desmanes
yo sere el mejor librado,
y sere muy prosperado
con los agenos afanes,

siendo rrico y muy honrrado. 205
Ea, sus, que ya es rrazon
se haga lo començado.
Sus, pregona tu de grado
aqueste nuevo pregon,
y sea luégo publicado. 210

PREGONERO « Manda el gran enperador
monarca de todo el mundo,
Daçiano, qu'es muy jocundo,
se pregone su loor
del jamas aver segundo. 215
« Manda sea pregonado
por plazas, calles, cantones,
por barrios y callejones
este heditto sublimado
por tres o quatro pregones. 220
« Manda que qualquier Xpiano
que bivir se vea en su grey
luego se traiga ante el rrey
y sea puesto en su mano
como lo manda la ley. 225
« Y manda sea apregonado
porque venga a la notiçia
del rregimiento y justiçia,
y cunplan luego el mandado,
y en hazello no ay periçia. » 230

MAESTRESALA Menester es que nos vamos
aquesto al rrey le contar,
y tanbien luego comamos.
Harto estoy de trabajar;
sus, a descansar nos vamos. 235

PREGONERO Vamonos sin detener.
Yo juro qu'estoy cansado,

porque, aviendo pregonado,
bien e menester bever,
que no me e desayunado. 240

Entra Daçiano.

MAESTRESALA Sepa ya tu Magestad
que aquesto se a apregonado
y en ello nada a faltado;
conforme a tu voluntad
ansina se a executado. 245

DAÇIANO Y dezime, como os fue ?
Avia alguna gente ?

PREGONERO Señor, luego encontinente
ansina como enpeçe
vino un concurso de gente ; 250
y todos quedan tenblando
de oyr un pregon tan fuerte ;
espantados de la muerte,
entre si quedan hablando,
diziendo de aquesta suerte : 255
« No aveis visto tal pregon
tan terrible y espantoso,
tan açervo y rriguroso ?
Pero es con gran ocasion ;
no a menester ser piadoso. » 260

DAÇIANO Y qu[e] ! Esas cosas dezian ?

PREGONERO Y muy muchas mas mayores.

DAÇIANO Ya mis dioses vengadores
de sus graçias a mi ynbian
con tan ynmensas loores. 265
Ya quieren que sea señor
de todo el mundo y su gente ;
ya ponen en mi su miente,

llamandome vengador
del dios Marte omnipotente. 270

MAESTRESALA Y, señor, por tu fe, di,
el pregon qu'e echo dar
tienese de publicar
en otro lugar de aqui,
o del todo se acabar? 275

DAÇIANO Pregona por otras partes
el pregon qu'esta mandado:
que ninguno sea osado,
ynventando nuevas artes,
creer en el cruçificado. 280

MAESTRESALA Vamos, señor, si te plaze,
porque te tengo que hablar.

PREGONERO Mas vamonos a yantar,
qu'el pregonar me desplaze
y me seca el paladar. 285

Entranse todos, y avra aqui entremes.

MAESTRESALA O dioses! si yo hallase
algunos destos malvados,
destos malos y ostinados,
por que dellos me gozase,
y me serian bien pagados! 290
O si pudiese hallar
alguno para prender,
para podelle traer
delante el rrey a matar,
sin nadie me lo enpezer! 295
— Mis deseos son cunplidos,
mi alma se huelga y gloria
con esta nueva vitoria.
Vosotros seais bien venidos,

de vos quedara memoria. 300
Si soys Xpianos dezid,
o confesais por Señor
al dios Marte vengador?
Esto querais advertir,
pues sois niños de primor. 305

JUSTO Malditto sienpre tu seas,
salvaje y bruto animal,
pues en un dios tan bestial
oses afirmar que creas,
dejando a Dios eternal. 310
Dejas Aquel que nos rrije
y govierna çielo y tierra,
y dejas en quien se ençierra
todo el bien que nos corrije,
escojiendo un dios de tierra! 315

PASTOR Perdido, loco de ti,
desatinado y malditto,
dejas a Dios ynfinito
que rrije y govierna a ti
por subjetarte a un maldito? 320
[A] aquel que te llevara
al ynfierno, condenado,
y con furor endiablado
crudamente açotara
con un tormento doblado? 325

MAESTRESALA Como, y niños tan chiquitos,
teneis tan firme y constante
en ley vana y sin talante,
dejando los ynfinitos
dioses que os porne delante? 330
Mira a Marte, quan potente
es en armas y batallas!

JUSTO Y, di, en eso gloria hallas ?
Pues, mira a Dios esçelente
aver rronpido mas mallas. 335

PASTOR Mira que por su preciosa
sangre fuimos rredemidos.

PREGONERO Deja agora esos partidos.
No veis que cosa donosa
nos meten en los oydos ! 340

PASTOR O tristes desventurados,
bolved, bolved el camino,
corregios, que vais herrados,
que vais muy desmesurados
por el duro desatino ! 345
Conosçe el bien que teneis
en ser hechos a figura
de la estanpa y la moldura
de una anima qu'esta
cuerpo hecha criatura. 350
Conosce ser rrescatados
por el Cordero ynoçente
que quiso darse a la gente
por librarnos de pecados,
honbre y Dios omnipotente. 355

PREGONERO Dejaos agora de hablar
platica tan escusada ;
deso no se nos da nada.
Dezi si aveis de adorar
la cara de Marte ayrada ? 360

JUSTO Adorar ? Y porque, di ?
Quita aquesos pensamientos,
pon en Dios tus fundamentos

---

349. Après *qu'esta* il y a dans le ms. un mot raturé.

pues ves que murio por ti
sufriendo crudos tormentos. 365

PREGONERO Pues estais tan pertinazes
en vuestra maldita sçiençia,
executarse a sentençia
en vosotros tan rrapazes
sin ninguna rresistençia. 370

MAESTRESALA Sus, mueran los malhechores,
perversos, falsos, malvados!

JUSTO Y vosotros, ostinados,
no veis que nos dais loores
en ser por Dios degollados? 375

MAESTRESALA Vayan sin mas rresistençia
ado se ayan de juzgar,
y sean puestos sin tardar
delante de la presençia
del enperador sin par. 380
Ata tu a ese las manos,
que yo aqueste llevare.

PREGONERO Digo que yo lo hare.

PASTOR Donde nos llevais, tiranos?

PREGONERO Agora os lo mostrare. 385

JUSTO Esfuerça, hermano Pastor;
pon en Dios tu confiança,
qu'el nos concedera holgança.

PASTOR Vo ya sin ningun temor
a la bienaventurança. 390

Sale[n] Daçiano y el Mastresala.

DAÇIANO Di, mastresala, que as hecho?
As por ventura hallado
quien aya menospreçiado
mi ley, estatuto hecho,

quebrantando mi mandado? 395

MAESTRESALA Dos niños solos, señor,
tiernos y de poca hedad,
menosprecian con crueldad
al dios Marte vengador,
tiniendo muy gran maldad. 400

DAÇIANO Y que aquesto aya pasado!
Si es verdad? tu me lo di.

MAESTRES. Traellos he luego aqui;
cada uno maniatado
te los pondre ante ti. 405

DAÇIANO Anda, qu'espantado estoy
de ver cosa tan estraña.

PREGONERO Pues, guarda, y veras su maña.
Yo por ellos luego voy
con terrible enojo y saña. 410
— Entra, muy falsos rrapaçes
de poca suerte y valor.

JUSTO Y que mayor qu'el Señor
de quien nos somos sequaçes,
pues es de todos Criador? 415

PREGONERO Que donoso cochinuelo!
O hi de puta traidor!

JUSTO Rrescibelo tu, Señor,
pues solo por yr al çielo
sufrire mayor dolor. 420

DAÇIANO Deçid, niños tierneçitos,
quereis mis dioses honrrar?
Ea, enpeça a sacrificar,
pues sois niños tan bonitos;
luego querais començar. 425

PASTOR Venimos desd'el escuela,
con los libros en las manos,

juntos entramos hermanos,
a quebrantar vuestra escuela
o morir como xpianos. 430

JUSTO Sus, tu muerte no tememos,
ni tu cuchillo sangriento;
mas tu loco atrevimiento
rruego a Dios que rrefrenemos
pasando aqueste tormento. 435

DAÇIANO Pues, niños, no veis vosotros
que moris en tierna hedad?
Ea, niños, conservad
la vida, amando a nosotros,
y hazed mi voluntad. 440

PASTOR No quiera Dios ni permita
que cometamos tal hierro;
aunque muramos a hierro
de aquesta gente maldita,
no nos traiga algun destierro. 445
Justo hermano, tu consuela,
que nuestra fama y memoria
cresçera con la vitoria
del vençimiento que buela
caminando hazia la gloria. 450

DAÇIANO Niños, aveis de hazer
aquesto que os e rrogado.

JUSTO Quita de ti ese cuydado:
antes pienso padesçer
este martirio doblado. 455

[DAÇIANO] Porqu'estays ya tan metidos
en esa vana memoria?

PASTOR Porque alcançaremos gloria

---

445. Le ms. *algus destierro.*

do se gozan mis sentidos,
y de vosotros vittoria. 460

MAESTRESALA O falsos y muy dañados!
Mueran aquestos malditos,
pues quieren desde chiquitos
del mundo ser apartados
y de trabajos muy quitos. 465

DAÇIANO Yo mando por mi sentençia
que aquestos sean degollados,
y sus cuerpos apartados
de almas en mi presençia,
y que no sean enterrados. 470

JUSTO O que gozo se aposenta,
hermano Pastor, en mi!
Y, veamos ora, en ti?

PASTOR Podrase hazer tal quenta,
y tan presta como en ti. 475

DAÇIANO Sus, deguellalos, sayon.

JUSTO Que gozo nunca pensado!
que he de ser presentado
ante la suma vision
a dar quenta del pecado. 480

PREGONERO Andad, niños, sus, ea ya,
dejad hora esas rrazones.

PASTOR Alegres los coraçones
llevamos, pues vamos ya
a quitarnos de pasiones. 485

JUSTO Nuestra alma se rregoçija
por yr a morir por Dios,
pues el solo por los dos
murio por quitar letija
del pecado que hera en nos. 490

PASTOR Sus, a Dios rruega, hermano,

que nos de graçia cunplida
para acabar nuestra vida
en manos deste tirano
que la tiene perseguida. 495

ORACION

JUSTO « Muy alto y supremo Rrey,
Dios de todo lo criado,
suplicote de buen grado
nos des graçia que en tu ley
muera yo descabeçado. 500
« Danos graçia en el hablar,
Señor de los elementos,
para que tus mandamientos
podamos mejor confesar
sufriendo aquestos tormentos. » 505

DAÇIANO Dale, acaba, muera, muera
este perverso chiquito!

Entra un Angel con dos coronas.

ANGEL Justo santo y muy benditto,
esperate un poco, espera ;
toma de gozo ynfinito 510
esta corona presçiada
que fue hecha por mi mano.

JUSTO O alto Dios soberano !
que a mi m'estava guardada
esta ynpresa de tu mano ? 515
Bendigate çielo y gente,

496-97. Le ms. *muy alto y supremo dios — rrey de todo...* — 510-12. Le ms. attribue ces deux vers à *Justo*.

Dios consagrado y glorioso,
pues me conçedes rreposo
en la gloria eternalmente,
adonde voy muy goçoso. 520

ANGEL Y tu, Pastor escojido
de Dios para su morada,
toma aquesta, qu'es labrada
de mano del que ha podido
hazer a todos de nada. 525

Coronalos el Angel a entramos.

PASTOR Ven, muerte, quando quisieres,
no te quieras detardar,
pues he de gloria goçar
y soberanos plazeres
que nunca se an de acabar. 530
Sus, acaba ya, sayon,
cunple de presto el mandado
de aquel qu'esta ynfiçionado
de culpa, y a condenaçion
esta ya predestinado. 535

DAÇIANO Di, traidor, porque no quies
executar la sentencia?
No ves con quan grande sçiençia
abominan del que es
señor, y tiene potençia? 540

PREGON

« Esta es la justiçia y pena
que Daçiano manda hazer
al honbre y a la muger
a quien el pregon condena,

sin en nada no esceder. 545
« Manda que sean degollados
estos dos niños chiquitos,
pues fueron en los delittos
entranbos juntos hallados,
como traidores maldittos. 550
« Manda que nadie los quite,
sino que lo mesmo pague
hasta tanto que desfrague
el alma del cuerpo, y quite.
Quien tal haze que tal pague. » 555

Aqui los deguellan a entranbos.

PREGONERO Señor, esto es ya cunplido;
dime si ay mas que hazer.
DAÇIANO Que mireis si ay, a ver,
alguien que no a obedesçido,
y me lo mandeis prender. 560
MAESTRESALA Yo voy luego de buen grado.
Tu, ven tras mi, pregonero.
Espera, vamos primero
a nuestro dios consagrado :
ofrezcamosle un cordero. 565

XXX

AUCTO

DE

LA DESTRUICION DE JERUSALEN

FIGURAS.

Vespasiano.	Pilato.
Dos pajes.	El rey Archelao.
Un senescal.	Un criado.
Un judio.	Clemente.
La muger Veronica.	Dos dueñas.

Algunos soldados.

ARGUMENTO

Devotto pueblo xpiano,
este misterio notad :
como el gran Vespasiano
siendo enperador rromano
tuvo grave enfermedad, 5
que jamas salud hallo
en los sus dioses vacios,
hasta que Dios lo sano,
cuya muerte prometio
de vengarla en los Judios. 10
Y salio con grande armada
y militar aparato,

y por el fue derribada
Jerusalen, y asolada
la sinagoga y Pilato. 15

Entra el Enperador, con su cara de lepra, y el Senescal.

ENPERADOR Ynclinad vuestros oydos,
o mis dioses ynmortales,
a mis ansias y jemidos
y a mis penas y alaridos
y dolores desyguales. 20
Pues que me constituistes
[y] en tan suprema altitud
vos, mis dioses, me subistes,
porque agora me abatistes
con falta de mi salud? 25
Todo quanto yo e podido
en toda mi monarquia
otra ley no he consentido,
sino adorado y servido
y honrrado la ydolatria. 30

SENESCAL Tan ympaciente padesces
tus jemidos y pasiones
que a ti mismo te enflaqueces,
y a los tuyos entristeces
y quiebras los coraçones. 35

ENPERADOR Ya mis orejas son llenas
de consuelo y parescer,
mas las llagas y las penas
de consolar son muy buenas
y malas de padescer. 40
Los dioses en quien confio

---

29. Les vers 29-46 ont été refaits. — 37. Le ms. *padescer*.

me dieron la enfermedad ;
no llores, senescal mio,
rruega a su gran poderio
que me otorg[u]en sanidad. 45

SENESCAL Señor, no puedo cre(e)her
que nuestros dioses son tales,
ni que tengan tal poder
para quitar ni poner
la vida de los mortales. 50

Mas ya sabes tu, señor,
que quando por rrey tinien
a Çesar, tu anteçesor,
ubo un gran predicador
profeta en Jerusalen, 55

al qual seguia mucha gente
porque dava sanidad
en el cuerpo y en la mente,
como medico esçelente,
de qualquier enfermedad. 60

Y hera tan maravillosa
su salud y su dottrina,
que de enbidia maliçiosa
le dio muerte dolorosa
la sinagoga maligna. 65

Y despues de sepultado,
rresucito glorioso,
y ay rreliquias que an tocado
a su cuerpo consagrado,
que sana a qualquier leproso. 70

ENPERADOR Con la gran fee que en ti veo
grande consuelo me pones,

---

45. Le ms. *se otorgen*. — 64. Les vers 64-81 ont été refaits.

y todo aqueso bien creo,
que con el mismo deseo
me lo an dicho otros varones. 75
Por tanto, siervo prudente,
ve luego sin que rreposes,
haz pesquisa entre la gente
dese profeta escelente
si creya en nuestros dioses. 80

SENESCAL En que manera, señor,
me maravillo de vos !
Nunca a dioses hizo onor,
qu'este es del çielo Señor,
honbre y Dios, hijo de Dios. 85
Por tanto, seria bien
que un cavallero fiel
se parta a Jerusalen
y alcance alla que nos den
alguna reliquia del. 90

ENPERADOR O amado siervo mio,
si es como dizes tu,
yo desde aqui te enbio,
que en ver tu gran fe confio
del gran profeta Jesu ; 95
al qual quiero prometer,
si el sana los mienbros mios
desta enfermedad tan fuerte,
que yo vengare su muerte
en los perfido[s] Judios. 100
Luego a la hora te parte,
lleva diez honbres contigo,
y mas quiero encomendarte

---

80. Le ms. *en nuestros gozes.* — 81. Le ms. *en de manera.*

que a Pilatos de mi parte
digas esto que te digo : 105
di que mando yo que hordene
de pagarme sin engaños,
y que enojado me tiene ;
que a que causa me detiene
el tributo de seys años ? 110

SENESCAL Señor, luego partire ;
rrogad a Dios por buen viento.
Quedad con Dios.

ENPERADOR Con el ve,
y el te guie y te de
buen viaje y salvamento. 115

Llega[n] el Senescal y su gente a Jerusalen.

SENESCAL Buen judio, sabio honrrado,
yo y esta gente de bien
avemos desenbarcado
en Asuria, y llegado
hasta aqui a Jerusalen. 120
Grand merçed rreçebire
nos rreçibais al presente
en vuestra casa, y terne
que servir y pagare
la posada largamente. 125

JUDIO De grado os rreçebiremos,
noble cavallero, entrad ;
que aunque no os serviremos
como mereçeis, haremos
nuestra posibilidad. 130
Y si a lo que soy[s] venido
me descubris, yo's prometo

que de mi seais socorrido,
honrrado y favoreçido
en publico y en secreto. 135

SENESCAL Pues que me days vuestra fee,
no os tendre cosa escondida,
señor guesped, y os dire
de donde soy y que fue
la causa de mi venida. 140

Señor, yo soy senescal
del enperador rromano,
y el queda de lepra tal
que no sanara su mal
sino por divina mano. 145

Y [a] su sacra Magestad
sabido que a quarenta años
que un profeta de verdad
murio en aquesta çiudad,
que obro misterios estraños, 150

que sanava endemoniados
y a los ciegos dava luz,
y unos judios malvados
de pura ynbidia yndignados
le dieron muerte de cruz. 155

Y dizen que qualquier cosa
que en su persona divina
a tocado es tan preçiosa
que a los enfermos rreposa,
da salud y mediçina. 160

Si pudiese negoçiar
que una rreliquia bendita
le pudiesemos llevar,
yo lo quiero bien pagar,
porque dar se me permita. 165

JUDIO Noble y discreto señor,
yo, en vuestro serviçio presto,
digo que por el amor
vuestro y del enperador
quiero negociar aquesto ; 170
que quando a cruz sentenciado
le llevavan a poner,
un paño en que fue alinpiado
su rrostro y sudor sagrado
le dio una santa muger. 175
El qual como se linpiara,
quedo en el paño ynprimida
tan al natural su cara
qual la muerte nos la para,
fatigada y afligida ; 180
y esta cara d'esçelençia
quedo de tanta virtud
que quantos con fee y crehençia
van, y con qualquier dolençia,
a todos les de salud. 185

SENESCAL Sed vos nuestro yntercesor,
que yo la hable y la vea,
y cure al enperador,
y vos prometo, señor,
que muy bien pagado os sea. 190

Sale la muger Veronica.

JUDIO Salveos Dios, muger honrrada.
VERONICA Bien vengades, noble gente.
JUDIO Esta conpaña es llegada
a vuestra noble posada

---

166. Le ms. *discreto varon.*

a os hablar secretamente, 195
porque se an ynformado
de misterios que se an visto
de aquella cara y traslado
del rrostro deyficado
que teneis de Jesuxpo. 200
Porqu'esta Vespasiano,
el enperador de Rroma,
tal que no ay cirijuano
que buelva su rrostro sano,
que de lepra no se coma. 205
Y enbiaos a suplicar
vays con el este camino,
que el lo quiere bien pagar,
porque le vais a sanar
con aquel rrostro divino. 210

VERONICA Sea secreto entre nos
este caso, honrrado honbre,
que yo quiero yrme con vos
solo por honrrar a Dios
y ensalçar su santo nonbre. 215
Del qual yo le alcançare
vida y gracia y sanidad,
y esto yo lo cunplire
si en la catolica fee
creyere su Magestad. 220

SENESCAL Pues, señora, aparejad,
pues hazeis merced tamaña.

VERONICA Bolved, que yo yre, en verdad,
de muy buena voluntad
con esta honrrada conpaña. 225

SENESCAL Bolved por esta señora,
vosotros, desde aqui a un rrato,

pues ya sabeis donde mora.
Yo y vos, guesped, agora
vamos [a] hablar a Pilato. 230

Llegan do esta Pilato.

SENESCAL Besso las manos y pies
de vuestra gran Señoria.
PILATO Bien vengades. Que quereis ?
SENESCAL Suplico's que m'escucheis
aquesta enbajada mia, 235
y esta carta ynperial
de aquel gran Vespasiano,
que yo soy su senescal
de su Magestad rreal
deste enperador rromano. 240
El qual, en breves rrenglones,
escrive que se me de
credito a mis rrelaçiones,
y por las mismas rrazones
qu'el me dijo os las dire : 245
qu'el ya tiene protestado
contra vos costas y daños
y qu'esta muy enojado
porque no le aveis pagado
el tributo de seys años; 250
y esto que no os lo perdona,
mas como (a) rrey absoluto
os manda que a mi persona
le deys, y ante su corona
lleve luego yo el tributo. 255
PILATO No quiero leer la carta.
ARCHELAO Señor, muy bien es se lea
antes que de ay se parta.

PILATO Con enojo y pena harta
quiero agora que se vea. 260

Lee la carta.

PILATO La misma enbajada es esta
que al mensajero escuchamos,
y ansi por estenso puesta.
Ved, señor, en su rrespuesta
que os pareçe qu'escrivamos. 265

ARCHELAO Señor, a mi paresçer,
vos teneis buena ciudad
y teneys vos mas poder
para se la defender
qu'el para la conquistar. 270
Dezilde que en Rroma esten
en guarda de sus contrarios,
que ansi hareys vos tanbien,
guardando a Jerusalen
de los vuestros adversarios. 275

PILATO Sus, senescal, caminad,
partid luego en este dia,
y dezi a Su Magestad
que guarde bien su çiudad,
que ansi hare yo la mia. 280

SENESCAL — Veys, huesped, quan sin sosiego
Pilatos me a rrespondido ?
— Señoras, por Dios os rruego
os partais conmigo luego,
antes que sea detenido. 285
Huesped, porque os satisfaga,
tomad, y quedad con Dios ;
y esto no os lo doy por paga,
mas yo os doy fee que haga

qu'el se acuerde de vos. 290
— Cubrid vuestras vestiduras
desimulando, y salios,
que detras desas alturas
tienen las cavalgaduras
vuestros moços y los mios. 295
Aguijad y aperçebios,
porque, si somos buscados,
quando acuerden los Judios
estemos en los navios
seguramente enbarcados. 300

Llega ado esta el Enperador, con la gente.

PAJE Vuestra Magestad rreal
tenga por nueva muy cierta
qu'es venido el senescal.
ENPERADOR O gran bien para mi mal!
PAJE Ya, señor, esta a la puerta. 305
SENESCAL Alegraos, enperador,
que si tenes fee perfeta
yo's traigo grande favor
de aquel gran rremediador
y verdadero profeta. 310
ENPERADOR O mi muy leal sirviente!
que rreliquia me as buscado?
SENESCAL Traigo aquel rrostro esçelente
que pinto divinalmente
Xpo rrey cruçificado. 315
ENPERADOR Como pudiste alcançar
tal cosa? Quien te la dio?
SENESCAL Yendole a crucificar,
le quiso esta dueña dar
su toca, en que se linpio; 320

en la qual dejo en pintura
de sangre su semejança,
muy al propio su figura,
y a quien la dueña procura
salud, con ella le alcança. 325
Y fue rrogada por nos
nos hiziese tanto bien ;
y ella, por servir a Dios
y por sanaros a vos,
viene de Jerusalen. 330
Y aqueste santo varon,
que la ley de Dios enseña,
viene a vuestra salvacion,
segund que en rrevelaçion
le a visto esta santa dueña. 335

VERONICA A mi Dios cruçificado
esta noche suplique
por vuestra salud y estado,
y a Clemente os a enbiado
que os pedrique la fee. 340

CLEMENTE Conviene a tu Magestad,
para sanar tu dolençia,
que crea muy de verdad
en la Santa Trinidad,
tres personas y una esençia. 345

ENPERADOR Trino y Uno omnipotente,
desde oy mas te adoro y creo !
Mas, tente agora, Clemente,
para que mas dignamente
alcançe lo que deseo. 350
Di que ponga el camarero
mi espada y corona, paje,
ençima de un rrepostero,

que quiero hazer primero
un botto y pleyto omenaje. 355
— Por mi corona y espada
juro, si, como deseo,
de Xpo salud m'es dada,
que a de ser por mi vengada
su muerte en el pueblo hebreo. 360
Llegadme agora a tocar
en quien mi salud confia,
y ayudadme a suplicar
que le plega de sanar
el cuerpo y anima mia. 365

Aqui le llegan la veronica, y se le cae la lepra.

ENPERADOR O traslado divinal
que en su sangre verdadera
te pinto el Rrey çelestial,
que a mi dolençia mortal
as dado salud entera ! 370
Goçese el anima mia
con muy grande admiraçion ;
tomen todos alegria,
pues Dios la sal[ud] me enbia
por tal dueña y tal varon. 375
Dignos son de rrecebillos
y honrrallos por tal misterio ;
yo mismo quiero servillos,
dalles villas y castillos
los mejores de mi ynperio. 380

CLEMENTE Por terrenos los tenemos
esos castillos que dizes ;
tan solamente queremos
que a los tuyos bautizemos

y tanbien tu te bautiçes. 385

EXPERADOR Predicad que yo consiento
que mi ynperio se bautiçe,
y aun yo mismo soy contento
en cunpliendo el juramento
que contra Pilatto hize. 390
Por eso, vos, senescal,
eñbiad a llamar luego
al capitan general
con mi exercito rreal :
vamonos a enbarcar luego. 395

Ponen çerco a Jerusalen.

EXPERADOR Desta gente que a gran rrato
que sobr'el muro se para
con militar aparato,
dezidme, qual es Pilato ?

SENESCAL Señor, aquel de la vara. 400

EXPERADOR — De vosotros, los qu'estais
arriba, dezi, qual es
Pilato ?

PILATO El que preguntais,
Pilato, a quien vos buscais,
yo soy. Ved que me quereis ? 405

EXPERADOR Heres tu el governador
aquel que Su Magestad
de aquel gran enperador,
Cesar, nuestro antecesor,
encomendo esta çiudad ? 410
De lo qual tu me as devido
el mi tributo rreal,
y as seis años detenido,
y demas desto as querido

matar a mi senescal. 415
Y con la çiudad supimos
que te alças, por nuevas çiertas,
la qual aqui te pedimos,
mandamos y rrequerimos
nos abras luego las puertas. 420

PILATO Vos os podeys bien bolver,
que aquesta çiudad es mia
y os la entiendo defender;
ni otro rrey no a de tener,
ni yo lo consintiria. 425

ENPERADOR Por esta rreal corona
te juro, y por esta espada,
que si alcanço tu persona
y en mi carcel se aprisiona,
que jamas sea perdonada. 430
— No basta mando ni rruego
para con este Judio.
Capitanes, pone luego
la çiudad a sangre y a fuego :
hazed vuestro poderio. 435

Aqui dan bateria a la çiudad.

ENPERADOR Cunplenos ya rrecojer
hasta que otra cosa mande,
que segun mi paresçer,
de agua para bever
tenemos falta muy grande. 440
Lo qual proveido estara
muy maravillosamente,
que tanta agua se traira
que muy sobrada estara
para cavallos y gente. 445

Y mas os hago saber
que an venido dos testigos
que nos an dado a entender
que no tienen que comer
ya los nuestros enemigos. 450
Y cunple muy bien velallos
porque por hanbre se tomen,
(que) porque para sustentallos
as mulas y los cavallos
que se mueren ellos comen. 455

Entra una Dueña con un niño muerto.

DUEÑA 1ª O ventura, y a que punto
me as traido adonde estoy !
que a venido a ser difunto
hijo y madre todo junto
de hanbre, siendo quien soy. 460
O ynocente criatura !
como te traje conmigo
a morir en estrechura ?
ya que yo de hanbre pura
padezca tanbien contigo. 465

Entra otra Dueña con otro niño muerto.

DUEÑA 2ª A vos, la dueña que llora,
vengo ayudar a llorar.
Vedes aqui, mi señora,
mi hijo que en esta hora
se me acaba d'espirar. 470

DUEÑA 1ª Con quan gran angustia vengo
en necesidad tan fuerte !
La vida que yo sostengo,
por çierto que yo la tengo

por mayor mal que la muerte. 475
Y pues todo el pueblo vemos
que comen carnes de bestias,
destos niños comeremos
por bivir, que padesçemos
de hanbre y guerra molestias. 480

DUEÑA 2ª O grande ynhumanidad !

DUEÑA 1ª Si es, pero no muramos
de hanbre en esta çiudad,
y en mi hijo començad.
— Moça, guisale, y comamos ; 485
qu'estamos aqui perdidas
por Pilato y por el rrey.
Hemos de ser omiçidas
nos de nuestras mesmas vidas ?
A neçesidad no ay ley. 490
Pura hanbre lo mato
y ella nos a de esçeder.

DUEÑA 2ª Qual madre a hijo comio ?

DUEÑA 1ª La tierra nos enjendro
y ella nos a de comer. 495

DUEÑA 2ª Aqui se puede cunplir
lo que aquel profeta santo
dijo que avie de venir,
que las gentes de lo oyr
rreçibirien gran espanto. 500
Dixo que tienpos vernien
de tanta hanbre y letijos
sobre ti, Jerusalen,
que las madres comerien
de hanbre sus propios hijos. 505

Comense el niño y entranse, y sale[n] Pilato y Archelao.

ARCHELAO Señor, ya nuestras batallas
se nos van menoscabando
y cunplenos rretirallas,
porque ya las vituallas
se van todas acabando. 510
Muchos cavallos pereçen
de hanbre, y gente tanbien,
y con el mal que padesçen
ya desmayan y entristeçen
a toda Jerusalen. 515
Y oyga un caso nunca oydo :
dos dueñas que se les an
sendos hijos falleçido
de hanbre, y anse comido
el uno asado, sin pan. 520

PILATO Ya rrazon es que me entregue,
que mi coraçon desmaya,
y que paseando llegue
y al rrey Archelao le rruegue
que a tratar las paçes vaya. 525
— Vos, señor, yd y os poned
delante Su Magestad
de rrodillas, y hazed
que nos rreçiba a merçed,
y demosle la çiudad. 530
Como personas vençidas
con tal condiçion nos demos
con que sean guareçidas
nuestras haçiendas y vidas
y luego nos entreguemos. 535

ARCHELAO — Enperador esçelente,

no perezca esta çiudad
suplicamos humillmente
yo y Pilato y nuestra gente,
y damosle la çiudad. 540
Como personas vençidas
con tal condiçion nos damos
con que sean guaresçidas
nuestras haziendas y vidas,
y luego nos entregamos. 545
Ya vemos nuestra discordia
y la rrazon que tiene(i)s ;
tenednos misericordia,
y deja en paz y concordia
nuestras personas y bienes. 550

ENPERADOR Ya, ya, Pilato no espere
partido, aunque se me den ;
y si a merçed se me diere,
yo e de hazer lo que quisiere
del y de Jerusalen. 555

ARCHELAO Que os paresçe, hermanos mios,
desta rrespuesta tan dura ?
Dejame un poquito, yos,
daldes alla a los Judios
nuevas de tanta tristura. 560
— Pues fortuna quiere ansi,
yo torçere su esperança,
y matarme quiero aqui
porque no tomen de mi
mis enemigos vengança. 565

540-545. Le copiste a répété ici textuellement les vers 530-535. Il m'a semblé indispensable de mettre les verbes au présent.

Aqui se mata el rrey Archelao.

CRIADO El rrey se quedo apartado ;
como se. detiene tanto ?
Si cayo de desmayado ?...
Vesle aqui desesperado.
O caso de grand'espanto ! 570
Vamos a dar, si quereis,
la enbajada y desventura.

PILATO Que rrespuesta me traeis ?
El rrey Archelao, dond'es ?
Quedase alla, por ventura ? 575

MOÇO Señor, anos rrespondido
que te des, tu y la çiudad,
y que ansi, todo rrendido
sin condiçion ni partido,
qu'el hara su voluntad. 580
Y el rrey Archelao que oyo
tal rrespuesta a su enbajada
de nosotros se aparto
y alli se desespero
y se mato con su espada. 585

PILATO O que nueva tan terrible !
De grande espanto y temor
se defender no es posible,
y es consejo convenible
darnos al enperador. 590
(Mas) es mi deliberaçion
que luego a el caminemos,
y pedille e yo perdon,
que me duele el coraçon

588. Le ms. *de defender*.

ver que por mi padeçemos. 595
Y en tanto aveis de tomar
todo el tesoro y molello,
y comeldo por manjar,
porque no puedan goçar
nuestros enemigos dello. 600
Ya sabreis que e deçendido
a pedir paz y concordia,
y por mi se le a pedido
Titus, y nunca a podido
alcançar misericordia. 605
Bien sera que otra vez llegue,
luego sin detenimiento,
y de rrodillas le rruegue
y mi persona le entregue.
Haga de mi a su contento. 610
— Enperador esçelente,
veis aqui a vuestro criado
Pilato, muy obidiente,
como malo y delinquente
a vuestros pies humillado. 615
Conmigo y mi espada os doy
la çiudad que os e tenido
husurpada hasta oy;
haze de mi que aqui estoy
lo que fueredes servido. 620

ENPERADOR Tu maldad y traiçion,
de que agora te arrepientes,
causa que tu petiçion
no sea digna de perdon
por las rrazones siguientes : 625

---

625. Les vers 625-639 ont été refaits.

que por tomar amiçiçia
con el que negaste tu
sentenciaste por malicia,
contra rrazon y justiçia,
al gran profeta Jesu. 630
Por rrazon que usurpaste
mi tributo y señorio
y con mi cibdad te alçaste,
y sobr'esto maltrataste
a Gaio, senescal mio. 635
Sus, llevalde a aprisionar
a carçel fortalesçida :
a rrecaudo a d'estar
cada y quando podeis dar
. . . . . .
Y a venido a mis oydos 640
que la gente que alla queda
en la çibdad detenidos,
por no ser ansi rrendidos
se an comido la moneda.
Y en nuestro poder avidos, 645
tomaldos sin mas debate,
todos juntos convençidos,
daldes muerte a los Judios,
abrildos de parte a parte.
Y por Jacob, para mientes, 650
su huesped del senescal,
sean libres sus parientes
con sus hijos y sirvientes
sobre seguro rreal.

---

639. Le ms. *cad me lo podeis dar*. On peut lire, au-dessous : *cada y qua*. — 650. Les vers 650-664 ont été refaits.

Sacan los Soldados a los Judios.

SOLDADO Quien quiere conprar Judios ? 655
Ea ! que vendellos quiero.
Ea, señores, servios
de aquestos esclavos mios :
treynta doy por un dinero.
Harto estoy de boçear ; 660
pues no me dan lo que pido,
yo los quie[ro] destripar
por v[er] si podre sacar
los tesoros que an comido.
O que an comido de cosas 665
los enemigos de Dios :
aljofar, piedras preçiosas !
O que doblas tan hermosas !
Mirad que pieças de a dos !
CLEMENTE Enperador soberano, 670
pues tanto bien rrecebistes
de aquella divina mano,
baptiçaos y sed xpiano
pues que a Dios lo prometistes.
[EXPERADOR] Digo que soy muy hufano 675
del baptismo rrecebir,
pues soy el que en ello gano.
Plegale a Dios soberano
me de gracias en le servir.

---

655. Le ms. *quisiere.*

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME I

Introduction V
I. Auto del Sacreficio de Abraham 1
II. Aucto del Destierro de Agar 22
III. Auto de Quando Abrahan se fue a tierra de Canaan 35
IV. Aucto de Quando Jacob fue huyendo a las tierras de Aran 51
V. Auto de Los desposorios de Ysac 67
Coplas en loor del bienaventurado S. Francisco 90
Coplas en loor del glorioso san Juan 92
Coplas en lohor del glorioso S. Anbrosio 94
VI. Aucto de Los desposorios de Isac 97
VII. Farsa del Sacramento del Amor divino 116
Loa para qualquier autto 132
VIII. Auto del Robo de Digna 136
IX. Farsa sacramental de La residencia del hombre 152
X. Aucto del Magna 169
XI. Aucto de La lucha de Jacob con el angel 182
XII. Aucto del Finamiento de Jacob 200
XIII. Auto de Sanson 217
XIV. Aucto del Rey Nabucdonosor quando se hizo adorar ... 232
XV. Auto del Sueño de Nabucodonosor 252
XVI. Aucto del Rey Asuero quando desconpuso a Basti 267
XVII. Auto del Rey Assuero quando ahorco a Aman 283

XVIII. Aucto de La lepra de Naaman..... 301
XIX. Aucto de La ungion de David 315
XX. Aucto de Los desposorios de Joseph..... 331
XXI. Aucto de Tobias..... 358
XXII. Aucto de Abrahan quando vencio los quatro reyes... 377
Coplas en loor del santo arbol de la Veracruz..... 391
XXIII. Aucto del Emperador Juveniano..... 394
XXIV. Auto del Sacrificio de Jete..... 408
XXV. Aucto de La conversion de sant Pablo 426
XXVI. Auto de Sant Jorge quando mato la serpiente. 437
XXVII. Auto de Sanct Christoval..... 451
XXVIII. Aucto de Un milagro de Sancto Andres 468
XXIX. Auto del Martyrio de Sant Justo y Pastor..... 483
XXX. Aucto de La destruicion de Jerusalen 502

MACON, PROTAT HERMANOS, IMPRESORES.

3 0112 053596786